★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1245 • 25e ANNEE • 10 FEVRIER 1970 • 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,10 FS

L'O. M. ET LA COUPE ONT PERDU UNE FORTUNE

Le penalty de Scherer et le but de la victoire nîmoise : des conséquences incalculables.

LE CAMEROUN explose en Coupe d'Afrique devant l'envoyé spécial de FRANCE FOOTBALL

PARIS F. C. toute la France en parle

FRANCE FOOTBALL

N° 1245

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95.
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois: 30,00 - an: 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois: 37,00 - 1 an: 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ. retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports, 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

Le numéro de « France Football » daté Mardi 3 Février 1970 a été tiré à 168.025 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN, Directeur général 10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

De la chute de Marseille au sacrifice de Sedan

LE football français n'a décidément pas l'art de protéger ses dieux.

L'O.M., que la Coupe a porté au pinacle la saison dernière et auquel elle a permis d'extraordinaires développements, est précipité à terre dès qu'il reparaît, la saison suivante, dans la compétition.

C'est la règle du jeu, certes : mais une règle bien sévère. Car on sait à quel point le budget et par conséquent la grandeur d'un club comme l'O.M. sont sensibles aux résultats d'une épreuve comme la Coupe de France, surtout depuis qu'elle trouve son prolongement dans une épreuve européenne.

Alors, ne pourrait-on pas éviter qu'en 32es de finale au moins les équipes de division I n'aient pas à s'entrebattre ? Et ne pourrait-on pas attendre que notre football soit un peu plus solide pour l'autoriser à un pareil jeu de massacre ?

Non, l'élimination prématurée de Marseille, après le cavalier seul de Saint-Etienne en championnat, n'est pas une bonne nouvelle pour notre football.

MAIS, après tout, diront beaucoup de gens, c'est la loi sportive. Et l'O.M., du reste, n'a peut-être que ce qu'il a mérité. Sa politique de vedettes à outrance n'est-elle pas dangereuse, et ne pouvait-on pas prévoir que Skoblar ajouté à Magnusson, c'était un monstre sacré de trop ? L'attitude du Suédois, depuis quelque temps, fait naître des sourires entendus chez les supporters marseillais. Songe-t-il déjà à son futur transfert, ou à Mexico ?

Voici l'O.M. confronté, en tout cas, avec un problème précis, concret, comme il en arrive dans la vie de tous les clubs. C'est à lui seul qu'il appartient de le résoudre.

Mais, en revanche, clame la grande voix de l'opinion publique, une menace parfaitement injuste — certains disent même scandaleuse — pèse sur l'existence de Sedan.

Sedan qui n'a rien, lui, à se reprocher.

Sedan qui a franchi son tour de Coupe, comme d'habitude, avec le sourire.

Sedan qui remportera peut-être la Coupe de France 1969-1970.

Alors, dites, la saison prochaine, ce serait le Paris F.C. qui disputerait la Coupe des vainqueurs de Coupe ?

CE que nous devons à Sedan, et ce que le football français tout entier lui doit, nul mieux que nous ne le sait, dans ce journal.

Pour l'illustrer, un simple rappel.

En 1955-1956, l'U.A. Sedan-Torcy disputait son premier championnat de division I, après avoir gravi tous les échelons de promotion d'honneur, de division d'honneur, de C.F.A. et de division II professionnelle.

Or, depuis ce premier championnat, Sedan *n'a jamais quitté notre division I, et il s'y est respectivement classé 9e, 9e, 5e, 10e, 11e, 9e, 5e, 3e (en 62-63), 12e, 14e (place la plus médiocre), 9e, 5e (après la fusion avec le Racing), 10e, 5e. Cette saison, Sedan occupe, après 21 journées, la cinquième place.*

Mais les concurrents de Sedan, dans ce championnat 55-56, que sont-ils devenus, eux ?

Citons-les, par ordre du classement : Nice en division II, Lens en C.F.A., Monaco en division II, Saint-Etienne en division I (après une saison en division II), Marseille en division I (après six saisons en division II), R.C. Paris (disparu), Toulouse (disparu), Reims en division II, Sochaux en division I (après trois saisons en division II), Nancy en division II, Nîmes en division I (après une saison en division II et plusieurs barrages), Strasbourg en division I (après deux saisons en division II), Metz en division I (après huit saisons en division II), Lille en C.F.A., Bordeaux en division I (après cinq saisons en division II), Troyes (disparu).

Seul, Lyon, qui occupait la huitième place, est demeuré, comme Sedan, continuellement parmi l'élite.

Au fond, on peut presque dire que, dans notre football si malheureux, si tourmenté, Sedan est le seul point fixe de ces dernières années, le seul club qui n'ait jamais déçu.

Dans la tempête qui ébranlait ou anéantissait les autres, il persistait dans sa voie dure et droite, avec cette rigueur et ce réalisme des hommes des Ardennes.

Et un jour, quand il fusionnait avec le R.C. Paris, qui aurait dû être le premier club de France, c'était, lui, Sedan, qui restait debout, c'était lui, le ver de terre, qui dévorait cette étoile !

IL est donc bien évident que, dans un professionnalisme où rien ne serait changé, dans un professionnalisme sans queue ni tête, et perpétuellement inquiet et absurde, Sedan continuerait d'avoir sa place, et une bonne place.

Mais, précisément, le problème est de transformer radicalement notre professionnalisme, ou de le laisser mourir.

C'est de cette vérité qu'il s'agit de prendre conscience, avec tout ce qu'elle comporte de conséquences.

Ou bien le professionnalisme continuera de végéter et de se tordre dans ses convulsions ordinaires. Et son inflation même le conduira à sa perte. Et il sera remplacé par une formule du type rugby, c'est-à-dire par un amateurisme marron qui fera le bonheur des clubs, mais empêchera totalement l'élite de se dégager.

Ou bien, on redonnera aux mots leurs sens et l'on reconstruira un professionnalisme vrai, dans les seuls centres où il est capable de vivre, de s'implanter, de prospérer.

Et alors, fatalement, ce professionnalisme-là sera funeste à un club comme Sedan.

OR, à certains signes, il semble que déjà le processus soit engagé.

Regardez les résultats de Coupe de dimanche et aussi les performances de nos clubs dans les compétitions européennes. Un léger progrès s'est manifesté, croyons-nous, dans le sens du sérieux et de la compétitivité de nos équipes professionnelles. Aucun amateur n'a éliminé de pro, dimanche, sauf Baume-les-Dames, vainqueur de Nancy, et Gueugnon qui a sorti Ajaccio.

Plusieurs clubs, malgré un contexte ingrat, presque impossible, sont allés de l'avant et ont construit des structures satisfaisantes : à Nancy précisément, à Marseille, à Nantes, à Metz et, bien entendu, à Saint-Etienne. Le club de Roger Rocher a réussi l'extraordinaire gageure de faire du professionnalisme véritable dans un pays où, en fait, le vrai professionnalisme n'existe pas.

Mais il a pris des risques, et maintenant c'est vers lui qu'il s'agit de faire force de rames. Ou alors tout s'écroulera, Saint-Etienne compris.

Sedan le sait. Sedan, tout en continuant à se battre, a admis, depuis plusieurs années, l'inéluctable. Sedan sait que la fin de l'ancien contrat a signé l'arrêt de mort des clubs qui vivaient de leurs transferts. Or, comment Sedan, dans un véritable professionnalisme, et sans l'apport des transferts, pourrait-il vivre avec 4.500 spectateurs de moyenne ?

C'est triste, navrant peut-être, mais c'est un fait. Toute rénovation réelle de notre professionnalisme passe par le sacrifice — d'ailleurs volontaire — de Sedan.

SEULEMENT, ce dont il faut être sûr, c'est que ce sacrifice ne soit pas inutile. Car il serait encore plus navrant que Sedan meure pour rien.

Le Paris F.C. n'est pas tellement en cause, à nos yeux. Il suit son chemin, et l'énorme espérance qu'il suscite nous paraît légitime. L'acte de foi qui a précipité plus de 15.000 Parisiens vers son berceau est, en tout cas, un de ces événements qui vous forcent à croire en l'avenir et en la vitalité profonde de notre sport.

Mais l'essentiel est ce qui va se passer à la Fédération et au Groupement, là où il s'agit de donner un coup de barre décisif à notre football, en redistribuant ses cartes, en supprimant enfin — pour la relancer demain — une division II moribonde et en aidant puissamment une véritable élite professionnelle étroitement concentrée.

Ou la F.F.F. aura la force de caractère d'imposer cette réforme majeure au Groupement, ou bien il faudra empêcher Sedan de se sacrifier.

Événements

par Max URBINI

SPIEGLER A NANTES

Le capitaine de l'équipe d'Israël, Mordechai Spiegler, devait arriver à Nantes, hier soir, pour un essai de cinq jours sur invitation du club français. Si l'expérience est concluante, il est possible que Spiegler joue la saison prochaine à Nantes, car son club (Maccabi Nathania) est disposé à le transférer.

Rappelons que Spiegler est l'auteur d'un but mémorable contre Australie, à Sydney, celui qui a ouvert les portes de Mexico à Israël.

« Il compte parmi les meilleurs footballeurs de l'histoire d'Israël », nous précise Noah Klieger, correspondant de « F. F. » à Tel-Aviv.

PAIX SIGNÉE A MONTEVIDEO

« Ouf », dit-on à Montevideo. La crise du football uruguayen est terminée. Les joueurs de l'équipe nationale renoncent à la grève. Ils sont parvenus à un accord économique satisfaisant avec leur Fédération. La préparation pour la Coupe du Monde peut donc entrer dans sa phase décisive. L'Uruguay (groupe 2 avec l'Italie, la Suède et Israël) jouera le 31 mars contre le Pérou, les 8 et 15 avril contre l'Argentine, les 5 et 12 mai contre une sélection du Rio Grande.

« Plus question d'argent, vive le football ! » Tel est le cri de guerre publié par la presse de Montevideo qui ajoute : « En avant pour le premier triplé mondial de l'histoire du ballon rond. »

EN AVANT PARIS F. C.

L'opération Paris F.C. se développe de jour en jour. Il y a une semaine, 10.000 associés avaient répondu à l'appel du futur grand club de la capitale. Aujourd'hui, ils sont 15.000 engagés dans une aventure extraordinaire. France Football appuie ce mouvement irréversible et celui de tous les supporters français. Ce numéro le prouve.

TIRÉ PAR LES CHEVEUX

Inter-Hertha Berlin.

Anderlecht-Newcastle.

Dinamo Bacau-Arsenal.

Iéna-Ajax.

C'est le plateau des quarts de finale de la Coupe des Foires complété (la semaine dernière) par la qualification de l'Inter aux dépens du F.C. Barcelone. L'équipe milanaise s'est contentée d'un match nul (1-1) à San Siro suffisant après son succès aller (2-1). Mais il a laissé ses partisans sur un goût d'inachevé. Attendons la suite...

STANLEY ROUS PARLE A KHARTOUM

Le Cameroun fait sensation en Coupe d'Afrique des Nations. Notre envoyé spécial à Khartoum, J.-Ph. Rethacker, souligne ses exploits et commente une épreuve passionnante. Mais il nous câble aussi au sujet de Sir Stanley Rous qui présidera lors du prochain week-end parisien la commission de la F.I.F.A. chargée de désigner les arbitres de la Coupe du Monde.

« Grand voyageur devant l'Eternel, Sir Stanley Rous, le président de la F.I.F.A., est venu rendre visite à ses amis africains à l'occasion de cette 7e Coupe d'Afrique des Nations.

Dans son discours précédant l'Assemblée générale de la Confédération Africaine, Sir Stanley a lancé une phrase assez significative :

« Je félicite le Maroc qui sera votre représentant au Mexique. Mais je voudrais pour ma part, c'est une de mes idées chères, que les pays participant à la phase finale de la Coupe du Monde soient en 1974 en Allemagne au nombre de 24 au lieu de 16. Afin que toutes les Confédérations, la vôtre en tête, soient plus complètement et plus totalement représentées dans la grande compétition. »

Sir Stanley Rous a, d'autre part, ajouté : « J'espère qu'au Mexique, les graves problèmes raciaux seront évités. »

Il a également souligné l'évolution du football africain « qui compte maintenant 39 associations, un vice-président et deux membres au Comité exécutif de la F.I.F.A., un membre dans chaque commission, qui, tous, peuvent exprimer leur point de vue, votre point de vue ».

Et le président de la F.I.F.A. a conclu ainsi : « Je n'ai qu'une demande à formuler auprès de vous : que vous apportiez toute votre aide et votre attention à l'amélioration administrative de vos associations nationales car c'est là le plus important. »

dans ce numéro

TOUTE LA COUPE
- **Les sensations des 1/32es** sous tous les aspects 4-13

CONFIDENTIEL
- **Tous les bruits** de coulisses.. 16-17

LA PAROLE AUX SUPPORTERS
- **L'opération** de l'année en marche 14-15

EXCLUSIF
- **Albert Batteux** dit ce qu'il pense de chaque joueur stéphanois 20-21

PRONOSTICS
- **Le championnat repart** avec pour tête d'affiche 22-23

AMATEURS
- **Du C.F.A.** aux ligues, un journal pour 700.000 footballeurs 24-29

F.F. A KHARTOUM
- **La Coupe d'Afrique** des Nations vue par J.-Ph. Rethacker 30-31

MEXICO C'EST DEMAIN
- **Une squadra azzurra** ambitieuse et le mystérieux El Salvador 36-39

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL A MEXICO

du 31 mai au 21 juin 1970

Participez à nos cinq voyages spéciaux accompagnés. Logement en hôtel 1re catégorie avec bain ou douche.

Prix de PARIS à PARIS à partir de :

4980 F

Suivant le voyage choisi, visite du Mexique (Yucatan ou Acapulco).
Les U.S.A. (Californie ou Est américain).

Nos voyages étant limités, s'inscrire de toute urgence.

AGENT OFFICIEL pour les places de stade.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

VOYAGES L'ÉQUIPE
WAGONS-LITS/COOK

10, R. DU FG-MONTMARTRE, PARIS-9e - Tél. 824-40-44
14, BD DES CAPUCINES, PARIS-9e - Tél. 073-61-30. LIC. 87

la *coupe*

UNE CORRIDA

MARSEILLE - NIMES (0-1)

Hodoul a abattu Bonnet sous le regard de Lopez (à dr.), Escale intervient. Mais c'est le penalty indiscutable.

SCHERER MARQUA

ALES. — Nîmes Olympique a éliminé l'Olympique de Marseille, tenant de la Coupe de France après un match dont la qualité technique fut inversement proportionnelle à l'intensité émotionnelle. Une rencontre aussi riche en suspense que pauvre en technique surtout collective, mais avec un motif cependant, la peur réciproque que les deux équipes s'étaient donnée, la rivalité extrême encore avivée par un récent match de campionnat assez explosif, un public qui non seulement envahit la moindre parcelle de terrain, mais avait même escaladé les arbres et les pylônes électriques ainsi que le toit de la maison du concierge.

On devine que de telles conditions « d'environnement » devenues très exceptionnelles en France ont marqué de leur influence le déroulement des opérations. De surcroît, le ballon était sec, le vent tourbillonnant, les attaques sur l'homme sévère, l'arbitre énergique, mais la foule, longtemps placide, parce qu'il ne se passait rien ou presque rien de « footballistiquement » notable sur le terrain.

LA FAUTE IMPARDONNABLE

La prolongation semblait la suite des plus logiques du temps réglementaire par son inconsistance et la supériorité de plus en plus manifeste de l'Olympique de Marseille. Mais, à ce jeu, le jeune gardien nimois Martinelli prit une confiance de plus en plus grande en lui, multipliant les sorties au cours desquelles sa grande taille (1,90 m) fut des plus précieuses.

Mais les Nimois baissaient de pied de plus en plus d'autant que Betton était grièvement blessé, son avant-bras gauche fracturé ayant été hâtivement plâtré, ce qui n'empêcha pas ce garçon extrêmement courageux de rester sur le terrain jusqu'au bout.

Il fut récompensé, lui et ses camarades. A la 100e minute ; c'est en effet à ce moment que se produisit l'événement du match qui devait conditionner son issue : Dortomb, qui était rentré en seconde mi-temps, vit Bonnet piquer vers le centre du terrain et lui adressa une remarquable balle en profondeur sur laquelle Hodoul fut surpris : il ne restait plus au verrouilleur marseillais qu'à commettre une faute pour empêcher le Nimois d'aller au but. C'est ce qu'il fit, mais l'arbitre qui avait toujours suivi les actions de très près n'avait pas manqué de voir la faute commise par le Marseillais dans la surface de réparation, c'était le penalty que le vieux routier tchécoslovaque Scherer transforma avec beaucoup de sang-froid.

On imagine les embrassades qui succédèrent à ce coup d'éclat. Mais avant de revivre les 20 dernières minutes de ce match, il convient de parler des 100 premières.

DEUX BUTS MARSEILLAIS ANNULÉS

La première mi-temps n'avait pas fourni aux amateurs de football son contingent minimum d'actions bien menées, d'offensive large ou dangereuse.

Il est vrai qu'il y avait de l'électricité dans l'air, mais fort heureusement, l'arbitre servait d'indispensable disjoncteur, coupant le jeu de nombreux coups de sifflet le plus souvent judicieux et combien nécessaires. L'O.M. exerça une domination assez peu évidente au cours de ces 45 premières minutes, mais certaine au cours de laquelle seul un très bon « une-deux » entre Djorkaeff et Skoblar (10e minute), ainsi qu'un tir puissant de Novi créèrent quelques dangers pour le gardien nîmois.

La deuxième période du temps réglementaire fut en revanche un long monologue des Marseillais. Mais, uniforme, sans grande imagination individuelle ni concertation collective. Avec, de surcroît, une malchance certaine qui se manifesta en trois circonstances précises : d'abord ce fut le but de Loubet annulé parce que l'arbitre avait sifflé un coup franc au bénéfice du Marseillais à la suite d'une faute qui avait été commise à son endroit. Les Marseillais sont certes en droit d'être mécontents de cette décision, car l'arbitre aurait pu laisser l'avantage, mais ce n'est pas une loi et dans les circonstances générales de la rencontre, il avait parfaitement le droit, voire le devoir de siffler coup franc au bénéfice de Loubet. Que celui-ci ait cru bon de continuer son action, qu'il termina en but n'a guère d'importance, car les Nimois de leur côté peuvent arguer qu'ils ont entendu le coup de sifflet de l'arbitre et n'ont plus réagi ensuite.

Un autre but des Marseillais fut annulé lui pour un hors-jeu indiscutable de Djorkaeff qui se trouvait pratiquement sur la ligne de but lorsqu'il reprit la balle. Et c'est bien dommage, car il s'agissait là d'une des rares très bonnes actions offensives menées par les Marseillais. Le troisième coup de « malchance » des Phocéens se situa à 4 minutes de la fin lorsque Skoblar tira... sur Joseph qui empêcha ainsi la balle de rentrer.

Ainsi donc, l'O.M. était contraint à la prolongation dont les premières minutes ne donnaient pas l'impression de pouvoir changer le déroulement des événements.

Et pourtant, Nimes jouait alors à 9 joueurs et demi valides, car en plus de la grave blessure survenue à Betton, Canetti s'était lui aussi également touché, mais à un degré moindre cependant.

Et puis, ce fut le penalty de la 100e minute, la folle joie des Nimois, la consternation des Marseillais qui pouvaient quand même espérer dans ces 20 dernières minutes, qui leur restaient à jouer, trouver leur salut.

Ce dernier quart d'heure fut absolument héroïque et sans doute unique dans les annales du football professionnel, puisque aussi bien, les Nimois, toute énergie bandée, arc-boutés devant leur gardien Marti-

AVEC MISE A MORT

De notre envoyé spécial
ROBERT VERGNE

Scherer a transformé le penalty en but. Tout le drame de l'O.M. est dans l'attitude d'Escale et le regard de Djorkaeff. (Photos André Lecoq)

... et ce fut un quart d'heure inoubliable

D'un de nos envoyés spéciaux Robert VERGNE

nelli qui multipliait les sorties, les Nimois donc dégageaient toutes les balles qui se présentaient, comme elles se présentaient, tirant dans les tribunes et même une fois au-dessus de celles-ci. C'était incroyable, du genre des matches que l'on disputait jadis dans les cours d'école.

UNE FORMIDABLE DEPENSE D'ENERGIE

Mais il n'était évidemment pas question de juger ces dernières minutes du point de vue de Sirius (?), mais bien de celui d'un observateur qui se rendait bien compte de la formidable dépense d'énergie des 22 acteurs. On sait que les Marseillais échouèrent finalement dans leur entreprise à la très grande joie des milliers de supporters gardois qui avaient effectué le court trajet entre leur ville et Alès.

On félicita bien évidemment toute l'équipe nimoise pour son haut fait d'arme, même si elle ne nous a pas gratifiés d'une démonstration de football. Mais elle n'était sans doute pas là pour ça. Sur le plan individuel, on se permettra cependant de donner une mention spéciale au gardien Martinelli qui ne commit pratiquement pas de faute, aux défenseurs, Augé en tête, à Scherer dont l'expérience, le sang-froid et la clairvoyance jouèrent un rôle capital dans le déroulement des opérations. Il fut remarquablement assisté par Mézy dans ce rôle, tandis que les attaquants qui se trouvèrent presque toujours dans des conditions difficiles luttèrent avec beaucoup d'énergie.

On n'aura pas le courage d'adresser des reproches aux joueurs marseillais. On ne reproche d'ailleurs jamais à quelqu'un de ne pas être bien inspiré ou peu en réussite. Cependant, Novi, Lopez, Zwunka et Hodoul n'ont rien à se reprocher. Quant à Betton, l'héroïsme dont il a fait preuve reste à écrire sur le livre d'or des hauts faits de la Coupe de France.

Penalty ! M. Wurtz est formel. Djorkaeff (à g.), est consterné.

REMOUS SUR LA CANEBIÈRE

COMMENT L'O. M. VA-T-IL RÉAGIR?

Duel farouche entre Djorkaeff (à g.) et Marcellin, dans la corrida alésienne.

Loubet (à g.), tente l'impossible devant Kabyle. En vain...

De notre envoyé spécial
Victor SINET

ALES. — Que peut-il dorénavant se passer à Marseille, au terme d'une semaine qui aura anéanti toutes les grandes ambitions que pouvaient nourrir les dirigeants et les supporters de l'O.M. ? Que peut-il advenir après cette sombre période qui a fait l'effet d'une douche froide dans toutes les sphères sportives de Marseille ? C'est évidemment la question que l'on se pose avec une certaine appréhension au surlendemain de ce match de la Prairie que l'O.M. n'aurait jamais dû perdre et qui lui a été pourtant prématurément fatal sur la route de Colombes que tant de Marseillais se proposaient de reprendre à nouveau au mois de mai prochain.

L'O.M. ayant perdu ses dernières illusions le dimanche précédent à Saint-Etienne en championnat, il est clair que cette fin de saison sera assez creuse pour un club qui voit grand. Très curieusement, d'ailleurs, on constate que c'est l'année où le plus gros effort de recrutement a été entrepris — notamment avec l'acquisition de Loubet et la venue de Skoblar — que les résultats sont les plus décevants, mais il est vrai que la Coupe sera toujours une loterie et qu'il est illusoire de fonder des espoirs sérieux sur elle. C'est si vrai, du reste, que l'an dernier, avant de vivre l'apothéose de Colombes, l'O.M. avait bel et bien failli être éliminé par Rennes en 16es de finale à quelques secondes de la fin du temps réglementaire.

Il n'empêche qu'à Marseille la défaite d'Alès risque d'être ressentie amèrement et les prochains matches de championnat ne connaîtront plus la folle ambiance des mois passés. Autrement dit, même sur ce plan, le manque à gagner sera important pour l'O.M.

Perte sèche sur le plan financier et, d'autant que les supporters risquent fort de ne plus apporter dans les mois à venir le fidèle soutien dont l'O.M. avait bénéficié jusqu'alors en championnat, avec une moyenne de spectateurs dépassant les 20.000. Mais à notre avis, ce serait tout de même une erreur, pour une élimination en coupe qui n'est jamais qu'un accident, de laisser le grand club phocéen sombrer dans l'indifférence surtout si l'on considère qu'au point où il en est arrivé, l'avenir peut lui réserver de grandes satisfactions.

Pourvu donc que les Marseillais se remettent vite de leur déception et qu'ils se disent bien qu'il n'y a pas à prendre le deuil pour une simple défaite de coupe... surtout quand elle prend la forme de celle que l'O.M. a essuyée dimanche à Alès.

UN COUP DUR FINANCIER

100 MILLIONS POUR LA COUPE PLUS ENCORE POUR L'O. M.

(Pierre LAGOUTTE)

L'élimination de l'Olympique de Marseille survenue dimanche à Alès devant Nîmes aura des conséquences financières très graves pour tout le monde.

Avec le système des matches aller et retour, inauguré l'an dernier, des huitièmes de finale aux demi-finales de la Coupe, l'O.M. et son public enthousiaste avaient marqué l'épreuve numéro un de la Fédération.

En trois tours à domicile, l'O.M. en recevant successivement Angoulême, les amateurs de Saint-Germain puis Angers, avait attiré 104.248 spectateurs permettant de réaliser une recette totale de 96 millions d'anciens francs (exactement 957.906,50 francs). Si l'on ajoute l'apport considérable à la recette de la finale des supporters marseillais qui s'étaient déplacés à Paris à plusieurs milliers, on peut affirmer que l'O.M. avait, par sa seule présence, rapporté à la Coupe de France plus de cent millions d'anciens francs.

Et le club marseillais lui-même, que lui avait rapporté la Coupe de France ?

En dépit des protestations véhémentes et pas toujours très heureuses de Marcel Leclerc, président de l'O.M., la Coupe avait apporté dans les caisses du club phocéen un minimum de 35 millions d'anciens francs.

Par ailleurs, la victoire de l'O.M. en 1969 l'avait qualifié pour la Coupe des Vainqueurs de Coupe dans laquelle Marseille joua deux tours contre Dukla de Prague (recette 436.690 F) et contre Dinamo de Zagreb (recette 491.358 F).

Bref, les recettes indirectes s'ajoutant aux apports directs, la Coupe de France 1969 avait fourni à l'O.M. plus de 125 millions AF, soit l'équivalent de deux joueurs étrangers de classe internationale comme Skoblar qui a coûté soixante millions à M. Leclerc.

Enfin, il est difficile d'estimer quelles répercussions aura sur les affluences du championnat (que Marseille ne peut plus gagner) l'élimination de dimanche dernier.

L'O.M. a déjà déplacé cette année sur son stade autant de spectateurs que durant toute la saison dernière en championnat, mais il va sûrement y avoir un coup d'arrêt car le public phocéen, prompt à s'enthousiasmer mais aussi à se décourager, va manquer de « motivation », comme on dit volontiers de nos jours, pour justifier ses migrations en direction du stade municipal.

La disparition prématurée de Marseille de la Coupe de France va certainement coûter au football en général 150.000 spectateurs cette saison.

Mais rien ne sert de geindre ou de se lamenter même si les recettes ne sont plus tout à fait en rapport avec les échéances importantes de l'O.M.

L'important désormais pour Zatelli et ses troupes, c'est de figurer dans les quatre premiers du championnat à l'arrivée pour postuler à la Coupe des Villes de Foire, la dernière des grandes épreuves européennes, certes, mais la seule qui demeure à la portée des Phocéens après ce qui s'est passé dimanche au stade de la Prairie à Alès.

La détermination fut grande au cours de ce Nîmes-O.M. On voit ici Loubet attaquer avec ardeur le ballon dégagé par Canetti.

LES PRÉCÉDENTS ILLUSTRES

FIROUD peut rêver de 58 et 61

Dans l'histoire de la Coupe de France, il est assez rare que le tenant du trophée soit éliminé la saison suivante dès son entrée en lice.

Cela s'est produit pourtant à quatre reprises, la quatrième dimanche à Alès où l'Olympique de Marseille, recordman de l'épreuve (sept victoires), a succombé devant Nîmes (1-0 après prolongation) alors qu'il rejouait pour la première fois depuis sa finale victorieuse de mai 1969.

Auparavant, cela était arrivé à Sochaux vainqueur 1937 qui disparut la saison suivante devant Montpellier (club de Division 2), à Reims vainqueur 1950 brutalement éliminé sept mois plus tard par Metz (club de Division 2), mais aussi à Toulouse lauréat 1957 qui connut une terrible humiliation en janvier 1958 lorsqu'il fut battu en 32e de finale par un club amateur : Villenave-d'Ornon.

Nîmes, vainqueur 1970 de l'O.M., a de meilleures références que les précédents bourreaux des tenants de la Coupe.

D'abord, il se trouve en Première Division comme sa victime, ce qui implique une certaine égalité de valeur.

De plus, Nîmes s'est toujours bien accommodé de la Coupe qu'il n'a pourtant jamais gagnée.

A deux reprises, Nîmes conduit par Kader Firoud, parvint en finale mais deux fois, il échoua dans la dernière bataille à Colombes, aussi bien en 1958 contre Reims (1-3) qu'en 1961 devant Sedan (1-3 également).

Nîmes participa en outre deux fois aux demi-finales de la Coupe de France au cours des vingt dernières années : en 1950 contre le Racing devant lequel il succomba (3-0) et plus récemment contre Le Havre, futur vainqueur de la compétition (0-1) en 1959.

Nîmes, équipe de tempérament, possède cette saison une attaque efficace (la deuxième du championnat) et un bon gardien, son capitaine Louis Landi qui était indisponible dimanche dernier en raison d'une blessure.

Ce sont là deux conditions qui, dit-on, favorisent de bonnes carrières en Coupe de France. Nîmes est donc, en 1970, une équipe à suivre. — P. L.

Futur comptable, si vous aimez les chiffres vous aimerez la comptabilité

En quelques mois vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations. Et puis vous profiterez de notre Garantie Caténale qui est gratuite.

Demandez le document gratuit n° 4.642. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, (92 Bois-Colombes. Préparation au C.A.P.
FOOT 6x11 Madeleine

SACRÉS AMATEURS !

A.C. AJACCIO - GUEUGNON (0-1)

DANIEL ET SES LIONS ROIS DE LA COUPE

De notre envoyé spécial PAUL FISCHER

LYON. — En débarquant samedi à Lyon, l'entraîneur d'Ajaccio, Alberto Muro, savait fort bien qu'il ne serait pas à la fête le lendemain, au stade de Gerland, où l'attendaient de pied ferme les amateurs de Gueugnon qui ont suffisamment prouvé, dans le passé, qu'ils avaient mille tours dans leur sac et qu'ils n'avaient que faire du respect de la hiérarchie.

Cependant, ce même Alberto Muro ne supposait pas que ces « forgerons », qui jouent dans le groupe centre du C.F.A. un rôle sinon effacé, du moins simplement honorable, allaient acculer son équipe à la capitulation, c'est-à-dire l'éliminer purement et simplement de la Coupe de France.

Et pourtant, c'est exactement ce qui s'est produit, sans qu'on puisse invoquer pour autant la moindre irrégularité ou injustice. En réalité, tout s'est passé le plus normalement du monde. Certes, les vainqueurs n'ont pas toujours mené le combat à leur guise, certes, ils ont connu également de chaudes alertes, notamment à la 44e minute, quand l'ex-Stéphanois Fefeu prit le large sur la droite du terrain et adressa un centre précis à Le Donche qui, seul devant Emorine, tira en force dans les nuages, alors qu'il n'avait qu'à glisser la balle au fond des filets.

Fut-ce le tournant de la partie ? Nous sommes enclins à l'affirmer, car les amateurs, encouragés par ce coup du sort, mirent dès le début de la seconde mi-temps, la « surmultipliée » et menèrent avec sang-froid et assurance un combat où ils laissèrent peu de place au romantisme et au folklore. L'efficacité était leur seul souci.

Ils assurèrent d'ailleurs leur qualification grâce à un exploit technique de Jean-Claude Berthommier qui, à la 50e minute, décocha du pied droit — alors qu'il est gaucher — un tir rapide, violent et précis qui laissa bouche bée l'assistance et, bien entendu, le portier Iché.

La défaite des professionnels eut facilement pu se traduire par un second but si le montant droit des buts corses n'était venu au secours d'Iché qui avait, semble-t-il, mal calculé la trajectoire d'un tir déclenché à la 68e minute par Bernard. Par la suite, les débats perdirent en clarté ce qu'ils gagnèrent en ardeur, tant et si bien que Richard écopa d'un avertissement qu'il n'avait pas volé.

La cause était néanmoins entendue et... perdue pour les Corses qui n'avaient pas compté avec la fraîcheur et la hargne des amateurs de Gueugnon. Du bord de la touche, l'entraîneur Muro tenta l'impossible pour redresser la barre. Il était certain de bien faire quand il remplaça Pelé par Abacha qui, durant son temps de présence, limité à six minutes, n'eut guère l'occasion de se mettre en valeur. Comme ses dix autres co-équipiers, il ne put que constater les dégâts, et quels dégâts !

Il reste qu'aussi bien Ajaccio que Gueugnon sont, décidément, marqués par la Coupe. Muro, désolé, a tenu à nous rappeler qu'à la suite d'une coïncidence étrange, il se trouve régulièrement opposé à des formations amateurs qui ne badinent pas et qui éprouvent un malin plaisir à l'éliminer.

Ainsi, il y a deux saisons, ce fut Gazélec, l'an dernier, ce fut Saint-Germain et, depuis quarante-huit heures, le bourreau se nomme Gueugnon.

En revanche, le cœur de Daniel et de ses hommes bat plus fort dès qu'on prononce devant eux les mots « Coupe de France ». Un feu sacré s'empare d'eux dès qu'ils sont amenés à élever le débat. C'est un phénomène qu'on observe depuis longtemps et qui n'a pas fini de semer la terreur dans les rangs adverses, fussent-ils professionnels.

Et n'est-il pas stupéfiant de noter que tous les joueurs qui ont battu, avant-hier, Ajaccio, étaient le lendemain matin à 7 heures, à leur travail.

Ceci explique sans doute bien des choses.

V.A. - QUEVILLY (1-1)

KUSKOVIAK IN EXTREMIS

De notre envoyé spécial JACQUES ETIENNE

ABBEVILLE. — On savait que Valenciennes risquait gros en affrontant Quevilly en Coupe. On disait les Normands en regain de forme et désireux de s'imposer dans une épreuve où ils ont déjà connu de bonnes fortunes. En revanche, on s'interrogeait sur leurs adversaires, assez malheureux et peu brillants en championnat.

Cette impression faillit bien se confirmer. Quevilly tenta sa chance crânement, comme une équipe qui ne se sent pas inférieure à sa rivale. De leur côté, les Valenciennois prenaient en considération un opposant qu'ils savaient ambitieux. Il n'était que de voir Coustillet ne lâchant pas Horlaville quand Quevilly récupérait la balle ; de même Kuskowiak sur Wrobel, Piumi se tenant en couverture, pour en être persuadé.

On ne sera donc pas autrement surpris d'avoir dû attendre une mi-temps complète, pour voir les hommes de Gaby Robert desserrer quelque peu l'étau et imposer un jeu collectif plus mûr, plus varié aussi, qui obligea les Normands à se montrer plus prudents.

Ainsi après avoir eu vraiment leur chance grâce au rayonnement d'Horlaville, brillant meneur de jeu, on pensa au fur et à mesure que le temps s'écoulait, que l'heure de V.A. était venue. C'est alors qu'à un quart d'heure de la fin, Quevilly bénéficia d'un but heureux, obtenu par son joueur le plus effacé : l'avant centre Wrobel.

On croyait que c'était joué. V.A., une fois encore, avait manifesté une inefficacité quasi chronique. Ce but réussi si près au coup de sifflet final, n'allait-il pas couper les jambes des joueurs nordistes ? On se préparait à saluer le succès de la formation amateur, tout en regrettant que les pros, qui avaient si bien redressé la barre, n'aient pas su saisir leur chance. Le match Angoulême-Angers disputé la veille au Parc aurait dû nous rappeler qu'un résultat n'est jamais définitivement acquis, tant que le coup de sifflet final n'est pas donné.

A quoi tiennent les choses : quand Quevilly obtint son but, Valenciennes faillit en encaisser un autre dans la minute qui suivit. Stamm lancé par Horlaville se présenta seul devant Magiera, mais le gardien nordiste a sauvé son équipe en sortant astucieusement, déviant de sa trajectoire, le tir de l'ailier droit normand.

Dix minutes plus tard, Kuskowiak se lançait sur la gauche, recevait une balle de Jolis et se présentait devant Cœur d'Acier qu'il parvenait à lober. Les défenseurs de Quevilly qui s'étaient alignés, puis arrêtés, crurent au hors jeu. Pour notre part, compte tenu de la course du défenseur valenciennois, nous ne le pensons pas, quoique n'étant pas tellement bien placé.

Toujours est-il qu'à cinq minutes de la fin, tout était remis en question. L'espoir venait de changer de camp. Le mérite des deux équipes fut cependant de lutter jusqu'au bout. Le match, un peu décevant en première mi-temps, avait pris de la coloration, du tempérament, et pour tout dire, de l'intérêt. Même la prolongation ne fut pas inintéressante en raison de la combativité manifestée par tous les acteurs.

On croyait une fois de plus que la première équipe qui marquerait, l'emporterait, mais voir Angoulême-Angers ! De ce point de vue, la Coupe est un perpétuel recommencement.

Au terme de cette première manche, il est difficile de faire un pronostic pour la seconde. Les Valenciennois auraient tort de croire que souvent en pareil cas, ce sont les pros qui se qualifient.

Souvent mais... pas toujours.

La vigilance s'impose.

NANCY - BAUME (1-2)

NINOT ET ALBERT UNE LEÇON QUI VAUT CHER

BESANÇON. — Il va sans dire que l'atmosphère était extrêmement joyeuse dans le clan baumois. Mais les joueurs qui avaient fourni un rude effort pouvaient à peine exprimer leur satisfaction et c'était plutôt dirigeants et supporters qui manifestaient bruyamment leurs sentiments. Dans un coin l'entraîneur Pierre Ninot qui en remontrerait à un Anglais pour son flegme, serrait calmement le poing : « J'ai compris tout de suite que Nancy n'était pas dans le coup et j'ai donné aux gars plus de liberté pour pousser l'offensive. C'était une manière d'impressionner l'adversaire. Après le second but, j'ai fait appliquer des consignes plus défensives : ouvrir le but et garder la balle. Ces consignes ont été suivies mais avec plus ou moins de bonheur dans les dix dernières minutes pendant lesquelles nous avons vraiment souffert. »

Ce que Ninot ne dit pas c'est qu'il a lui-même payé de sa personne tout au long de la partie et qu'il donna quelques bonnes balles à ses avants. N'est-ce pas sur l'une de ses passes que Coquard marqua le second but, celui du K.O. définitif ?

Mais l'entraîneur Baumois fut sans doute moins entreprenant et efficace qu'Albert qui couvrit un terrain énorme et abattit une besogne aussi considérable qu'utile. Ce joueur se démena généreusement et souffrant de crampes, il ne put même pas terminer la partie.

Côté nancéien, l'atmosphère était évidemment différente. Il régnait un silence impressionnant chargé de déception et d'amertume. Le président Cuny n'était pourtant pas autrement abattu : « Ce sont des choses qui arrivent... D'autres plus forts que nous sont passés par là et devant des équipes ayant moins de moyens que Baume, qui soit dit en passant, m'a fait très bonne impression. Nous n'étions pas aujourd'hui dans un bon jour, c'est une des raisons de notre échec. »

Pleimelding, l'entraîneur nancéien, lui, avouait son incompréhension : « Les gars étaient bien préparés et suffisamment avertis pour ne pas pécher par excès de confiance. Nous avons joué sur un rythme trop monocorde notamment en attaque et par surcroît, nous avons manqué de réussir. Mais quand même...

Ainsi se construit ce club que la capitale attendait tant.

BAUME-LES-DAMES de A à Z

● Baume-les-Dames est un chef-lieu de canton du Doubs, de l'arrondissement de Besançon, qui compte 4.357 habitants.

● Champion de Franche-Comté 1968-1969, Baume-les-Dames a accédé au C.F.A. cette saison pour la première fois depuis sa création en 1920.

● Il occupe actuellement la huitième place du groupe Est avec 13 points, à onze longueurs des Pierrots. Il compte six victoires, un match nul, six défaites, dix-huit buts pour, dix-neuf contre.
PAGE 8

● Le président est M. Léon Wetstein, les vice-présidents MM. Jeanneret et Pourcelot, le directeur sportif est M. Coquard, véritable cheville ouvrière du club.

● L'entraîneur est Pierre Ninot, ancien joueur professionnel de Sochaux et de Besançon.

● Les principaux joueurs du club sont : les gardiens Aparicio et Prétot, les défenseurs Baulier, Hintzy, Comola, D. Girard, G. Bouveresse, les demis Lembert, Michel et Crevoisier, les attaquants P. Bouveresse, Coquard, Albert, Vigezzi, Delavelle, Gimenez et Limat.

● En quatre ans, Baume-les-Dames a gravi régulièrement tous les échelons de la Promotion en C.F.A.

● Baume-les-Dames attire pour ses matches de C.F.A. un public variant entre 800 et 1.500 spectateurs. On dit même que de nombreux Bisontins déçus par leur équipe professionnelle font, le dimanche, le déplacement jusqu'à Baume pour voir les matches amateurs !

METZ - PIERROTS DE STRASBOURG (2-2)

MATCH NUL DES FRÈRES HAUSSER

De notre envoyé spécial TONY ARBONA

STRASBOURG. — « Sans les cinq titulaires qui me manquent sur lesquels nous avions basé notre saison, comme par exemple Lassalette, Krawczyk, Jeitz ou Szépaniak, le este de mes troupes prend l'allure d'une équipe plutôt moyenne et de jouer face à une aussi belle formation que les Pierrots n'est pas pour me rassurer. »

Voilà ce que nous disait l'entraîneur messin, Pierre Flamion, avant ce match et à la mi-temps nous avions confirmation de ces craintes puisque les Pierrots avaient deux buts d'avance à ce moment.

Nous avions vu pendant quarante-cinq minutes les Messins tripotant le ballon mais sans pour cela l'utiliser convenablement et surtout sans le frapper, s'évertuant plutôt à le porter. Or, en face, il y avait une équipe volontaire, enthousiaste, appuyée sur une défense magnifique où Burkhard était impeccable avec des avants semant la panique dès que Hubert Hausser, stratège de l'ensemble, partait vers Duchêne.

Ce fut d'ailleurs Hubert Hausser qui trompa le premier ce même Duchêne (10') vraiment mal inspiré et, cinq minutes avant le repos, Kolher exploitait encore les hésitations des défenseurs pros pour marquer ce second but après avoir passé trois défenseurs et parcouru quarante mètres.

Bref, à la reprise du match, on ne donnait pas cher des chances messines. Et pourtant, elles furent finalement préservées, ces chances, puisque Lemée et Gérard Hausser réussirent à égaliser.

A quoi tient ce revirement ? A beaucoup d'impondérables.

— Ce fut d'abord la blessure de l'arrière Lechner qui n'avait pas encore été remplacé quand Hausser égalisa.

— A la tête de Burkhard qui, sur ce tir de l'international, toucha le ballon que Buch n'attendait pas à voir dévier.

— A l'hésitation de Hoffsess qui tarda à tirer de dix mètres, attendant sans doute le coup de sifflet de l'arbitre, en voyant Kohler et Sublon abattus dans la surface de réparation.

— A la malchance de ce même Hoffsess, qui sur ce tir tardif, battit Duchêne mais le poteau renvoya le ballon.

— A la maladresse encore de Hoffsess qui, par deux fois, à huit mètres des buts, reprit de volée légèrement au-dessus de la barre.

Mais les Messins ont aussi leur part de construction dans ce résultat nul qui leur laisse une nouvelle chance qu'on croyait inexistante à la mi-temps. D'abord en se montrant plus réalistes dans leur frappe de balle, leurs buts résultèrent de tirs violents et subits de Gérard Hausser et de Lemée. Ensuite, par le placement plus productif de joueurs s'exprimant mieux à leur nouvelle place, tels Lemée le demi passant avant centre et le « libero » Peri devenant demi très attaquant.

Enfin, Vieq, Lemée, Gérard Hausser eurent aussi comme les Pierrots leurs occasions propres de marquer et si ces occasions furent stériles, c'est que le gardien Buch fut excellent et força même la chance en se voyant suppléé deux fois par la barre.

Les Pierrots, plutôt déçus d'avoir été rejoints, n'ont pas moins été les héros de ce match qui demeura toujours très correct car ils ne furent jamais inférieurs à leurs adversaires, les Burchard, Hubert Hausser, Buch méritant tout de même une mention supplémentaire dans une équipe qui doit être félicitée en bloc pour s'être montrée digne de son titre de champion de France amateur.

Quant aux Messins, répétons que les appréciations de Flamion sur la valeur de l'ensemble sont des plus justifiées.

Enfin, dernière notation de ce match : les deux frères Hausser, adversaires ce dimanche, ont fait aussi match nul, Hubert Hausser a ouvert la marque pour les Pierrots et Gérar Hausser la clôtura pour les Messins. Décision remise à huitaine.

ANGERS - ANGOULEME (2-1)

LE FESTIVAL MARGOTTIN

(Jean-Paul OUDOT)

PARC DES PRINCES. — Angoulême s'est fait bel et bien piéger. Cela ne serait pas important s'il ne s'était pas agi, cette fois, d'une qualification pour les seizièmes de finale de Coupe de France.

Les Charentais ont en effet « piégé » de nombreuses équipes en championnat de France, laissant à leurs adversaires le soin de dominer le match pour mieux les pourfendre en contre-attaques.

Habitués aux coups d'éclat en Coupe de France — on se souvient de leurs épopées répétées aux dépens de Nantes, Saint-Etienne, Marseille en particulier — les Charentais sont tombés au moment même où ils s'y attendaient le moins : quand ils menèrent à la marque (59e minute), à la suite d'un magnifique tir dans la lucarne décoché par le jeune Gallice.

A ce moment-là, on n'aurait guère donné de chances à leurs adversaires angevins, car les expérimentés joueurs d'Angoulême ne sont pas du genre facile à berner. Pourtant, ce but eut le don de fustiger les... Angevins qui, à l'image de Michel Margottin, transcendant durant la dernière demi-heure, sortirent tout à coup de leur torpeur pour effectuer un réveil extrêmement brutal. Tour à tour à partir de la soixantième minute de jeu, les coéquipiers de Margottin firent feu des quatre fers et c'est logique que leurs efforts aient été couronnés de succès.

Les Angoumoisins furent d'abord blessés par un coup de poignard de Claude Dubaele qui profita à la fois d'une hésitation coupable de la défense angoumoisine (elle nous avait habitués à mieux depuis le début du championnat) et d'un rebond inattendu du ballon.

Claude Dubaele — encore lui — poignarda une nouvelle fois, et cette fois-ci mortellement, le malheureux Giussepin à la suite d'une nouvelle hésitation de Solas qui ne sentit pas le danger au moment où Margottin effectuait une remise en touche. Malin comme un singe, Dubaele se chargea d'accabler ses adversaires.

Mais si Dubaele fut le bourreau d'Angoulême, c'est Margottin qui commença à mettre le feu aux poudres et transforma à lui seul l'état d'esprit de l'équipe angevine. Grâce à ses spectaculaires débordements et ses dangereux centres au cordeau, il mena le bal et engagea son équipe dans la voie du succès. Jouant plus large qu'en première mi-temps, le S.C.O. trouva donc la faille plus facilement qu'on pouvait l'imaginer. En tout cas, le S.C.O. a donné une nouvelle preuve qu'un match de football durait 90 minutes. Les Angoumoisins l'ont appris à leurs dépens.

Pourtant, les Charentais, durant une heure, avaient bien tenu le match en main et s'étaient procurés les meilleures occasions de conclure grâce à un Gallice « saignant » et extraordinaire dans le jeu de tête. Ils avaient mené le jeu à leur guise mais sur un faux rythme. Un rythme qui leur coûta le match.

Trop confiants dans leur défense — à juste titre renommée — les élèves d'Yvon Goujon commirent en outre l'erreur de ne pas jouer assez groupés au milieu du terrain, une partie de la pelouse où les Angevins excellent. Incapables d'imposer une cadence vive à la rencontre, les Angoumoisins tombèrent dans leur petit péché mignon : confectionner un football assez agréable à l'œil mais totalement dépourvu d'efficacité. Il est d'ailleurs vrai que leurs habituels meneurs de jeu et buteurs furent totalement inexistants : les Leonetti, Edom, Grizzetti ne purent jamais sortir de la grisaille.

Angers a donc bien gagné le droit de se qualifier pour le tour suivant pour avoir non seulement jamais cru la bataille perdue mais encore varié davantage les combinaisons de jeu. Leduc fait du bon travail au S.C.O. c'est incontestable : les Angevins ne sont plus seulement d'excellents techniciens. Ils sont aussi des combattants, dans le bon sens du terme.

Margottin (maillot blanc) envers et contre tous... même contre Le Chenadec

TOULON - MONACO (3-1)

LEÇON DES VAROIS

CANNES. — Présentant une formation très équilibrés et en nets progrès, le F. C. Toulon s'est assuré, samedi dernier aux Hespérides, une qualification très facile au détriment d'un ensemble monégasque terriblement insuffisant, cela tant sur le plan collectif que sur le plan individuel.

Dès la mise en jeu, les Toulonnais Bertoli et Alba se saisirent du milieu de terrain avec une telle autorité et surtout un tel brio qu'il était impossible que l'opposition ne se terminât par un résultat défavorable aux protégés de Luciano.

Maîtres du ballon d'une façon continuelle, s'appuyant sur une défense solide et bénéficiant d'une attaque percutante avec le talentueux Martin, avec Dalger, Loup et aussi Gérard Ségarra : ces deux joueurs ne purent cependant amener que la réalisation d'un seul but — contesté d'ailleurs — avant le repos.

Mais le temps travaillait pour les Varois et leur meilleure organisation allait se montrer payante aux 52e et 80e minutes.

A n'en point douter, on devrait voir Toulon quitter rapidement les dernières places du championnat, son équipe vaut beaucoup mieux maintenant que le modeste classement qu'elle occupe et ce n'est assurément pas le Gazélec ou Monaco qui soutiendrait une opinion contraire.

Pour ce qui est du team monégasque, l'état de déliquescence qu'il afficha samedi apparut tellement important que nous ne saurions le considérer comme permanent. Il est vrai pourtant que, sur cette production, bien rares sont les éléments qui pourraient trouver de l'embauche dans un bon club de C.F.A.

Puisse, ce résultat, servir de stimulant. C'est ce que nous souhaitons à Robert Domergue, auquel on avait promis à son arrivée en Principauté un recrutement exceptionnel et qui vient de voir arriver un Yougoslave, nommé Ostojic, qui ne fit jamais surface dans le match de samedi.

LIMOGES - AVIGNON (1-0)

TROP TARD SIATKA !

CLERMONT. — Peu à peu, les spectateurs de Clermont-Ferrand, ce fief du rugby, se découragent. Pour ce match Avignon-Limoges, ils n'étaient pas quinze cents. Le malheur, en l'occurrence, est que l'on peut supposer que le chiffre n'a guère de chance de s'accroître si l'on ne voit pas à Clermont des rencontres d'une meilleure qualité que celle offerte par deux équipes professionnelles. D'ailleurs, Robert Siatka, l'entraîneur d'Avignon, par ailleurs, fort marri par l'élimination de son équipe, reconnaissait lors du retour au vestiaire qu'ils avaient fort mal joué : « Vous avez joué, dit-il à ses hommes, après le retour dans les vestiaires, exactement comme de mauvais joueurs de championnat de France grands amateurs. En outre, ajouta-t-il, vous n'avez pas assez attaqué cette rencontre avec conviction, c'est-à-dire pour la gagner. Les vingt dernières minutes furent bonnes, certes, mais il était trop tard. »

Effectivement, la chance des Avignonnais avait passé depuis longtemps, depuis ce but de la 33e minute dont la défense est entièrement responsable. Reprenons les faits : à la suite d'une attaque de Massé, Galateau dégageait mal et la balle échouait à l'aile vers Liess. Celui-ci, en toute liberté (Iché son opposant direct ne l'attaquant pas), réexpédiait immédiatement la balle vers le centre où Meggiolaro, à l'affût, n'avait aucun mal à la rabattre de la tête hors de portée du gardien avignonnais. Ce but, apparemment, ne changea rien dans l'immédiat à la physionomie du jeu, mais il s'avéra pourtant décisif. Limoges, en effet, prit dès lors de moins en moins de risques, renforçant sa défense, donnant pour unique consigne à ses attaquants de profiter de toutes les occasions offertes pour contre-attaquer, à charge pour eux de venir chercher les balles à l'arrière. Evidemment, cette méthode favorisa la domination territoriale d'Avignon, le milieu de terrain étant laissé libre à Riefa et Latour, mais sans que cela gêne particulièrement les Limousins. Ceux-ci même atteignirent la pause sans avoir réellement été inquiétés. Les deux formations ne se créant, il est vrai, pas beaucoup d'occasions, au grand dépit d'un public de plus en plus déçu par le spectacle.

Après la pause, le jeu devint un peu plus agréable parce que plus ardent. Les Avignonnais surtout, semblant décidés à passer la surmultipliée, mais le tableau d'affichage demeurait le même. On arriva ainsi dans les vingt dernières minutes dont on peut dire qu'elles furent pour le moins pénibles pour les Limousins, incapables de se dégager de l'étau adverse.

Cela commença, pour être précis, à la 66e minute lorsque Riefa marqua mais vit son but justement refusé pour hors jeu. A partir de cet instant, la défense limousine fut l'objet d'un véritable siège et d'un pilonnage en règle, et Cuq, le gardien, se signala, repoussant tous les assauts. Finalement, l'organisation défensive de Limoges prévalut: Avignon s'était réveillé trop tard.

Développez vos muscles au maximum en 5 minutes seulement par jour
Résultats garantis après 15 jours ou vous ne payez rien

La chose est prouvée. BULLWORKER peut charger tous vos muscles avec l'énergie, la force et la vigueur d'un jeune tigre : biceps saillants, torse puissant, épaules larges et musclées ; ventre plat et dur comme l'acier, jambes qui sont de véritables colonnes de puissance — TOUT CECI en 5 minutes par jour seulement ! — Dès le premier jour vous verrez l'accroissement de vos forces chiffré sur le musclomètre incorporé. Après seulement 2 semaines d'entraînement rapide, facile, et sans effort, les résultats sont garantis vous ravir : sinon, vous ne paierez rien. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir tous les détails. Il n'y a pas d'obligation d'achat.

Proloisirs, 27-Evreux

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

PROLOISIRS,
Service Bullworker, 27-Evreux

Veuillez m'envoyer par retour une documentation gratuite BULLWORKER — le système qui garantit me bâtir un corps de "Monsieur Muscle" en seulement 5 minutes par jour.

Nom
Prénom Age
N° Rue
N Dépt Ville

9-588/924/494

Champions de la Coupe

DUBAELE EQUIPIER MODELE

Le S.C.O. d'Angers doit une fière chandelle à Michel Margottin et à Claude Dubaele. A Margottin car c'est le vif ailier droit qui réveilla tous ses coéquipiers. A Dubaele car c'est l'ancien Rennais qui poignarda, par deux fois, en cinq minutes, la défense angoumoisine.

Claude Dubaele eut, en tout et pour tout, deux occasions de but : il les réussit toutes les deux et ces deux coups d'éclat nous permirent de nous souvenir de ce joueur efficace il y a quelques années, qui s'est aujourd'hui reconverti (c'est le mot à la mode) dans un rôle de meneur de jeu. La Coupe de France a souvent réussi au discret Claude : il la remporta avec Rennes, en 1965, avec Prigent, son... adversaire du jour. Au Parc des Princes, il a prouvé, en tout cas, qu'il n'avait rien perdu de ses qualités de buteur.

Claude Dubaele est un joueur complet : c'est sûrement un des meilleurs joueurs français de la tête et il possède un bon tir des deux pieds, comme les deux buts qu'il marqua à Angoulême l'ont une nouvelle fois prouvé, puisqu'il réussit le premier du droit et le second d'un tir fulgurant du gauche.

Un seul reproche à adresser à cet excellent joueur de club : il est trop discret dans la vie courante. Cela lui a sans doute joué des tours, car on aurait appris à le mieux connaître et à mieux le faire connaître. Depuis qu'il joue à Angers, ses camarades ne tarissent pas d'éloges sur lui car, sous des aspects bourrus, c'est un des joueurs les plus sympathiques de France. Et des plus réguliers.

Une seule chose l'empêche de jouer de temps en temps : une vieille douleur au genou qui le handicape parfois. C'est ainsi que, cette saison, il manqua plusieurs matches en championnat de France. Son absence, ainsi que celle de Jean-Pierre Dogliani, se fit cruellement sentir et le S.C.O. parut longtemps à la dérive.

Aujourd'hui, tous ces petits malheurs sont oubliés dans la joie de la victoire et on peut être certain que Dubaele va continuer de montrer l'exemple sur un terrain, en se dépensant sans compter et en se battant pour le seul intérêt de l'équipe. Oui, Dubaele est le type même de l'équipier modèle, le type de joueur indispensable pour toute équipe qui entend disputer sa chance chaque dimanche.

Rennes, aujourd'hui, doit se mordre les doigts d'avoir laissé passer un footballeur de cette trempe. Angers ne s'en plaint pas ! — J.P. O.

MARTINELLI A PLEINES DENTS

ALES. — Cependant que les Nimois sablaient le victoire inespérée sur l'O.M., un grand garçon tout timide se tenait gauchement dans un coin, comme s'il hésitait à partager l'allégresse de ses camarades. Vous l'avez deviné, c'est de Gérard Martinelli qu'il s'agissait.

Gérard Martinelli est ce grand garçon de 1 m 85 qui fit parler de lui lorsqu'il était junior, puisqu'il fut plusieurs fois sélectionné en équipe de France, puis, un peu plus tard, quand il porta également le maillot bleu frappé du coq avec nos militaires. Depuis, Martinelli avait regagné en quelque sorte sa retraite d'ardoise et l'on ne faisait guère plus mention de son nom puisque aussi bien, à Nîmes, il ne jouait ni avec les pros ni avec les amateurs.

Pourquoi ? Pour une raison toute simple : le titulaire chez les pros était Luiggi Landi, indiscutable comme chacun le sait et son remplaçant se nommait Malabave, un sujet que nul ne songerait à discuter davantage. Ainsi, Martinelli, tout en continuant à s'entraîner sérieusement, se trouvait-il pour ainsi dire à l'écart de toute compétition au sein de son club.

« J'étais bien obligé d'en prendre mon parti, dit-il. Mais compte tenu de mon âge, je n'avais pas abdiqué toute ambition pour autant. Pensez, en effet, que j'ai vingt-deux ans et que je peux donc nourrir encore quelques espoirs. C'est pourquoi, même s'il m'arrivait de jouer rarement en match officiel, je ne me laissais cependant pas aller au découragement. »

On sait les raisons qui ont amené Martinelli à faire ses débuts avec les pros de son club : il y eut d'abord la blessure de Landi, le titulaire, puis celle de Malabave, de sorte que le grand Gérard se trouva du jour au lendemain parachuté dans l'équipe Fanion.

« Cela me faisait un peu peur, avoue-t-il, car je manquais évidemment de compétition, mais je dois dire que mes camarades se sont empressés de me mettre en confiance. C'est pourquoi, même à l'occasion de ce match de Coupe si important contre l'O.M., je n'avais pas trop le trac. »

Effectivement, Martinelli, malgré son manque d'expérience, fut dimanche dernier un gardien irréprochable derrière l'héroïque défense gardoise. Il n'eut, certes, pas des tirs fracassants à intercepter, mais il n'en mit pas moins à son actif d'excellentes interventions qui neutralisèrent les assauts répétés des Skoblar, Joseph, Loubet et autres Di Caro.

« Sacré Gérard, s'exclamait en toute franchise le capitaine nîmois Augé après la rencontre. Il nous a presque gagné le match à lui tout seul. »

Sans aller jusque-là, nous dirons que Martinelli a pris une part prépondérante à l'étonnant succès de Nîmes. Voilà qui est de bon augure pour ce garçon de 1,85 m, que l'on dit depuis longtemps promis à un bel avenir.

Pur produit du football gardois, Martinelli est originaire de Beaucaire mais, curieusement, il est né de l'autre côté du Rhône, à Tarascon, dans les Bouches-du-Rhône, c'est-à-dire sur la rive d'en face. C'est d'ailleurs à Beaucaire qu'il fit ses premiers pas de footballeur mais il ne tarda pas à être repéré par les Nîmois et il fit donc toutes ses classes dans la capitale du Gard, dont il sera peut-être demain l'un des représentants les plus célèbres.

Après tout, pourquoi pas... — V. S.

Franceschetti tout feu tout flamme

REIMS. — Il était vraiment difficile de désigner le joueur qui s'était fait remarquer lors de ce médiocre Bastia-Saint-Quentin. Le gardien Orsatti, pour les pros : l'ailier Darchicourt, pour les amateurs, furent les plus en vue, mais c'est, en définitive, Franceschetti qui nous est apparu le plus méritant. Dans une équipe qui ne parvenait pas à affirmer sa supériorité et où les « milieu de terrain » n'arrivaient pas à construire le jeu, l'ex-Cannois eut le mérite de conserver le ballon et de mener dans la défense saint-quentinoise des raids qui y jetèrent le trouble. Le premier fut d'ailleurs décisif, puisqu'il procura l'occasion du premier but. Franceschetti avait intercepté une passe hasardeuse et, partant délibérément vers le but adverse, élimina deux adversaires par des feintes de corps et aperçut Serra qui l'appelait. La balle, pourtant déviée, arrivait à l'avant centre, qui ouvrait le score. Franceschetti participa farouchement à une lutte où l'ardeur des amateurs rendait la prise de balle difficile. « Et puis ils étaient toujours plus nombreux que nous à cet endroit-là », nous dit Franceschetti.

En tout cas, en plusieurs occasions, il ne tomba pas la frappe hasardeuse et dans le travers général de la frappe hasardeuse et hâtive. Il s'enfonça dans la défense adverse, tantôt en dribble, tantôt en passes redoublées en utilisant des appuis. C'est ainsi que, en fin de match, alors que le score n'était que de 1 à 0, il réalisa une percée profonde, alerta Serra, s'engagea encore, reçut la balle en course et fut abattu à quelques mètres du but.

Oui, dans une équipe où personne, sauf Orsatti, ne parut jouer sur sa valeur, Franceschetti, lucide et entreprenant, nous paraît bien devoir mériter la citation.

DOBAT TOUJOURS LA

Antoine Dobat aurait bien voulu fêter son anniversaire par une brillante qualification en Coupe : la veille de Quevilly-V.A. il a eu 31 ans !

A défaut d'une victoire, ce solide Martiniquais a été, avec Horlaville, l'un des joueurs les plus en vue de son équipe. Il émergea nettement dès la reprise quand la formation nordiste accéléra. Jamais il ne se départit de son sang-froid, stoppant de nombreuses tentatives adverses, par son placement, son sens de l'anticipation, ses tacles toujours appuyés, mais jamais méchants.

Cela fait maintenant neuf ans que Dobat est à Quevilly. Il a joué à l'Assaut de Saint-Pierre, un club de Division d'Honneur de son pays, jusqu'au jour où son frère aîné qui fut gardien à Quevilly, mais aussi en pro à Lens, plaida sa cause, auprès de Gilbert Mille.

C'est ainsi qu'il débarqua en France en 1961, avec le ferme espoir de s'imposer. Dobat ne s'est pas contenté de bien jouer au football, il s'est enrichi en bien des domaines. Bien entendu, comme tous ses camarades, il travaille : il est électricien, mais il a également obtenu son C.A.P. d'électronicien, en suivant des cours par correspondance. Un métier qu'il pourrait exercer plus tard.

« Je veux aussi parfaire ma culture générale, nous a-t-il confié. Le soir, je potasse le français, l'anglais et les maths. Parfois je suis fatigué et je laisse un peu tomber ; mais très vite je m'y remets car j'ai la volonté de vouloir m'élever socialement. »

Cette volonté qu'il manifeste à tout instant sur le terrain et qui en fait — l'expérience aidant — l'un des joueurs les plus précieux de Quevilly.

« Je compte jouer encore deux ans, assure-t-il, car les places deviennent chères et les jeunes nous poussent. »

Le football aura, certes, permis à Antoine Dobat de se faire « une place » dans la vie, mais il n'a pas ménagé sa peine. En pensant sans doute à ses trois enfants (deux filles et un garçon) qui sont toute sa joie. — J. E.

ENCORE MICHAELSEN

CAEN. — Installé à Nantes depuis quelques mois seulement, le Danois Alan Michaelsen ne parle encore qu'un français très approximatif. Sa joie n'en faisait pas moins plaisir à voir dans les vestiaires caennais après la victoire.

Bien sûr, cet international danois, qui eut l'honneur en 1969 de recevoir l'Oscar du meilleur footballeur de son pays, avait le sentiment d'avoir réussi un très bon match. C'est la cinquième fois seulement qu'il joue avec Nantes. Mais pour un homme de classe cela suffit pour être complètement intégré. Michaelsen n'a peut-être pas encore atteint son plein rendement mais, d'ores et déjà, il tient dans la formation d'Arribas un rôle de première importance.

Toujours en mouvement, il a le talent de rafler toutes les balles passant à sa portée pour les utiliser ensuite avec une spontanéité, une rapidité et une opportunité peu communes. Son tempérament, visiblement offensif, lui vaut d'orienter les attaques avec brio et Michaelsen a prouvé de plus qu'il était un shooteur émérite. La reprise de volée qui lui a valu le second but est de celles qu'on garde en mémoire.

Toutefois, l'ex-champion du Boltz de Copenhague avait un autre motif de satisfaction que son propre match. Il se félicitait à grand renfort de gestes significatifs, de la prestation de son compatriote Larsen qui, pour la première fois, effectuait un match en entier sous le maillot de Nantes.

Larsen a-t-il pleinement convaincu Arribas ? L'entraîneur nantais n'est pas un homme à s'enthousiasmer à la légère et s'est bien gardé de le dire. Mais, le moins qu'on puisse constater, c'est que Larsen est une bien belle machine à centrer. Ses corners, comme ses centres, étaient autant de menaces pour les Lensois et plusieurs d'entre eux ont provoqué le but.

Quant à Alban Michaelsen, lui, il est visiblement persuadé que son association permanente avec Larsen ferait tous les dimanches le bonheur du F. C. Nantes. Pourquoi pas ? — A. G.

BURKHARD FAIR-PLAY

STRASBOURG. — Le trophée du fair-play Ricard a été décerné à André Burkhard, lors du match Metz-Pierrots et ce choix a permis, une fois de plus, au timide Alsacien de rougir de confusion et de ne pouvoir répondre aux félicitations.

Drôle de bonhomme que cet Oscar choisi par les journalistes qui venaient de l'apprécier en ce dimanche sur le stade de la Meinau.

Dans la vie courante, Burkhard passe timidement, sans bruit. Il promène un visage de bébé aux grands yeux étonnés et sans jamais se manifester. Puis, sur le terrain, ce chérubin se transforme en diable jaillissant de partout.

Burkhard, dans l'équipe des Pierrots, occupe le poste de libero, qui lui donne toutes ses aises et le bougre sait les prendre. Dimanche, il a montré aux Messins ce qu'était un défenseur moderne et modèle. De la tête et des pieds, il a contenu l'Allemand Tripp annoncé comme terreur mais vraiment effacé. Il nous a confirmé dans notre sentiment : Burkhard fera un excellent joueur pro dans une grande équipe.

Il a été vedette dans l'équipe de France juniors puis dans celle amateurs ; nous croyons que l'escalade continuera pour ses sélections. Et, comme tout son travail extraordinaire, Dédé l'accomplit avec une rare honnêteté et toujours avec une grande correction. Jamais Oscar n'aura été aussi bien choisi.

Les mauvaises langues diront que Burkhard a poussé le souci du fair-play jusqu'à dévier de la tête le ballon que Gérard Hausser venait de tirer pour l'égalisation messine, mais ne rappelez jamais cela à Dédé car nous l'avons vu dans les vestiaires prêt à pleurer quand nous lui avons demandé seulement des précisions sur ce but. — T. A.

BERTHOMMIER LE BOURREAU

Un garçon tout simple, poli et sympathique de surcroît, libéré depuis vendredi dernier du service militaire, sonna le glas des espérances corses en inscrivant, à la 50e minute de la rencontre Ajaccio - Gueugnon, le but qui assura la qualification de son club.

Né le 29 octobre 1948 au Thillot, Jean-Claude Berthommier — c'est de lui qu'il s'agit — peut se vanter d'avoir donné au match son tournant. Et quel tournant !

« Je suis le premier surpris, nous a-t-il gentiment avoué après la partie, non pas d'avoir réussi un but mais de l'avoir marqué du pied droit, alors que toute ma sûreté, mon aisance et ma puissance résident dans mon pied gauche. J'ai tenté ma chance. Je ne le regrette pas puisqu'elle m'a souri. Servi par Perrin, j'ai bénéficié d'un « contre » et j'ai tiré avec le bonheur que vous savez. »

Il ne faut pas confondre Jean-Claude avec son frère Gilles, qui est de deux ans son aîné et qui grippé, n'a pas participé, avant-hier, à la stupéfiante victoire de Gueugnon sur les Corses d'Ajaccio. Mais, du bord de la touche du stade de Gerland, Gilles n'a pas manqué — du geste et de la voix — d'encourager et de conseiller son frère Jean-Claude.

Ce dernier, qui a quitté Joinville il y a quatre jours avec, dans sa poche, une précieuse permission libérable, a repris hier matin, aux Forges de Gueugnon, ses fonctions de métreur qui consistent à déterminer sur les chantiers l'emplacement des bâtiments.

« Je rejoue à Gueugnon, a-t-il précisé, depuis novembre dernier, mais je n'étais pas parvenu à éclater dans notre équipe du C.F.A. Aussi, ma satisfaction est-elle grande d'avoir décoché ce tir dont on n'a pas fini de parler. »

Jean-Claude, qui a débuté comme pupille à Paray-le-Monial, est venu s'installer en 1960 avec sa famille à Gueugnon. Il en est reparti avec Vernier, l'actuel entraîneur d'Aix-en-Provence, pour Rouen où il a affiné son style de footballeur au cours des quarante-cinq matches professionnels qu'il a disputés sous le maillot normand.

Contrairement à ce que d'autres auraient fait à sa place, J.-C. Berthommier meubla intelligeamment ses loisirs en suivant les cours du C.A.P. de métreur. C'est cette assiduité qui lui a permis d'entrer, hier matin, aux Forges de Gueugnon précisément comme métreur. — P. F.

CUQ GARDIEN PHILOSOPHE

CLERMONT. — Les spectateurs clermontois ont été extrêmement déçus par la qualité du jeu fourni par Limoges et Avignon et ils n'ont guère eu de belles occasions à se mettre sous la dent. Pourtant ils garderont un bon souvenir de ce match grâce au gardien limousin Cuq qui, vif comme un diable qui jaillit d'une boîte, leur fit presque oublier la tristesse de la partie. Sans nul doute, Cuq fut pour une grande part dans la qualification de son équipe, grâce à sa vista, à sa promptitude et à la vivacité de ses dégagements grâce auxquels Limoges n'encaissa pas de buts durant les 20 dernières minutes. Blondel, d'ailleurs, ne lui cacha pas sa satisfaction : « Jean-Louis, tu as été sensationnel. Sans toi, nous étions contraints à la prolongation. » L'intéressé, de son côté, savourait ces minutes mais sans enthousiasme particulier, en philosophe. « Vous savez, nous dit-il, je crois qu'il ne faut pas trop s'abuser. La partie d'un goal dépend beaucoup de celle de sa défense. Et puis la chance décide.

Ainsi, dimanche, nous avons encaissé des buts idiots et nous ne méritions pas de perdre. Tandis que, aujourd'hui, tout a bien marché, en particulier, pour moi. Peut-être la chance nous abandonnera-t-elle de nouveau dimanche ou lors du prochain tour de Coupe. ».

S'il est mesuré dans ses propos, c'est que Jean-Louis Cuq à 26 ans (il est né le 19 juillet 1943 à Balaruc-les-Bains, petite ville de l'Hérault) n'est plus un débutant. Depuis longtemps il a fait un long chemin depuis le jour où il signa sa première licence comme cadet, jusqu'à ce qu'il quitte son club, découvert par Blondel, pour aller tenter sa chance avec les pros de Limoges, en 1968.

Aujourd'hui, après deux saisons dans un club où ses qualités de gardien lui ont attiré toutes les sympathies, il est encore amateur. S'il n'envisage pas de passer professionnel : « Je suis trop vieux », dit-il, il n'en garde aucune rancune.

Jean-Louis Cuq, le gardien de Limoges, est un sage. — R. B.

GUILLAS L'ETERNEL

NANTES. — Roland Guillas, trente-quatre ans en septembre prochain, 1 m 66, 72 kg, a été le meilleur joueur du match Bordeaux-Lorient qui s'est terminé par une toute petite victoire des Girondins.

Voilà qui n'est guère glorieux pour les jeunes générations et significatif, hélas ! de la valeur de notre football actuel.

Certes, celui qui porta avec bonheur les couleurs de Bordeaux et de Saint-Etienne avant de revenir plein d'usage et de raison à son point de départ, Lorient, n'a pas eu une tâche très facile.

Au milieu de ses jeunes « Merlus » ardents et courageux au possible, le petit Roland est très à l'aise. Certes, trop de ces garçons courent encore dans le vide et manquent de précision, voire d'adresse. Il y aurait parfois matière à se décourager, de voir tant de belles ouvertures gâchées et inexploitées. Mais le petit capitaine lorientais possède dans son cœur des ressources d'indulgence.

« Voyez-vous, ils font tout ce qu'ils peuvent, ils ont d'excellents moyens physiques, ils sont courageux, ardents et pleins de bonne volonté. Que puis-je leur reprocher. Croyez-moi, ils sont en grand progrès. Il nous manque peut-être deux ou trois éléments au métier assuré pour obtenir un niveau très honorable. Aujourd'hui, nous n'avons pas fait un mauvais match. Peut-être que si nous avions marqué avant le repos comme nous en avons eu l'occasion, bien des choses auraient changé. Alors, je suis un peu déçu. Mais, Bordeaux, c'est tout de même autre chose et nous n'avons pas été ridicules. Alors, que demander de plus dans les circonstances actuelles, il faut rester les pieds sur terre. »

Or, indiscutablement, le souriant Roland, à la figure étonnamment jeune, a les pieds sur terre.

Solidement campé sur ses courtes jambes musclées, il est demeuré un merveilleux technicien au coup d'œil infaillible et sa frappe de balle est toujours aussi sèche et précise. Il est bien difficile, lorsqu'il possède le ballon, de le lui ravir car sa couverture de balle est impeccable. Certes, par moment Guillas éprouve logiquement le besoin de souffler un peu, il s'isole alors quelques minutes, on ne le voit plus guère, puis, brusquement, il sort de son anonymat tel un diable dans sa boîte pour amorcer un mouvement lumineux qui pourrait être décisif... s'il était soutenu et poursuivi.

Malheureusement pour Lorient, ce n'était pas le cas dimanche sur la pelouse du stade Denange. Roland Guillas demeure tout de même un bel exemple de longévité sportive. — P. L.

DIVISION I
DIVISION II

RED STAR - DUNKERQUE (2-1)

LEVIN REGRETTE SES ABSENTS

ROUEN. — L'entraîneur dunkerquois Paul Levin était assez amer à l'issue du match que son équipe venait de livrer et de perdre devant le Red Star.

« C'était un match à notre portée et je pense que si nous avions bénéficié des services de Sachy, Bourgeois et Skornik, la qualification ne devait pas nous échapper.

Je précise toutefois que les remplaçants, des amateurs pour la plupart, ont rempli leur contrat. Nous n'avons pas été ridiculisés, c'est l'essentiel, mais bien sûr seul le résultat compte. »

Le commentaire de Levin résume assez bien l'impression que les observateurs et le maigre public rouennais ont retirée de ce match qui n'eut pas, à proprement parler, un vrai relief de Coupe. Le rythme adopté par les deux formations ne fut jamais élevé et l'on attendait du Red Star qu'il passa la vitesse supérieure notamment à partir du moment où Dunkerque prit l'avantage à la suite d'un très bon tir croisé de Fairise.

Hélas ! Farias et Herbet, actifs mais peu heureux dans l'exécution de leurs mouvements, ne parvinrent pas à submerger leurs adversaires et il fallut une faute assez malencontreuse des défenseurs nordistes pour que Vergnes saisisse l'aubaine de marquer le but égalisateur.

La physionomie ne différa pas après le repos bien que l'activité offensive dunkerquoise fut quelque peu émoussée, et si Garcia qui venait de remplacer Gomez dans les rangs du Red Star, put exploiter victorieusement un bon travail de Farias et de Vergnes, l'équipe audonienne n'en parut pas pour autant plus rassurée d'autant plus qu'un ultime effort de Dunkerque ne lui laissa plus le monopole du match dans le dernier quart d'heure.

Malheureusement, les efforts des divisionnaires manquaient de liaison et Fairise, l'avant le plus en vue, était trop souvent livré à lui-même pour réussir

STRASBOURG-BESANÇON (3-0)

A VITE OUBLIER

COLMAR. — Il faisait froid, samedi, mais les esprits étaient pourtant échauffés sur ce stade colmarien du nom des Francs, qualificatif qui ne fut pas souvent à appliquer aux joueurs tellement il y eut des coups, pas francs du tout. Il faisait froid, répétons-le, mais les esprits étaient pourtant échauffés, sans doute parce que les frictions ne manquèrent pas.

Après le match, Paul Frantz, l'entraîneur strasbourgeois, nous faisait l'inventaire de ses blessés : Molitor (sorti sur une civière à la 69e minute) touché sévèrement au mollet, Schurr, péroné sanguinolent, Lazarus, blessure au tibia, Boucher des estafilades au dos, Kaniber, cou du pied sanguinolant, Lopez, genou coupé, ce qui s'ajoutait aux plaies et bosses que nous avait exhibées dans le vestiaire voisin le responsable bisontin Herzecg. Riot, l'agresseur de Molitor étant le plus apparemment touché.

Cela dit pour expliquer que cette partie fut loin de la correction nécessaire à un spectacle valable.

Certes, Strasbourg a réussi dans tous les compartiments à opérer comme prévu : attaquer d'entrée et se libérer par un but, forçant Besançon à se découvrir. En effet, à la 9e minute, Molitor avait réalisé ce but psychologique et les Grava, Boucher, Lazarus, Burklé, souvent avec rudesse, réussissait à protéger un efficace Schuth.

Comme prévu les Bisontins se dégarnirent en défense, l'arrière Delranc étant d'ailleurs un des plus valables attaquants dans ces montées offensives.

Si Besançon fit mieux que jeu égal durant vingt minutes, cela permit surtout de constater une fois de plus que son attaque, malgré l'activité de Fandino, était vraiment stérile.

Le deuxième but de Molitor, d'un classicisme rare (42e) enlevait tout espoir aux Franc-Comtois. Le même Molitor (65e) assommait définitivement Besançon pour être, quatre minutes plus tard, assommé lui-même par Riot.

Le plus grand tort de Molitor, à notre avis, fut d'avoir été l'auteur de ce hat-trick. C'est alors que tout étant joué, l'anti jeu fut à l'honneur.

Le jeune Jeanton se régalait comme un grand sur le monumental Kaniber, Grava continuait ses tacles plus glissés... Helf les imitait et chacun essayait de régler ses petits comptes personnels sous l'œil de l'arbitre qui n'expulsa que Riot (69e).

Dans cette grisaille de football, on eut tout de même le loisir d'apprécier d'abord Molitor, nicien. Kaniber, étroitement surveillé, eut pourdes trois buts.

Schurr, inlassable travailleur et très bon technicien, Kaniber, étroitement surveillé ,eut pourtant quelques occasions de buts que seul le talent de Roset fit avorter. Ce gardien franc-comtois puis à l'arrière, Delfranc, Fandino et Haddi, furent les seuls de leur équipe à avoir montré quelques talents.

Mais tout cela ne réussit pourtant pas à faire de cette partie un match de football normal et agréable.

BORDEAUX - LORIENT (1-0)

LES BRETONS TETE HAUTE

NANTES. — Il a fallu attendre la 49e minute de jeu et un exploit personnel du blond danois Jansen pour que Bordeaux puisse parvenir à concrétiser au tableau de marque une supériorité que nul ne songeait à lui contester parmi les 4.000 spectateurs présents au Stade Marcel Saubin de Nantes.

Avant le repos pourtant, les poulains de Bakrim avaient totalisé une bonne demi-douzaine d'occasions sans pouvoir en exploiter une seule.

Mieux même, il s'en fallut de très peu pour que les Lorientais ouvrent la marque avant le repos, quand précisément, à la 43e minute, le gardien Donoyan par une sortie judicieuse parvenait à contrer une entreprise de Fluetenz qui allait faire mouche sur une ouverture de son camarade Loheac. Par la suite, avec l'appui du vent, la domination des Girondins ne cessa de s'amplifier mais après le but de Jansen, les Bordelais, sous les cris réprobateurs du public, parurent se satisfaire d'une prudence vraiment excessive si l'on s'en réfère aux possibilités réduites des attaquants bretons.

Cela, d'autant que le leader lorientais, Guillas, soufflait quelque peu après une heure de présence aussi constante qu'intelligente. Malheureusement, il manqua autour de lui des indispensables soutiens et la bonne volonté et l'ardeur des Lobez, Le Borgne et autres Rossignol, ne pouvaient apporter aux poulains de Rummelarthdt les possibilités d'une égalisation. A Bordeaux, les ailiers semblaient dans un bien mauvais jour et Ruiter blessé devait quitter le terrain à la 70e minute, ce qui n'arrangeait pas les affaires des poulains de Bakrim. Heureusement pour les Girondins, leur solide défense s'avéraient comme un obstacle infranchissable contre leurs opposants. Ce succès qui ne fut jamais véritablement contesté n'ajoutera certes rien à la gloire des Girondins bien loin de leur meilleure performance.

LYON - AIX (1-0)

LES AIXOIS PERDENT LA TETE

TOULON. — Un coup franc de Chiesa, le ballon dans les pieds de Guy complètement démarqué, « hors-jeu ! » crient les Aixois, mais l'arbitre laisse courir. C'est le seul but du match (60e minute). Il provoque de violents incidents entre les joueurs méridionaux et le juge de touche (M. Seignous) qui est agressé et projeté à terre.

Match arrêté, les trois arbitres quittent le terrain. M. Uhlen revient avec l'un de ses collègues mais le blessé reste au vestiaire. Chaffard est expulsé.

Et voilà comment Lyon-Aix a été gâché dans une fâcheuse ambiance. Channau, Baiza, Popluhar, Perrin et Guy sortent tout de même la tête haute dans une équipe longue à manifester sa valeur. Il est regrettable que les Aixois aient perdu la tête.

DIVISION I AMATEURS

SAINT-ETIENNE - SAINT-LOUIS (4-0)

LARQUÉ EN TETE

MULHOUSE. — En fait, à Mulhouse, les amateurs de Saint-Louis, 4e de leur groupe en C.F.A., n'avaient guère que leur courage à opposer aux champions de France. Selon Albert Batteux, ils en abusèrent peut-être un peu, de ce courage, mais Saint-Etienne, qui va être champion de France pour la 4e fois de suite, et qui, alors que le championnat ne sera terminé que dans quatre mois, possède 10 points d'avance sur ses seconds, devrait s'attendre à rencontrer ainsi des équipes qui cherchent à dévorer leur dompteur. C'est, en quelque sorte, la rançon de la gloire. On attend les Stéphanois au tournant, ce qu'ils doivent se mettre dans la tête...

Le terrain de Mulhouse était un vrai bourbier peu propice au bon football et les glissades étaient constantes. Elles favorisèrent souvent les frictions et la rencontre eut parfois un ton rugeux qui fait oublier, en général, que les coéquipiers de Robert Herbin ne furent pratiquement pas inquiétés.

En effet, dans l'ensemble, l'équipe stéphanoise contrôla les débats, mais trop longtemps d'une façon stérile. Certes, d'entrée de jeu, l'excellent gardien alsacien Parnisari eut beaucoup de travail sur les tirs de Bosquier, Larqué, Mitoraj, et il fut sauvé par sa transversale sur un tir de l'avant centre stéphanois Revelli ; mais il fallut attendre plus d'une demi-heure pour voir Saint-Etienne prendre l'avantage grâce à son capitaine Herbin, qui, de la tête, prolongea un coup franc tiré par Bereta.

C'était d'ailleurs, a-t-il semblé, un coup franc un peu généreux, et dans la minute qui suivit, les Alsaciens auraient pu tout aussi bien en bénéficier d'un lorsque leur avant centre fut déséquilibré par Bosquier. Quoiqu'il en soit, le deuxième but ne vint qu'après une heure de jeu.

On peut dire que jusque-là, sans être particulièrement dangereux, les amateurs menèrent néanmoins la vie dure aux professionnels. Il fallut donc une fougueuse montée de Durkovic, suivie d'une transversale, pour que Bereta inscrive le deuxième but, non sans d'ailleurs qu'au passage un défenseur de Saint-Louis ait manqué la balle. Dès lors les choses allaient quelque peu se précipiter, et sur un centre de Parizon (toujours dangereux par ses débordements) l'arrière Anthony, voulant sauver en corner, marquait imparablement contre son camp. C'en était alors terminé de la résistance des amateurs qui, quatre minutes plus tard, devaient concéder le quatrième but, joliment amené par Revelli. Celui-ci, voyant qu'il ne pouvait pas marquer lui-même, donna la balle « en cloche » à Larqué, ce dernier, dans un bel effort, la poussa dans les buts de Parnisari.

Larqué et Revelli méritaient bien de partager ce but, car ils furent les plus constants, et si Revelli ne fut pas toujours favorisé par la chance, Larqué apparut comme un grand meneur de jeu.

SEDAN - VIRY (3-0)

LE COMPLIMENT DE DUGAUGUEZ

CREIL. — Le match terminé, la première impression ressentie ne pouvait être en faveur des professionnels sedanais. Le public, quand bien même aurait-il été un tout petit peu partia (composé en ce sens par de nombreux supporters de Viry) avait la permission de manifester son mécontentement. Déjà frustré par la très quelconque production des Sedanais, il était peiné que ses favoris se fussent inclinés sur trois buts consécutifs à des coups de pied arrêtés.

Comprenons et justifions sa réaction. Elle n'est pas l'effet d'un coup de colère, encore moins d'un chauvininisme outrancier. Elle s'apparente simplement à de la déception. Dans toute son acceptation.

Tous ces gens s'étaient rassemblés dans les tribunes avec le rêve bien légitime de voir le dompteur se faire avalé tout cru par le lion, mais surtout avec l'espoir bien fondé, celui-là, de juger des saines et incontestables qualités de jeu d'une formation professionnelle.

Résultat. Ils ont été les témoins d'un débat intense, certes, mais inintéressant sur le plan spectacuaire (Dieu sait qu'il compte en France) et de surcroit tronqué par trois buts de Fugaldi consécutifs à des fautes de placement de la défense viroise et non pas venus ou plutôt amenés par des actions tranchantes de la part des Sedanais.

« Des buts tirés par les cheveux » pour traduire la pensée de mon voisin de tribune.

Peut-être qu'il est plus aisé d'analyser un match avec quelques heures de recul. Toujours est-il, que nous sommes enclins à penser que ces braves supporters, trop amers devant l'exhibition sedanaise, avaient presque oublié le trait dominant de la rencontre.

Louis Dugauguez, conscient aussi du match très quelconque de ses poulains, se fera fort de leur rappeler. Pour notre part, nous en étions déjà convaincu

« Viry possède une formation tout à fait remarquable. Je ne vous cacherais pas qu'elle a su nous poser maints problèmes. Mes joueurs s'attendaient à trouver une plus maigre résistance. Ils ont été surpris, mois aussi !

SOCHAUX - MULHOUSE (3-1)

UNE MINUTE TROP TOT

EPINAL. — Nullement désappointé parce qu'il estimait que la qualification des professionnels sochaliens était tout à fait logique, Léon Deladerrière résumait clairement la situation :

« Ce but de l'égalisation à une minute du repos, déclarait-il, nous a littéralement coupé les jambes. Si nous avions repris la partie avec l'avance d'un but, elle aurait pu prendre une toute autre tournure. »

Effectivement, les amateurs, qui croyaient fermement en leurs chances, furent très prodigues d'efforts, surtout en première mi-temps, jouant par de longues balles en profondeur, tandis que Sochaux se créait un plus grand nombre d'occasions de but, n'appuyait pas assez ses actions.

Le but obtenu par Schlumberger à la 24e minute n'était, en somme, qu'une demi-surprise, mais Sochaux prenait par la suite conscience du danger pour faire courir le ballon et, à la 44e minute, c'était l'égalisation, très logique d'ailleurs, obtenue par Andrieux.

Le terrain gras et le vent devaient ensuite défavoriser les amateurs qui accusaient la fatigue et Sochaux, au petit trot, assurait très facilement sa qualification par deux nouveaux buts, l'un de Eberlé contre son camp (61e m.) et l'autre de Melic (88e m.).

Sochaux n'a certes pas laissé une grosse impression, mais il faut noter la bonne tenue des amateurs alsaciens, en particulier des deux jeunes Dahmann et Deladerière, deux authentiques espoirs du club.

NANTES - LENS (6-1)

FESTIVAL DANOIS ET NORMAND

CAEN. — La victoire de Nantes, sur Lens, ne vaut pas seulement par l'importance du score, mais aussi et surtout par la manière dont elle a été obtenue. La formation d'Arribas a réussi en effet devant el public normand une prestation de grand style. En dépit de plusieurs modifications, malgré les absences fâcheuses de Robin et de Michel, en particulier, l'ensemble nantais a séduit par sa conviction, son élégance et un savoir-faire qui unissait la rapidité et la précision.

Il convient de souligner sans plus tarder que la tâche des Nantais a été facilitée par le comportement des amateurs eux-mêmes qui, respectant les consignes de Sowinski, n'ont pas cherché un seul instant à fermer le jeu ni à se masser en défense. Cette crânerie des Nordistes leur a certainement coûté cher en début de match. N'avaient-ils pas encaissé deux buts en un quart d'heure avant qu'ils aient eu la possibilité de prendre la mesure de leurs talentueux adversaires, qu'ils aient le temps d'organiser leur riposte ?

Il n'en reste pas moins que le F.C. Nantes a séduit par son organisation et sa force de pénétration. Deux hommes ont tout d'abord donné l'impulsion : les deux joueurs du milieu, un Pech aussi actif qu'efficace et un Michaelsen qui faisait figure dès le départ de meneur de jeu et qui a conservé jusqu'au bout une influence prépondérante.

Comment ne pas rappeler que Michaelsen a marqué les deux premiers buts de la rencontre ?

Comment ne pas souligner que le champion danois, s'il a souvent lancé un Blanchet en grande forme et particulièrement incisif, a également utilisé au mieux son compère Larsen qui opéra à l'aile gauche et faisait de véritables débuts dans le Onze d'Arribas ?

Cette association danoise n'a-t-elle pas amené l'admirable second but ? Par la suite, les centres de Larsen n'ont-ils pas provoqué deux des buts de Levavasseur ? Mais les Normands de Nantes ont participé tout autant que les Danois à la victoire de l'équipe.

Philippe Levavasseur, qui était tout heureux de retrouver la place de ses exploits de jeunesse quand il était minime, puis junior au Stade Malherbe, le Caennais s'était mis dans la tête de faire plaisir à ses amis normands. Son objectif a été pleinement atteint avec un hat-trick qui figurera certainement en bonne place dans ses annales personnelles.

Quant à Roger Lemerre dont la famille séjourne dans la capitale bas-normande, il s'est montré égal à lui-même. On sait ce que ceal signifie d'aisance, d'autorité, voire de souveraineté. Est-ce par hasard si le fameux avant-centre lensois a été complètement mis sous l'éteignoir ?

On comprend donc qu'au coup de sifflet final Lemerre et Levavasseur aient été chaleureusement ovationnés par leurs amis caennais, fort satisfaits eux-mêmes de leur propre comportement et de la victoire de Nantes.

RENNES - STADE BRESTOIS (5-1)

ENTRE BRETONS

QUIMPER. — Débat largement alimenté par la presse régionale, et faisant l'objet de toutes les conversations où le sentiment et le désir de sensation remplaçaient souvent le réalisme et l'objectivité ; pour beaucoup le match cent pour cent breton, Rennes contre Brest, dépassait le cadre local et devenait motif à contester le professionnalisme. Et c'est probablement pour assister à l'échec de Rennes et de l'image d'une forme de football contesté, qu'un record de recette et d'affluence (140.385 F pour 17.993 spectateurs payants) a été enregistré au stade Penvillers de Quimper. Ceux qui furent les témoins de la rencontre se souviendront des embouteillages et des bousculades précédant ou succédant à l'événement ; mais maintenant le doute n'est plus permis : dernier de la première division, les « pros » de Rennes ont donné la leçon aux amateurs de Brest figurant parmi les leaders de leur groupe.

De la manière la plus nette, la plus indiscutable les « pros » ont souverainement dominé leurs adversaires pourtant courageux et volontaires.

« Devant les critiques dont nous étions l'objet, j'étais inquiet pour mes joueurs, car je redoutais qu'ils perdent confiance et autorité, avouait Jean Prouff. Je savais que, techniquement, sur le plan individuel comme du côté collectif, mes Rennais étaient supérieurs, mais si, d'entrée ils s'étaient fait bousculer, allez donc savoir ce qui pouvait arriver... »

Pour éviter le drame toujours possible, et conscients de leurs lourdes responsabilités, à l'image de leur capitaine René Cédolin, les Rennais ont attaqué le match à toute allure tel un challenger qui entend frapper aussitôt en montrant qu'il n'a pas peur. Les rôles étaient ainsi renversés, et les amateurs de Brest pris de vitesse, ne purent jamais faire illusion.

Dès la 18e minute, puis à la 22e, Lucik concrétisait l'avantage des siens, qui était porté à 3 buts par Guermeur à la 43e. Ce que voyant, Perrot réduisait l'écart juste avant la mi-temps. Il n'est pas un spectateur raisonnable qui pouvait songer (sauf le cas où une fée maligne endormirait les Rennais) qu'un renversement de situation puisse intervenir.

Et c'est le plus logiquement du monde que Lenoir, remplaçant Lucik blessé à la cheville à la 48e minute, aggravait la différence aux 66e et 87e minute, un but admirable issu d'une combinaison Simian - Lenoir ayant été, entre-temps, refusé pour hors-jeu...

ROUEN - GRANVILLE (3-0)

LA BLESSURE DE GAUTIER

CHERBOURG. — Que les professionnels rouennais aient obtenu leur qualification pour les 16e de finale, cela assure le respect de la hiérarchie. Mais le fait qu'au repos le score était égal : 0-0, nous laisse perplexe. L'entraîneur qualifié qu'est Gérard avait-il par avance planifié le déroulement en deux temps du travail des siens ? Et que se serait-il passé si les Granvillais n'avaient pu voir, après le repos, revenir sur le terrain Jean Gautier qui est un élément fondamental de leur bastion défensif ? Blessé à la face, à la 25e minute, Gautier vient sur la touche se faire panser, tint jusqu'à la mi-temps, mais ne revint pas. La décision de Mamberta était empreinte de prudence et de sagesse.

Ce handicap évident, les Rouennais n'en prirent pas conscience : il n'est donc pas à la base de leur plus grand esprit d'entreprise qu'ils manifestèrent dès la 46e minute de jeu. Mais nous a-t-il semblé, ils jouèrent avec davantage de détermination et d'équilibre qu'il avait été jusqu'alors, le jeu manifesta une certaine différence au détriment des amateurs qui, en deux minutes furent assommés par Dos Santos d'abord, puis par Pintenat ensuite, sans que l'on en puisse tenir rigueur au portier Rius, qui est à créditer d'une excellente prestation et dont le sang-froid et le coup d'œil sont étonnants.

La suite, on la connaît : Rouen a gagné par 3-0, mais les Granvillais sortent du combat avec les honneurs.

BASTIA - SAINT-QUENTIN (1-0)

SERRA DECISIF

Quelque désir que l'on ait de trouver des mérites à la rencontre proposée au public rémois, on ne trouve guère que la volonté affirmée par l'entraîneur saint-quentinois, Jean Cornet, de faire prendre leurs chances au maximum à ses amateurs sans fermer le jeu et la conclusion de Rachid Mekloufi : « Que voulez-vous, il faut être réaliste. On est qualifié n'est-ce pas ? »

Ainsi qu'on l'imagine, ces deux opinons se situent l'une avant, l'autre après le match, et elles le résument à grands traits : les amateurs ont joué avec beaucoup de cran jusqu'au second but bastiais ; les pros ont réussi à marquer les buts qui leur valent la victoire.

Reste évidemment la manière et c'est là que l'exposé devient grinçant. Les professionnels avaient en effet obtenu très vite le but qui ouvrait le chemin de la victoire, leur demi Franceschetti récupérant une balle mal dégagée avait essayé de servir Serra, et le défenseur Lebourhis l'avait déviée assez malheureusement pour que Serra la trouve devant lui face au gardien ; avec beaucoup de sang-froid, Serra avait glissé la balle dans le but, devançant l'intervention du gardien Molinski.

Les supporters saint-quentinois venus grossir le maigre public local et qui s'efforçaient d'animer les débats, réclamaient le hors jeu à cor et à cri, mais en vain. On pensait que cette option sur la victoire allait décontracter les professionnels, et qu'ils allaient prendre le match en main. Il n'en fut rien. Peut-être même est-ce cet avantage tôt acquis qui, paradoxalement, les empêcha de s'exprimer. Le passage de Kanyan au centre ne changea rien à l'efficacité des Corses, incapables de contrôler le jeu ni d'en élever le rythme. Et, à la reprise, c'était au contraire Saint-Quentin, auquel son passage au vestiaire paraissait avoir donné une ardeur générale, qui, attaquant toutes les balles avec une grande détermination, obligeait les Bastiais à user d'artifices, à se défendre. Ce n'était pas très classique, mais les actions de Dagnicourt, bon technicien, les montées de l'arrière Cailleux, les débordements de l'ailier Alluite, obligeaient Orsatti à intervenir assez fréquemment et à étalr sa grande sûreté. Mais le climat se détériorait de plus en plus. les accrochages se multipliaient et, après la blessure à la cheville de l'arrière Luccini, que Juillard remplaçait, une bataille éclatait, un coup appelant l'autre. Tout un groupe de joueurs s'y trouva bientôt mêlé jusques et y compris le gardien Molinski, accouru gnicourt, lors d'une brève altercation avec Jude l'autre bout du terrain. Le jeu reprenait, mais ne gagnait pas en qualité ; au milneu du terrain, on se neutralisait sonccienciensement, et le public manifestait une mauvaise humeur qui n'arrangeait pas les choses. Thoirain — l'ex-Rémois — recevait un avertissement, puis Daliard. C'est alors que le second but allait survenir ; une des contre attaques voyaient Tejedor s'engager à l'aile droite et effectuer un centre à terre qui trouvait Kanyan, flanqué de Mekloufi, se présenter devant Molinski et le battre.

Lucien PERPERE.

DIVISION II AMATEURS

PARIS-NEUILLY - LILLE (1-0)

PARIS... BANLIEUE ET ENCORE !

AMIENS. — Parodiant une jolie chanson de Léo Ferré, Paris-Neuilly aurait pu, dimanche soir, se transformer en Paris-Canaille et murmurer « Tu viens Géri » à celui qui venait de lui valoir, à la 84e minute du match contre Lille, une qualification qu'il n'espérait plus. Et embrasser le Roger Géri en question sur les deux joues, lui qui, par pudeur ou par dignité, avait brutalement refusé sur le terrain les accolades de ses camarades après son exploit !

En effet, les Parisiens avaient si mal joué que ces manifestations intempestives qui suivent traditionnellement chaque but marqué, eussent été, en l'occurrence, particulièrement déplacées. Surtout devant un public à qui il ne faut pas en conter, puisqu'il est celui... de la ville la plus sportive de France !

Mais, dimanche soir, tout était (à peu près) oublié... Seul le résultat est là... qui conduit Paris-Neuilly en seizième de finale. Alors, bravo Géri !... Un Géri qui ne se montra d'ailleurs ni meilleur ni pire que les autres.

Car, même en restant sérieux, ce n'est qu'un tout petit « Paris-Banlieue » que nous avons découvert dimanche à Amiens. Des équipes comme ça, nous en voyons tous les dimanches, sur d'obscurs terrains de la banlieue parisienne !

Bien sûr, c'était la Coupe, et en Coupe tout est (quelquefois) permis... et souvent pardonné. Mais l'adversaire, ces jeunes Lillois privés de leur capitaine et meneur de jeu Pierre Michelin ne se montrèrent pas très bons eux non plus. Manque de discernement en première mi-temps en ne sachant pas apprivoiser le vent et en faire un allié (balles trop longues qui échouaient souvent sur le verrouilleur Artelesa). Manque de punch au moment de conclure. Propension à s'affoler, absence de sang-froid en tardant à mettre à profit les fautes adverses, etc.

Il n'y avait tout de même pas chez eux l'équivalent (!) d'un de Bourgoing qui n'est plus que l'ombre de lui-même, d'un brave Tikouré qui va à la vitesse d'un tank qui ne bousculerait plus que du vent, d'un Doleszar incolore et sans saveur, d'un...

Marc HAUGUET.

GRENOBLE - MALAKOFF (2-0)

MYSTERE

SAINT-OUEN. — On a bu le champagne dans le vestiaire de Malakoff. C'était prévu depuis longtemps et ce n'est pas la défaite contre Grenoble qui a changé quoi que ce soit au programme établi.

Dire que le pétillant breuvage n'avait pas un petit goût d'amertume serait sans doute contraire à la vérité. Les Malakoffiots, en tout cas, surent se montrer dignes dans l'adversité. Et si la discussion revenait sans cesse sur le but refusé à la seizième minute à Jean-Claude Palanqui c'était plus par souci de voir clair et de comprendre que par goût de la contestation ou par dépit.

Que s'était-il donc passé à ce moment-là ?

Malakoff avait bénéficié d'un coup franc à 25 mètres, tout à fait sur la droite, près de la ligne de touche. Bérangé le tira à destination de la tête de Jean-Claude Palanqui. C'était là un coup répété X fois à l'entraînement et le grand Jean-Claude a déjà marqué plusieurs buts de cette façon. Une fois de plus « ça marcha ».

M. Poncin refusa alors le but pour une raison qui échappa aux 4.000 spectateurs. Le hors-jeu semblait bien impossible, l'avant centre malakoffiot ayant surgi derrière la défense dauphinoise.

L'explication officielle donnée par l'arbitre après la rencontre : Palanqui a crié « laisse » vant de se détendre et de tirer. Ce « laisse », tous les joueurs présents dans la surface de réparation grenobloise l'ont entendu. Mais d'où venait-il ?

Jean-Claude Palanqui affirme que ce n'est pas lui et il trouve un témoin formel en la personne de... Sanlaville qui était à moins d'un mètre de lui. D'autres joueurs grenoblois, en revanche, sont tout aussi catégoriques quand ils « accusent » le grand Jean-Claude.

Alors ? Le mystère de Saint-Ouen ne sera sans doute jamais éclairci.

Cela dit, ce n'est qu'après une heure de jeu, durant laquelle les amateurs avaient fait échec au football plus soigné, plus lié des professionnels, quand la fatigue se fit sentir chez les Malakoffiots que Grenoble put traduire une supériorité latente mais qui ne s'était pas jusqu'alors vraiment exprimée.

Ce fut une fois de plus Sanlaville qui força la décision en plaçant son tir meurtrier de 30 mètres. Copé ne fit que porter le coup de grâce.

Philippe TOURNON.

NICE - ANTIBES (3-1)

ROBUSCHI N'A PAS REUSSI

MONACO. — Si les Niçois l'ont finalement emporté sur Antibes par 3 à 1 devant un assez nombreux public au stade Louis-II, il n'en reste pas moins vrai qu'ils ont eu plus de mal, que ne l'indique peut-être le score, à venir à bout de la coriace équipe antiboise commandée par Laurent Robuschi.

La preuve en est que le portier niçois Charly Marchetti fut très souvent sollicité, plus même que son vis-à-vis Luccarini et à plusieurs reprises il dut faire des arrêts spectaculaires pour éloigner un danger pressant pour son camp.

Si les Niçois l'ont donc emporté somme toute logiquement, et si la hiérarchie a été respectée ils le doivent en partie à leur gardien de but et surtout à leurs deux ailiers Fioroni et Adama. Le premier, s'il ne marqua pas de but, fut à l'origine du premier obtenu par Arghirudis et du troisième marqué imparablement par Deloffre. Ses débordements furent un danger constant pour la défense antiboise.

Le second, un longiligne Malien recommandé on le sait par Keita réussit un étonnant exploit personnel qui lui permit d'obtenir le deuxième but de son équipe après un slalom au travers de la défense antiboise et une pichenette de l'extérieur du pied. Quand il eut obtenu ce but décisif, Adama se retourna d'ailleurs vers la foule les bras au ciel d'un air triomphant.

REIMS - SAINT-OMER (2-0)

CHAMPENOIS REALISTES

LILLE. — Les Rémois sont gens prudents. S'attendant à un match difficile, ils firent tout ce qui était en leur pouvoir pour prendre du champ le plus vite possible et y réussirent grâce à Camara qui, dès la troisième minute, ouvrit le score. C'était avant même le véritable engagement, un handicap insurmontable pour les amateurs de Saint-Omer, courageux en diable mais forcément inférieurs sur bien d'autres plans.

Le vent fut également un allié pour les professionnels rémois, bien qu'il ait changé de camp sur les deux mi-temps. Car les amateurs se tuèrent à la tâche contre lui durant les 45 premières minutes.

Saint-Omer eut pourtant deux balles d'égalisation en deuxième mi-temps grâce à Devolder. Mais c'est Richard, le talentueux ailier rémois, qui donna à son équipe un score plus net et définitif.

AFFAIRES D'AMATEURS

DOUARNENEZ (2-2) MAZARGUES -

LES BRETONS ESSOUFFLÉS (à prol.)

MONTLUÇON. — Mazargues et Douarnenez rejoueront. Qui l'eût cru au vu du premier quart d'heure, tout entier à l'avantage des Bretons, qui manœuvrèrent à leur guise par le trio maître Jubert, G. Youinou et Bernard. Mazargues balloté, affolé, ne trouvait son salut que dans de longs coups de pied sans destination ; rien de surprenant en de telles circonstances, que ce soit un défenseur méridional qui ouvrit la marque en faveur des Bretons, P. Guidrini trompant en l'occurrence l'excellent Tonda. Et Douarnenez domina encore outrageusement. Carriou, Jubert, Bernard, P. Youinou, sollicitant quinze fois sérieusement Tonda en vingt minutes Quinze fois pour rien. Et on arriva à la pose. Douarnenez commença à accuser la fatigue, malgré l'appui du vent, les Bretons n'affichèrent plus la même autorité, on remarqua alors le travail du méridional Lawson qui trouva des appuis devant Canizares, David, Tobias et Le Glégec commença à trembler. Il s'inclina sur un tir du puissant Lawson. Et l'exploit de P. Youinou, dont le tir trouva la lucarne de Tonda, n'eut pas le mérite de redonner confiance aux partenaires de Jubert. Mazargues égalisa encore par Canizares, et faillit bien se qualifier pendant les prolongations, Lawson semant la panique au sein d'une défense épuisée. Mais la logique fut respectée : l'équipe qui afficha la meilleure technique ne méritait pas de perdre.

M. GOUX.

ALBI - MONTLUÇON (2-1)

AVEC SANG-FROID

BRIVE. — On ne donnait pas cher des chances albigeoises, sur un terrain gorgé d'au, sous une pluie battante. Dès les premières minutes on comprit que l'engagement physique allait prévaloir dans ce débat. Dans ce domaine, Montluçon disposait de sérieux arguments et son athlétique défense articulée autour du capitaine Bodin, repoussa avec autorité au cours de la première mi-temps les timides tentatives d'une ligne d'attaque peu incisive.

En fait les Tarnais avaient d'autres soucis et ils devaient se multiplier en défense pour endiguer les offensives qui fusaient à cadence régulière. Cette épreuve de force fut finalement stérile, mais elle coûta aux Auvergnats une dépense d'énergie qui devait leur faire grandement défaut par la suite.

Contrairement à leur adversaire, ils surent exploiter les occasions qui leurs furent offertes. En effet, grâce à leur opportunisme, ils suscitèrent la victoire plus qu'ils ne devaient la concevoir, et une grande part du mérite revient dans ce domaine à leur petit avant centre Un.

A deux reprises sa combativité, sa constance dans l'effort furent récompensées. Au terme d'un slalom dans la défense montluçonaise, il battait d'un tir croisé Verzellesi dès le début de la deuxième mi-temps. Alors que les Auvergnats contestaient avec une énergie du désespoir cette courte avance, un contre favorable lançait le même Un, complètement démarqué, vers les buts et il ne laissait pas passer une si belle occasion après une course de 40 mètres.

Lorsque Perigaud couronna enfin la persévérence de son équipe, il était trop tard pour inverser le résultat final.

Nous pensons qu'Albi a remporté une victoire « réfléchie », qui illustre une maîtrise et un sang-froid véritables, source de cette qualification amplement méritée.

CHAMPIGNY-MERLEBACH (4-3)

HOURRAH FOOTBALL !

SAINT-DIZIER. — La rencontre entre les honorables Parisiens de Champigny-sur-Marne et la solide équipe de Merlebach, n'a pas failli à la tradition de la Coupe de France.

Ce fut un âpre duel, d'une très rare intensité, constamment dispjuté sur un rythme alerte et marqué par d'incessants renversements de situation. Un match qui ne manqua pas d'enthousiasmer et de séduire la nombreuse galerie composée en grande partie par les supporters de Merlebach — environ 300 personnes — et de ceux de Champigny — 200 — auxquels il fallait ajouter 300 spectateurs bragards.

La confrontation débutait par un coup de théâtre : la première minute était à peine écoulée qu'exploitant une passe de Schwinn, l'avant-centre mosellan Hoffmann, ouvrait la marque pour Merlebach. Loin de les abattre, ce but pris à froid allait au contraire constituer un véritable stimulant pour les banlieusards parisiens qui allaient soumettre la défense mosellane à une incessante pression. Et ils obtenaient leur récompense à la 21e minute par Bernard Ducuing qui centrait sur son frère Michel, inscrivant ainsi le but égalisateur.

Pratiquant un véritable « hourrah football », lançant des actions fort dangereuses, Champigny prenait de vitesse les Mosellans qui ne se manifestaient plus que par des actions sporadiques. Les grands amateurs faisaient alors figure de challengers, et les banlieusards parisiens, déchaînés par leurs supporters et par le public bragard, se montraient de plus en plus menaçants. Ils obtenaient un penalty à la suite d'un fauchage de Roch par Pirih dans la surface de réparation que Michel Ducuing n'avait aucune peine à trasnformer. Moins d'un quart d'heure plus tard, Altpeter concédait un troisième but à nouveau par Michel Ducuing à la suite d'une jolie passe de l'ailier Toxe.

Un saut d'orgueil des Merlebachois permettait à Schwinn, à la suite d'un penalty de réduire le score pour ensuite obtenir l'égalisation par Hoffmann.

La première période de prolongation disputée sur un rythme toujours aussi soutenu, n'apportait aucune modification, et c'est à la seconde reprise que Roch tirait remarquablement un corner et le ballon directement dans les buts d'Altpeter (108e), ce qui permettait à Champigny de se qualifier pour les 16e de finale.

LE MANS - SAINTES (2-1)

SI DOSSÉ...

CHALLANS. — Bien que battus, Dombeck et ses équipiers ont quitté la Coupe avec les honneurs. Ils ont, en effet, fait jeu égal avec les amateurs nationaux du Mans qui pouvaient s'estimer heureux de leur qualification.

La rencontre avait pourtant bien débuté pour Le Mans qui menait pas 1-0 dès la 5e minute, but réussi par Marchi sur un service de Smerecki. Mais jamais par la suite les Sarthois ne devaient démontrer leur supériorité. Bien au contraire, c'était le Charentais Brunet, alerté par son entraîneur, qui obligeait Deschamps à s'employer à plusieurs reprises sans toutefois le mettre en réel danger puisque Le Mans menait encore au repos.

A la reprise, bien que jouant à dix depuis l'expulsion sévère de Dossé, son centre avant, Saintes faisait encore plus que jeu égal avec une formation peu à l'aise dans son ensemble et qui pouvait tout de même respirer à la suite du but surprise réussi de trente mètres par Parchard (57e). Bien que menés, Dombeck et ses camarades ne se décourageaient pas et après que Moreau eut raté un penalty, ils allaient obtenir la juste récompense de leurs efforts, sur un coup franc astucieusement tiré par Dombeck et repris par Boissarie.

A. LESTER.

NIORT - AUCH (1-0)

FAYE N'A PAS FAILLI...

PAU. — Devant un public presque exclusivement composé de supporters des deux clubs, c'est-à-dire pas très nombreux, car le déplacement était assez long, Niort a pris nettement le meilleur, malgré le score serré qui ne reflète nullement la physionomie de la rencontre. Meilleurs techniciens, plus rapides, pratiquant un bon football, les Niortais se sont cependant heurtés à une formation gersoise coriace, pratiquant par contre-attaques, mais qui n'a pas su profiter des rares occasions d'égaliser. Durant les trois quarts de la première min-temps, les Aucitains ne franchirent que trois fois la ligne médiane mais ils surent préserver leur camp grâce à une solide défense.

C'est à la 54e minute, sur coup franc à la limite de la surface de la réparation, que l'unique but a été réalisé par l'excellent inter Faye qui plaçait la balle dans l'angle droit. Le même Faye, sur un tir fulgurant des 30 mètres, a manqué de peu d'ajouter un second but, la balle ayant heurté la transversale.

MANTES - AMIENS (2-1)

A L'ARRACHÉ

EVREUX. — André Grillon et ses Amiénois étaient déçus en rentrant au vestiaire par un résultat paraissant tenir plus de la partie de poker que d'un écart de valeur entre les deux équipes.

— « **Nous avons été battus sur un coup de dés**, nous disait-il. **Nous accusons deux buts idiots, deux véritables cadeaux que nous faisons à nos adversaires alors que nous avons construit le meilleur jeu. Enfin c'est cela la Coupe, il ne servirait à rien de se lamenter. Pour gagner il faut en vouloir plus que l'adversaire et c'est peut-être ce qui a manqué chez nous.** »

Dans le camp mantevillois, au contraire, la victoire était commentée avec beaucoup de chaleur.

— « **Certes, la partie fut longtemps équilibrée**, nous déclarait l'entraîneur Norbert Bouc, **et nous pouvons nous estimer heureux d'une victoire obtenue à huit minutes de la fin. Mais il faut convenir que nous pouvions faire la différence plus tôt, en première mi-temps où nous avons été supérieurs à nos adversaires, et puis ce but de la victoire il a fallu le « chercher ». Comme on dit, c'est parce qu'ils ont eu ce sursaut du dernier quart d'heure que mes garçons ont arraché le résultat. Une victoire qui revient somme toute à l'équipe qui l'a le plus désiré.** »

M. FILLASTRE.

POITIERS-SAINT-GERMAIN (3-1)

LES LARMES DE DELCAMPE

LE MANS. — On exultait, on s'embrassait même dans les vestiaires de Poitiers où l'entraîneur Delcampe cachait mal son émotion après la très nette victoire sur Saint-Germain. Et c'est avec une larme au coin de l'œil que le coach poitevin s'expliquait. « On nous a quelquefois dit et même reproché d'être une équipe jouant surtout la défense. Les deux buts que nous avons marqués prouvent au contraire que nous pouvons, par des mouvements basés sur la rapidité d'exécution, semer le désarroi dans une solide défense. La longue passe en profondeur de Grenouillat à Nadal que celui-ci prolongea à Bonnat (70e) et l'action menée par Bonnat et Nadal permit à Stupar de marquer de volée le troisième but, démontrent que nous avons aussi joué l'attaque.

Ces deux buts de belle facture ont donc concrétisé une victoire qui aurait laissé planer un doute si elle avait dû se limiter au but malencontreux que, dès la treizième minute Fitte-Duval marqua contre son camp alors que, libre de ses mouvements, il aurait pu dégager sans chercher à passer à son goal. Ce malheureux coup du sort a manifestement pesé lourd dans la balance.

F. BOCAGE.

ANNECY-MONTFERRAND (2-1)

MALHEUREUX NAGY

ROANNE. — Les Annéciens n'ont pu, à l'issue de leur succès, goûter aux joies habituelles d'après match.

A la 70e minute, en effet, Nagy avait été emmené sur un brancard au Centre hospitalier de Roanne, avec une double fracture de la jambe droite. Cela à la suite d'un choc avec l'arrière central de Montferrand, J Dossevi.

Pour l'entraîneur Golinsky c'était une « tuile » coïncidant avec une belle qualification.

Sur l'ensemble du match on peut dire, en effet, que les Haut-Savoyards ont mieux su construire leur succès. Pendant les trente-cinq premières minutes, dites d'observation, ils apportèrent davantage de précision à leurs actions, notamment par le trio Turbil-Akellan Poulain. Ces trois hommes furent d'ailleurs à l'origine du premier but signé par Poulain (36e).

A la reprise, les Auvergnats se condamnèrent pratiquement eux-mêmes sur une erreur de leur gardien franchissant sa lignes de 18 mètres. Le coup franc qui s'ensuivit donna à Poulain l'occasion de tromper Sifferlen par un tir brossé au-dessus du mur (46e).

On assista alors à une réaction des hommes de Billoué, mais c'est Annecy qui fut le plus près d'aggraver la marque par Boucherat. Avec beaucoup de constance cependant, Billoué trouva la faille. Sur un de ses centres, le gardien d'Annecy qui avançait sur la trajectoire du ballon fut battu par le remuant O. Dossevi qui reprit la balle de la tête. Cela relança l'intérêt du match, mais survint l'incident Nagy qui consterna les deux équipes.

Annecy avait assez de réserves cependant pour protéger son succès que Montferrand ne parvint d'ailleurs pas à contester.

René GUDIMARD.

ARLES - LA CIOTAT (3-1) (après prol.)

AU FINISH

MARTIGUES. — Près de 4.000 personnes (dont un bon millier de supporters arlésiens et ciotadens) s'étaient donné rendez-vous au magnifique stades des Salins à Martigues pour ce choc entre Arles et La Ciotat. Disons tout de suite que les amateurs d'émotions fortes durent attendre les prolongations pour en avoir pour leur argent.

Ce fut en effet un long moment d'observation entre deux équipes qui se connaissent bien et dont aucune ne voulait prendre de risques. Avec l'aide du vent qui contrariait fortement le jeu, les Arlésiens avaient bien posé quelques banderilles mais la défense de La Ciotat, grâce au piège diabolique du hors jeu, s'en était toujours sortie avec bonheur.

Il y eut ensuite le premier tournant du match avec la sortie de Margelli (70e) durement chargé par Gauthier. Mais à la fin du temps réglementaire, le score était toujours vierge. Tout restait à faire. En fait, les prolongations devaient combler le public et surtout les supporters arlésiens.

Un bolide d'Exbrayat dans la lucarne (91e) fit basculer la rencontre. Puis, il y eut le second tournant du match avec l'égalisation — valable à notre avis — refusée à Cossou (102e). Incapable de changer de rythme, La Ciotat dut ensuite subir la loi des athlétiques Arlésiens qui ajoutèrent deux buts splendides par Pucci (114e) et Aubert (117e).

La Ciotat vaincue ne pouvait plus que tirer un baroud d'honneur, ce qu'elle fit en atténuant la défaite par un but de Ruggiano sur un penalty concédé par Charles-Alfred.

Plus athlétique, plus volontaire aussi, Arles mérite amplement la victoire. A La Ciotat, par contre, on parlera pendant longtemps du but d'égalisation refusé par M. Frangioni

Michel URBAN.

LES TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

DIVISION I ENTRE EUX

A Alès

NIMES b. MARSEILLE 1-0 ap. pr. (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 18.050. Recette : 271.603 F. — Buts : Scherer (102e).

NIMES : Martinelli — Odasso, Betton, Augé, Kabile — Canetti, Mézy — Marcellin, Diongue, puis Dortomb (63e), Scherer, Bonnet. Entraîneur : Firoud.

MARSEILLE : Escale — Lopez, Hodoul, Zwunka, Djorkaeff — Novi, Bonnel — Loubet, Joseph, Skoblar, Di Caro, puis Destrumelle (88e). Entraîneur : Zatelli.

Autres incidents : Di Caro, blessé (88e).

A Paris

ANGERS b. ANGOULEME 2-1 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 4.708. Recette : 42.267 F. — Buts : Angers : Dubaele (83e, 88e) ; Angoulême : Galice (59e).

ANGERS : **Gouraud** — Bourdel, **Mouilleron, Fievet,** Perreau — **Guillou, Poli** — **Margottin, °Kovacevic, °Dubaele, °Edwige,** puis Roy (71e). Entraîneur : Leduc.

ANGOULEME : **Giussepin** — Serafin, **Le Chenadec, Solas,** Gester — Leonetti, Tribot — Prigent, puis Augustin (71e), Gallice, Grizzetti, Edom. Entraîneur : **Goujon.**

DIVISION II ENTRE EUX

A Clermont-Ferrand

LIMOGES b. AVIGNON 1-0 (0-0). — Terrain lourd. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 1.459. Recette : 10.191 F. — But : Meggiolaro (38e).

LIMOGES : **Cuq** — Taulé, Surray, **Kubler,** Barrat — Lisnard, Laffon — Meggiolaro, Liess, Invernizzi, Rampant, puis Lehuraux (66e). Entraîneur : Blondel.

AVIGNON : **Hoffmann** — **Teysseire, Galateau,** Benko, Iché — **Latour, Rufa** — Massé, Santos, Fiawoo, Juliani. Entraîneur : Siatka.

A Cannes

TOULON b. MONACO 3-1 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 1.486. Recette : 9.048 F. — Buts : Toulon : Martin (17e), Segarra (52e), Dalger (80e) ; Monaco : Sansonetti (83e s. pen.).

TOULON : Dessons — Hugon, Cornu, Borgoni, Valls — Bertoli, Alba — Dalger, Loup, Ségarra, Martin.

MONACO : Rossat — Casolari, Forcherio, Piana, Cros — Mosa, Petit — Floch Sansonetti, Ostajic, Lerebours.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Nantes

BORDEAUX b. LORIENT 1-0 (0-0). — Terrain gras. Arbitr : M. Petit. — Spectateurs : 4.225. Recette : 32.648 F. — Buts : Jensen (49e).

BORDEAUX : Montès — Papin, Texier, Desremaux, Grabowski — Betta, Simon — Petyt, Jansen, Ruiter, puis Nouzaret, Wojciak. Entraîneur : Bakrim.

LORIENT : Donoyan — Lohéac, Globez, Shaiz, Le Borgne — Darchen, Rossignol, Coquen, Castellan, Guillas, Fuentès. Entraîneur : Rummelhardt.

Autres incidents : Ruiter, blessé (70e).

A Toulon

LYON b. AIX 1-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Uhlen. Spectateurs : 2.893. Recette : 22.059 F. — But : Guy (60e).

LYON : Chauveau — **Baeza, Popluhar,** Ravanello, Lhomme — **Perrin,** Chiesa — N. Rambert, **Guy,** Di Uallo, A. Rambert. Entraîneur : Mignot.

AIX : Peyron — Chaffard, Travetto, Sejnera, Darchicourt — Bertrand, **Corcolle** — Rousseau, Gianella, **Edwige, Blesziri.** Entraîneur : Vernier.

A Rouen

RED STAR b. DUNKERQUE 2-1 (1-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Machin. Spectateurs : 1.527. Recette : 8.559 F. — Buts : Red Star : Vergne (33e) ; Garcia (67e) ; Dunkerque : Fairise (24e).

RED STAR : Laudu — **Mouthon, Bacquet,** Monin, Garrigues — Herbet, Ahache — Gomez, puis **Garcia** (65e), **Vergne,** Farias, Guéniche. Entraîneur : Nagy.

DUNKERQUE : Martin — **Gayet, Bonnet, Fiévet,** M. Gérez — **Iffigoyen, Noleau** — Mallet, **Clouet,** Fairise, Popieul, puis J.-P. Gérez (70e).

A Colmar

R.C. STRASBOURG b. BESANÇON 3-0 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Federspiez. Spectateurs : 4.585. Recette : 34.000 francs. — Buts : Molitor (9e, 42e, 65e).

STRASBOURG : Schuth — Boucher, Burklé, Grava, Lazarus — Lopez, Guiot — Molitor, puis Daeffler (69e), Kaniber, Schurr, Piat.

BESANÇON : Roset — Delranc, Meunier, Jeanton, Riat — Helf, Silvy — Haddi, Monnin, puis Trouchot (55e), Fandino, Atamaniuk.

DIVISION I C. AMATEURS

A Lyon

GUEUGNON b. AJACCIO 1-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Debroas. Spectateurs : 2.803. Recette : 19.517 F. — Buts : J.-C. Berthommier (50e).

GUEUGNON : Emorine — Barek, Chassin, Dut, Collaudin — J.-C. Berthommier, Bernard — Perrin, G. Duch, Delblouwe, J. Duch. Entraîneur: Daniel.

AJACCIO : Iché — Tassone, Brucato, Vanucci, Le Lamer — Richard, Georgin — Fefeu, Ferrazzi, Le Donche, M'Pelé, puis Abacha. Entraîneur : Muro.

A Abbeville

VALENCIENNES et QUEVILLY 1-1 (0-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Vuillemin. Spectateurs : 4.600. Recette : 27.957 francs. — Buts : Quevilly : Wrobel (75e) ; Valenciennes : Kuskowiak (85e).

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Lemaire, Dobat, Delafosse, Planteblat — Parmentier, Craque — Stamm, Wrobel, puis Poplin, Horlaville, Zanchi. Entraîneur : Lefèvre.

VALENCIENNES : Magiera — Jolis, Piumi, Kuskowiak, Sérafin — Coustillet, Guinot, puis Dugueyperoux — Patoux, Gaidoz, Banovic, Houen. Entraîneur : Gaby Robert.

A Strasbourg

PIERROTS STRASBOURG et METZ 2-2 ap. prol. (2-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Verbeke. Spectateurs : 13.504. Recette : 99.345 F. — Buts : Pierrots : M. Hausser (10e), Kohler (40e) ; Metz : Lemée (70e), G. Hausser (81e).

PIERROTS : Buch — Sieffert, Lechner, puis Ahipeaud (81e), Debs, Burkhard — Stieber, Hoffsess — Sublon, Kohler, Hausser, Wintz. Entraîneur : Mateo.

METZ : Duchêne — Zwunka, Pauvert, Péri, Bauda — Lemée, Vicq — Jensen, puis Michel Heinrich (60e), Tripp, Niesser, Hausser. Entraîneur : P. Flamion.

A Caen

NANTES b. LENS 6-1 (2-1). — Terrain : très lourd. Arbitre : M. Moreno. — Spectateurs : 4.271. Recettes : 28.049 F. — Buts : Nantes : Michaelsen (8e s. pen.) et (16e), Levavasseur (50e, 57e, 83e), Blanchet (73e) ; Lens : Vasselle (22e).

NANTES : Fouché — Osman, Eo, Lemerre, de Michèle — Pech, Michaelsen — Blanchet, Levavasseur, Gondet, Larsen. Entraîneur : Arribas.

LENS : Lannois — Derouck, Cieselski, Morel, Tempet — Goudal Elie — Vasselle (puis Hédé 68e), Coustillet, Lefebvre, Jurazek. Entraîneur : Sowinski.

A Cherbourg

ROUEN b. GRANVILLE 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Zusek. Spectateurs : 5.538. Recette : 30.078 F. — Buts : Dos Santos (53e, 60e), Pintenat (55e).

ROUEN : Joannès — Largouet, Rio, Sénéchal, Mérelle — Eubouil, Druda — Rustichelli (puis Leroy 75e), Villa, Dos Santos, Pintenat. Entraîneur : Gérard.

GRANVILLE : Rius — Cherbonnel, Mauger, Guillot, Gautier — puis Jacquet (45e), Guillard, Bihel — Leclerc, Michel Sevin, Colombine, Yves Sevin. Entraîneur : Mamberta.

A Reims

BASTIA b. SAINT-QUENTIN 2-0 (1-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 2.181. Recette : 14.995 F. — Buts : Serra (60e), Kanyan (70e).

BASTIA : Orsatti — Luccini, puis Juillard (50e) — Tosi, Thoirin — Tejedor, Franceschetti — Kanyan, Serra, Mekloufi, Marinetti. Entraîneur : Mekloufi.

SAINT-QUENTIN : Molinski — Cailleux, G. Kosbur, Le Bourhis, Mascret — Hanacker, R. Kosbur — Alluite, Le Roux, puis Peltier (74e), Dagnicourt. Entraîneur : Cornet.

A Epinal

SOCHAUX b. F.C. MULHOUSE 3-1 (1-1). — Terrain lourd et glissant. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 1.738. Recette : 13.581 F. — Buts : Sochaux : Audrien (44e), Eberlé (61e), c.s.c, Mélic (88e) ; F.C. Mulhouse : Schlumberger (34e).

SOCHAUX : Batmann — Duttez, Zimmermann, Sèlès, Andrieux — Schmit, Mélic — Terrier, Watteau, Goutte, Bagnoll. Entraîneur : Barret.

MULHOUSE : Weiss — Tomzack, Schmitt, Pferzel, Eberlé — Deladerrière, Burghi — Monna, Kammerer, Schlumberger, Dahmane. Entraîneur : Deladerrière.

A Mulhouse

SAINT-ETIENNE b. SAINT-LOUIS 4-0 (1-0). — Terrain gorgé d'eau, glissant. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 6.841. Recette : 48.055. — Buts : Herbin (39e), Beretta (64e), Anthony (73e, c.s.c.), Larqué (77e).

SAINT-ETIENNE : Carnus — Durkovic, Mitoraj, Bosquier, Polny — Camerini, Herbin — Parizon, Revelli, Larqué, Bereta. Douzième homme : Jacquet. Entraîneur : Batteux.

SAINT-LOUIS : Parnisari — Nicolas, Anthony, Jacob, Fresse — Soulage, Tolle — Staender, puis Walter (53e), Demuth, Goerig, Pfister. Douzième homme : Walter. Entraîneur : Borowski.

A Creil

SEDAN b. VIRY 3,0 (0-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 1.528. Recette : 8.790 F. Buts : Fugaldi (49e, 54e, 85e).

SEDAN : Tordo — Jamojski, Salem, Maryan, Rastoll — Le Bihan, Bourgeois — Hardouin, Fugaldi, Cardoni, Dellamore. Entraîneur : Dugauguez.

VIRY : Ruot — Deveille, Levilly, Legrand, Denis — Lefailler, Placzek — Lozano, Salvi, Courroy, Poubelle. Entraîneur : Placzek.

A Quimper

RENNES b. BREST 5-1 (3-1). — Terrain bon. Arbitre : M. Branca. Spectateurs : 17.993. Recette : 140.385 F. — Buts : Brest : Perrot (45e) ; Rennes : Lucik (18e et 22e), Guerneur (49e), Lenoir (66e et 87e).

STADE BRESTOIS : Tréguer — Le Troquer, Drévillon, Ribeyre, Le Bihan — Lavaud, Loaec — Perrot, Delorme, Larnicot, L. Crayeur. Douzième homme : P. Ropard. Entraîneur : Garabédian.

RENNES : Aubour — Cosnard, Jadzyk, Cédolin, Cardiet — Garcia, Naumovic — Simian, Rodighiero, Lucik, Guermeur. Douzième homme : Lenoir. Entraîneur : Prouff.

Division I c. Division II 8sDJD ûSi

DIVISION II CONTRE AMATEURS

A Saint-Ouen

GRENOBLE b. MALAKOFF 2-0 (0-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 3.946. Recette : 29.710 F. — Buts : Sanlaville (75e), Copé (83e).

GRENOBLE : **Dusé** — Ceccon, **Sanlaville, Laffont,** Perli — **Bailet,** Disparti — Pélisson, Blanc, **Koum, Copé.** Entraîneur : Gardien.

MALAKOFF : **Damprunt** — Cataldi, puis Squividant (61e), Romuald, **Le Roux, Fercoq** — **Bérangé,** Abbate — **Kalla,** Kédim, J.-C. Palauqui, Cadiou. Entraîneur : Cros.

A Besançon

BAUME-LES-DAMES b. NANCY 2-1 (1-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 3.061. Recette : 24.254 F. — Buts : Beaume : Delavelle (9e), Coquard (61e) ; Nancy : Lech (15e).

BAUME-LES-DAMES : Aparicio — Baulier, Hintzy, Lambert, D. Girard — Ninot, Michel — Delavelle, Bouveresse, A. Albert, Coquard. Entraîneur : Ninot.

NANCY : Kraft — Woltringer, Gasparini, Tchop, Palka — Ehrhardt, Zénier — Dublin, Blanc, B. Lech, Prou. Entraîneur : Favre.

A Monaco

NICE b. ANTIBES 3-1 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 3.000. Recette : 22.883 F. — Buts : Nice : Arghirudis (25e), Adama (30e), Deloffre (70e) ; Antibes : Isnard (57e c.s.c.).

NICE : **Marchetti** — Isnard, Quittet, **Serrus,** Chorda — Deloffre, Milutinovic, puis Barret (60e) — **Adama,** Jouve, Arghirudis, Fioroni. Douzième homme : Cauvin. Entraîneur : Rossi.

ANTIBES : Luccarini — Scolary, Moro, Bargelli, Mazeau — **Ansellemn,** Zienczack — Caldara, Gasparini, **Robuschi,** Latty. Douzième homme : Dubois. Entraîneur : Laurent.

Autres incidents : Scolary, expulsé (66e).

A Lille

REIMS b. SAINT-OMER 2-0 (1-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 4.694. Recette : 28.145 F. — Buts : Kamara (3e), Richard (65e).

REIMS : Darmenia — Boin, Sillou, Muller, Masclaux — Jodar, Czekaj — Richard, Dumat, kamara, puis Jacques, Kuzowski.

SAINT-OMER : Maeght — Lemaire, Lemerre, Pouillard, Blanpain — Gabry, Merlen — Demolder, Feys, Devolder, puis Haelewyck, Petitpré.

A Amiens

PARIS-NEUILLY b. LILLE 1-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 1.185 Recette : 6.464 F. — But : Géri (84e).

PARIS-NEUILLY : **Pantelic** — Lavagne, **Artelesa, Maccargno,** Geri — Kula, Doleszar — De Bougoing, Tikouré, **Donnat,** Le Louet, puis Canonne. Entraîneur : A. Grizzetti.

LILLE : **Lestringuez** — Verschuren, **Guimbault, Boutry,** Gianquinto — **Bierry,** puis Frémaux, Dubreucq — Paris, **Chouvin,** Van Hecke, **Lechantre,** Jadrezak.

AMATEURS ENTRE EUX

A Evreux

MANTES b. AMIENS 2-1 (1-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Béghin. Spectateurs : 1.240. Recette : 6.000 F. — Buts : Mantes : Herbette (18e), Defait (82e) ; Amiens : Monfrance (52e).

AMIENS : Ragon — E. et C. Xantippe, Imiéla, Hesse — Gosset, Gomis — Mankowski, puis Guégen (50e), Buchot, Monfrance, Bayard. Entraîneur : André Grillon.

MANTES-LA-VILLE : Filliol — Melloni, Demota, José, Prazzoli — Gouju, Sorel — Beltramini, Herbette, Appert, Defay. Entraîneur : Norbert Boucq.

Au Mans

POITIERS b. SAINT-GERMAIN 3-1 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 1.237. Recette : 7.389,50 F. — Buts : Poitiers : Fitte-Duval (13e c.s.c.), Bonnat (70e), Stupar (87e) ; Saint-Germain : Prost (89e).

SAINT-GERMAIN : Choquier — Métrot, Tiramani, Fitte-Duval, Phelipon — Brost, Pietrantoni — **Prost, Guignedoux,** Zembski, Salaun. Entraîneur : Phelipon.

POITIERS : **Delhumeau** — **Bidegarray,** Grenouillat, Robert, **Thouin** — **Boukhalfa,** Schleider — Raspotnik, **°Nadal, °Bonnat, Stupar.** Entraîneur : Delcampe.

A Martigues

ARLES b. LA CIOTAT 3-1 ap. pr. (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Helies. Spectateurs: 3.154. Recette: 2.227 F. — **Buts:** Arles : Exbrayat (91e), Pucci (114e), Aubert (116e) ; La Ciotat : Ruggiano (117e s. pen.).

ARLES : Pouchet — Regardier, Camus, Gauthier, Charles — Alfred-Joubert, Exbrayat — Aubert, Pucci, Plaza, Chillan. Entraîneur : Pons.

LA CIOTAT : Margelli, puis Mario — Multinu, Monticello, Ruggiano, Gauchenot — Averous, Koukoulian — Bordone, Pavon, Cossou, Risi. Entraîneur : Ferrero.

A Roanne

ANNECY b. MONTFERRAND 2-1 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Vigliani. Spectateurs : 908. Recette : 5.899 F. — Buts : Annecy : Poulain (36e, 46e) ; Montferrand : O. Dossevi (67e).

ANNECY : Michel — Nagy, puis Lavorel (70e), Paclet, Longeray, Pellier — Perrier, Poencet — Boucherat, Turbil, Poulain, Akelian. Entraîneur : Golinsky.

MONTFERRAND : Sifferlen — Ruot, Barreau, J. Dossevi, Machanek — Favereau, Billoure — Martin, Malguy, puis Bojka, Planchat, O. Dossevi.

A Brive

ALBI b. MONTLUÇON 2-1 (0-0). — Terrain gras et mauvais. Arbitre : M. Mazerand. Spectateur : 510. Recette : 3.822 F. — Buts : Albi : Un (49e, 80e) ; Montluçon : Périgand (85e).

ALBI : **Verdier** — **Martinez,** Guillot, Bades, Cabot — Bories, **Guillas** — Sliman, **Scapa,** puis Aurel (61e), **Un,** Rivals. Entraîneur : Roach.

MONTLUÇON : Verzellisi — Zaïk, **Desnoix,** Bodin, Rougeron — Villa, **Borrega** — Guillaume, Bakro, **Yoboué, Perigaud.** Entraîneur : Bodin.

Saint-Dizier

CHAMPIGNY b. MERLEBACH 4-3 ap pr. (1-1, °3-3). — Terrain gras. Arbitre : M. Wattrelot. Spectateurs : 879. Recette : 4.400 F. — Buts : Champigny : Michel Ducuing (21e, 60e et 71e), Roch (108e) ; Merlebach : Hoffmann (1re, 81e), Schwinn (77e).

CHAMPIGNY : Bidault — Espelles, Goasdoue, Piva, puis Moulia- (80e), Laurier — Ducuing Francis, Maudire — Toxé, Ducuing Michel, Ducuing Bernard, Roch. Entraîneur : Yvon Quédec.

MERLEBACH : Altpeter — Pirih, Violard, Chanot, Houselstein — Schwinn, Huff — Hellé, Hoffmann, Maleska, Buber. Entraîneur : Loeffler.

A Pau

NIORT b. AUCH 1-0 (0-0). — Buts : Faye (54e).

NIORT : Andres — Morin, Agareilly, Huguère, Burgandeau — Yetkawene, Mousset — Bonardi, Faye, Tartiwar, Gareau.

AUCH : Laine A. — Lassus, Gloria, Taillandier, Lafforgue — Guarechi, Artigas — Izard, Laffaille, Tribouillet, Tassius.

Autres incidents : Tardydon et Artigas, expulsés.

A Challans

LE MANS b. SAINTES 2-1 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 1.407. Recette : 8.157 F. — Buts : Le Mans : Marchi (5e), Parchard (57e) ; Saintes : Boissarie (74e).

LE MANS : **Deschamps** — Renou, Perli, **Cholet,** Le Seignoux — Dereuddre, **Smerecki** — Pascalou, puis Ollo (75e), Talarczyk, **Parchard,** Marchi. Entraîneur : Dereuddre.

SAINTES : Couttouli — Moreau, **Di Vuolo,** Bertrand, puis Seguin (69e), Hamon — **Perrin, Dombeck** — Moulec, **Brunet,** Dossé, Boissarie. Entraîneur : Dombeck.

A Montluçon

DOUARNENEZ et MAZARGUES 2-2 ap. pr. (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Sebti. — Buts : Douarnenez : Guidarini (40e c.s.c.), Youinou (60e) ; Mazargues : Lawson (72e), Canizares (82e).

DOUARNENEZ : Le Blévec — J. Youinou, Barre, Le Balpe, Trellu — G. Youinou, Jubert — Carriou, Le Henaff, Bernard, P. Youinou. Entraîneur : Jubert.

MAZARGUES : Tonda — Pedrini, Grange, Schollhammer, Guidarini — Debouzy, Toblas — Lawson, Canizarres, David, Guidarini. Entraîneur : Schollhammer.

Associés du Paris F. C.

FRANCE FOOTBALL

VOUS DONNE LA PAROLE

Associés du Paris Football-Club, vous avez la la parole ! Ce journal est votre journal.

Vous êtes allés vers le Paris F.-C. dans un grand élan d'enthousiasme qui a ébranlé les plus sceptiques, étonné les plus indifférents. Quoi, le football peut-il déchaîner encore la passion dans notre vieux pays ?

Eh ! oui, et vous l'avez prouvé.

Mais maintenant que va-t-il se passer, et vous, qu'allez-vous faire ?

Vous le saurez en nous lisant chaque semaine.

Et d'abord, qui êtes-vous ?

Marcel Gillot est allé au siège du Paris F.C. ausculter ce grand corps encore invisible que forment ses 15.000 « copropriétaires ». Il a vu des liasses de bulletins et de lettres. Il a pris contact avec certains d'entre vous, hommes et femmes, de tout âge, de tout milieu, de toute origine.

Nous voulons ici, chaque semaine, répondre à vos questions sur la vie même de votre club, sur les projets des dirigeants, sur la future équipe qui va naître, sur les matches qui seront organisés pour vous au Parc, sur les avantages qui vous seront consentis...

Et en même temps nous serions heureux de publier vos opinions, vos impressions, vos suggestions. Car, enfin, le Paris F.C., c'est vous !

Notre ambition enfin est plus grande. Nous pensons que la création et les projets du Paris F.C. intéressent toute la France (l'intégralité de notre courrier a été consacrée, cette semaine, à des lettres de province sur le Paris F.C.). Et que, dans toute la France, des mouvements un peu comparables vont naître destinés à associer la population au club de football et à faire participer les gens. C'est ce que nous avons appelé notre opération « Football et Vie ».

Associés du Paris F.C., vous pouvez nous écrire. Mais vous aussi supporters de Nancy et vous supporters de Metz, Marseille, Nantes, St-Etienne, Bordeaux... Boulogne, Dunkerque, Besançon. Nous voulons, avec vous, aider notre football à vaincre.

FRANCE FOOTBALL

On travaille d'arrache-pied au siège pour dépouiller le volumineux courrier provoqué par les envois de bulletins. Mais le sourire demeure de rigueur.

UN FORMIDABLE RAZ DE MARÉE

Une ruche, une vraie ruche, le siège du Paris-Football Club, 183, avenue de Clichy ! Vous rentrez d'abord dans un bel immeuble ultramoderne où tout est d'un bleu « Air France ». Vous prenez l'ascenseur. Deux étages : vous y êtes. Henri Chipault, directeur administratif, vous attend, ainsi que sa secrétaire Estelle Pougenc, qui occupait les mêmes fonctions au défunt Racing Club de Paris.

Mais avant d'en arriver là, vous passez devant une pièce dont la porte demeure constamment ouverte, parce qu'il y a un tel va-et-vient qu'il deviendrait fastidieux de l'ouvrir et de la fermer sans cesse.

Dans cette pièce trône un jeune étudiant, Patrice Baes, qui a été engagé spécialement pour recevoir le volumineux courrier des bulletins qui affluent sans cesse. Patrice Baes n'est pas seul, bien sûr. Il a profité des vacances du Mardi-Gras pour joindre l'utile à l'agréable, mais il est bien aidé par une équipe de volontaires qui ne sont autres que les footballeurs de l'Entente Sportive Calberson, renforcés eux-mêmes par du personnel de différents services.

Il y a, la plupart du temps, MM. Gilles Riffier, Camille Balland, Paul Tissier, Claude Jean, Jean-Claude Weber et aussi Mlle Folschweiler. Ils ont bien mérité d'être cités, car je puis vous assurer, pour y avoir assisté, que ce dépouillement s'apparente à l'un des douze travaux d'Hercule. Mais comme tout se passe dans la bonne humeur (et comment en serait-il autrement, puisque tout cela est constructif) on ne rencontre que des visages sérieux.

Les corbeilles à papiers, à terre, sont pleines à ras bord de... chèques et de mandats. Les piles de bulletins dûment remplis s'entassent sur les tables. Lorsque j'étais là, un duel serré se livrait pour la suprématie en altitude entre la pile « Paris » et la pile « banlieue ». La province suivait de plus loin, et il y avait aussi du volume pour la pile « étranger »

DE PARTOUT

Des lettres, il en vient en effet de partout (bonne affaire aussi pour les P. et T.) : de l'Afrique du Nord, de l'Afrique noire, de Belgique, d'Italie, de Yougoslavie même. Toutes reflètent la même opinion, dans un français le plus souvent malhabile, mais bien sympathique : « Enfin une grande équipe à Paris. Bravo, continuez, vous êtes sur la bonne voie. » Des militaires, des dames aussi, s'associent. Un député corse, maire adjoint du 18e arrondissement, est particulièrement enthousiaste. Il paraît qu'il a pour surnom « le Français », parce qu'il parle sans cesse de la France. Nous avons vu les bulletins des Compagnons de la Chanson, Jean-Louis Jaubert en tête, celui de Bernard Destremau (lequel on s'en souvient a déposé un projet de loi sur les concours de pronostics. Cet as de la raquette fait ainsi la preuve de sa passion pour le football). Celui encore de Pierre Bellemare qui, l'autre dimanche, sur les ondes d'Europe I, avait lancé la formidable opération Paris-Football Club (et c'est pourquoi les bulletins s'entassent aujourd'hui).

Mais il y a aussi des lettres d'indécis, voire quelques rares missives de désapprobation. Tout cela est vivant : l'opération ne laisse personne indifférent, le choc est créé. D'ailleurs, il n'y a pas que des bulletins individuels. On est heureusement surpris de découvrir dans le monceau de lettres une demande pour 50 bulletins émanant de l'A.S. Nancy-Lorraine. Des entreprises s'inscrivent pour 20 ou 100 bulletins. Le record jusqu'ici émane d'une Société d'adoucisseurs d'eau, qui en a pris la bagatelle de 800 !

Certains correspondant ont même joint leur photographie. Ceux-là, méticuleux, seront certainement de bons abonnés.

Mais en plus de ce courrier de supervedette, il y avait des postulants qui venaient s'inscrire directement au siège Ceux-là recevaient immédiatement leur carte numérotée.

ARTISANS ET OUVRIERS

Autant que les opérations de dépouillement pouvaient le laisser prévoir (malgré la bonne volonté de tout le monde, elle a pris un certain retard, aussi un renfort de personnel féminin était-il prévu) il s'avère que les nouveaux associés sont en majorité des petits artisans et des ouvriers. Beaucoup de sportifs connus aussi et des catcheurs, des jockeys, des masseurs comme Jean-Paul Sereni. Un photographe offre des clichés gratuits. Une imprimerie propose ses services gratuitement aussi. Des magasins demandent des affichettes pour les placer dans leurs vitrines. Bref, c'est le grand départ et c'est bien réconfortant.

Mais maintenant, que va-t-il se passer ?

PAR ORDINATEUR

Une opération d'envergure va suivre : il s'agira tout simplement de confier la totalité des bulletins à un ordinateur qui, au moyen de cartes codées, les classera de la façon suivante :

— Numéro d'inscription qui doit devenir le numéro de l'associé.
— Année de naissance.
— Numéro de département de la section.
— Numéro de l'arrondissement ou commune.
— Monsieur, Madame ou Mademoiselle (codifié).
— Prénom, nom et adresse (possibilité d'une deuxième carte au cas où le nom et l'adresse seraient supérieurs à 63 caractères ou espaces).

Comme on peut le constater, le Paris-Football Club est déjà moderne dans ses méthodes.

Pendant ce temps, les dirigeants, en attendant les conclusions de cette opération-ordinateur, se sont mis au travail. Le nombre limite de 18.000 bulletins sera sans doute atteint. C'est une masse d'associés avec laquelle ils vont pouvoir compter et qu'ils n'ont pas le droit de décevoir.

Aussi tiennent-ils réunion sur réunion. Nous avons pu assister au début de la session de la Commission sportive Il y avait là MM. Pagliano, Roger Bay, David Algazi, Roger Meurisse, ainsi que le vice-président Guy Crescent, le trésorier Robert Mazeaud et le directeur administratif Henri Chipault.

L'ordre du jour concernait l'étude de la situation générale, le point des relations avec les clubs pros, des échanges de vue sur le choix de l'entraîneur et sur l'organisation de la future équipe et le parrainage du P.F.C. pour des matches de propagande. C'était un premier dégrossissage.

Ainsi se construit ce club que la capitale attendait tant.

Marcel GILLOT.

« Moi, j'aime le football »

Il était intéressant de plonger dans les piles de bulletins, d'en extraire quelques-uns et de téléphoner au nouvel associé pour recueillir sa réaction.

C'est ainsi que M. Didier Pichelin, de Houilles, a rempli un bulletin pour son fils, actuellement à l'hôpital. « Il ne pouvait le faire lui-même, et cela lui fait tellement plaisir », a commenté cet excellent papa.

M. Jean-Pierre Moutin est comptable de son état. Il habite le vingtième arrondissement. Il nous a dit : « Cette expérience me passionne. Je suis un ancien supporter du Stade et du Red Star, mais il faut secouer tout ça. J'espère beaucoup du Paris Football Club. Il ne me déplairait pas de devenir délégué au Conseil d'administration. Je suppose que pour cela nous nous réunirons par quartier. »

M. Servin Margery est administrateur de société, rue de l'Assomption.

— Monsieur, pourquoi êtes-vous devenu associé ?

Une voix un peu étonnée, un temps de réflexion, puis cette réponse :

« C'est très simple : je ne suis pas un ancien sportif ou pratiquant, mais j'aime le beau football. C'est tout. »

— Devenir délégué vous intéresserait-il ?

— Non, simplement associé anonyme et j'espère enthousiaste.

Pourquoi Mme Denise Thierry, qui demeure dans le 16e, s'est-elle inscrite ? On l'aurait deviné : c'est pour combler le désir de son fils.

Un citoyen du IVe, Albert Villard, employé, nous a confié : « J'ai un budget modeste, mais je ne regrette pas la somme versée. Je suis en effet passionné de football et il y en a beaucup comme moi. Que l'on ne vienne pas me dire que le Parisien se désintéresse du football ! »

Et il a seize ans !

Nous avons reçu une lettre, pleine de fraîcheur et fort bien tournée, d'un jeune garçon de 16 ans, B. Crépin. Nous en extrayons les passages suivants :

« (...) obligés de chercher ce qui est pour nous une certaine raison de vivre, nous nous prenons à espérer et notre cœur se met à battre quand nous entendons sonner les cloches annonçant l'avènement du messie tant attendu ! Le nouveau-né vient d'arriver. Fraîchement enfanté, il ouvre encore à peine les yeux sur le monde qu'il va devoir conquérir. Ses parents s'affairent autour de lui et sollicitent l'aide de toute la grande famille du football. Et Dieu sait si à Paris elle est nombreuse ! C'est alors la ruée des amoureux de la balle ronde, qui sentent que le pain noir est définitivement mangé (...). »

Puis, à l'intention des dirigeants du P.F.C. : « Il leur faut répandre un état d'esprit sain, dans un cadre sain, au milieu duquel ne doivent se mouvoir que des esprits novateurs et lucides. Il leur faut faire front aux obstacles présents et à venir, dans le seul but de faire triompher le football. Ce ne sont peut-être que des mots, mais des mots concrétisés par la réalité de tous les jours, celle où évolue sans cesse le football et où il convient de jeter définitivement les vieux tableaux et les préjugés pour laisser la place à une conception moderne du club. »

et supporters français

L'ÉMULATION GRANDIT A SAINT-ÉTIENNE

SAINT-ETIENNE. — Il existe, à Saint-Etienne une amicale des supporters de l'A.S.S.E., depuis une vingtaine d'années. Mais, assez peu active, elle n'avait pas donné tout ce qu'on attendait d'elle. Le président, M. Rocher, décida, au début de la présente saison, de créer un système « socios ». Il y eut un petit conflit qui créa une émulation pour l'Amicale des supporters, laquelle venait de changer de président.

Le lancement des « membres adhérents » n'a pas obtenu tout le succès attendu : un millier environ de participants. Mais on sait que le président a lancé une campagne de prospection.

Les avantages consentis par le club sont : réduction sur le prix des places pour l'abonnement aux rencontres de Championnat ; entrée par portes spéciales sur présentation de la carte de membre adhérent à l'A.S. Saint-Etienne ; chaque membre reçoit chez lui, avant chaque match, le programme mis en vente au stade.

L'Amicale des supporters, sous l'impulsion de son nouveau président, est passée de 400 à 1.500 membres cette saison. La cotisation est de 15 F.

Les ressources sont : cotisations, organisation d'un bal annuel, vente de gadgets.

En ce qui concerne les activités : création de sections dans les villes voisines (Firminy, Saint-Chamond, Rive-de-Gier, Montbrison, Feurs) ; organisation de voyages collectifs en car lors des matches à Lyon, Nimes et Marseille et à Paris lors des finales de Coupe jouées par Saint-Etienne.

Un bulletin, abandonné depuis deux ans, a été repris par le club.

Les relations avec le club, après avoir été mauvaises, sont redevenues bonnes cette saison.

Le nouveau président, M. Fayet, a été nommé membre du Comité directeur, comme plusieurs de ses prédécesseurs l'avaient été.

Le club met à la disposition des supporters une partie de la tribune centrale.

Mais il y a quelques difficultés : le recrutement est malaisé, malgré les excellents résultats de l'équipe.

L'A.S. Saint-Etienne, et surtout son président, M. Rocher, avaient toujours reproché aux membres de l'Amicale de ne pas assez encourager les joueurs lorsque le match tournait mal. Il trouvait aussi l'aide financière insuffisante. Il fut même question, à un moment, de supprimer les places spéciales accordées aux supporters dans la tribune centrale. Mais, cette saison, il y eut une nette amélioration et le club semble décidé à aider davantage l'Amicale, permettant à plusieurs de ses membres de son Bureau d'assister aux réunions du Comité directeur.

Les supporters, eux, souhaitent des liens plus étroits encore avec leur club.

— L'opération « Football et Vie » intéresse le club au plus haut degré, nous a dit M. Rocher. Elle ne peut qu'être bénéfique pour tous les clubs français et particulièrement au nôtre.

Même appréciation chez les supporters, qui sont surtout enchantés d'entrer en relation possible avec les amicales de supporters d'autres clubs.

P. L.

NOS LECTEURS ET LE PARIS F.C.

Et si Sedan descend

« Ainsi, le Paris F.C. est né. Souhaitons-lui donc longue vie et de brillants succès en France et à l'étranger. Vive le Paris F.C. dont le pauvre football français a bien besoin pour redorer son blason !

Pourtant, permettez-moi de poser une question délicate.

Que se passera-t-il si le Racing-Club de Paris - Sedan dégringole au classement et est finalement relégué en division II ?

Voilà une éventualité qui, pour « farfelue » qu'elle puisse paraître de prime abord, ne peut être écartée systématiquement. Il n'est qu'à consulter le classement de division I à ce jour, pour en être persuadé.

J'aimerais que vous donniez la réponse dans votre prochain F.F. »

E. EMERY,
L'UN DES 665 FIDELES DE L'A.S. MONACO.

Si Sedan descend, il est évident qu'il ne pourra pas laisser sa place en division I au Paris F.C. Alors, d'autres solutions seront examinées (qui le sont d'ailleurs, en tout état de cause).

Une morale à respecter

« J'écoute en ce moment même le « S.O.S. » Paris F.C. d'Europe N° 1. Que d'efforts pour secouer l'indifférence des Parisiens ! Et pour quels résultats !

J'espère que, enfin, le public parisien va se réveiller et que l'opération socios sera un succès. Vive un grand club à Paris !

Oui, mais... car il y a un mais. Le Paris F.C. est nécessaire à la France mais, comme le football est un sport, il me semble qu'il y a une morale sportive à respecter. Par deux fois, déjà, cette morale a été bafouée au profit de Paris : la fusion R.C. Paris - Sedan, visant à faire venir à Paris un bon Sedan, et le maintien du Red Star en première division, grâce à Toulouse. Les résultats n'ont pas suivi...

Si le Paris F.C. monte une grande équipe, il me semble qu'elle ne ferait qu'un très court stage en deuxième division, pour se retrouver au paradis du football. Et cette année de purgatoire ne serait pas une année perdue... Voyez Nancy qui, patiemment, en deux ans, a réussi à monter une équipe qui joue les terreurs et qui, probablement, sera en première division l'année prochaine. Et les recettes de Nancy, leader, sont parmi les meilleures de France.

Alors, vive le Paris F.C., mais en deuxième division... »

Roger VENTURINI,
54 - LONGUYON.

Sedan en prison

« L'expérience sedanaise est, depuis de nombreuses années, avec la bonne santé de l'A.S.S.E., à peu près tout ce qu'il y a de positif dans le football français.

Or, nous apprenons que, selon la volonté du Groupement, Sedan va transporter ses pénates dans la capitale.

Je salue, quant à moi, la fin d'un règne ! Cependant que le Stade Français, le Racing Club de Paris, Toulouse, Lille, faisaient des faillites retentissantes, cependant que Marseille avait besoin d'une infiltration de millions pour repartir, que Lyon n'arrivait pas à implanter le football dans ses murs, que Nice dégringolait en deuxième division, que Bordeaux même n'atteint pas le standing qui devrait être le sien, Sedan (18.000 habitants) a ouvert les fenêtres pour chasser l'air impur de la maison, a grimpé, en deux ans, tous les échelons et s'est installé définitivement en première division, pour ne plus en bouger.

On l'en chasse aujourd'hui. Et c'est navrant. Faut-il dire, en effet, tout ce que le football de notre pays doit à ce grand petit club qui s'attache, depuis plusieurs années, à former de grands footballeurs que les autres clubs, eux, s'attachent, semble-t-il, à « éteindre » peu à peu. Ce fut le cas de Maryan, littéralement asphyxié à Paris et qui n'a retrouvé la joie de vivre que ces temps derniers, en revenant à Sedan (à 34 ans). C'est le cas de Yves Herbet qui s'enlise également à Paris ; de Perrin qui joue les hommes invisibles à Lyon ; de Roy qui n'est plus que l'ombre de lui-même à Angers ; de Roger Lemerre qui n'arrive pas à reprendre sa respiration à Nantes. Et j'en passe !

C'est à Sedan seulement que peut s'exprimer le football sedanais qui (faut-il l'ajouter ?) ne compte dans ses rangs aucun joueur étranger, tout en occupant le même rang en championnat que des formations qui jettent l'argent par les fenêtres pour des résultats finalement bien décevants (Marseille, Bordeaux).

Mais, tant pis pour Sedan, pour ses joueurs et pour le football français tout entier, puisqu'il vient d'être décidé, en ce dernier samedi, que l'on allait mettre Sedan en prison !

Et que votre grand journal, dont je suis un lecteur de chaque jour, se prête à cette opération, me navre ! »

Pierre GARDES,
ALES.

Dans son éditorial de cette semaine, Jacques Ferran traite ce problème.

Le souvenir des pingouins

« Si le Paris-Football-Club devient une réalité, cela signifiera, par là même, la fin du R.C. Paris que de nombreux supporters espèrent voir ressusciter un jour. Je ne vois aucun inconvénient, au contraire, à ce qu'il y ait une grande équipe à Paris, mais aucune équipe ne pourra remplacer le souvenir de ces chers Pingouins qui m'ont donné tant de joies quand j'étais gosse. C'était le bon temps ! C'est pourquoi je n'adhérerai pas au Paris F.C.

P.S. — Le Paris-Neuilly est une plaisanterie que je ne prends pas au sérieux. »

UN PINGOUIN
QUI N'A PAS OUBLIE.
J.-C. AZOULAY,
PARIS.

Le souvenir du R.C. Paris disparu est-il donc, pour vous, plus fort que l'amour du football vivant ?

C'est beau la confiance !

« Suite à vos articles sur le Paris F.C. je trouve extraordinaire que 10.000 Parisiens aient fait parvenir leur adhésion (c'est beau la confiance !), en ignorant si leur club débuterait de façon certaine en division I, et surtout dans quelle composition cette équipe s'alignera ; car ce sont, il me semble, deux sujets importants, dont on ne parle pas. Je pense que 10.000 Parisiens attendent une très grande équipe (un Saint-Etienne à la puissance dix) et non pas un Sedan transformé en Paris F.C.

J'aimerais bien que ces dirigeants parlent un peu de tout cela (les promesses c'est bien, les actes c'est mieux) car, s'ils veulent réussir, ils doivent dès maintenant établir des situations claires et nettes.

Quant à l'article de M. Ferran, s'il avait voulu être objectif, il aurait peut-être pu demander au public sedanais ce qu'il pense de tout cela, car on va lui enlever son équipe professionnelle qui a fourni tant de bons joueurs au football français (je doute fort que le Paris F.C. en fasse autant), pour leur donner en compensation le C.F.A. ou la division d'honneur... »

UN LECTEUR LYONNAIS,
SUPPORTER DE SAINT-ETIENNE.

Il y a eu heureusement, dans la région parisienne, non pas 10.000, mais près du double de gens qui ont fait confiance et signé un « chèque en blanc » au nouveau club, ou plutôt à eux-mêmes. C'est cela qui est important, et qui est encore mal compris en France.

Pas aux dépens de Sedan

« Je suis Parisien d'origine et je n'habite en banlieue que depuis quelques mois.

Je crie bravo à « France Football » pour l'énergie et le dynamisme qui ont permis la création d'un grand club pour les Parisiens et les banlieusards, le Paris F.C.

Il est indispensable que notre capitale possède un très grand club de football, aussi bien pour le football français que pour les équipes de division nationale qui auront la joie de jouer à Paris.

Votre « opération Paris F.C. » est formidable et je souhaite de tout cœur sa réussite.

Il faut espérer que le Parc des Princes sera aménagé très rapidement, afin que nous ayons un stade digne d'une grande équipe.

Je pense qu'il n'y aura pas de problème pour trouver des joueurs de talent et un entraîneur digne de la capitale, dans le genre de Helenio Herrera, par exemple.

Je souhaite que « France Football » soutienne l'opération sur tous les plans : financier, recherche d'un entraîneur et de joueurs de très grande classe, sans oublier le stade.

Par contre, je ne suis pas d'accord avec vous sur un seul problème (j'espère que cela n'empêchera pas ma lettre de paraître !). Il n'y a aucune raison sportive valable pour que Sedan donne sa place en division nationale au Paris F.C. et que, lui, joue en seconde division.

Le Paris F.C. a deux moyens de jouer directement en division nationale :

1° Il peut obtenir une dérogation de la F.F.F.

2° Il peut recourir aux bons offices du ministère de la Jeunesse et des Sports.

En aucun cas, le Paris F.C. n'a le droit sportif d'acheter aux Sedanais une place en division nationale.

Si la F.F.F. et le ministère de la Jeunesse et des Sports refusaient la dérogation, il serait beaucoup plus sportif que le Paris F.C. passe une saison en seconde division que d'acheter son accès direct à une équipe aussi sympathique que celle de Sedan.

Nous souhaitons de toutes nos forces un grand club à Paris, mais nous désirons qu'il démarre d'une façon très sportive. »

J. DURAND,
78 - VERNEUIL-S/SEINE.

Pourtant, on ne voit pas pourquoi ce club, issu de la fusion de Sedan et du R.C. Paris ne reviendrait pas jouer à Paris.

LA LETTRE DE LA SEMAINE

LE PROBLÈME DE LA PARTICIPATION

« Je suis très heureux qu'un grand club se monte à Paris. Il faut des grands clubs en France, 14 ou 16, forts, puissants, structurés. Comme disait M. Rocher à juste titre : « Si je suis le seul et que je ne sois pas suivi par d'autres clubs, je suis voué dans un court délai à une situation des plus inconfortables. »

Dans cet article, vous trouverez anormal que des villes comme Bordeaux et Lyon n'aient pas de soutien de la part de la masse. Le problème est tout autre.

Il n'y a que deux solutions pour créer un club comme le Paris F.C. :

● soit celle entreprise par les fondateurs du investir de l'argent dans une opération. Ce sont les mécènes, et l'on sait les précédents ;

● soit celle de l'entreprise par les fondateurs du Paris F.C., club neuf, sans passé, qui, dans l'état actuel des choses, ne peut se créer sans l'appui d'une population comme Paris et sa région.

Mais les données sont tout autres pour un club comme Lyon. Il y a des dirigeants qui sont au club depuis 19 ans.

Certains crient à la maffia, à l'équipe de « bons à rien » qui font dans leur petite réunion, au 29 du quai Saint-Antoine, leur trafic, en ne pensant qu'à leur intérêt. Ces hommes ont fait des erreurs, certes, mais spectateurs lyonnais, ce sont ces dirigeants qui vous ont offert des saisons reines en 64-65-66.

Certains ont investi de l'argent au départ et on ne peut le leur reprocher ! Aujourd'hui, il faut associer, apporter un complément, un sang nouveau, une ouverture, être constructif. Il y a actuellement des dirigeants seuls et loin de leur public. Il faut qu'ils ouvrent leur porte, mais qu'ils l'ouvrent à un groupe, à des participants constructifs et non destructifs.

Participer, c'est élargir.

Il faut que le spectateur, s'il veut s'exprimer, être pris en considération, participe, fasse corps et entre dans l'édifice du club, qu'il se sente responsable et non éloigné.

Je suis de votre avis quand vous dites que la situation n'est plus viable. Mais la solution est autant entre les mains des dirigeants que des spectateurs. Les deux parties ont des responsabilités à prendre.

Je souhaite que l'effort soit fait à Lyon et que votre journal l'aide comme il a aidé à Paris les personnes dévouées pour une juste cause.

Vive le Paris F.C. ! A bientôt son équipe au stade de Gerland. Les gones seront là pour les applaudir tout comme leur équipe.

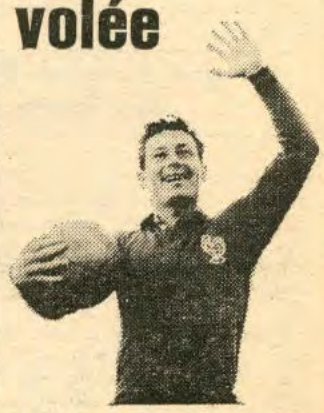
Il y a des hauts et des bas comme dans tous les clubs. Le club, c'est comme une famille. Ce n'est pas quand un membre est malade qu'on doit le laisser seul, sans appui. C'est à ce moment-là qu'on doit être présent, le soutenir, lui redonner le moral, le remettre sur pied, sur la bonne route. Je pense que vous m'avez compris, chers amis sportifs lyonnais. »

Jacques VINCENT,
69-Oullins.

Cette lettre répond si exactement à nos préoccupations que nous en remercions vivement l'auteur. Nous sommes prêts, cela va sans dire, à soutenir, à Lyon comme ailleurs, tous les efforts qui seront faits pour implanter profondément le club dans la population et faire participer le plus grand nombre de gens possible. Affaire de dirigeants ? Sans doute. Mais là encore le mouvement est commencé.

just fontaine

reprise de volée



Fontaine souffre, comme beaucoup de fanatiques éclairés, du déclin du football français et de son absence à la coupe du monde 1970. Au long de ses souvenirs il crie sa déception, il expose aussi les solutions, claires et radicales, pour un football français rénové, régénéré, ragaillardi.

Un volume cartonné illustré
256 pages 14,30 F

2000 SPORTS
SOLAR

Confidentiel

● José Farias se souvenait d'avoir éliminé Dunkerque, à Rouen, déjà difficilement, il y a quatre ans avec Strasbourg, l'année même où les Alsaciens remportèrent l'épreuve. Il y a peut-être de l'espoir pour le Red Star...

LA FOLLE JOURNEE DE GARCIA

Bernard Garcia joue d'habitude avec l'équipe amateurs du Red Star dont il est d'ailleurs le meilleur buteur (8 buts). Comme tel, il avait gagné dimanche matin Chartres, où il devait disputer, avec ses partenaires, un match amical contre le club local. Or en arrivant à Rouen en début de matinée les responsables professionnels du Red Star se souvinrent soudain qu'en Coupe de France on ne pouvait aligner que deux étrangers. Tant et si bien que Milosevic ne pouvant être utilisé, Gomez devenait titulaire et que le Red Star n'avait plus de douzième homme. On appela Chartres de toute urgence pour demander Garcia lequel fit en un temps record, dans la voiture de son coéquipier Le Boedec, le trajet Chartres-Rouen. Mais Garcia n'était pas au bout de ses émotions puisque c'est lui qui devait qualifier son équipe en marquant le but vainqueur sept minutes seulement après avoir remplacé Gomez. Inutile d'ajouter que Nagy se félicitait de l'avoir fait venir...

● Thomas Pospichal, le Tchécoslovaque du F.C. Rouen, a assisté dans la tribune de presse à Red Star-Dunkerque. Souffrant des muscles fléchisseurs de la cuisse, il est au repos pour quinze jours encore.

● Bourgeois, Skornic et Sacchi, blessés, Dunkerque alignait contre le Red Star la triplette centrale de son équipe amateur. « C'était un trop lourd handicap », regrettait l'entraîneur nordiste Paul Levin.

● Le caméraman, qui filmait pour les actualités régionales de Rouen Red Star-Dunkerque, s'aperçut après vingt minutes de jeu environ que les joueurs nordistes portaient une publicité sur leurs maillots. Du coup, il stoppa net son travail et termina la rencontre en simple spectateur.

● Les deux frères Hausser, Gérard et Hubert, ne s'étaient pas revus depuis les fêtes de Noël où pourtant déjà ils avaient parlé de leur future rencontre de ce dimanche.

● Le journal distribué gratuitement avant le match Marseille-Nîmes portait une publicité ainsi rédigée : Centre de distribution Leclerc.

● La remise de la rosette des Palmes académiques à Emile Wanono aura lieu dans la première quinzaine d'avril, en présence de nombreuses anciennes gloires du rugby et du football. Emile Wanono espère que l'un de ses plus célèbres patients lui fera l'honneur de présider à cette réunion... Surtout que M. Jacques Chaban-Delmas est un fervent du rugby et du football !

● Jean Molla, ex-joueur de Marseille, assurait le service d'ordre à l'entrée de la tribune de presse.

● L'Olympique Lyonnais servira mardi, le 17 février, à Oran, de sparring-partner à la sélection de la ligue d'Oranie.

OPÉRATION CONTESTATAIRE

Abbeville étant, à peu de chose près, à égale distance de Valenciennes et de Quevilly, les deux clubs ne manquaient pas de supporters...

Les Valenciennois, coiffés d'un bonnet de laine rouge et blanc et affublés d'une écharpe aux mêmes couleurs, occupaient toute une tribune.

Les Quevillais, à la traditionnelle casquette jaune et noire, se montraient beaucoup plus bruyants. Avant de prendre place, ils défilèrent dans les allées du stade, pancartes en tête, en chantant.

Quand ils arrivèrent devant la tribune occupée par les supporters de V.A., ils s'arrêtèrent et scandèrent : « Valenciennes au charbon ». Ils poussèrent la « provocation » jusqu'à revenir plusieurs fois. Des Nordistes excédés leur lancèrent quelques pétards inoffensifs qui explosaient en l'air. On s'en tint fort heureusement aux accrochages verbaux...

Dimanche prochain, ils pourront « continuer le combat ».

● L'Allemand Kaniber, ulcéré du traitement subi au cours de ce match, déclarait : « Il faudrait que Strasbourg me donne un mois de congé pour que tout le monde m'oublie. Aujourd'hui, c'était impossible de jouer.

● Débat cornélien pour M. et Mme Hausser qui étaient à la Meinau pour le match Metz-Pierrots : ils avaient un fils dans chacune des équipes. Avant le match, ils déclaraient : « Nous serons pour celui qui sera le plus faible, nous l'encouragerons car c'est lui qui sera le plus malheureux. » Et finalement, papa et maman Hausser n'ont pas eu de problèmes à se poser, chacun des fils a marqué un but et a fait ainsi match nul.

● Di Nallo vient d'ouvrir, en association avec un industriel lyonnais, une entreprise de récupération tous métaux.

● Les ramasseurs de ball étaient pratiquement invisibles dimanche, au stade de Gerland. La raison en est fort simple : la piste d'athlétisme, qui est actuellement en complète réfection, était transformée par les récentes pluies, en bourbier.

● Le président Jacques Georges et le ministre André Bord se firent présenter Messins et Alsaciens avant le coup d'envoi. M. Tellez du Conseil Fédéral était lui aussi à Strasbourg.

● Après la défaite de Dunkerque, on vit Christian Laudu réconforter son homologue nordiste, Maurice Martin. Les deux hommes sont bons amis depuis qu'ils ont effectué ensemble leur service militaire au Bataillon de Joinville.

● Huck, le Strasbourgeois, vint consoler son coéquipier Molitor après sa blessure et le rassurer. Il déclarait : « Il a été touché de la même manière que moi et le coup porté un peu plus bas aurait touché l'os et c'était comme pour moi la fracture. Fort heureusement pour Marco c'est moins grave. »

● Avant le match Metz-Pierrots, Emile Stahl parla à ses Pierrots assez longuement et leur promit le champagne même s'ils étaient battus... pour fêter son anniversaire de 49 ans. Il n'y a pas eu de vainqueur mais quand même du champagne et en plus un repas pris en commun.

UN AUTRE TON

A GAGNER SUR TAPIS VERT

par Bernard SPINDLER, chef du Service des Sports de Radio Monte-Carlo

C'ETAIT il y a trois ans au mois de mars. Au mois des fous, peut-être bien alors le meilleur moment de l'année pour entreprendre.

Quelques amoureux de football avaient pensé que le temps était sans doute venu de briser certaines entraves, et de donner la possibilité à ceux qui avaient entamé un dialogue de sourds, de se rencontrer. Se plaçant au-dessus de la mêlée, le prince Rainier III de Monaco lança l'idée d'une table ronde mondiale sur le football qui grouperait dirigeants, journalistes, arbitres et joueurs, c'est-à-dire un ensemble de gens qui, habituellement animés d'un même enthousiasme pour le ballon rond, en parlent avec des mots différents, ce qui laisse supposer quelquefois certaines divergences de vues.

C'était donc il y a trois ans, et, pour trois jours d'un beau mois de mars, Monaco devint le plus formidable creuset de football que l'on ait jamais vu en dehors d'une compétition proprement dite. Trois ans sont passés et, du défrichage de quelques problèmes qui ont gardé toute leur actualité, est née la deuxième table ronde prévue pour les 11, 12 et 13 mars prochain.

Ayant acquis la maturité et l'expérience que confère un long temps de réflexion, le comité d'organisation soutenu par les différents représentants de l'Association internationale de la Presse sportive, a défini un certain nombre de thèmes pour ses prochaines journées qui ne laisseront personne indifférent. En évitant le bla-bla ésotérique réservé à des professionnels qui se prendraient un peu trop au sérieux, l'on va s'efforcer de sérier les problèmes dans des limites raisonnables et de déboucher sur des conclusions susceptibles de retenir l'attention des plus hautes instances.

Car le voilà bien, le hic... Officiellement, la deuxième table ronde internationale de football de Monaco n'existe pas... pour la F.I.F.A. par exemple. Seulement certains de ses membres et non des moindres seront présents à Monaco à titre individuel, et si le caractère officieux de cette réunion au sommet ne fait aucun doute, l'importance des sujets abordés par ceux-là mêmes qui font le football en fait autre chose qu'un aimable congrès sous le soleil.

Le dévoué Henri Orengo qui va rencontrer cette semaine Sir Stanley Rous à ce propos (et à queques autres) ne s'y trompe pas, qui au côté de Jacques Ferran a retenu comme base de discussion de ces journées : la sauvegarde de l'esprit du jeu et les remèdes contre la violence — les lois du jeu et l'arbitrage — les compétitions continentales et mondiales — les rapports presse-télévision — le football enfin dans l'urbanisme contemporain. Si l'on ajoute à cela que les représentants des seize pays qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde à Mexico assisteront également à des discussions, on ne peut que se réjouir d'une telle initiative et souhaiter que si l'on n'aboutit pas à une révolution, on accorde du moins suffisamment ses violons pour que les hautes instances citées plus haut accordent elles-mêmes quelque crédit aux idées jetées sur le tapis vert. De toute façon, des gens comme Jacques Georges, Georges Boulogne ou Fernand Sastre seront ravis d'échanger leurs points de vue avec Artemio Franchi, Helenio Herrera ou avec les responsables sud-américains, ces derniers plus enthousiastes qu'on ne l'est peut-être en France, ainsi que le dénote la presse brésilienne et argentine.

Monaco, O.N.U. du football ? Peut-être davantage dans la mesure où l'on y reconnaît tout le monde dans une même idéologie...

LE PEROU A FROLE LA DEFAITE DEVANT LES « CHEVALIERS DU CIEL »

Pour préparer la Coupe du Monde (pour laquelle il s'est qualifié), le Pérou va effectuer une tournée en Europe (7 matches). L'un d'eux aura lieu à Paris contre l'équipe de France.

Mais, en raison des frais élevés de plateau, la Fédération Française de Football ne voulait pas prendre cette manifestation à son compte. Elle s'est donc appuyée sur la Télévision, qui acceptait de verser une indemnité de 100.000 F pour retransmettre France-Pérou en direct et s'assurait ainsi 1 h 45 d'antenne.

Il y eut cependant une sérieuse difficulté. En effet, le mardi 28 avril, jour de France-Pérou, était programmé, de 20 h 30 à 21 h, un épisode des « Chevaliers du Ciel », le feuilleton T.V. qui évoque les aventures de Tanguy (Jacques Santi) et de Laverdure (Christian Marin), qui est très apprécié par les téléspectateurs.

Or, la Fédération, à la demande des journalistes, a pris la décision d'interdire les matches de football après 20 h 30 et elle ne pouvait pas accorder à la Télévision un coup d'envoi à 21 heures.

Finalement, un arrangement a été trouvé avec la direction des programmes, mais l'équipe du Pérou avait failli perdre son match de Paris, à cause d'un feuilleton télévisé. Voilà qui va encore étonner les étrangers lorsqu'ils apprendront cela !

● Emile Stahl était le plus nerveux des Strasbourgeois. Il se retira du stade avant que la deuxième mi-temps commence. Ainsi il n'a pas souffert de la remontée des Messins, mais il revint avant la prolongation pour encourager une dernière fois ses Pierrots.

● De Herczeg, l'entraîneur bisontin : « Dommage pour le public que ce match ait dégénéré, mais tous les joueurs ont leur part de responsabilité. Il ne faut pas donner tous les torts à mon équipe.

● M. Roucaute, maire d'Alès, a quitté précipitamment Paris où se tenait le congrès de son parti pour assister au match : « Je ne pouvais pas manquer ça, dit-il avec chaleur. »

● Mario Zatelli, qui a reçu très froidement les journalistes a dit : « Ce soir, je peux prendre une pilule de cyanure. »

● Pas content, le président de la Fédération, M. Jacques Georges. En effet, se fiant aux indications portées sur les billets d'invitation et renseignements donnés qui précisaient comme heure du match Strasbourg-Besançon à 15 h, il arriva à Colmar — et ne fut pas le seul — alors que le match était commencé. Car l'heure officielle était 14 h 30.

C'était dimanche à Alès pour un Nimes-O.M. « historique ».

● A Strasbourg, on observa une minute de silence avant le match à la mémoire d'Achille Duchêne qui fut si longtemps le « patron » de la Coupe de France.

● A la mi-temps, Hubert Hausser dut subir une piqûre denovaïne à la cuisse. Il souffrait d'une atteinte musculaire.

UN SEIZIEME DE COUPE A TOULOUSE ?

Dans certains milieux bien informés, il serait fortement question de ce qu'un seizième de finale de la Coupe de France se déroule à Toulouse.

Voilà qui comblerait d'aise les sportifs toulousains, sevrés de football professionnel depuis longtemps...

● Les Messins se retrouvèrent seulement au train pour gagner Strasbourg cinq heures avant le match. Les Pierrots, eux, étaient au vert depuis 48 heures à Landersheim. Un docteur s'ajoutait à leurs dirigeants. Egalement un programme ronéotypé avait été distribué à chaque joueur avant la mise au vert. Ce programme était vraiment très largement minuté. Rappelons que ce sont les Pierrots qui sont l'équipe amateurs la mieux préparée et entourée.

● Jacques Georges, président de la Fédération, est aussi président de la ligue de Lorraine et il nous assurait samedi que ses représentants, Nancy, Metz et Merlebach amèneraient trois qualifiés lorrains aux 16e de finale. Jacques Georges n'est pas un bon pronostiqueur.

DÉRO

LA COQUELUCHE DE HORLAVILLE

On s'aperçut, jeudi dernier, que Daniel Horlaville était menacé de coqueluche.

A Quévilly, on n'hésita pas à employer les grands moyens en prévision du match de Coupe contre V.A. On loua un petit avion de tourisme à l'Aéro-club tout proche, et on expédia Daniel à 3.000 mètres.

L'effet fut radical et Horlaville fut l'un des meilleurs à Abbeville, mais quand on connaît sa répulsion pour l'avion, on imagine ce qu'il a dû souffrir.

CARNAVAL SANS FOOTBALL

La municipalité de Saint-Etienne, qui est l'une des plus sportives de France puisque la majorité du Conseil municipal assiste, à côté du maire, M. Durafour, à tous les matches de l'A.S.S.E. tenait beaucoup à organiser son annuelle rencontre de football en l'honneur des fêtes du Carnaval que son comité des fêtes organise. L'adversaire prévu était l'équipe professionnelle de Coventry, ville jumelée avec Saint-Etienne.

Mais les édiles municipaux se sont rendus compte, après les explications de M. Rocher, que ce match risquait de trop surcharger un calendrier qui l'est déjà beaucoup, pour les internationaux stéphanois ,surtout.

Ces derniers, en effet, devront jouer à une cadence de deux matches par semaine, en mars et avril.

Le match contre Coventry a été remis à la saison prochaine et le Carnaval stéphanois se déroulera sans football.

PAS DE SENTIMENT

Georges Bereta se souviendra de ses rencontres avec le Messin Zwunka. C'est en effet contre Metz, à Saint-Etienne, qu'en compagnie de son adversaire, il avait reçu un avertissement. A Metz, c'est encore au cours d'un choc contre Zwunka qu'il reçu un nouvel avertissement, ce qui lui valut un match de suspension ferme et il ne put jouer contre Marseille.

Bereta et Zwunka sont pourtant tous deux d'origine polonaise. Mais ils sont aussi durs l'un que l'autre et ils ne font rien pour s'éviter lorsqu'ils sont lancés sur la même balle.

« C'est viril, mais ce n'est pas méchant, nous dit Bereta. La preuve : c'est que nous n'avons pas été blessé ni l'un ni l'autre. »

ORIGINAL

Les deux sociologues engagés par l'A.S. Saint-Etienne, font un très gros travail de propagande dans les établissements scolaires de Saint-Etienne et de la région. Leur dernière trouvaille : un concours de dessin et peinture, réservé aux élèves des écoles primaires. Le jury sera composé des joueurs de l'équipe professionnelle stéphanoise puisque le sujet devra avoir trait au football.

Les œuvres des enfants seront exposées à la Maison de la Culture, au cours d'un « vernissage » qui aura lieu le 14 mars. Le premier prix : un ballon de football signé par tous les joueurs. De plus, toute la classe à laquelle appartiendra le vainqueur viendra assister à une séance d'entraînement des joueurs professionnels et à un match gratuitement.

● A l'inverse des prévisions, ce furent les supporters messins qui se montrèrent plus en voix que les Alsaciens qui étaient pourtant plus nombreux.

● Les Pierrots gardent leur moustache depuis leur entrée en Coupe avec une amende de 10.000 AF pour celui qui se raserait. Après le résultat nul de dimanche, ils se demandèrent s'il fallait raser la moitié de cette moustache.

● Hubert Hausser confirme avec conviction que le ballon tiré par Hoffsess et renvoyé par le poteau avait pénétré dans le but messin et que de plus il y avait penalty sur cette phase de jeu.

LE CALENDRIER DES CHAMPIONS

L'A.S. SaintEtienne vient d'éditer un calendrier très original, chaque mois de l'année étant placé sous l'égide de l'un de ses joueurs. Réalisé sur un très beau papier, ce calendrier est vendu au prix de 10 F et a été édité à 5.000 exemplaires. Si vous désirez obtenir cette plaquette, adressez-vous au siège de l'A.S.S.E., 13, rue de la Résistance, à Saint-Etienne, en joignant un chèque bancaire ou un mandat-lettre.

● L'A.S. Saint-Etienne a fait effectuer un deuxième stage de deux jours à une vingtaine des meilleurs joueurs cadets de la Loire, afin de découvrir de nouveaux Jacquet et Bereta. Jadis, ces opérations étaient tenues secrètes, mais le président de la section amateurs, M. Yves Guichard, a sollicité l'accord des clubs auxquels appartenaient ces jeunes joueurs. C'est bien mieux ainsi.

● Le président de l'A.S. Saint-Etienne, qui la saison dernière avait reproché à ses joueurs de n'avoir marqué que deux buts pour éliminer les amateurs d'Albertville, de la Coupe de France, leur avait demandé de faire mieux cette saison devant ceux de Saint-Louis en l'honneur de son cinquantième anniversaire. Les Stéphanois ont ajouté une double ration puisqu'ils ont marqué quatre buts à Mulhouse, contre Saint-Louis.

● L'ailier gauche de l'équipe de France et de l'A.S. Saint-Etienne, Georges Bereta, se souviendra de ce jeudi 29 janvier. Il attendait un héritier et il eut une deuxième fille. De plus, en arrivant au stade, après une nuit blanche, ce fut pour apprendre que son avertissement à Metz lui avait valu un match de suspension et qu'il ne pouvait pas jouer contre Marseille. Il n'en offrit pas moins le champagne à ses camarades en l'honneur de sa deuxième paternité.

● Gérard Pleimmelding, le fils de l'entraîneur nancéien, débutera dans le journalisme le mois prochain.

● M. Cuny, président de Nancy, animera le service promotion de la F.F.F. puisque celui-ci ne fait plus qu'un désormais avec celui du groupement dont s'occupait M. Cuny.

PARIS : DE 30.000 A 70.000 JOUEURS EN VINGT ANS

Jean Tellez, président de la Ligue de Paris, a remis officiellement (avec un certain faste) la 70.000e licence de sa Ligue à un jeune minime de Garges-les-Gonesse : Patrick Deshaies.

Cette cérémonie a permis de faire le point de la Ligue la plus importante (par les effectifs) de la Fédération.

Il y a 20 ans, en 1950, la Ligue de Paris comptait 30.000 licenciés. Il fallut attendre 1964 pour lui voir atteindre et dépasser le cap des 50.000 adhérents. Mais depuis la progression s'accélère. Il y avait 60.000 joueurs en 1967 et 70.000 le 1er janvier 1970 (actuellement un peu plus de 71.000 dénombrés).

A la cadence actuelle les 80.000 licenciés sont pour 1972 et Paris est jeune puisque 60 % de ses effectifs sont des footballeurs de moins de 18 ans.

● Après étude de son groupe médical, l'A.S. Nancy a résolu que pour ses joueurs professionnels le repas qui suit chaque match sera un repas végétarien.

● Bien qu'il ait marqué le but de Quevilly, Wrobel n'a pas été très bon devant V.A. ; mais l'avant centre normand a droit aux circonstances atténuantes : il souffrait d'une angine.

● Réflexion de Gilbert Mille après le match V.A.-Quevilly : « Si nous avions eu Gaidoz dans notre ligne d'attaque ,nous nous serions certainement qualifiés. » Un bel hommage rendu à l'avant centre nordiste.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Opération O. P. Alès

EN voyant la foule envahir le stade de la Prairie à Alès à l'occasion de la rencontre Marseille-Nîmes, Me Georges Sadoul, président du Groupement et ex-président de l'Olympique d'Alès, a eu soudain envie de relancer une équipe professionnelle dans son ancien fief.

« Après plusieurs années de pénitence, a-t-il déclaré, le public alésien éprouve le besoin irrésistible de voir du football. Je suis sûr qu'aujourd'hui le professionnalisme serait viable ici. S'il y a eu 19.200 spectateurs pour assister à Nîmes-Marseille, il y en aurait bien la moitié pour venir régulièrement applaudir l'Olympique d'Alès.

— La vie en deuxième division n'est pas toute rose. Ne craignez-vous pas qu'Alès éprouve les mêmes difficultés que naguère pour subsister ?

— Absolument pas. Tout d'abord qui vous dit qu'Alès jouera en Division II ? La fusion est à l'ordre du jour et Alès y recourra. Sedan va donner sa place à Paris, pourquoi Marseille ou Nîmes ou Saint-Etienne ou Lyon ne donneraient-ils pas leur place à Alès ? Je sais qu'il est plus dur d'être le premier dans son village que boulevard de Courcelles, mais je pense que beaucoup de mes amis présidents voudront m'aider.

— Qu'allez-vous faire ?

— Je vais lancer une O.P.A., c'est-à-dire une Offre Publique pour Alès. Le problème de la fusion sera facilement réglé. Il ne restera plus qu'à bâtir l'équipe et là, bien franchement, je ne vois pas où réside la difficulté. Avec les joueurs du club qui nous aura cédé sa place en Division I, nous disposerons d'une ossature solide. Nous la consoliderons avec quelques autres joueurs que les clubs se feront une joie de prêter au président du groupement.

— Envisagez - vous une autre action pour relancer le football à Alès ?

— Oui, bien sûr ! Comme Paris, nous allons rechercher des associés. Dans les semaines qui viennent, nous allons lancer une vaste campagne afin de dénombrer les amis de l'Olympique d'Alès et donner au club une base solide et affectueuse de vrais supporters. Nous n'avons pu avoir le concours des radios pour cette opération, mais nous avons mobilisé tous les gardes-champêtres de la région pour battre le rappel des bonnes volontés et faire connaître notre action.

— Est-ce que la cotisation des associés alésiens sera équivalente à celle des Parisiens, c'est-à-dire 25 francs ?

— Ah ! non, Alès n'est pas Paris. Chez nous elle ne sera que de 24 francs. Le match de dimanche a prouvé qu'il y avait un public pour le football à Alès. Je sais que l'on dit couramment : « Qui voit Cévennes voit ses peines ». Mais j'ai bon espoir. Le retour d'Alès et de Paris va redonner un sérieux coup de fouet à notre Championnat. »

Pierre COURTOIS.

UN DOCUMENT de "France Football"

LE PROJET DES CHAMPIONNATS REVUS ET CORRIGÉS POUR 69 - 70

(Tony ARBONA)

LE Championnat Open est mort... Il n'y aura pas d'Open... C'est net et définitif.

Pourquoi ? Parce que la langue française est assez riche pour ne pas employer un mot anglais.

Donc ne plus dire Open, mais « Championnat national »; et celui-ci, quelle que soit la situation future, démarrera la saison prochaine pour la bonne raison que le principe de ce championnat a déjà été adopté par le Conseil national l'an passé.

Ce championnat national, qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive avant même qu'il prenne son appellation définitive, fait partie de l'ensemble des travaux effectués par six dirigeants, groupés dans la « commission chargée de la réorganisation des compétitions nationales ».

Ce sont : au titre des amateurs : **Me Jamet** (Châteauroux), **Nègre** (Sud-Est) ; au titre du groupement pros : **Me Charles** (Nice), **Cuny** (Nancy) et **Gioanni** (Cannes).

Préside cette commission un représentant du Conseil fédéral, **Henri Patrelle.**

C'est à lui que nous avons demandé la synthèse des travaux de cette commission, qui sont terminés dans leur gros œuvre.

NOUS APPORTONS QUELQUE CHOSE...

Henri Patrelle a été du triumvirat qui, il y a quelques années, a fait démarrer la réforme, ses deux collègues étant Sastre et Tellez. Secrétaire général de la commission du C.F.A. pendant de longues années, avant de devenir membre du Conseil fédéral, Patrelle connaît parfaitement son monde du football puisque même au chapitre des pros, il fait partie de la commission de... discipline.

Il n'ignore pas non plus que les projets ébauchés et même les filigranes de projets que l'on prête à telle ou telle commission ou hommes ont provoqué des remous, des critiques. Il ne s'en émeut pas.

Puisqu'il s'agit de travaux d'hommes, la perfection ne peut être atteinte, l'important était de faire quelque chose, de mettre de l'ordre, de partir sur des bases nouvelles et solides. Or quand on veut mettre de l'ordre on dérange certaines habitudes, on gêne certaines personnes, on heurte des conceptions pourtant bien souvent périmées.

« — Monsieur Patrelle, vous avez mis sur pied ce championnat national (ex-Open), mais vous savez que les Pros de Division II ne veulent pas en entendre parler et que, par ricochet, les clubs amateurs de C.F.A. rétorquent que, sans la venue de ces clubs de Division II, ils ne voient pas la nécessité de supprimer et bouleverser leur C.F.A. auquel ils s'accommodent parfaitement depuis vingt ans ?

— Notre commission n'ignore pas les réactions de tous.

Prenons d'abord les Pros de Division II : ils s'estiment satisfaits de leur situation actuelle. C'est ce que disaient, la saison passée, aussi Montpellier, Béziers, Lille et quelques mois après ils étaient en C.F.A. Croyez-moi, avant que la prochaine saison recommence, il y aura des clubs de Division II qui quitteront celle-ci. D'autant que nous avons prévu des critères impératifs pour pouvoir continuer à rester club Pro.

Les clubs de C.F.A. ont surtout un réflexe de mécontentement envers les Pros qui, depuis toujours, perturbent leur compétition ; ils forment une sorte de « tribu » jalouse de ses prérogatives, qui est agacée d'être souvent alertée par ses voisins du dessus... mauvais locataires de la maison Football.

Mais il ne faut pas oublier que, presque chaque saison, le C.F.A. est modifié, amélioré, les groupes recomposés, la formule de la poule finale changée... et tout le monde reste solidaire.

Actuellement, le C.F.A. comporte 72 clubs ; le Champtionnat national n'en appellera que 48, avec des « étrangers » à ce C.F.A. Vous verrez que nous aurons des protestations des clubs qui n'y seront pas admis. Les C.F.A. grogneront mais ils viendront.

— La nouvelle licence « M » fait se hérisser beaucoup de monde ?

— Oui, et c'est bien malheureux car si nous taillons dans le vif c'est pour le bien de tous, pour éviter le plus possible l'amateurisme marron et aussi la promotion des jeunes. Déjà, depuis quelques saisons, avec l'ex-licence « C » nous avons stabilisé la majorité des clubs, ceux qui se plaignent sont ceux qui, ayant des moyens financiers, regrettent de ne pas pouvoir piller les voisins. »

Henri PATRELLE : « *Notre projet peut plaire ou déplaire. Mais il existe...* »

Pour Henri Patrelle, l'important était d'apporter au football une assise dans ses compétitions. La commission a dressé son projet, il est ce qu'il est, mais a surtout le mérite d'exister, le désir d'éclaircir la situation, de créer une hiérarchie solide. Dans cette hiérarchie, tout le monde désire figurer au sommet, évidemment, même au risque de se perdre, et nous trouvons bon que les dirigeants fédéraux actuels, bravant l'impopularité de leurs mandants, se soient attelés à une tâche aussi ingrate qu'importante.

Patrelle a raison quand il dit :

« Nous avons créé quelque chose, nous l'apportons au football qui aura à décider s'il veut que quelque chose change. Notre projet peut plaire ou déplaire, mais il existe. »

LA REORGANISATION DES COMPETITIONS

Ce projet de réorganisation de nos championnats, le voici.

Il sera soumis au Conseil fédéral qui fera connaître ses orientations définitives. Ensuite il sera soumis aux présidents de ligues, lors d'une réunion générale. Enfin l'Assemblée fédérale du 18 avril décidera de son adoption ou de son rejet.

● **LA HIERARCHIE DE CHAMPIONNATS** : 1° Première Division Pros avec 18 clubs. 2° Deuxième Division Pros avec X... clubs mais avec minimum de douze participants. 3° Championnat national avec trois groupes de seize clubs. 4° Championnat de France interligues avec six groupes de douze clubs amateurs. 5° Championnat de Division d'Honneur de Ligues.

● **CRITERES DE PARTICIPATIONS** : pour les clubs Pros, les critères déjà en vigueur et notamment : douze joueurs Pros en Division I et sept joueurs Pros en Division II, tous ces joueurs ayant au moins le salaire minimum.

Avoir des installations valables, notamment un stade contenant 10.000 spectateurs. Ayant obligatoirement des installations pour nocturnes.

Avoir des entraîneurs qualifiés et aussi un personnel administratif rétribué. Bref le club Pro devra vraiment être un club méritant par son organisation cette appellation.

● **POUR LE CHAMPIONNAT NATIONAL :**

— Avoir un stade et des installations valables.

— Avoir dans les trois ans qui suivront des installations pour nocturnes.

— Un entraîneur qualifié. Un secrétariat organisé et apporter les preuve d'un club bien structuré.

Pour participer à ce championnat seront appelés :

a) Qualifiés automatiquement les clubs Pros actuellement qui désireraient y être admis.

b) Les trois premiers classés des cinq groupes actuels du C.F.A. en fin de la présente saison.

c) Des clubs choisis par une commission spéciale, parmi les clubs de C.F.A. classés après le troisième en fin de saison, mais n'étant pas éliminés dudit C.F.A. Cette commission pourra appeler des clubs parmi les futurs champions 1970 de Division d'Honneur, également parmi les clubs candidats représentant des villes de footall comme Toulouse et Le Havre (ces deux villes ont déjà fait acte de candidature).

d) Eventuellement, la commission appellera les équipes réserves de clubs Pros de grand standing.

Ce Championnat national sera géré par une commission mixte groupant des représentants de la Fédération et du Groupement.

● **CHAMPIONNAT INTERLIGUES** : les critères seront ceux valables aujourd'hui pour les clubs disputant le C.F.A. Y participeront :

— Les clubs de C.F.A. non admis au Championnat national.

— Les champions de ligues de Division d'Honneur et les mieux classés de ces compétitions.

— Eventuellement les équipes amateurs des clubs Pros.

● **MONTEES ET DESCENTES :**

— Pour le Championnat Pro de Division I : une descente automatique et deux barrages.

— Pour le Championnat Pro de Division II : une descente en Championnat national et deux barrages.

— Eventuellement pourront être envisagés : deux barrages supplémentaires si des candidats valables pour la montée sont intéressés.

— Pour le Championnat national : les deux derniers de chaque groupe descendront en Championnat interligues. Les six champions de groupes de ce dernier championnat monteront en Championnat national.

— Pour le Championnat interligues : les trois derniers de chaque groupe descendront en Division d'Honneur, soit dix-huit clubs. Seront admis au Championnat interligues les dix-huit champions de Division d'Honneur de ligue.

● **QUESTION FINANCIERE** : rien de changé pour les Championnats Pros.

Pour le Championnat national : 70 % de la recette au club recevant et 30 % au club visiteur.

Pour le Championnat interligues : 80 % au club recevant et 20 % au club visiteur.

● **MUTATIONS** : pour les clubs disputant le Championnat national, ils pourront, pour la première année de participation, avoir, en plus des deux licenciés « mutations-dérogations » deux autres joueurs en mutations ordinaires.

Cette question de mutation sera évoquée — et tranchée — à l'Assemblée nationale de février, mais il est bon de rappeler, d'ores et déjà, ce que sera ce règlement de mutation :

A compter de la prochaine saison les licences « C » sont supprimées.

Tout joueur amateur, changeant de club, sera nanti d'une licence « Mutation » ou « M ». Ce joueur ne pourra jouer en équipe Pro, Championnat national, Championnat interligues et Championnat de Division d'Honneur.

Cette licence « M » ne comportera que deux dérogations :

a) Pour les joueurs **âgés de moins de vingt et un ans,** au 1er janvier de la saison en cours, qui signent pour un club classé hiérarchiquement supérieur à celui qu'ils quittent.

b) Pour les joueurs **âgés de plus de vingt-huit ans,** au 1er janvier de la saison en cours, qui signent pour un club hiérarchiquement inférieur à celui qu'ils quittent.

Ces joueurs pourront pratiquer en équipe fanion dans leur nouveau club, et seront titulaires d'une licence « Mutation-Dérogation » soit licence « M.D. ».

Enfin, il y aura une licence spéciale « Moniteur ».

Pourra en bénéficier le joueur qui aura obtenu ledit diplôme de « Moniteur » fédéral de football. Mais ce joueur ne pourra muter dans les divisions Pros, Championnat national, Championnat interligues et Division d'Honneur.

Selon les divisions qui démarreront la saison prochaine, il est possible que l'interdiction de jouer en équipe-fanion pour un licencié « M » ne s'applique pas à la Division d'Honneur.

oOo

Voilà le projet que la commission de réorganisation a mis sur pied.

Précisons bien vite que Patrelle et ses collègues accepteront toutes suggestions que pourrait faire un club.

Et aussi que ladite commission recommande aux clubs amateurs qui veulent et peuvent participer au Championnat national, de faire **dès maintenant** acte de candidature. Ce sera autant de temps de gagné.

SAINT - ETIENNE DE PLUS EN PLUS FORT

(Pierre LAGOUTTE)

SAINT-ETIENNE a un match de retard en championnat mais ses suivants immédiats, Marseille et Bordeaux, également. Il est donc permis de considérer les positions des clubs de tête après 20 matches de compétition et de les comparer avec ce qu'on a connu dans le passé.

Le 1er février, après le succès de Saint-Etienne sur Marseille (le 15e de la saison en championnat), tout le monde a proclamé, en constatant que les Stéphanois de Batteux avaient 10 points d'avance sur les seconds. « C'est un record », « On n'a jamais vu cela », etc., mais on n'a pas apporté beaucoup de précisions à cette situation et nous avons voulu en avoir le cœur net.

Compte tenu des écarts enregistrés avant la guerre de 39-45 en fin de saison (3 points au maximum en Division I) et du nombre de points, totalisés dans des compétitions à 14 et 16 clubs, il apparaît que jamais une différence aussi considérable n'a existé entre les 2 premiers de notre compétition nationale aux 2/3 de l'épreuve.

Et depuis la Libération, c'est-à-dire depuis un quart de siècle que le championnat de Division I se dispute en poule unique de 18 ou 20 clubs, que s'est-il passé ?

20 matches de championnat cela représente un maximum de 40 points et 10 fois seulement le leader au bout de 20 journées a obtenu les 3/4 des points possibles (soit 30). Ce fut le cas de Roubaix en 1947 (30), de Reims en 1948 (31), de Lille en 1950 (30), de Reims en 1953 (30), de Nîmes en 1960 (33), du Racing en 1961 (32), de Nantes en 1966 (33) et enfin de Saint-Etienne lors des trois dernières saisons, soit en 1968 (32), en 1969 (33) et enfin cette saison (34).

Constatons que les Stéphanois montrent une régularité exceptionnelle et marquent 1 point de plus tous les ans depuis 1968. L'an passé, avec 33 points, ils avaient égalé un record détenu conjointement par Nîmes 1960 et Nantes 1966 avec 33 points sur 40. Mais depuis le 1er février Saint-Etienne détient le record absolu avec 34 points sur 40 ce qui mérite la mention « très bien ».

Constatons (tableau ci-joint) qu'en général après 20 journées l'écart n'est pas considérable entre le leader et son suivant immédiat. Il fut deux fois inexistant (ex aequo, départagés au goal-average), 12 fois sur 25 égal à 1 point, 4 fois de 2 points, 2 fois de 3, 2 fois de 4, 1 fois de 5, 1 fois de 8 et enfin cette saison de 10 points. Précisons que l'écart de 8 avait déjà été obtenu par Saint-Etienne en 1968, l'année où les Stéphanois ont terminé le championnat avec 11 longueurs d'avance sur leur second Nice, ce qui ne s'était jamais vu en France où les meilleures performances, en fin de compétition, étaient de 7 points d'avance par Reims (en 1958 et en 1960) et par Nantes (en 1966).

Logiquement, Saint-Etienne doit remporter le 15 juin (et même plusieurs semaines avant) son 4e titre de champion de suite. En attendant, l'équipe du président Rocher et de l'entraîneur, Albert Batteux, a déjà mis à son actif 2 records absolus en 1970 : celui du plus grand nombre de points marqués en 20 matches et celui du plus grand écart avec son second à pareil stade de l'épreuve.

Ajoutons que dans un championnat à 18 clubs, 2 équipes seulement ont gagné avec plus de 50 points : les Girondins en 1950 avec 51 points et Saint-Etienne l'an dernier avec 53 points (record de France). Avec la vitesse de croisière adoptée cette saison, Saint-Etienne a largement les moyens d'améliorer sa performance de l'an dernier et de dépasser les 55 points dans 4 mois.

UN QUART DE SIÈCLE DE CHAMPIONNAT

Saisons	Nombre de clubs	Leader après 20 matches	Pts	Ecart avec 2e Pts	Champion	Pts	Ecart avec 2e Pts
1945-46	18	Saint-Etienne	27	2	LILLE	45	1
1946-47	20	Roubaix	30	2	ROUBAIX	53	4
1947-48	18	Reims	31	1	MARSEILLE	48	1
1948-49	18	Marseille	28	1	REIMS	48	1
1949-50	18	Lille	30	1	BORDEAUX	51	6
1950-51	18	Saint-Etienne	26	1	NICE	41	G.A.
1951-52	18	Le Havre	27	1	REIMS	48	1
1952-53	18	Reims	30	4	NICE	46	4
1953-54	18	Reims	29	G.A.	LILLE	47	1
1954-55	18	Reims	28	3	REIMS	44	4
1955-56	18	Reims	26	G.A.	NICE	43	1
1956-57	18	Saint-Etienne	29	3	ST-ETIENNE	49	4
1957-58	18	Reims	28	2	NICE	56	7
1958-59	20	Racing	27	1	REIMS	48	3
1959-60	20	Nîmes	33	1	REIMS	60	7
1960-61	20	Racing	32	4	MONACO	57	1
1961-62	20	Nîmes	27	1	REIMS	48	G.A.
1962-63	20	Lyon	26	1	MONACO	50	3
1963-64	18	Saint-Etienne	29	2	ST-ETIENNE	44	3
1964-65	18	Bordeaux	25	1	NANTES	43	2
1965-66	20	Nantes	33	5	NANTES	60	7
1966-67	20	Saint-Etienne	28	1	ST-ETIENNE	54	4
1967-68	20	Saint-Etienne	32	8	ST-ETIENNE	57	11
1968-69	18	Saint-Etienne	33	1	ST-ETIENNE	53	2
1969-70	18	Saint-Etienne	34	10			

adidas

la chaussure de l'élite sportive

richard publicité

MILANO :
Tige Adicalf, tannage spécial, cuir imperméabilisé, bord de tige et contrefort arrière matelassé, SOFT-PROTECT blanc et remontant au talon, semelle blanche caoutchouc, 11 crampons.

Prix : 63,00

LA PLATA :
Tige en cuir souple, bord de tige matelassé, bout de tige et laçage d'une seule pièce, semelle caoutchouc, 11 crampons.

Prix : 50,50

LA PAZ :
Tige en cuir souple, bord de tige matelassé, bout de tige et laçage d'une seule pièce, semelle caoutchouc, 13 crampons.

Prix : 45,00

MEXICO :
Tige en cuir solide, bord de tige matelassé double couleur noir et blanc, bout avant rapporté, semelle caoutchouc, 13 crampons.

Prix : 39,50

BRASIL :
Vachette de bonne qualité, coupe sud-américaine, bout avant rapporté, semelle blanche caoutchouc, 13 crampons, est fabriqué du 28 au 12.

Du 28 au 6, Prix : 33,00
Du 6 ½ au 12, Prix : 37,00

écrit pour FRANCE FOOTBALL

(VII)

ALBERT BATTEUX raconte

Un mot pour chacun de mes Stéphanois

Point final

CETTE galerie de portraits (excusez, c'est ma première exposition !) coïncide avec le moment présent, c'est-à-dire qu'elle met le point final à ce récit, même si, pour ce qui me concerne, l'histoire continue. De quoi la suite sera-t-elle faite ?

Je peux à l'extrême rigueur faire un ouvrage d'évocation, je me sens incapable d'écrire un livre d'anticipation. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il semble assez probable que le prochain chapitre de mon histoire personnelle du football gardera l'A.S.S.E. comme cadre et son équipe comme thème. Où en est cette équipe, où va-t-elle ?

Je ne rappellerai pas son palmarès qui situe sa position actuelle ni ses ambitions pour porter plus haut ses aspirations futures. Ce dont je suis certain, c'est qu'elle reste une équipe inachevée, incomplète et qui n'a pas atteint sa pleine maturité et le plus haut niveau auquel elle peut raisonnablement prétendre. Y parviendra-t-elle ? Le plus grand danger est que les Stéphanois s'arrêtent un peu sur leur chemin, se reposant trop volontiers sur des lauriers déjà considérables, mais insuffisants, qu'ils se complaisent dans une situation à bien des égards favorable, sclérosant ainsi leur dynamisme et leur énergie, émoussant leur volonté de conquêtes sans laquelle rien ne se fait plus. Ce sera l'essentiel de notre travail que d'éviter que les uns et les autres nous tombions inconsciemment dans cet état d'esprit d'une trop précoce satisfaction.

Monter est dur, se maintenir l'est beaucoup plus, se surpasser encore bien davantage. — **A. B.**

BERETA

Gaucher naturel, ailier de tempérament, au dribble très efficace et avec une puissance de frappe peu commune, Georges Bereta devrait faire une très longue carrière internationale à une place où les candidats ne se bousculent pas à la porte de la sélection.

En a-t-il une certaine prescience ? Toujours est-il qu'il a une tendance fâcheuse à laisser aller. Sinon à se laisser aller. Ce combattant ardent et généreux qu'il est souvent connaît d'étranges passages à vide. Comme si tout à coup il était absent. Ou comme si déjà il était satisfait de son sort !

Il faut dire que ce jeune homme a vu sa vie connaître un tel bouleversement, vers le mieux, qu'il est un peu normal qu'il en ressente une certaine ivresse... Petit ouvrier il y a peu de temps, il est devenu une personnalité sportive, et connaît, au sein d'un ménage heureux, un confort dont il n'eût jamais osé rêver. On comprend qu'il se sente bien dans sa peau.

A condition qu'il comprenne lui-même que c'est à la lutte qu'il doit d'en être arrivé là, que c'est par la lutte qu'il peut aller encore plus loin, car c'est dans la lutte qu'il exprime le mieux ses qualités spécifiques.

Battant naturel, il est impératif pour lui qu'il respecte sa propre nature. Ne serait-ce que pour les dons exceptionnels qu'elle lui a si généreusement prodigués.

BOSQUIER

Le plus grand défaut que je lui connaisse, c'est de se montrer trop souvent tel qu'en vérité il n'est pas. Et tel que de loin on l'imagine. Combien de fois m'a-t-on dit : « Quel joueur ce Bosquier ! C'est dommage que... »

C'est vrai qu'il rouspète pour un rien, qu'il fanfaronne parfois, qu'il en rajoute aussi. Mais je sais maintenant que tout cela tient pour beaucoup à son exubérance naturelle, encore exacerbée par les événements qu'il vit intensément. Je sais aujourd'hui que le vrai Bosquier, celui dont il devrait s'ingénier à présenter partout la copie conforme, est un homme attachant, discutant bien et avec intelligence, très agréable et bon camarade et qui, expurgé de défauts mineurs mais encombrants, devrait rejoindre en valeur absolue le footballeur.

Celui-ci, indiscutablement, est de la plus haute lignée. Bernard, athlète d'une santé magnifique, possède une technique peu courante. Sa relative faiblesse réside dans son jeu de tête, tout simplement parce qu'il n'est pas sûr qu'il est bon. J'ai peu vu, et surtout en France, de joueurs plus doués et plus complets.

Il devrait être, pour peu qu'il le désire, le pilier et l'homme fort de l'équipe de France de ces prochaines années.

BROISSART

José Broissart, vu de l'extérieur, m'a toujours fait excellente impression. Athlète doué, jouant simplement mais avec bon sens, sa technique dépouillée me paraissait excellente. Cet ensemble de qualités n'en faisait pas un joueur d'exception, mais promettait l'épanouissement d'un des leaders de la nouvelle génération.

José a joué la plupart des matches à Saint-Etienne et tous ceux de l'équipe de France. On ne peut dire qu'il ait déçu. On ne peut davantage affirmer qu'il s'est irrésistiblement imposé. On doit dire simplement que son comportement fut normal.

A Sedan, équipe jeune et dynamique, il se sentait dans son élément jouer sans cesse en mouvement, au maxi, correspondait à son tempérament généreux. A Saint-Etienne, dont il apprécie d'ailleurs beaucoup la façon de jouer, il lui a fallu à la fois conserver ses caractéristiques dynamiques et engagées, qui justifiaient en partie les raisons de no-orienter dans un certain retard de jeu, dans une sorte de rationalisation. Il est évident que cette synthèse n'est pas facile à réaliser et qu'il y faille un certain temps d'adaptation. Je préfère d'ailleurs une progression plus lente mais certaine, plutôt qu'une transformation radicale qui lui ferait perdre l'essentiel de ses qualités, sans rien lui donner en contrepartie.

Je reste convaincu que cette première saison d'expérience lui sera profitable et que les espoirs que nous fondons sur lui ne tarderont pas à se réaliser.

JACQUET

Aimé Jacquet est un homme fort honnête. Ses parents lui ayant donné, sans qu'il l'ait demandé, un tel prénom, il décide de s'en montrer parfaitement digne. Tous ceux qui le connaissent diront qu'il a réussi ; je le dirai aussi, sans lui accorder de mérite particulier, car avec le prénom il reçut les qualités morales pour le justifier.

Sa réussite en football est plus méritoire. Bien sûr qu'il avait certaines aptitudes à la pratique de ce sport, mais il n'hérite pas de dons exceptionnels. Joueur parfaitement équilibré, instruit de ses possibilités et de ses limites, d'une conscience absolument irréprochable, très travailleurs et volontaire, il doit à la conjonction de tous ces éléments d'être devenu un joueur très efficace et éminemment précieux pour son club, tant par sa valeur spécifique que par sa qualité humaine.

Il connut cette année divers malheurs dont le pire fut de perdre son père. Il eut plusieurs blessures, après une intersaison éprouvante. Son rendement fut plus inégal, mais on sait toujours savoir compter sur lui : à Varsovie, jouant in extremis et sans qu'il s'y attendit, il fit un match exemplaire.

Je ne sais si, joueur, il a atteint ses limites... Par contre, je suis sûr que dans quelques années il sera un de nos meilleurs éducateurs de football. Je lui prédis dans cette carrière les plus grands succès, car il possède beaucoup de qualités pour y réussir. Et surtout il est habité par une foi que rien ne paraît devoir rebuter.

KEITA

Un soir que nous dinions ensemble, la veille d'un match, il arriva le dernier. Plus par habitude que par humilité. Il ne restait donc plus qu'une place, précisément celle qui était à mon côté. Serais-je de mauvaise compagnie ? Salif aussi parut ennuyé de l'occuper.

En vérité il craignait que l'on ne remarque qu'il était — encore — près de l'entraîneur. Parce qu'il était seul en France je l'avais invité plusieurs fois chez moi. Bien qu'il l'ait sans doute apprécié, il fut gêné de ce régime dont on pouvait penser qu'il était de faveur.

Telle est sa sensibilité, à fleur de peau. Il est très gentil, intelligent et possède une certaine culture, mais il est susceptible, surtout quand il croit voir dans l'attitude des autres un certain mépris. Ce en quoi il a tort, car on se demande bien sur quoi reposerait un tel sentiment.

Ses qualités ne peuvent au contraire que provoquer la considération. C'est un joueur de football qui sait tout faire, mêmes les fautes élémentaires. S'il arrive à se concentrer et à s'appliquer suffisamment pour ne plus rater les passes faciles, lui qui en réussit de si difficiles, il deviendra un meneur de jeu d'une exceptionnelle qualité.

LARQUE

Espoir du club depuis plusieurs années, espoir français à plusieurs reprises, il joue souvent dans l'équipe stéphanoise, sans pourtant y avoir encore acquis une place définitive. Cela tient à plusieurs raisons.

D'abord, les places sont chères car la concurrence est nombreuse et de qualité. Surtout pour lui, et aux places qu'il occupe. Joue-t-il en attaque centrale / Il y trouve Keita et Revelli bien difficiles à dissocier et à déloger. Se replie-t-il au milieu du terrain ? Celui-ci est déjà occupé par les Herbin, Broissart, Jacquet, voire Camerini ! Excusez du peu !

Ensuite, Larque est encore jeune et il ne se consacre vraiment au football que depuis quelques semaines. Il est permis de penser que cette totale disponibilité lui permettra d'obtenir la stabilité dont il manqua souvent lors de ses productions.

Enfin, ce qui peut paraître paradoxal quand on sait qu'il est remarquablement bâti et qu'il est professeur d'éducation physique, Jean-Michel manque encore de moyens athlétiques. Plus précisément manque-t-il, c'est mon opinion, d'une plus grande détermination dans son action : il donne, pour l'instant, l'impression de ne pas libérer à fond toute son énergie.

Le jour où, dans ce domaine, il arrivera à s'exprimer totalement, il devrait lui aussi être un de nos meilleurs représentants... Car il possède une technique dont l'étendue est admirable, et qui procède autant de la finesse que de la puissance. Ce qui constitue, dans notre football, un cas assez exceptionnel.

DURKOVIC

JACQUET

LARQUE

En haut de g. à dr. : HERBIN, CARNUS, BOSQUIER, CAMERINI, POLNY, MITORAJ. En bas : SAMARDZIC, REVELLI, KEITA, BERETA, BROISSART.

HERBIN

Je n'ai, tout compte fait, rien à retoucher à l'essentiel du texte paru dans le « Sacré Football », écrit par Robert Herbin en collaboration avec Max Urbini.

« Cette carrière est glorieuse et, à bien des égards, exemplaire. On en souhaite d'aussi belles à tous les footballeurs. Pourtant, je ne peux m'empêcher de penser qu'elle aurait été plus féconde encore, plus constante, plus complète, eu égard à la qualité de l'homme. De même que j'ai toujours pensé qu'un Roger Piantoni, dont le palmarès est également fort brillant, n'a pas atteint les sommets auxquels ses dons le destinaient.

A cela, et pour en revenir à Herbin, il est cependant une autre raison.

C'est l'instabilité de la place qui caractérisa sa campagne de joueur. On fit de lui, avant la lettre, le digne successeur de Jonquet, au poste de défenseur central, le classant ainsi d'emblée parmi les plus grands ; il fut meilleur buteur en deuxième division, et second, en première. Ce qui atteste d'indiscutables qualités d'attaquant. Eût-il, fixé ici ou là, été réellement un très grand défenseur ou un très grand attaquant ? Cela est possible, mais pas absolument. Par contre, ce qui est sans discussion, c'est qu'il possède effectivement des qualités de défenseur et d'attaquant, et que ce registre très étendu, joint à son goût de l'effort, le prédisposait à être un très grand joueur de milieu de terrain.

C'est du moins mon sentiment, et la façon dont il tint cette place en 1969 renforce cette opinion que, fixé à ce poste, il fût devenu plus grand encore.

Je ne saurais prétendre, et je le regrette, avoir eu sur la carrière de Robert Herbin une très grande influence.

Je suis venu trop tard, et il est à craindre qu'on n'en ait plus le temps. Mais sur sa carrière future, celle d'entraîneur, qu'il a choisi de faire, je peux lui être d'une très grande utilité, en lui disant, simplement, que dans ce métier où les mots d'ouverture et de dialogue prennent tout leur sens, il n'hésite pas à se libérer, à se livrer totalement, à être aussi généreux de son cœur et de son esprit qu'il le fut de son corps.

Le football français découvrira alors, avec le vrai Robert Herbin, pour son plus grand plaisir, une nature d'une richesse souvent insoupçonnée. »

CAMERINI

Peut-être mieux armé physiquement, moins nanti sur le plan technique, Francis Camerini présente un cas assez semblable à celui de Larqué. Retenu de nombreuses fois dans différentes sélections nationales, il n'est pas parvenu encore à gagner sa place de vrai titulaire à l'A.S.S.E.

Aux mêmes effets, on peut trouver les mêmes causes. Partout où il a joué, il a trouvé une opposition très redoutable. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé sa chance un peu partout; il a, en effet, occupé occasionnellement huit postes dans l'équipe stéphanoise depuis mon arrivée : les quatre postes de défenseur, les deux du milieu de terrain, celui d'ailier droit et même celui de deuxième avant centre. Il fut parfois très bon, souvent satisfaisant, jamais à aucune place il ne déçut vraiment. Cette polyvalence atteste certainement de qualités sérieuses et multiples.

Mais elle l'inquiète un peu, et on le comprend. Comment pourra-t-il jamais s'imposer si sans cesse il passe d'une place à une autre, avec ce que cela suppose d'efforts réitérés d'adaptation ? En fait, sans que cela soit encore très évident, il semble que là où il pourra le mieux exprimer sa personnalité il soit en défense centrale. (A condition toutefois qu'il améliore son jeu de tête, qui paraît décidément être un des grands points faibles des footballeurs français.) Mais à ces places, on trouve le tandem Bosquier-Mitoraj.

Les classes sont dures à Saint-Etienne. Mitoraj le sait bien. Et à Reims, Penverne mit trois ans pour s'imposer. Cela n'empêche pas la réussite !

CARNUS

Georges Carnus est un homme heureux : il a gagné, dans un début de carrière difficile, le droit de l'être. C'est pourquoi il ne l'est pas avec béatitude, mais avec la conscience que cet état est privilégié, autant qu'il peut être fragile et parfois éphémère.

Ce ne fut pas d'emblée qu'il trouva à Saint-Etienne cette facilité. Héritier lui aussi d'une lourde succession, la première année fut plus difficile que ne le laissent supposer les apparences : ce fut certes son premier titre, ce fut mieux encore son premier doublé. Mais avant qu'il atteigne à ce double exploit, avant qu'il soit enfin confondu avec tous ses camarades dans la grande gloire qui en résultait, combien de minutes pénibles passa-t-il dans sa cage, cette cage dont il avait la charge et si peu visitée qu'on ne lui pardonnait pas toujours qu'elle le fût... même si peu !

Cette réserve à son égard disparut, il est juste de le dire, dès la première année. Dès qu'on sut qu'il était effectivement un excellent gardien. Qu'il avait un réflexe rapide, une détente peu commune, une prise de mains exceptionnelle. Qu'il était encore susceptible de progresser, comme chacun de ses matches en témoignait. Et qu'il serait un des meilleurs gardiens français de toujours quand il ferait la loi dans ses seize mètres, comme l'ensemble de ses qualités le prédisposaient à le faire, comme il commence déjà à le faire, et comme normalement il devrait toujours le faire, ayant atteint sa plénitude, dès la saison prochaine !

DURKOVIC

Le seul reproche que j'adresserai à ce grand joueur, c'est d'être trop dur. Il s'en défend souvent, et c'est vrai que les arbitres se montrent parfois trop sévères envers lui. Mais, très objectivement, il lui arrive d'avoir des interventions dont la rudesse ne se justifie par rien, ni par l'attitude de son adversaire, ni par la gravité de la situation, ni surtout par la classe qu'il possède. Je comprends sans l'excuser qu'un joueur démuni trouve des atouts... là où il le peut. Pour l'estime que j'ai pour lui et pour son talent, je n'aime pas que lui le fasse.

Car c'est vraiment un très grand défenseur. Sens du placement, maîtrise excellente du ballon, merveilleuse utilisation des ballons récupérés. Tels sont les atouts dont il se sert pour atteindre l'objectif qu'il recherche obstinément : la victoire. Foin chez lui des attitudes spectaculaires ou du souci de la démonstration. Tout ce qu'il fait est utile, et provoqué par le désir intense qu'il a de gagner. C'est un homme énergique, efficace, dont la soif de vaincre fait un peu mieux comprendre la virilité parfois excessive qu'il met à s'exprimer.

Au moment où l'on parle de l'utilité de recruter des étrangers dans notre football, son exemple servirait d'argument très favorable. Car il est hors de doute qu'il a apporté à notre défense non seulement le poids de sa valeur, mais aussi une notion du jeu défensif dont ont profité ses partenaires stéphanois.

MITORAJ

Il n'ajoutera pas, je le crains, son nom à ceux qui constituent le vedettariat du football français à travers les âges. Il fut bien international l'an passé ; cela est un peu juste pour entrer dans la légende. A moins que la postérité ne se charge de lui rendre justice, comme il en fut d'écrivains ou de musiciens qui ne plurent pas dans leur époque.

Roland Mitoraj joue depuis tellement de temps à Saint-Etienne, promettant à telle ou telle place sans jamais la tenir parfaitement, espoir pendant longtemps avant que de tomber brutalement dans la catégorie des utilités, qu'on ne s'est pas bien rendu compte de la valeur qu'il affiche au poste qui est le sien depuis trois ans ! Pourtant, il y fait montre d'une telle intelligence, d'une maîtrise technique si complète (le jeu de tête pourtant...) d'un tel sang-froid et, en un mot, d'une telle efficacité que l'on peut se demander de quoi sont faits les grands joueurs... si lui n'en est pas un.

Peut-être manque-t-il un peu de personnalité, telle qu'on la conçoit trop souvent. C'est vrai que « Mito » est un garçon charmant, ponctuel, consciencieux. Je tiens un dossier sur les activités de chacun des joueurs, et le sien est le plus plat : il est fastidieux de marquer chaque jour : « travail excellent et tenue parfaite ». C'est vraiment le type parfait du joueur professionnel qui aime autant le ballon que son métier. Et qui travaille inlassablement le premier, afin d'accomplir mieux encore le second.

Ce dont il peut être certain, c'est que j'ai déjà ajouté son nom à la liste des joueurs les plus estimables que j'ai connus.

POLNY

Serviteur fidèle et courageux, disait-on de lui. Ce qui voulait dire qu'il n'était que cela : du moins qu'on ne le considérait que comme tel.

Apparemment il a accepté la place que ce jugement lui assignait. Je veux dire qu'il ne s'est jamais senti humilié que les colonnes des journaux soient emplies du nom de ses camarades, alors que le sien, quand il était cité, paraissait être là comme pour boucher un trou dans le texte. Comme, déjà, il paraissait le faire dans l'équipe. Pas davantage, il ne semblait choqué que les pronostics pour les sélections s'échafaudassent toujours autour de ses coéquipiers, alors que lui n'était jamais choisi que pour être leur représentant à l'U.N.F.P. Ce qui, soit dit en passant, témoignait bien de l'estime en laquelle ses amis le tenaient.

Il admettait cela, mais sans s'y résigner. Garçon très lucide, il s'était rendu compte qu'en dépit des appréciations il jouait toujours dans l'équipe. Et que si la nature avait été à son égard moins généreuse qu'envers un Facchetti, elle l'avait pourtant doté de fort solides qualités, dont la moindre n'était certes pas la volonté d'arriver. A force de travail et de sérieux, de dons d'observation et de réflexion, il donna à son jeu robuste et solide, original, une souplesse et un fini qui lui permettent aujourd'hui de se prétendre l'égal de ses glorieux équipiers de la défense stéphanoise, et non plus seulement leur complément.

C'est là une magnifique étape qu'il a su franchir et je souhaite que ce ne soit que cela. Pourquoi en effet le Polny qui domina Magnusson à deux reprises cette saison ne pourrait aspirer à une récompense encore plus grande ?

REVELLI

J'ai connu Hervé avant de venir à Saint-Etienne. Avant qu'il y vienne lui-même. Etant alors à Grenoble, un dirigeant de Gardenne me l'avait recommandé, et il était venu pour un match amical au cours duquel il marqua trois buts me faisant effectivement une excellente impression. Mais il sut trop rapidement les limites sportives et financières de Grenoble et il ne s'étonna pas que ce match n'eût jamais... de prolongation.

Quand j'arrivais ici, il venait de se révéler de la façon la plus éclatante, faisant même un match remarquable à Budapest avec l'Equipe de France. Et il semblait s'être approprié la place d'avant centre à côté de Mekloufi. L'arrivée de Keita, en qui il vit un rival (dans le très bon sens du terme) possible perturba un peu son moral. On sait que les événements, et surtout la parfaite compréhension et la sympathie dont ils firent preuve à l'égard l'un de l'autre arrangèrent tout entre ces deux remarquables joueurs.

Revelli a fait un début de saison extraordinaire. Il n'était pas possible que cela dure toujours. Il est actuellement moins efficace et cela n'est pas inquiétant. A la condition toutefois que cela n'affecte pas son moral, car ce garçon très gentil, gai et agréable est beaucoup plus sensible que son apparente insouciance le laisse supposer.

Buteur, on l'a comparé à Fontaine. Je pense qu'il en a en effet beaucoup des qualités, avec même peut-être un peu plus de vivacité. J'aimerais qu'il en démontre une que Justo avait portée au plus haut point : une inaltérable confiance en soi ! Qui reste une qualité essentielle pour le réalisateur.

SAMARDZIC

Peindre une chose concrète que l'on connaît bien et dont on a eu le temps d'examiner tous les détails, est déjà une chose difficile.

Faire un tableau fidèle sur des images fugitives et des apparitions éphémères relève du grand art dont on a déjà bien compris que je ne le possède pas. C'est pourquoi il m'est impossible de dire exactement, ni même approximativement, qui est Spasoje Samardzic.

Est-il, comme certains renseignements le laissent craindre, un homme fragile et pusillanime ? Les événements semblent le confirmer. Il fut plusieurs fois indisponible pour des blessures ou des maladies différentes. Ce doute, pourtant, il est honnête de dire qu'il ne saurait subsister quant à sa dernière blessure reçue à Varsovie, qui l'a rendu indisponible depuis, à moins que la cicatrice de douze centimètres qu'il tient au genou des mains du professeur Trillat ne soit une preuve insuffisante.

Mon opinion est que Samardzic est effectivement une nature assez vulnérable, surtout moralement, et qu'il convient si c'est nécessaire d'être énergique pour lui, mais qu'il a connu réellement certains malheurs et qu'il faut lui accorder une certaine indulgence. Je pense vraiment qu'il a manqué de chance, et nous avec lui.

Car ce qu'il nous a fait voir, et notamment contre le Bayern, nous permet d'affirmer qu'il nous a manqué, et principalement contre Legia de Varsovie.

C'EST ARRIVÉ DEMAIN...

Les matches : Division 1 (22e journée)	Pronostic de « F.F. »	Pronostic de R.Marche	Votre pronostic
LYON - BORDEAUX	1	1	
ANGERS - SOCHAUX	1	1	
RENNES - NANTES	X	X	
STRASBOURG - SAINT-ETIENNE	2	2	
MARSEILLE - ROUEN	1	2	
RED STAR - AJACCIO	1	1	
SEDAN - NIMES	1	X	
Division II (18e journée)			
LIMOGES - LORIENT	1	1	
BESANÇON - MONACO	1	1	
AVIGNON - REIMS	X	X	
GRENOBLE - CANNES	X	1	
BOULOGNE - AIX	1	X	
NANCY - NEUILLY	1	1	
GAZELEC - DUNKERQUE	1	1	
NICE - TOULON	1	X	

Pronostic : 1, club qui reçoit ; X : match nul ; 2, club qui se déplace.

DIVISION I

LA SEMAINE ALSACIENNE DE SAINT-ÉTIENNE

(Marcel GILLOT)

DIMANCHE

..Saint-Etienne était appelé en Alsace dimanche dernier, par la Coupe. Il était à Mulhouse où il a pris le meilleur sur Saint-Louis, sans difficulté.

Il y retournera dimanche, pour le championnat cette fois. A Strasbourg où sa tâche sera plus difficile, mais ne sera pas insurmontable, car les Alsaciens risquent d'être privés de Huck — qui ne semble pas prêt à effectuer sa rentrée et de Molitor blessé à Colmar.

Mais ce match ne sera pas le seul à retenir l'attention.

Marseille-Rouen permettra de voir comment l'O.M. réagit après son élimination de la Coupe.

Lyon-Bordeaux — duel de deux grandes villes — est capital pour l'O.L. qui ne veut ni descendre ni même jouer les barrages et pour les Girondins qui entendent se cramponner à la deuxième place puisque la première est inaccessible.

STRASBOURG - SAINT-ETIENNE

15 heures : Stade de la Meinau
Arbitre : M. Petit

STRASBOURG (8e) : Il a perdu son meilleur joueur, Molitor, devant Besançon en Coupe et Huck n'est pas encore prêt à effectuer sa rentrée. Sans ces deux joueurs, l'équipe alsacienne est bien diminuée. Dommage que Strasbourg reçoive Saint-Etienne, alors qu'elle risque d'être si cruellement handicapée.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. *Strasbourg 2-0 ; *Valenciennes b. Strasbourg 2-0 ; *Ajaccio b. Strasbourg 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Kaniber 14, Piat 11.

SAINT-ETIENNE (1e) : Aura connu une semaine alsacienne puisque ayant joué à Mulhouse contre Saint-Louis dimanche, il jouera cette fois à Strasbourg. Les champions de France ont fait impression à Mulhouse par leur classe, leur finesse, leur technique au cours d'un match qui fut, pour eux, sans problème.

- **Trois derniers résultats :** *Angers et Saint-Etienne 0-0 ; Saint-Etienne b. Metz 2-1 ; *Saint-Etienne b. Marseille 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Revelli 17, Keita 13.
- **Match aller :** *Saint-Etienne b. Strasbourg.

Pronostic : Saint-Etienne.

MARSEILLE - ROUEN

15 h 30 : Stade Vélodrome, à Marseille
Arbitre : M. Vuillemin

MARSEILLE (2e) : A connu un terrible coup dur à Alès où Nîmes l'a éliminé de la Coupe. Comme le titre n'est pas pour lui, l'O.M. a pratiquement terminé une saison décevante après les promesses de tous ordres qu'avait fait naître sa victoire en finale de Coupe ; il ne peut espérer que quelques coups d'éclat d'ici à la fin de la saison.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Valenciennes 3-1 ; *Marseille b. Nîmes 4-0 ; *Saint-Etienne b. Marseille 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Joseph 9, Loubet 8.

ROUEN (15e) : N'a pas gagné un seul match depuis la reprise et n'a marqué qu'un but. En Coupe, il en a obtenu trois, mais devant Granville. Heureusement pour lui, il possède une bonne défense surtout s'il retrouve son gardien Rigoni.

- **Trois derniers résultats :** Angoulême b. *Rouen 2-0 ; *Rennes et Rouen 1-1 ; *Rouen et Sedan 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Villa 5, Douis et Rustichelli 4.
- **Match aller :** Rouen et Marseille 1-1.

Pronostic : Marseille.

LYON - BORDEAUX

15 heures : Stade de Gerland
Arbitre : M. Kitabdjian

LYON (12e) : N'a guère de points à perdre, surtout à domicile. Vient de réaliser une bonne performance en allant battre Sochaux chez lui et par 2-0. Di Nallo et Guy retrouvent la forme, ce qui est essentiel pour les Lyonnais.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Angers 2-1 ; Sedan b. Lyon 1-0 ; Lyon b. *Sochaux 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Guy 11, Di Nallo 8.

BORDEAUX (3e) : Ayant besoin de jouer beaucoup, Bordeaux peine depuis la trêve. Il n'a pas gagné un seul des matches retour et devant Lorient en Coupe, il n'a pu s'imposer que par un tout petit but.

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux et Marseille 1-1 ; *Bastia et Bordeaux 1-1 ; Red Star b. *Bordeaux 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Petyt 9, Ruiter 5.
- **Match aller :** *Bordeaux b. Lyon 3-0.

Pronostic : Lyon.

SEDAN - NIMES

15 heures : Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. Suszek

SEDAN (5e) : La trêve aussi lui fut bénéfique : il n'a plus perdu un match depuis la reprise et vient de se qualifier aisément en Coupe aux dépens de Viry-Châtillon, un excellent amateur, deuxième du championnat de Paris.

- **Trois derniers résultats :** Sedan b. *Angers 3-1 ; *Sedan b. Lyon 1-0 ; *Rouen et Sedan 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Dellamore 7 ; Fugaldi 6.

NIMES (7e) : Vient de réaliser l'exploit de la journée de Coupe en éliminant l'O.M., tenant. Nîmes a déployé une merveilleuse énergie, mais il faut reconnaître que les « dieux » du football l'ont un peu aidé. Le match Sedan-Nîmes ne manquera pas d'allure.

- **Trois derniers résultats :** *Red Star b. Nîmes 3-0 ; *Marseille b. Nîmes 4-0 ; Nîmes b. Bastia 4-1.
- **Meilleurs buteurs :** Scherer 14, Bonnet 8.
- **Match aller :** *Nîmes b. Sedan 5-1.

Pronostic : Sedan.

RED STAR - AJACCIO

15 heures : Stade de Paris, Saint-Ouen
Arbitre : M. Héliès

RED STAR (9e) : A été régénéré par la trêve, à l'image de son buteur, Vergnes. Le club parisien a gagné tous ses matches depuis la reprise : il joue mieux et avec plus de détermination.

- **Trois derniers résultats :** *Red Star b. Nîmes ; *Red Star b. Sochaux 1-0 ; Red Star b. *Bordeaux 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Milosevic 9 ; Vergnes 6.

AJACCIO (11e) : Ne réussit guère à l'extérieur. N'a pris deux points qu'à Rennes à un moment où l'équipe était au plus bas. Vient de se faire éliminer par Gueugnon, en Coupe.

- **Trois derniers résultats :** *Angoulême b. Ajaccio 2-1 ; *Nantes b. Ajaccio 6-0 ; *Ajaccio b. Strasbourg 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Ferrazzi et M'pelé, 4 buts.
- **Match aller :** *Ajaccio et Red Star 2-2.

Pronostic : Red Star.

ANGERS - SOCHAUX

15 heures : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Vigliani

ANGERS (10e) : A encore une marche irrégulière ; mais semble s'améliorer ; lui aussi a tiré bénéfice de la trêve. Sa fin de match devant Angoulême fut irrésistible, à l'image de Margottin.

- **Trois derniers résultats :** *Angers et Saint-Etienne 0-0 ; *Bastia b. Angers 3-1 ; Angers b. *Valenciennes 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Dubaele et Margottin 6.

SOCHAUX (14e) : N'arrive pas à retrouver son perçant, en dépit d'un jeu de qualité. Vient de marquer 3 buts devant Mulhouse avec une attaque rajeunie. Va-t-il confirmer cette efficacité à Angers ?

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Bastia 2-1 ; *Red Star b. Sochaux 1-0 ; Lyon *b. Sochaux 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Terrier 8, Lech 5.
- **Match aller :** *Sochaux et Angers 1-1.

Pronostic : Angers.

RENNES - NANTES

15 heures : Stade municipal
route de Lorient
Arbitre : M. Franciel

RENNES (18e) : Après son succès surprise sur Saint-Etienne, en décembre, vient sans doute de se réconcilier avec son public par sa brillante victoire sur le Stade Brestois, victoire obtenue devant 18.000 spectateurs à Quimper. Tout Rennes espère qu'il va confirmer cette efficacité devant le vieux rival voisin et ami, le F.C. Nantes.

- **Trois derniers résultats :** *Rennes b. Saint-Etienne 1-0 ; *Rennes et Rouen 1-1 ; *Metz b. Rennes 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rodighiero 10, Lukic 7.

NANTES (6e) : Demeure irrégulier. Est capable de marquer six buts comme devant Rennes ou devant Ajaccio, mais peut être aussi décevant une équipe bien organisée comme Angoulême. Ses matches contre Rennes furent presque toujours spectaculaires.

- **Trois derniers résultats :** Rouen *Nantes 2-0 ; *Nantes b. Ajaccio 6-0 ; *Nantes et Angoulême 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Levavasseur 10, Blanchet 8.
- **Match aller :** *Nantes b. Rennes 6-1.

Pronostic : Match nul.

Le championnat deux fois millionnaire en spectateurs

Les intempéries ou le froid sont toujours des facteurs qui nuisent aux fortes affluences dans les stades de football (sauf événement exceptionnel, bien sûr).

Depuis le mois de novembre donc, on enregistre en championnat professionnel de 60 à 75.000 spectateurs par journée pour le championnat de Division I alors que jusqu'à octobre, il était courant d'en dénombrer de 85 à 100.000.

Néanmoins, la progression du nombre des spectateurs est bonne.

Le 1er février au soir, on comptait 1.548.982 entrées payantes pour la Division I et 402.371 pour la Division II, soit au total 1 million 951.352 spectateurs depuis le début de la saison.

Après l'intermède « Coupe de France » du 8 février, le championnat va reprendre dimanche prochain et c'est au cours de cette journée, que le cap des 2 millions de spectateurs sera franchi pour la saison 1969-1970.

Normalement, ce chiffre aurait dû être atteint plus tôt s'il n'y avait pas eu tant de matches en retard (7 en première division et 3 en deuxième) dont certains promis à un grand succès populaire, tels Saint-Etienne-Metz, Strasbourg-Metz et Strasbourg-Bordeaux.

Actuellement, la moyenne par match s'établit à 8.510 spectateurs en division I et à 3.025 en division II, ce qui est satisfaisant dans notre pays, même si nous sommes loin des chiffres anglais, allemands ou italiens.

En division II, les chiffres d'affluences sont trop bas. A l'heure actuelle, 4 clubs seulement, Nancy, Nice, Lorient et Grenoble ont à domicile une moyenne par rencontre supérieure à 4.000 entrées payantes et un cinquième, Reims s'en approche de très près (3.831). A eux 5, ces clubs totalisent d'ailleurs 224.651 spectateurs, soit 56 % de ceux de Division II.

En division I, grâce à un très bon début de compétition, il y a un engouement considérable pour certaines confrontations. Ainsi, on peut prévoir que la venue de Saint-Etienne en Alsace dimanche prochain va déplacer à la Meinau plus de 20.000 personnes. S'il en est bien ainsi, ce sera la douzième fois de la saison qu'un match de championnat professionnel dépassera le cap des 20.000 spectateurs. Ce sera la seconde fois à Strasbourg et cela s'est produit 4 fois à Marseille, 3 fois à Saint-Etienne, 2 fois à Nantes et 1 fois à Lyon.

Or la saison dernière, sur l'ensemble de l'exercice, on avait eu à six reprises seulement des affluences supérieures à 20.000 personnes. Il y a donc un progrès très sensible sur ce plan-là.

Ajoutons qu'en Division II, Nancy est le seul club qui ait un standing comparable à celui de la Première division. Le club lorrain a, en effet, attiré dans son stade, 67.318 spectateurs en 8 rencontres, soit en moyenne 8.419 par match (moyenne de Division I : 8.510). Nancy, au classement général des équipes pros devancerait d'ailleurs 6 clubs de Division I sur le plan des affluences : Ajaccio, Angoulême, Bastia, Sedan, Sochaux et Valenciennes.

Pierre LAGOUTTE.

DIVISION I

	Classement	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	MATCHES Adverse J.	G.	N.	P.	MATCHES Total J.	G.	N.	P.	Points	BUTS Terrain P.	C.	BUTS Adverse P.	C.	BUTS Total P.	C.	Différence	PENALTIES Terrain P.	C.	PENALTIES Adverse P.	C.	PENALTIES Total P.	C.	PENALTIES Réussis P.	C.
1.	Saint-Etienne.	10	9	1	0	10	6	3	1	20	15	4	1	34	29	8	27	12	56	20	+ 36	2	1	1	0	3	1	1	1
2.	Marseille.	10	7	2	1	10	2	4	4	20	9	6	5	24	23	9	13	13	36	22	+ 14	4	0	1	1	5	1	3	1
	Bordeaux.	11	8	2	1	9	1	4	4	20	9	6	5	24	25	8	11	17	36	25	+ 11	1	0	1	2	2	2	2	1
	Angoulême.	10	6	3	1	11	2	5	4	21	8	8	5	24	26	10	11	17	37	27	+ 10	2	0	0	1	2	1	2	1
5.	Sedan.	10	4	5	1	10	4	2	4	20	8	7	5	23	11	5	16	19	27	24	+ 3	0	0	0	1	0	1	0	1
6.	Nantes.	11	7	3	1	8	1	1	6	19	8	4	7	20	27	11	8	16	35	27	+ 8	2	0	0	1	2	1	2	1
7.	Nimes.	11	6	2	3	10	2	1	7	21	8	3	10	19	31	19	9	18	40	37	+ 3	5	1	0	4	5	5	5	4
	Strasbourg.	8	7	0	1	11	2	1	8	19	9	1	9	19	25	10	13	25	38	35	+ 3	7	1	1	1	8	2	8	1
	Red Star.	9	4	2	3	10	3	3	4	19	7	5	7	19	14	13	12	18	26	31	— 5	1	0	0	2	1	2	1	2
	Angers.	10	5	2	3	11	2	3	6	21	7	5	9	19	19	15	14	24	33	39	— 6	0	0	1	1	1	1	0	1
	Ajaccio.	11	7	3	1	10	1	0	9	21	8	3	10	19	14	6	7	23	21	29	— 8	2	0	0	2	2	2	1	2
	Lyon.	10	6	2	2	11	2	1	8	21	8	3	10	19	22	17	14	30	36	47	— 11	0	2	0	5	0	7	0	5
13.	Metz.	9	6	1	2	10	0	5	5	19	6	6	7	18	21	11	5	13	26	24	+ 2	2	0	0	2	2	2	2	1
	Sochaux.	10	4	4	2	9	2	2	5	19	6	6	7	18	19	15	7	15	26	30	— 4	2	0	0	0	2	0	2	0
15.	Rouen.	11	4	4	3	10	1	3	6	21	5	7	9	17	19	12	8	19	27	31	— 4	0	0	0	3	0	3	0	3
	Bastia.	10	6	2	2	11	1	1	9	21	7	3	11	17	24	15	11	31	35	46	— 11	2	0	0	1	2	1	1	1
17.	Valenciennes.	11	5	1	5	10	1	3	6	21	6	4	11	16	11	13	10	25	21	38	— 17	1	1	0	3	1	4	1	3
18.	Rennes.	10	3	5	2	11	1	2	8	21	4	7	10	15	15	13	14	40	29	53	— 24	1	0	1	2	2	2	2	2

DIVISION II

NANCY et NICE sans (grands) soucis

SAMEDI

LIMOGES - LORIENT

15 heures : Stade Municipal
Arbitre : M. Sebti

LIMOGES (10e) : Vient de battre Avignon en Coupe et demeure souvent maître chez lui.

● **Trois derniers résultats :** *Limoges b. Cannes 2-0 ; *Nice b. Limoges 3-1 ; *Aix b. Limoges 2-0.

LORIENT (12e) : N'a pas gagné depuis le 11 octobre. A obtenu cependant un bon résultat devant Bordeaux en Coupe.

● **Trois derniers résultats :** Boulogne b. *Lorient 1-0 ; *Gazelec et Lorient 1-1 ; *Nice b. Lorient 1-0.

Pronostic : Limoges.

AVIGNON - REIMS

15 heures : Stade Municipal
Arbitre : M. Amiotte

AVIGNON (4e) : Connaît un petit passage à vide : a été battu à Cannes en championnat et vient de se faire éliminer en Coupe par Limoges !

● **Trois derniers résultats :** *Avignon b. Toulon 3-0 ; *Avignon b. Neuilly 2-0 ; *Cannes b. Avignon 2-0.

REIMS (3e) : S'est laissé surprendre par Besançon et aura quelque peine devant Avignon qui lui dispute la troisième place.

● **Trois derniers résultats :** Reims b. *Paris-Neuilly 2-0 ; *Reims b. Monaco 2-0 ; Besançon b. *Reims 1-0.

Pronostic : Match nul.

BOULOGNE - AIX

15 h 30 : Stade de la Libération
Arbitre : M. Peauger

BOULOGNE (6e) : Reste sur trois victoires dont deux à l'extérieur, à Lorient entre autres.

● **Trois derniers résultats :** Boulogne b. *Lorient 1-0 ; *Boulogne b. Dunkerque 2-1 ; Boulogne b. Neuilly 1-0.

AIX (8e) : Solide chez lui, est assez vulnérable à l'extérieur comme en témoigne ce 6-0 encaissé voilà deux semaines à Grenoble.

● **Trois derniers résultats :** *Aix b. Besançon 1-0 ; *Grenoble b. Aix 6-0 ; *Aix b. Limoges 2-0.

Pronostic : Boulogne.

DIMANCHE

NANCY - NEUILLY

15 heures : Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Wattrelos

NANCY (1er) : Sa défaite devant Baume-les-Dames en Coupe constitue une fameuse surprise. Comment va-t-il réagir ? En club sérieux, il pourrait faire souffrir ses prochains adversaires.

● **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Nice 3-1 ; *Nancy b. Toulon 4-1 ; Nancy b. *Dunkerque 4-0.

PARIS-NEUILLY (13e) : Vient de perdre ses trois derniers matches de championnat et s'est qualifié sans gloire, en Coupe, aux dépens des amateurs lillois !

● **Trois derniers résultats :** Reims b. Neuilly 2-0 ; *Avignon b. Neuilly 2-0 ; Boulogne b. *Neuilly 1-0.

Pronostic : Nancy.

NICE - TOULON

15 heures : Stade du Roy
Arbitre : M. Debroas

NICE (2e) : S'est bien repris après sa courte défaite à Nancy. Il tient à sa deuxième place et n'a pas perdu espoir d'accrocher la première.

● **Trois derniers résultats :** *Nice b. Gazelec 1-0 ; *Nice b. Limoges 3-1 ; Nice b. *Lorient 1-0.

TOULON (15e) : Se montre à son avantage mais surtout chez lui ; vient aussi de battre Monaco en Coupe.

● **Trois derniers résultats :** *Toulon b. Grenoble 2-1 ; *Nancy b. Toulon 4-0 ; *Toulon b. Gazelec 2-0.

Pronostic : Nice.

BESANÇON - MONACO

15 heures : Stade Municipal
Arbitre : M. Mâchin

BESANÇON (16e) : A obtenu une surprenante victoire à Reims après s'être fait battre chez lui par Cannes ; n'avait pas gagné depuis le 22 octobre.

● **Trois derniers résultats :** *Aix b. Besançon 1-0 ; Cannes b. *Besançon 2-1 ; Besançon b. *Reims 1-0.

MONACO (9e) : Vient de se faire battre, en Coupe par Toulon, seul club qu'il avait battu en déplacement !

● **Trois derniers résultats :** *Cannes b. Monaco 1-0 ; *Reims b. Monaco 2-0 ; Monaco b. Grenoble 2-1.

Pronostic : Besançon. ●

GRENOBLE - CANNES

16 heures : Stade Municipal
Arbitre : M. Uhlen

GRENOBLE (5e) : Quasi intraitable chez lui. Tout dépendra s'il peut retrouver à temps Koum qui participe à la Coupe des Nations Africaines.

● **Trois derniers résultats :** *Toulon b. Grenoble 2-1 ; *Grenoble b. Aix 6-0 ; *Monaco b. Grenoble 2-1.

CANNES (11e) : Vient de connaître une période faste : victoires sur Monaco, Besançon et Avignon !

● **Trois derniers résultats :** *Cannes b. Monaco 1-0 ; Cannes b. *Besançon 2-1 ; *Cannes b. Avignon 2-0.

Pronostic : Match nul.

GAZELEC - DUNKERQUE

15 heures : Stade de Mezzavia
Arbitre : M. Espie

GAZELEC (7e) : N'a pris qu'un point au cours de ses trois derniers matches ! Devrait se ressaisir.

● **Trois derniers résultats :** *Nice b. Gazelec 1-0 ; *Gazelec et Lorient 1-1 ; *Toulon b. Gazelec 2-0.

DUNKERQUE (14e) : Instable, reste sur un carton « consenti » à Nancy, au bord de la mer du Nord.

● **Trois derniers résultats :** Dunkerque b. *Besançon 2-1 ; *Boulogne b. Dunkerque 2-1 ; Nancy b. Dunkerque 4-0.

Pronostic : Gazelec.

Division I

	AJACCIO	ANGERS	ANGOULEME	BASTIA	BORDEAUX	LYON	MARSEILLE	METZ	NANTES	NIMES	RED STAR	RENNES	ROUEN	ST-ETIENNE	SEDAN	SOCHAUX	STRASB.	VALENC.
AJACCIO		8-4	0-0	15-3	26-4	2-0	22-2	0-0	2-1	1-0	2-2	4-2	1-0	10-6	0-1	1-0	1-2	20-5
ANGERS	3-2		2-2	5-0	3-1	3-2	2-1	1-4	0-3	8-3	10-6	13-5	22-4	0-0	1-3	15-2	27-5	0-1
ANGOULEME	2-1	20-5		5-1	3-6	1-1	1-3	15-2	2-2	1-0	8-4	3-0	1-1	8-3	26-4	4-0	15-3	6-1
BASTIA	2-0	3-1	13-5		2-2	2-4	27-5	2-2	1-4	2-5	3-0	4-0	8-3	22-4	3-6	2-0	2-1	15-2
BORDEAUX	2-1	22-2	5-1	1-0		3-0	2-2	22-4	3-0	1-0	1-2	27-5	1-1	13-5	10-5	3-0	4-2	1-4
LYON	1-4	2-1	22-4	10-5	15-2		13-5	27-5	8-3	3-0	2-0	4-4	3-0	1-7	4-2	2-2	0-1	1-0
MARSEILLE	1-0	3-5	1-4	3-3	3-1	4-1		8-3	22-4	4-0	26-4	1-0	15-2	2-3	20-5	0-0	2-0	3-1
METZ	3-5	2-1	3-2	22-2	4-1	4-0	2-1		10-5	8-4	?	1-2	20-5	1-2	15-3	1-2	2-2	26-4
NANTES	6-0	15-3	1-2	2-1	20-5	5-2	2-1	1-0		1-0	1-1	6-1	0-2	2-2	8-4	26-4	22-2	3-5
NIMES	13-5	1-1	10-5	1-2	15-3	5-2	1-1	2-1	27-5		1-3	2-3	6-1	23.11	5-1	22-2	3-2	22-4
RED STAR	15-2	3-4	0-0	20-5	1-1	3-5	?	3-1	13-5	3-0		1-4	2-0	1-5	0-2	1-0	22-4	8-3
RENNES	0-1	1-0	22-2	8-4	0-0	26-4	15-3	2-0	15-2	3-6	2-2		1-1	1-0	3-3	20-5	4-5	1-1
ROUEN	27-5	5-0	0-2	3-0	8-4	22-2	1-1	1-1	1-0	26-4	15-3	4-0		0-2	1-2	1-3	10-5	3-3
ST-ETIENNE	3-1	26-4	1-1	4-2	2-0	15-3	1-2	2-0	?	3-1	22-2	8-2	3-5		3-1	8-4	3-0	1-0
SEDAN	8-3	2-2	2-0	0-2	1-1	1-0	0-0	0-0	4-0	15-2	27-5	22-4	1-0	1-4		?	13-5	0-0
SOCHAUX	22-4	1-1	27-5	2-1	8-3	1-2	8-4	13-5	?	2-2	0-3	2-2	1-4	3-3	1-0		2-0	6-1
STRASB.	2-0	4-1	3-1	26-4	?	20-5	10-6	?	2-1	1-4	5-0	8-3	3-2	15-2	2-3	3-5		4-2
VALENC.	2-1	1-2	0-1	2-0	1-4	8-4	0-2	0-0	2-1	0-2	2-0	10-5	13-5	27-5	22-2	15-3	2-0	

Division II

	AIX	AVIGNON	BESANÇON	BOULOGNE	CANNES	DUNKERQUE	GAZELEC	GRENOBLE	LIMOGES	LORIENT	MONACO	NANCY	NICE	PARIS-NEUIL.	REIMS	TOULON
AIX		10-6	1-0	0-2	0-0	3-1	5-1	1-1	1-2	22-2	2-0	1-3	15-3	13-5	27-5	8-4
AVIGNON	8-0		2-0	6-1	1-0	3-6	1-0	13-5	2-0	20-5	8-3	8-4	26-4	2-0	15-2	3-0
BESANÇON	3-6	22-2		15-3	1-2	1-2	8,4	0-1	26-4	2-1	15-2	1-1	0-0	0-2	0-2	20-5
BOULOGNE	15-2	1-4	2-0		1-0	2-1	Remis	1-1	3-0	3-6	22-4	26-4	20-5	3-2	8-3	1-0
CANNES	26-4	1-2	2-1	22-2		8-4	0-2	1-1	0-2	2-0	1-0	0-4	1-1	20-5	10-6	15-3
DUNKERQUE	22-4	remis	27-5	1-0	4-1		2-1	13-5	1-2	15-3	10-6	1-2	22-2	0-1	0-0	1-0
GAZELEC	8-3	13-5	3-1	27-5	1-4	15-2		2-1	1-0	1-1	4-1	2-1	3-6	0-0	22-4	2-0
GRENOBLE	6-0	3-2	8-3	8-4	15-2	2-0	26-4		20-5	3-0	3-0	0-0	1-1	1-4	2-0	3-6
LIMOGES	1-0	22-4	2-1	13-5	27-5	8-3	10,6	1-1		15-2	3-1	remis	0-4	1-0	1-4	2-0
LORIENT	1-1	0-0	1-4	0-1	22-4	4-0	2-0	27-5	2-0		13-5	10-6	1-2	0-0	0-1	8-3
MONACO	20-5	0-0	3-0	2-0	3-6	1-0	15-3	1-2	8-4	0-0		22-2	0-0		0-0	26-4
NANCY	0-0	2-0	13-5	3-1	8-3	3-0	20-5	22-4	3-6	2-0	3-0		3-1	15-2	4-3	4-1
NICE	5-0	0-1	22-4	4-0	13-5	2-1	1-0	10-6	3-1	3-1	1-4	27-5		8-3	3-0	15-2
PARIS-NEUIL.	0-2	0-0	10-6	1-2	4-1	26-4	22-2	2-2	15-3	8-4	27-5	1-3	0-2		0-2	2-2
REIMS	1-0	1-0	1-2	2-2	1-0	20-5	3-0	22-2	5-0	26-4	2-0	15-3	8-4	3-6		2-1
TOULON	1-1	27-5	3-2	10-6	1-1	1-4	1-2	2-1	22-2	0-2	1-2	2-2	0-4	22-4	13-5	

DIVISION II

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	Classement	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence	PENALTIES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
	8	8	0	0	8	4	3	1	16	12	3	1	27	1. Nancy.	24	6	18	7	42	13	+ 29	2	0	1	0	3	0	3	0
	8	7	0	1	9	4	4	1	17	11	4	2	26	2. Nice.	21	4	14	5	35	9	+ 26	1	0	1	1	2	1	2	0
	9	7	1	1	8	3	2	3	17	10	3	4	23	3. Reims.	17	4	8	9	25	13	+ 12	0	0	2	0	2	0	2	0
	8	8	0	0	8	1	3	4	16	9	3	4	21	4. Avignon.	25	1	3	8	28	9	+ 19	1	0	0	1	1	1	0	1
	8	6	2	0	9	1	5	3	17	7	7	3	21	Grenoble.	20	3	10	12	30	15	+ 15	2	0	0	1	2	1	2	1
	7	6	1	0	9	3	1	5	16	9	2	5	20	6. Boulogne.	13	4	9	18	22	22	0	0	0	0	0	0	0	0	1
	8	6	2	0	8	1	0	7	16	7	2	7	16	7. Gazélec.	15	5	4	16	19	21	— 2	1	1	0	0	1	1	0	1
	9	5	2	2	8	1	2	5	17	6	4	7	16	Aix.	15	8	4	24	19	32	— 13	1	1	0	0	1	1	0	3
	9	4	5	0	8	1	0	7	17	5	5	7	15	9. Monaco.	8	1	4	19	12	20	— 8	0	0	2	3	2	3	1	1
	7	5	1	1	9	2	0	7	16	7	1	8	15	Limoges.	10	7	5	19	15	26	— 11	4	1	0	2	4	3	2	3
	9	4	2	3	8	1	2	5	17	5	4	8	14	11. Cannes.	9	11	5	13	14	24	— 10	0	0	0	2	0	2	0	0
	9	3	3	3	8	1	2	5	17	4	5	8	13	12. Lorient.	9	4	5	13	14	17	— 3	0	0	0	1	0	1	0	0
	9	1	3	5	8	2	3	3	17	3	6	8	12	13. Paris-Neuilly.	9	15	5	6	14	21	— 7	0	3	0	0	0	3	1	1
	8	4	1	3	8	1	0	7	16	5	1	10	11	14. Dunkerque.	9	9	5	18	14	27	— 13	1	0	0	1	1	1	1	1
	9	3	3	3	8	0	1	7	17	3	4	10	10	15. Toulon.	12	15	4	17	16	32	— 16	1	1	1	2	2	3	2	3
	8	1	2	5	9	1	0	8	17	2	2	13	6	16. Besançon.	5	11	6	18	11	29	— 18	1	0	0	0	1	0	3	3

Amateurs

AULNOYE - VALENCIENNES : 2-2

LES OCCASIONS INEXPLOITÉES

AULNOYE. — Jamais sans doute depuis les derbys Aulnoye-Valenciennes, à l'échelon CFA, on avait vu une équipe dominer un rival comme l'a fait dimanche l'équipe de l'Avesnois.

Sur le plan territorial, elle domina si largement que son gardien n'eut pratiquement rien à faire hormis sans doute d'aller ramasser deux fois le ballon dans ses filets.

Par contre, son vis-à-vis d'Hirson, fut constamment sollicité et comme toujours en pareil cas, il se signala à l'étonnement général jusqu'à retarder l'échéance de l'égalisation jusqu'à la... 90e minute.

A vrai dire, les avants d'Aulnoye lui facilitèrent singulièrement la besogne en confondant vitesse et précipitation. Des tirs, Daniel Compagnon, le plus en vue du quatuor, Alain Compagnon, Roesmalki et Michel en déclenchèrent 20 à 25 peut-être, mais chaque fois il se trouva un corps ou une jambe pour les stopper. Blanchard vient à la rescousse et ne fut pas plus heureux. Il n'est jusqu'à Jean Lempereur qui ne se soit retrouvé à la pointe de l'avant, mais le gardien nordiste s'opposa au tir de sa tête. Dans ce concert d'essais vains, c'est sans doute Michel qui fut le plus malheureux. Déjà en première mi-temps, il avait réussi à déborder quand une pichenette de Gumez le priva du ballon à l'instant de conclure. Mais c'est surtout à la 85e minute qu'il défendra la cause. La défense de Valenciennes ayant dégagé, une transversale permit à l'avant centre Asaïste de se retrouver sur la trace. Le gardien évité, le but se trouva ainsi offert, mais Michel, d'ordinaire si habile rata le cadre. Fort heureusement, Delcourt et Daniel Compagnon purent éviter une défaite qui eût été profondément injuste.

M. LOISEAU.

MONTELIMAR - CASTRES : 1-0

UNE VICTOIRE LONGTEMPS CONTESTÉE

MONTELIMAR. — Les Montiliens, fatigués, ont un incontestable besoin de reprendre leur deuxième souffle. Leur entraîneur, Boulle, sentant plusieurs de ses joueurs en petite condition physique, regrettait qu'ils aient à disputer ce match de retard, appréhendé à juste titre.

Les Tarnais, volontaires et accrocheurs en diable, leur ont donné du fil à retordre, grâce à un dynamique milieu de terrain. Dans ce domaine, Kroll et Tornero, infatigles, ont apporté sans faiblesse leur précieux appui, tant à leurs attaquants qu'à leurs défenseurs lorsqu'ils étaient acculés sur leur but. C'est grâce à ces deux éléments omniprésents qu'ils ont contesté, jusqu'à sept minutes de la fin, le succès des Drômois.

Au repos, l'entraîneur Boulle estimait que, pour gagner un match, il fallait se battre, ce que ses joueurs n'avaient pas fait. Il reconnaissait aussi que ces derniers « s'étaient fait promener par Castres ».

La rencontre repartait de la même manière en deuxième mi-temps. Boulle, pressentant le danger, effectuait sa rentrée à la place de son ailier gauche Leduc, ce qui n'eut pas l'air de plaire au public. Pourtant, cette modification était déterminante. En tacticien avisé, le coach montilien sentait qu'il fallait opérer par de larges renversements d'attaque. Sur une longue transversale, il expédia le ballon à Peyroche, qui le dévia dans les pieds de Balboa, auteur de l'unique but du match, un but qui valait de l'or pour les hommes du président Charles André. Ces derniers, à deux reprises, en première mi-temps, auraient pu fort bien être battus sur un tir de Chemel (30e), de Erol (38e) et, à la 78e minute, alors que Chemel se présentait seul devant le gardien Beluoni et tirait sur le poteau.

M. ROURISSOL.

BELFORT - FORBACH : 0-4

LE "LION" ENCORE EN HIBERNATION

BELFORT. — Il n'y eut que deux cents spectateurs, dimanche, au Stade des Trois Chênes, et les absents... ont eu raison ! Car Belfort fut bien décevant sur la patinoire des Trois Chênes, face aux hommes de Forbach.

On pouvait penser que l'équipe de la sité du Lion, pour cette reprise (le dernier match remontait au 16 novembre, contre Saint-Louis), obtiendrait un résultat positif. Hélas ! malgré une très nette domination qui s'exerça particulièrement en seconde mi-temps, l'équipe belfortaine s'avéra incapable de forcer la victoire. Or, celle-ci était à sa portée, car Forbach est loin de sa forme d'il y a deux ans ; il ne se faisait sans doute que peu d'illusions en descendant aux Trois Chênes.

Sans doute a-t-il été surpris lui-même de cette victoire. Il faut dire que Belfort lui donna, tout d'abord, en marquant un but contre son camp, un fameux coup de pouce.

Le gardien local Ruet, si brillant l'automne dernier, paraît hors de forme, mais il semble bien que, pour toute l'équipe, l'hibernation aura été une catastrophe. Cela dit, la chance a délibérément tourné le dos à Belfort. Dominer c'est bien, marquer même contre le cours du jeu c'est mieux ; voilà la leçon de cette décevante sortie. En première mi-temps, rien n'était certes encore joué, mais les deux buts concédés auraient pu être évités. On pensait alors, sincèrement, que les hommes de Roger Hug se retrouveraient par la suite, mais les espoirs furent cruellement déçus.

L'avant centre Escoin, qui fut un des éléments les plus en vue, n'eut guère de peine, dans les vingt dernières minutes, à clôturer une marque (4-0) très lourde pour une formation qui, ces dernières années, était quasiment invaincue sur son sol.

G. POURE.

RODEZ - MARIGNANE : 2-1

SACRÉ TERRAIN

RODEZ. — Il s'en est fallu de bien peu pour que cette rencontre soit remise une troisième fois. Le stade Paul-Lignon se présentait sous les aspects du plus gluant des marécages. C'est seulement une demi-heure avant le coup d'envoi et sur les insistances de Marignane, qu'il fut décidé que la rencontre aurait lieu malgré l'état déplorable du terrain.

Comme la pluie ne désarmait pas, il ne fallait point s'attendre à du grand football et comme le temps le public avait boudé cette rencontre.

Lorsque à la 5e minute de jeu, Rodez ouvrit le score par Richoilley, on pouvait penser que ce but pouvait être déterminant. Mais Marignane s'adaptait au terrain. Hugou n'hésitait pas à tirer de loin et surprenait le portier ruthénois. Tout était remis en question.

Au bout de trente minutes de jeu, devenu surtout du pousse-ballon, les acteurs commençaient à donner des signes évidents de fatigue. La défense des Provençaux, mieux organisée que celle des Ruthénois, écartait le danger. Pour sa part, Marignane s'était montré dangereux par un tir de Zani (20e) que Fabre avait détourné in extremis en corner.

La fin de la première mi-temps avait été à l'avantage des Ruthénois qui reprenaient leur domination à la reprise et qui, encore assez frais, parvenaient à inscrire le but victorieux à la 55e minute par Pantyra.

Dès lors, le jeu se durcissait, et à la 67e minute, Vindel et Hamel se voyaient expulsés par l'arbitre qui donnait en outre un avertissement à deux autres joueurs provençaux. Les dernières minutes étaient pénibles pour Rodez, les Marignanais plus athlétiques paraissant avantagés par l'état du terrain, mais la défense de Rodez était assez heureuse pour écarter le danger et conservait le bénéfice d'une victoire somme toute méritée.

Regrettons le piètre état du terrain ruthénois dont tous les clubs visiteurs gardent un bien mauvais souvenir. Il serait temps que Rodez soit doté d'une pelouse digne d'une ville de 25.000 habitants.

P. RIGAL.

MOULINS - DIJON : 4-2

DOUDOU WADE IRRÉSISTIBLE

MOULINS. — Alors que le roi Carnaval faisait son entrée dans sa bonne ville de Moulins, sa Majesté Wade signait d'une façon magistrale le 4e but apportant la victoire aux Moulinois devant Dijon.

Dirigeants et supporters purent alors jeter leur masque par-dessus les moulins. Les premiers, parce que malgré la concurrence de Carnaval, ils retrouvèrent un public fidèle et enthousiaste et les autres satisfaits de voir leur équipe demeurer sur son terrain et accéder au fauteil de Dauphin. Tout avait bien commencé pour les Moulinois. Ils mirent vite en pratique l'une des consignes de leur entraîneur Labbaci. Ce rôle « l'ex-Flèche noire » du stade français Doudou Wade l'a pratiquement rempli et chaque centre, adressé par Salennes (avant sa blessure) et Milepic en sa direction fut une défense pour Dijon. « Le Junior » — il aura bientôt 38 ans — comme se plaisent à l'appeler ses supporters, ne laissa aucun répit aux deux arrières centraux Baron, Baudin et se permit même un coup de chapeau en signant 3 des 4 buts victorieux de son équipe. Ces deux buts appauvrirent sévèrement le moral des hommes de Marion.

R. SCHWEITZ.

CENTRE

Moulins (4)	4	Dijon (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente ..	27	17	11	5	1	28	9
2. Moulins ..	23	18	10	3	5	29	22
3. Cuiseaux .	22	18	8	6	4	40	19
4. Gueugnon .	22	18	8	6	4	34	22
5. Montluç. .	21	16	8	5	3	30	17
6. St-Etienne .	20	18	8	4	6	32	26
7. Annecy ..	18	15	6	6	3	20	17
8. Joinville ..	17	18	7	3	8	22	24
9. Lyon	17	18	5	7	6	21	26
10. Dijon	17	17	7	3	7	25	21
11. Montferr. .	17	18	6	5	7	27	21
12. Amicale ..	11	18	3	5	10	19	37
13. Decize ...	7	18	1	5	12	13	37
14. Combelle .	5	17	2	1	14	15	57

MOULINS b. DIJON 4-2 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillou. Spectateurs : 1.495. Recette : 8.502 F. — Buts : Moulins : Miletic (7e), Wade (23e, 44e, 79e) ; Dijon : Royer (26e, 55e).

MOULINS : Manolis — **Ruban,** Revelli, Sapena, Mercati — Boulou, Salen — **Linol,** Gori, Miletic, Wade*. — Entr. : Labbaci.

DIJON : Pruniaux — Billet, Barron, Daudin, Poirrier — Pidault, Chen, **Perret, *Khaldi, Royer,** Guénot. — Entr. : Marion.

NORD

Aulnoye (11)	2	Valenciennes (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai ..	26	17	12	2	3	33	15
2. St-Germ. .	23	18	9	5	4	25	15
3. Amiens ..	22	18	8	6	4	34	23
4. Creil	22	17	8	6	3	18	15
5. Quevilly ..	21	18	7	7	4	23	16
6. Lens	19	15	6	7	2	26	14
7. Valencien. .	19	17	7	5	5	20	17
8. Mantes ...	17	17	6	5	6	16	18
9. Malakoff .	17	17	8	1	8	34	22
10. Lille	15	17	5	5	7	25	25
11. Aulnoye ..	14	18	4	6	8	20	29
12. Abbeville .	13	17	5	3	9	17	25
13. Reims	10	18	3	4	11	18	36
14. Calais ...	10	17	3	4	10	12	38
15. St-Quent. .	10	17	3	4	10	11	24

AULNOYE et VALENCIENNES 2-2 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 699. Recette : 3.416 Francs. — Buts : Aulnoye : Delcourt (77e), D. Compagnon (90e) ; Valenciennes : Pouillard (34e, 67e).

AULNOYE : Saladin — Brugnez, Heintz, **Lempereur,** Lefebvre — Blanchard, **Delcourt — D. Compagnon,** Michel, **Kosmalski***, A. Compagnon. — Entr. : Hart.

VALENCIENNES : **Hirson — Boudebza,** Neubert, **Gumez***, Stehner — Leclerc, J. Robert — Colpart (puis Jiachetti), **Préseau,** Valniak, Pouillard. — Entr. : Desmenez.

EST

Sochaux (2)	4	Mutzig (8)	1
Chaumont (3)	1	Metz (5)	0
Kronenb. (14)	1	St-Dié (10)	1
Belfort (12)	0	Forbach (12)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pier. Strasb.	24	13	11	2	0	37	5
2. Sochaux ..	21	15	9	3	3	29	17
3. Chaumont .	18	14	8	2	4	34	12
4. St-Louis ..	16	15	5	6	4	16	13
5. Sedan	15	14	5	5	4	17	21
6. Metz	15	13	6	3	4	25	18
7. Merlebach .	14	13	6	2	5	21	14
8. B.-les-D. ..	13	13	6	1	6	18	19
9. Mutzig ...	13	14	4	5	5	14	18
10. St-Dié	11	14	5	1	8	17	26
11. FC Mulh. .	10	12	3	4	5	12	16
12. Forbach ..	8	14	3	2	9	13	29
13. Belfort ...	6	13	2	2	9	11	35
14. Kronenb. ..	6	13	2	2	9	9	30

KRONENBOURG et SAINT-DIE 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M Barthe. Spectateurs : 420. Recette : 1.616 F. — Buts : Kronenbourg : Gruyics (66e) ; Saint-Dié : Humbert (87e).

KRONENBOURG : Gerber — Schneider, Dauer, **Hager,** Wayant — Haas, Kratz, **Beck,** Teisseire, **Gruyica*,** Wehrlé. — Entr. : Haan.

SAINT-DIE : Fleurendidier — Humbert, **Duvic,** Samonatti, **Valentin** — Storrer, Laurent, Braun (puis Demande 70e), Kessler, **Marchal,** Richard*. — Entr. : Jacquot.

FORBACH b. BELFORT 4-0 (2-0). — Terrain : bourbier. Arbitre : M. Konrath. Spectateurs : 206. Recette : 1.018 F. — Buts : André (4e c.s.c.), Meyer (16e), Escoin (73e, 79e).

BELFORT : Ruet — André, Tschuen, J.-M. Klingelschmitt, **Schwertz***, Hugand, Bernasconi — Rodriguez, Trabelsi (puis 45e Ph. Klingelschmitt), Grégoire, Prévot. — Entr. : R. Hug.

FORBACH : Reiss — Ehll, Solt, Isselé, Stirtinger, Zimmer — Grund (puis Willenbacher, 62e), Blaise, Escoin, Portella, **Meyer***. — Entr. : F. Rachel.

CHAUMONT b. METZ 1-0 (1-0). — Terrain : gorgé d'eau. Spectateurs : 763. Recette : 4.394 F. — Buts : Sarr (3e).

CHAUMONT : **Boulant — Liautey C.,** Savoie, **N'Diaye, Barellas — Fronheltz G., Fronholtz D.,** Varnier, Roethlisberger — **J.-M. Liautey, Sarr.** — Entr. : Maczka.

METZ : **Collinet*** — **Perignon,** Scheck, Muller, Sheid, **Juzczak** — Confente, **Cornevin,** Zwunka (puis Boumaza), de Toffeli, Vagneur. — Entr. : Fuchs.

SOCHAUX b. MUTZIG 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brun. Spectateurs : 121. Recette : 712 F. — Buts : Sochaux : Brot (2e, 64e), Zeller (43e), Sanchez (66e) ; Mutzig : Neumann (82).

SOCHAUX : Nardin — Prudent, **Spielman,** Wasmer, Dartevelle, Fauvergue, Lang, Tapella, Sanchez, **Brot*,** Zeller. — Entr. : Latron.

MUTZIG : Rempp — Gasser, Ritter, Steimetz, Fluck, Walter, Zimmermann, Natter, Bossert, **Heine*,** Neumann. — Entr. : Hild.

SUD

Montélimar (2)	1	Castres (12)	0
Rodez (7)	2	Marignane (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélim. .	24	17	11	2	4	31	12
2. Sète	24	17	11	2	4	21	13
3. La Ciotat..	21	16	8	5	3	24	10
4. Arles	20	17	9	2	6	28	17
5. Marign. ..	19	16	9	1	6	25	14
6. Béziers ...	18	16	7	4	5	17	16
7. Rodez	16	16	6	4	6	16	24
8. Albi	14	16	6	2	8	18	21
9. Montpell. .	12	16	4	4	8	10	16
10. Cazères ..	12	17	2	8	7	10	24
11. Mt-de-M. .	12	17	5	2	10	17	37
12. Castres ..	11	17	4	3	10	14	19
13. Luchon ...	11	16	3	5	8	15	23

MONTELIMAR b. CASTRES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 810. Recette : 5.874 F. — Buts : Balboa (83e).

MONTELIMAR : Bellone — Mendy, Gilles, Carrères — Suel, **Soltys*** — Balboa, Pin, Iniesta, Peyroche, Leduc (puis Boulle 62e). — Entr. : Boulle.

CASTRES : **Ribul** — Gras, Teysseyre, Balles — Bravo, **Krol** — **Tornero,** Serrano (puis Milhau, 69e), Bamba, Chemel, **Pons.** — Entr. : Bravo.

RODEZ b. MARIGNANE 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mouthon. Spectateurs : 612. Recette : 3.660 F. — Buts : Rodez : Richoilley (5e), Pantyra (55e) ; Marignane : Mugou (11e).

RODEZ : Fabre — Vinde,l Abella, Andrieu, **Janin, Bonnes*, Durand, Rouquette, Richoilley,** Poisson, Pantyra. — Entr. : Vaast.

MARIGNANE : Botella — Lami, Miche,l Lambert, **Chamanier** — Pefuffo, Hugou — Beaune (puis Sénéchal à la 82e minute), **Zani,** Mevel, **Hamele*.** — Entr. : Melikian.

DEMAIN

CENTRE

Montluçon (5)	Entente (1)
Amicale (12)	Moulins (2)
Cuiseaux (3)	Lyon (8)
Saint-Etienne (6)	Gueugnon (3)
Annecy (7)	Montferrand (8)
Decize (13)	Joinville (8)
La Combelle (14)	Dijon (8)

EST

Chaumont (3)	Sochaux (2)
Saint-Louis (4)	Baume (8)
Kronenbourg (13)	Sedan (5)
Belfort (13)	Merlebach (7)
Saint-Dié (10)	Mutzig (8)
Forbach (12)	FC Mulhouse (11)

NORD

Saint-Germain (2)	Malakoff (8)
Abbeville (12)	Creil (3)
Saint-Quentin (13)	Lens (6)
Valenciennes (6)	Reims (13)
Aulnoye (11)	Mantes (8)
Lille (10)	Calais (13)

Exempt : Cambrai (1)

OUEST

Quimper (5)	Blois (1)
Granville (5)	Châteauroux (1)
Brest (3)	Laval (4)
Lucé (12)	Challans (7)
Cholet (11)	Poitiers (8)
Bourges (12)	Caen (9)
Le Mans (10)	Concarneau (12)
Montmorillon (12)	Saint-Brieuc (12)

SUD

Montélimar (1)	Marignane (5)
Cazères (9)	Sète (1)
Arles (4)	Béziers (6)
Rodez (7)	Mt-de-Marsan (9)
Albi (8)	Castres (12)
Montpelliér (9)	Luchon (12)

Exempt : La Ciotat (3)

Une firme qui possède la lourde responsabilité de soutenir un nom connu ne risquera pas, en diminuant la qualité des produits qu'elle offre, de perdre ou d'altérer une vieille et bonne réputation.

6

LES JUNIORS EN STAGE

(Philippe TOURNON)

Qui aurait cru après le France-Portugal du 29 janvier que cette équipe portugaise nettement dominée par nos Juniors (3-0) serait capable de passer un 4-0 à une formation espagnole, dont on ne savait certes pas grand-chose, mais qui apparaissait comme l'adversaire le plus dangereux de la France dans ce groupe des préliminaires du Tournoi U.E.F.A. ?

Bien sûr, il faut se garder de faire des rapprochements hâtifs et de croire que nos jeunes internationaux ont déjà en poche leur billet pour Glasgow, mais il n'en demeure pas moins que ce résultat est bon pour la France dans la mesure où ses deux rivales comptent déjà chacune une défaite.

Jacky Braun assistait à ce Portugal-Espagne et il a pu constater que le rendement de la sélection portugaise s'était assez nettement ressenti de l'incorporation de deux nouveaux joueurs au milieu du terrain ainsi que de Castro en attaque au côté de l'Angolais Machodo. Castro marqua deux des quatre buts portugais et fut une menace permanente pour les défenseurs espagnols, par sa vivacité et sa mobilité.

Cette défense espagnole, précisément est apparue à Braun comme étant le point faible de l'équipe. Jouant une défense en ligne assez approximative, les défenseurs de José Santamaria semblèrent assez lourds et vite désorientés par la rapidité d'exécution des attaquants portugais.

Jacky Braun parlera, bien sûr, de tout cela à partir d'aujourd'hui aux Juniors réunis en stage à l'I.N.S. L'originalité de ce stage, outre qu'il ne débouchera pas comme précédemment sur un match officiel, réside dans le fait que deux « générations » de juniors seront réunies.

L'équipe 70 préparera le Portugal-France du 21 février à Lisbonne (au stade de la Luz, terrain de Benfica) alors que pour la promotion 71 il s'agira d'une première prise de contact, d'une première revue d'effectifs avant le stage de Pâques à Saint-Malo.

LES STAGIAIRES

JUNIORS 70

Gardiens : Bertrand-Demanes (Nantes), Peyron (Aix).

Arrières : Boissier (Nîmes), Gardon (Nantes), Becker (Pierrets) Gianquinto (Lille), Bracci (O.M).

Milieu de terrain : Arribas (Nantes), Neubert (V.A.), Differding (Sedan).

Attaquants : Carrié (Rouen), Dahmane (F.C. Mulhouse), Giachetti (V.A.), Santini (Saint-Etienne), Sarramagna (Saint-Etienne), Ferrier (R.C. France).

JUNIORS-71

Gardiens : Gili (O.M.), Vincent (Dunkerque).

Arrières : Armenante (O.M.), Chapuzet (Metz), Garillières (Saint-Germain), Greck (Aix), Lopez (Saint-Etienne).

Milieu de terrain : Caron (Sedan), Courroy (Viry), Giresse (Bordeaux).

Attaquants : Bourdery (Saint-Etienne), Bouveresse (Baume), Emon (O.M.), George (Pierrots), Guyard (Beauvais), Pascalou (Le Mans).

Gilbert CARRIE (qui marque ici le premier but contre le Portugal), à l'I.N.S. avec les Juniors.

COUPE NATIONALE DES CADETS

ATLANTIQUE : 5 - CENTRE : 2

Berdoll - Breteaudeau un tandem efficace

NANTES. — Les cadets de l'Atlantique ont fait une excellente partie. Leur victoire se dessina en seconde mi-temps car, au repos, ils ne menaient que par un but à zéro. Ce but avait pour origine un bon travail de Prioux qui s'était débarrassé de plusieurs adversaires avant de donner à Berdoll; celui-ci expédiait alors un tir puissant que le gardien adverse détournait dans les pieds de George qui ne manquait pas l'occasion d'ouvrir le score. Quelques minutes après la reprise, l'ailier Georges tirait un corner, le ballon s'écrasait sur la barre et retombait devant le Nantais Breteaudeau qui marquait de près.

Peu après, Berdoll, le meilleur joueur sur le terrain, recueillait une passe en profondeur et devançait son adversaire direct, résistait à sa charge, avant de tromper le gardien Gouef.

Les Centraux ne se dérouragealent pas et, coup sur coup, Paris d'abord et Malvoisin ensuite, se jouaient de l'opposition adverse et parvenaient à battre l'excellent Cléroux. Brochoire, le douzième joueur de l'Atlantique, faisait son entrée et il mettait à profit un slalom de Berdoll pour ajouter un quatrième but pour l'Atlantique. Peu après, Berdoll tirait sur le montant avant que l'actif Breteaudeau clôture la marque d'une belle reprise de la tête.

P. LAUTREY.

ATLANTIQUE : Cléroux — Gauthier, Fenillat, Moreau, Benion — Chaussepied, Brochoire — Prioux, Breteaudeau, Berdoll, Georges.

CENTRE : Gouef — Sibert, Barreau, Cousinard, Lenard — Mérigot, Kouachi — Belin, Paris, Berret, Malvoisin.

LORRAINE : 2 - NORD : 1

Les Lorrains irrésistibles après le repos

AUDUN-LE-TICHE. — Précédés d'une sérieuse réputation étayée par leur récente et écrasante victoire sur les cadets de Lens, les Nordistes s'imposèrent d'entrée en occupant le terrain et en se montrant à plusieurs reprises très menaçants. Sur une action Boquaerte-Bousbira, Dornars, à la vingt-troisième minute, donne à son équipe l'avantage d'une manière assez logique.

Menés un à zéro au repos, les Lorrains vont se voir sermonnés par leur mentor Jenson, lequel n'éprouve alors aucune peine à les faire changer de vitesse et, dès lors, il n'y aura plus qu'une seule équipe sur le terrain. En effet, dès la reprise, les avants de pointe Goffette, enfant du pays, et Steyer, le jeune Messin, s'entendent à merveille et surprennent la défense nordiste. Thalluin, le gardien, ne pouvant rien sur le but égalisateur de Steyer à la quarante-troisième minute. Dès lors, les Lorrains se montreront intraitables. La pression de leurs attaques est telle que les défenseurs nordistes vont à la faute et donnent à Steyer, intraitable, l'occasion d'aggraver le score sur penalty indiscutable à la soixantième minute. Les Nordites sont battus et c'est forts de cette assurance que les Lorrains concluront leur fin de match, les visiteurs acceptant pour leur part cette défaite.

H. GOSSET.

LORRAINE : Olivain — Ostrawski, Mangenot, Chapuzet, Giorgini — Felden, Pierron — Steiner, Goffette, Steyer, Toussaint.

NORD : Thalluin — Lefebvre, Marzalek, Dupont, Guillard — Bousbira, Boquaerte — Dornars, Gaudry, Desmenez, Fix.

LYONNAIS : 2 - BOURGOGNE : 2

Une demi-heure a suffi

LYON. — Trente et une minutes ont suffi aux cadets du Lyonnais pour mettre ceux de Bourgogne à la raison. En effet, on jouait depuis onze minutes quand le gardien de Bourgogne, Michel, repoussa maladroitement dans les pieds de l'avant centre Desgranges une balle que ce dernier s'empressa d'expédier au fond des filets adverses.

Le second but des Lyonnais qui fut, du reste, le dernier de la partie, fut l'œuvre de Bathenay. Devant son tir décoché inopinément à la trente et unième minute, le portier Michel resta sans réaction.

En seconde mi-temps, la Bourgogne essaya bien de combler son retard, mais, en dépit d'un léger ascendant territorial, elle n'arriva pas à surprendre les défenseurs lyonnais.

Les meilleurs joueurs furent, dans le camp des vainqueurs : Lopez (St-Etienne), Charalambidis (Pont de Cheruy) et Marchetti (Saint-Priest). Chez les vaincus : Michel, Boujon et Pignet émergèrent d'un lot généreux sans plus.

P. FISCHER.

LYONNAIS : Chemier — Sanchez, Gachet, Dubois, Lopez — Bathenay, Charalambidis — Winckel, Desgranges, Marchetti, Goutalier, Entr. : Célestin.

BOURGOGNE : Michel — Valvo, Boujon, Chaussin, Gardys — Bijeard, Renaud — Pignet, Sachs, Chaveryat, puis Sanchis (45e), Jankowski. Entr. : Gabrillargues.

ALSACE : 4 - AUVERGNE : 0

Trop forts les Alsaciens

STRASBOURG. — Les cadets auvergnats n'ont pas fait le poids face à leurs homologues alsaciens qui, sans forcer outre mesure, ont su exploiter à quatre reprises les erreurs défensives monumentales commises par leurs adversaires.

A la mi-temps d'ailleurs, la cause était pratiquement entendue car on ne voyait pas comment les visiteurs pourraient remonter leur handicap de deux buts (Quantin 31e, Schalber 40e) résolu, mais assez inefficace.
de hausser le rythme. A leur décharge, il faut néanmoins signaler que leur gardien titulaire s'était blessé à l'échauffement juste avant le match et qu'ils avaient dû aligner Monier au poste d'arrière gauche alors que dans son club il joue avant centre. De plus, Ardisson, le buteur attitré de la sélection auvergnate, dans un mauvais jour, ne put jamais se mettre en position de tir.

Les Alsaciens ont donc rempli leur contrat (il ajoutèrent deux autres buts par Quantin 76e et Schalber 78e), mais il faudra attendre une opposition plus forte pour pouvoir émettre un jugement valable à leur encontre.

G. WAGNER.

ALSACE : Stroh — Galler, Cerdan, Rick, Devaux — Kupfer, Quantin — Rachewski, Schalber, Koenig, Georg.

AUVERGNE : Simon — Citerne, Monier, Court, Sanchis — Ardisson, Gouird — Jonard, Very, Champigny, Muffat.

CENTRE-OUEST : 3 - OUEST : 1

Plus rapides et plus sûrs

LE MANS. — Les cadets du Centre-Ouest, beaucoup plus rapides que ceux de l'Ouest, bénéficiant d'une part, avec Gatefaix et Ratinaud de deux joueurs efficaces et s'appuyant d'autre part avec Mourgaud et Baillières sur un tandem défensif de valeur, ont facilement disposé de l'équipe de l'Ouest.

Menant à la mi-temps par 1 à 0, but marqué par Gatefaix sur Corner dont le tir fut légèrement dévié par le vent et pénétra directement dans les filets de Guillaudeux (19e), les Centristes allaient aggraver la marque après le repos. Leur deuxième but fut l'œuvre de Ratinaud (63e) qui, en position d'attaquant, utilisa une passe de Xavier. Entré en jeu à la soixante-dixième minute, le Briviste Baillières, remplaçant Brumaud, récupéra, deux minutes plus tard, la balle que Guillaudeux avait repoussée par deux fois et le logea dans les filets (73e). Les joueurs de l'Ouest ne baissèrent jamais les bras et ils marquèrent à la soixante-quatorzième minute par le Lorientais Beuzacoum.

F. BOCAGE.

CENTRE-OUEST : Basquet — Zanatta, Girault, **Mourgaud,** Baillières — **Ratinaud, Gatefaix** — Janeau, Xavier, Rambillon, Brumaud, puis Baillières (72e).

OUEST : **Guillaudeux** — Philippe, Thomas, Nicol, André — Beuzacoum, Rional — Toulec, Louail, Sradin, puis Guillemet (50e), Cohuet.

MIDI : 2 - SUD-OUEST : 4

Le Sud-Ouest plus réaliste

A Mazamet, en Coupe nationale des cadets, le Sud-Ouest, tenu en échec jusqu'au repos (1-1) s'est nettement imposé par la suite devant la sélection du Midi (4-1). Plus rapide, meilleure dans le secteur de la contre-attaque, cette formation avait trouvé non seulement un réalisateur hors pair en la personne du Montois Brunet (3 buts), mais encore avec ce joueur extrêmement doué un stratège qui pesa avec intensité sur le jeu. Meynieu (Bec), Lebat (Bec) et Arrhouis furent les plus en vue au Sud-Ouest. Lancien (Bonhoure). Laberanto (Coulommiers) et Vendrel (Albi) émergèrent dans un ensemble du Midi très d'autant qu'ils se révélaient incapables

PICARDIE : 4 - NORD-EST : 2

En deux temps

ABBEVILLE. — Grâce à un jeu plus vif, plus alerte, les jeunes Picards construisirent la moitié de leur victoire en première mi-temps. Dufaux ouvrit le score à la quatorzième minute en profitant d'une hésitation des défenseurs du Nord-Est et Manabre obtint un second but à la vingt-troisième minute grâce à une bonne reprise au point de penalty. Entre temps, David pour le Nord-Est, avait marqué sur corner à la dix-huitième minute.

Après le repos, la Picardie marqua encore deux fois par Dufaux (48e) suite à une erreur du gardien du Nord-Est et par Delval (68e) sur une belle reprise de la tête, consécutive à un corner.

Le Nord-Est réagit souvent en seconde mi-temps et le remplaçant Pignolet parvint à réduire le score à la soixante-quinzième minute. Mais le « trou » était déjà fait.

Le score final de 4-2 nous paraît un peu sévère pour l'équipe de Michel Leblond.

Jacques ETIENNE.

PICARDIE : Caillaux — Mast, Doublet, Dupressoir, Arranda — Boulard, Blanchard — Moïse, Manabre, Dufaux, Delval.

NORD-EST : Debarquin — Cabart, Salmon, Pakanowski, Forget — Pierlot, Lorenté — David, Rotgé, Tombois, Maigrot. Rempl. : Pignolet.

Les résultats du premier tour

POULE A

A Nantes : Atlantique b. Centre (5-2).

Au Mans : Centre-Ouest b. Ouest (3-1).

Exempt : Normandie.

POULE B

A Audun-le-Tiche : Lorraine b. Nord (2-1).

A Abbeville : Picardie b. Nord-Est (4-2).

Exempt : Paris.

POULE C

A Strasbourg : Alsace b. Auvergne (4-0).

A Lyon : Lyonnais b. Bourgogne (2-0).

Exempt : Franche-Comté.

POULE D

A Mazamet : Sud-Ouest b. Midi (4-2).

Les rencontres de dimanche prochain

POULE A

A Niort : Centre-Ouest - Atlantique.

A Granville : Normandie-Ouest.

POULE B

A Chalon : Nord-Est-Lorraine.

A Viry : Paris-Picardie.

POULE C

A Dijon : Bourgogne-Alsace.

A Audincourt : Franche-Comté-Lyonnais.

POULE D

A Bastia : Corse-Sud-Est.

CHACUN SON BALLON

De mon courrier qui reflète une grande impatience de commencer officiellement le jeu Adidas après s'être livré au jonglage d'entrainement, pieds et tête, j'ai sorti aujourd'hui deux lettres particulièrement intéressantes, l'une de Normandie, l'autre de Paris.

— Roger Sauvanet, qui s'occupe avec passion de l'école de football du Stade d'Argentan, écrit :

« Nous sommes plongés à plein dans les exercices techniques et notamment ceux des tests Adidas. Depuis le début de saison une séance d'échauffement Adidas d'un quart d'heure est réservée à nos jeunes jusqu'aux cadets. Je vous signale qu'à ce régime depuis deux ans, nos minimes A réalisent des progrès importants et impressionnent par une plus grande confiance dans la prise de balle, la relance du jeu, l'adresse, la maîtrise acquise grâce à ces exercices. Michel Morice et Philippe Tranchant, les deux premiers du classement Adidas-Normandie dominent tous leurs camarades du même âge, ce qui est une éclatante confirmation... »

— Pierre Quédec (qui a présenté cinq élèves à la mi-temps de France-Portugal juniors au Parc des Princes) est devenu lui aussi un grand partisan du travail de ballon intensif pour mettre le geste en place. Il me dépeint l'activité dans des stages de jeunes dirigés par son fils dans des colonies de vacances :

« Chaque séance comporte matin et soir du travail de jonglerie sur place et surtout un déplacement suivant le grand axe du terrain. Tous ces gosses s'entrainent avec joie et il faut les voir « tripoter » la balle pieds et tête et participer aux compétitions...

« Il y a un ballon par « tête de pipe »... »

Disons en passant à Pierre Quédec que son « déplacement suivant l'axe du terrain » est depuis quelques semaines à l'étude en commission internationale pour en faire le motif principal de la finale internationale...

Mais revenons à son autre propos : « un ballon par tête de pipe ».

C'est sans doute là un des éléments les plus décisifs pour l'amélioration par l'Adidas : en quinze minutes par séance, l'enfant « touche » la balle plus de cinq cents fois ! Même le maladroit.

Dans un des « matches » que nous suivons le jeudi après-midi, il y a des « joueurs » qui essaient de l'atteindre une vingtaine de fois avant de rentrer chez eux...

Lucien PERPERE.

PATRICK DESHAIES
le 70.000e licencié parisien

Patrick Deshaies est entré dans la légende. Depuis mercredi soir il est titulaire de la 70.000e licence de la Ligue de Paris pour la saison 1969-1970. Au cours d'une sympathique réunion au siège de la Ligue, le président Tellez a remis au jeune Patrick, du F.C. Garges-les-Gonesse, la symbolique 70.000e licence, et aussi comme cadeau un équipement complet de footballeur et un ballon (qui ira dans la vitrine).

Patrick Deshaies est né le 8 novembre 1956 à Saint-Denis et vient de signer sa première licence officielle au club cher au président Juglin. Son père fut et demeure un excellent joueur de football puisqu'il disputa la finale nationale des corpos avec Diamant-Sport contre Port-Saint-Louis. Alors, pour suivre la tradition familiale, Patrick a préféré le football à la natation.

Patrick opère en minimes II au poste de demi droit. Bien sûr, son papa le suit chaque dimanche sur tous les stades et de temps en temps sa petite sœur (neuf ans) vient le voir jouer.

Mais notre jeune minime ne pense pas qu'au footbal. Patrick va en classe au C.E.G. de Stains en sixième A et son père veut qu'il continue le plus loin possible.

Le football « pros », on n'y pense pas trop. Pour le moment la famille n'envisage guère cette hypothèse. Mais si par la suite Patrick manifestait quelques dispositions pour la profession les parents ne s'opposeraient pas à sa vocation, surtout s'il ressemblait à ses idoles Herbin et Magnusson. —

F. D.

Le président Tellez, de la Ligue de Paris, remet au jeune Patrick Deshaies, titulaire de la 70.000e licence, une paire de chaussures de football et un ballon signé de sa main.

- Dans l'équipe de Blois se retrouvent deux hommes qui, il n'y a guère, étaient adversaires*: Sbaëz et Touré.
  C'était en finale de la Coupe Racing Strasbourg-Nantes. Touré ne put finir le match avec les Nantais et Sbaëz marqua le but vainqueur des Alsaciens, lui qui jouait arrière.
  Les deux hommes en parlent quelquefois.
- Le stade de Blois a une installation magnifique pour nocturne (290 lux) mais ne joue pas le soir.
  Il manque encore la visite du délégué de la Fédération pour que ces installations soient agréées. Espérons que cette visite ne se fasse pas trop attendre.
- Jean-Yves Le Cœur, l'arrière international amateur passera-t-il Pro ? En tout cas, on annonce en Bretagne que le défenseur quimpérois a été contacté par Saint-Etienne qui aurait délégué un émissaire au match Quimper-Stade de Brest.
  Le Cœur, quand on lui parle d'une mutation, reste évasif.
- Le F.C. Mulhouse a désormais pignon sur rue : le président général du club, Me Goetschy, a inauguré la semaine dernière son club-house.
  Toutes les personnalités de la ville, groupées autour du président, ont pu admirer ces installations du F.C.M. à quelques encâblures du stade, à Bourtviller exactement au 33 de la rue de Soultz.
  Ouvert à toutes les sections, ce club-house sera la véritable maison de tous les membres du grand et fameux club mulhousien.
- Blessé lors du match Challans-Granville, l'ailier vendéen Fleury, victime d'une fracture du cubitus, a dû être plâtré et sera donc indisponible pendant plusieurs semaines.
- Les deux clubs orléanais, l'Arago et le Football-Club, entretiennent d'excellents rapports. C'est ainsi que dimanche dernier, pour éviter toute concurrence, ils ont couplé leurs matches. Les spectateurs (1.250 payants) ont répondu à cette initiative qui en appellera d'autres... Des rencontres amicales avec des équipes professionnelles sont prévues au printemps à Orléans.
- Vichy, qui n'est pourtant pas sûr de se maintenir en Division d'honneur d'Auvergne, est décidé à faire de gros efforts la saison prochaine. Dimanche, à Amiens, un dirigeant vichyssois, M. Marlot, s'était déplacé spécialement pour prendre contact avec MM. Rebillard et Grizetti, au sujet d'Artelesa.
- Les Malakoffiots avaient bien fait les choses. Lors du tirage du toss, le capitaine Kédim remit un fanion du club parisien au capitaine grenoblois Laffont... qui s'excusa d'arriver les mains vides.
- Un téléviseur, une brebis, cinq cochons de lait : tels étaient les prix d'une tombola organisée par Malakoff à l'occasion de son match contre Grenoble et pour laquelle les joueurs eux-mêmes vendirent des billets, toute la semaine, à Malakoff.

LE FAIT DE LA SEMAINE

(Tony ARBONA)

Ce C.F.A. le " chouchou " de personne

Nous avons reçu une très longue lettre, très aimable mais assez « piquante » d'un lecteur breton (M. P. L.) qui se veut — selon son terme — avocat général requérant contre le C.F.A., une épreuve que « nous chouchoutons comme notre enfant gâté », d'où la probabilité de la mise au panier de cette lettre.

Pourquoi ? N'eût-elle été aussi longue, nous aurions publié cette lettre, mais nous allons en citer les arguments en précisant, au préalable, qu'il n'y a pas dans ce journal des épreuves plus « chouchoutées » que d'autres, nous n'avons pas d'enfant gâté dans notre famille du foootball.

Quelques points sur lesquels notre lecteur proteste : Brest, en jouant en nocturne, est avantagé, ses adversaires n'ayant pas l'habitude des sunlights... Le groupe Ouest est trop mal équilibré, chaque saison il y a trois équipes au-dessus du lot et le reste lutte pour le maintien. La Poule Finale n'a aucun sens puisque les supporters ne peuvent vivre les derniers épisodes, les rencontres se jouant sur terrain neutre... Enfin ce C.F.A. ne « débouche sur rien ».

On ne peut, tout de même, reprocher à Brest de moderniser ses installations et permettre ainsi à plus de public de suivre ses matches (les dirigeants et joueurs des équipes inférieures, voisins de Brest, peuvent être là le samedi mais pas le dimanche, où leurs équipes jouent). De plus Brest n'est pas le seul à jouer en nocturne, il y a Poitiers, il y aura Blois et d'autres.

Il est injuste de dire que le Groupe Ouest n'offre pas d'intérêt, les recettes-record qu'il réalise prouvent bien qu'il est très suivi. Que Brest, Blois ou Châteauroux dominent durant la saison, n'empêche pas que ce soit Laval qui, finalement, est champion. Les autres groupes également, offrent un déséquilibre constant, il est impossible qu'avec 72 clubs, tous soient de même force. Il n'empêche qu'une rencontre entre un prétendant au titre et un club menacé, offre un intérêt très grand, pour des raisons nettement opposées.

La Poule Finale sur terrain neutre est évidemment regrettable, mais cela est imposé par la date tardive de cette Poule Finale, date imposée par le grand nombre de participants. Il fut un temps (en 1965) où chaque finaliste jouait la moitié des matches chez lui, également on a joué cette Poule Finale en matches par aller et retour. Enfin, il est injuste de dire que le C.F.A. ne débouche sur rien, un titre de Champion de France est une excellente carte de visite, les Pierrots peuvent le confirmer, par le nombre d'invitations à des rencontres amicales qu'ils reçoivent.

Cela expliqué, nous renvoyons M. P. L. à notre page spéciale de ce numéro où est expliqué le mécanisme des compétitions pour l'an prochain. Le C.F.A. qui deviendra le Championnat National n'aura plus que 48 clubs, dont — sûrement — de nouveaux Pros, le titre ne groupant que trois champions de groupes pourra être disputé par aller et retour chez chaque adversaire et enfin le champion « débouchera » sur une promotion si ses structures lui permettent d'aller chez les Pros.

Il ne restera plus, ensuite, à notre critique, de nous écrire, l'an prochain, pour protester contre le « Championnat Interligues » qui aura six groupes (72 clubs) et sera de qualité, évidemment, moindre que le C.F.A. actuel... indiquons-lui pourtant que même ce Championnat « débouchera » sur la promotion au Championnat National.

ARMAND VIOLARD
LE PUR MERLEBACHOIS

MERLEBACH. — Né à Merlebach le 27 juillet 1948, Violard Armand débuta comme pupille en 1960 et passa successivement les catégories de la Section de Jeunes qui est une des plus glorieuses de la Ligue de Lorraine. Toujours effacé quand il se trouve parmi les vedettes de l'équipe fanion, il est une des figures dans l'équipe qui ne fait pas des exhibitions, mais assure un travail efficace pour le rendement total de l'équipe.

Encore junior, il fut placé dans l'équipe première par l'entraîneur M. Streule qui avait déjà remarqué les qualités de ce grand garçon, excellent technicien, grand gabarit et très bon défenseur. Arrière central, l'entraîneur, M. Lœffler, compte beaucoup sur lui pour son système défensif dans lequel Violard est une des pièces motrices.

Avec ses 21 ans, libéré du service militaire, ce pur produit du club, très sobre dans la vie et correct sur le terrain, peut encore, de nombreuses années, assurer la défense de l'équipe fanion. Il prit également une large part à l'ascension de l'équipe B qui put, dès son incorporation dans le championnat de Lorraine, monter à grandes enjambées la hiérarchie du championnat en Lorraine et atteindre comme seule équipe B de la Ligue la promotion d'honneur, fait unique en Lorraine.

Avec les camarades de sa promotion : Chanot, Pirih, Houselstein, etc., la relève au S.O.M. est assurée.

J. CHRIST.

- Il y avait deux internationaux camerounais à Saint-Ouen, lors de Malakoff - Grenoble : Kalla et Koum.
- Kalla et Romuald durent subir des infiltrations de novocaïne avant d'entrer sur le terrain de Saint-Ouen. L'ailier droit souffrait des adducteurs, le défenseur d'une cheville.
- Le champagne était au frais, dans les vestiaires de Malakoff, avant le coup d'envoi ! Ce n'était pas de la vantardise, mais il avait été décidé que la journée se terminerait par le verre de l'amitié, quel que soit le résultat.
- Le Grenoblois Perli, retour d'Aldershot, où il joua avec l'Armée française jeudi, a vécu la Coupe de France sous deux aspects, ce week-end. En spectateur d'abord, samedi, au Parc, avec Angers - Angoulême ; comme acteur, le lendemain, à Saint-Ouen, lors de Grenoble - Malakoff.
- A de vieux amis qui lui reprochaient de ne pas le voir souvent à l'occasion de réunions d'anciens footballeurs, Jadrezak, l'entraîneur de Lille, a répondu : « Je ne peux pas ; quand je m'absente du café que je tiens à Lille, il faut deux personnes pour me remplacer. »
- Emilien Meresse, cet équipier lillois des années glorieuses d'après-guerre (il était du doublé Coupe-Championnat en 1946), est aujourd'hui moniteur d'E.P. à la ville d'Amiens, après avoir été l'entraîneur de Dieppe, puis d'Amiens.
  Il ne s'habitue pas au pays picard et il attend impatiemment la retraite pour se retirer dans le Cambrésis, où il a fait construire une maison.
- Pour étrenner le titre de ville la plus sportive de France (Challenge « L'Equipe »), les spectateurs amiénois, d'ailleurs peu nombreux (beaucoup s'étaient rendus à Abbeville pour V.A. - Quevilly), n'ont pas été gâtés avec la très médiocre rencontre Paris-Neuilly - Lille. Ils disaient : « Ce n'est vraiment pas la peine de se déplacer pour les pros ; nous avons vu autre chose le dimanche précédent, avec la venue de Cambrai contre notre Amiens A.C. »
- Les supporters virois étaient venus en nombre, à Creil, encourager leur équipe face aux professionnels de Sedan. Pour la circonstance, la plupart s'étaient coiffés d'un bonnet aux couleurs du club : vert et jaune.
- Marcel Lanfranchi, persistant dans son refus de reprendre en main la responsabilité de l'équipe, le Bureau de l'U.S. Cazères a décidé de confier à Francois Vialelle, entraîneur des juniors, la direction et la formation de l'ensemble opérant en C.F.A.
- Deux cent six spectateurs, c'était la plus faible affluence de la saison au Stade des Trois Chênes, à Belfort. Il faut cependant dire que si nombre de Belfortins avaient fait des infidélités à leur équipe, c'était pour se rendre à Mulhouse, où se disputait un certain Saint-Etienne - Saint-Louis.
- Samedi, à Créteil, Pons, l'avant centre de l'équipe corpo d'Aciéroïd-Rubéroïd, n'avait qu'une crainte, c'est que les prolongations soient nécessaires pour venir à bout du C.S. Havre, et pour cause : il se fiançait le soir même...
- Dans l'équipe corpo de Leroy-Angoulême, évoluait un défenseur au nom connu, puisqu'il s'agissait de Solas, le frère du pro d'Angoulême, également malheureux en Coupe.
- Chiris, blessé à la cheville, a terriblement manqué aux Montiliens dans leur match contre Castres. Son absence involontaire a permis de se rendre compte de la place prépondérante qu'il tenait dans les offensives locales.
- Trois fois, cette saison, les dernières minutes ont été fatales aux Castrais qui, dimanche, méritaient de partager les points à Montélimar. Au vestiaire, l'entraîneur Bravo (comme on le comprend) ne se remettait pas de ce nouveau coup du sort.

LE BATAILLON A TROUVÉ SON (SAINT) CHRISTOPH

Guy Christoph, tel est son nom. C'est un « bleu » pour reprendre une expression chère aux soldats déjà endurcis par quelques mois de casernement. C'est aussi un avant centre sur lequel le Bataillon de Joinville peut désormais compter.

Pour la petite histoire, ses nouveaux camarades lui ont soufflé à l'oreille : **« Tu échapperas au bizuthage (!) à condition que tu chahutes les défenses adverses... »**

Le bon capitaine Parrot a fait un beau sourire et le « petit jeune » s'est exécuté. Lucien Troupel n'y voit absolument aucun inconvénient. Il regarde (saint) Christoph et s'en va rassuré.

En deux rencontres, Christoph a conquis son entourage. Les mômes de Savigny, supporters inconditionnels et bruyants du Bataillon, l'ont adopté d'emblée. Vl'à t'y pas qu'ils entonnent déjà son nom, chaque fois qu'il touche le « cuir ».

Attachant, Christoph l'est et à plus d'un titre. Déjà par son physique. De haut en bas, son mètre soixante-douze commence par une bouille toute marrante. Bien rose, pleine comme celle de ce bébé joufflu nourri avec le meilleur des laitages. Pour le reste, les épaules sont à leur place et les mollets saillants. Il fait jouer les premières et se sert efficacement des seconds.

Son comportement sur un terrain maintenant. Spectaculaire, volontaire, généreux. Christoph est de tous les coups. Il court à droite, fonce à gauche, s'infiltre au centre.

Ses qualités de battant rappellent d'ailleurs la force explosive qui animait Yves Mariot, cet ancien que personne au Bataillon n'a oublié.

« Ce Christoph, il va secouer notre attaque comme le faisait en son temps Mariot... »

Dans les propos de Lucien Troupel, une similitude qui en appelle une autre.

Christoph, comme Mariot appartient à l'A. S. Nancy-Lorraine.

Si ce club ne connaît pas son bonheur de posséder deux attaquants de cette trempe, le Bataillon a su et sait présentement en tirer profit. On ne peut tout de même pas l'en blâmer.

Dominique GRIMAULT.

- Le public montilien oublie trop ce que le football local doit à l'entraîneur Boulle. Les sifflets qui ont accueilli sa rentrée à la place de Leduc étaient vraiment déplacés. Car, une fois de plus, c'est grâce à lui que la victoire a souri aux « bleu et rouge ».

- Avant la venue de Quevilly, Dubreucq et ses hommes ont décidé de faire retraite. L'expérience faite il y a quelques années, précisément devant le même adversaire, avait été couronnée de succès. Il a été décidé de la renouveler. Il ne reste plus qu'à trouver un petit coin de verdure bien tranquille où les joueurs cambrésiens pourront, à l'abri des yeux indiscrets, se livrer aux joies du tennis-ballon, de la pétanque et même du rami.

- Le président grenoblois, M. Behr, n'avait pas accompagné son équipe à Saint-Ouen. Ce n'est pourtant pas qu'il n'en ait pas eu envie, mais il ménage son cœur auquel les émotions fortes ne valent rien !

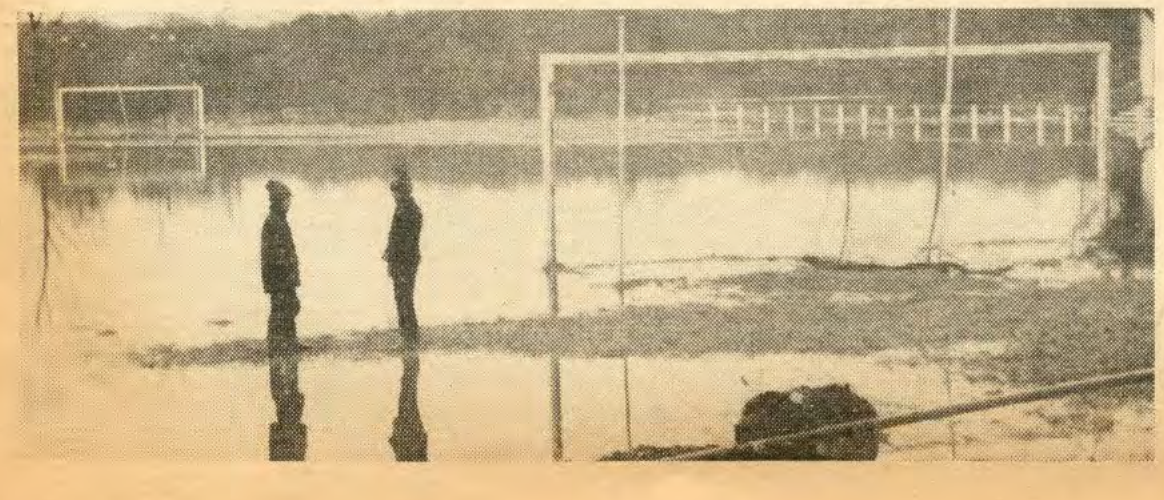
LA ROUTE DU FOOTBALL COUPÉE

Que d'eau, que d'eau, pourrait-on dire à la manière de Mac-Mahon, ces temps-ci dans le Territoire de Belfort dont certaines localités sont très sensibles aux inondations.

Les riverains de la Trouée de Belfort ne sont décidément pas à la fête, c'est le moins qu'on puisse dire. Après le froid, le gel, qui stoppa le championnat fin novembre, voilà une période de crues. Les footballeurs du club de promotion de Première Division de Montreux-Château, sont particulièrement touchés par cette montée subite de l'élément liquide et les boys de MM. Neunreuther et Graziano Santin qui espéraient bien reprendre, à l'instar de beaucoup de clubs, la compétition dimanche, se sont encore croisé les bras.

Il y a longtemps qu'au pays la route du football n'avait été pareillement coupée. Il est à noter que le stade du F.C. Montreux-Château, un des plus vieux club du Territoire est un des rares, sinon le seul, dans ce département, où l'on déplore cet envahissement des eaux. Il est vrai que la rivière qui borde le stade aurait besoin d'un sérieux curage.

G. POURE.



CLAUDE DIVET

le Blésois

en forme

BLOIS. — Venu à Blois voici quatre années, à la suite de son changement de travail (il est linotypiste à l'imprimerie Del Duca), Claude Divet est actuellement l'homme en forme de l'A.A.J. Blois et, au cours de ses

dernières sorties, il a été l'un des responsables de l'excellente tenue du club.

Divet, qui est âgé de 28 ans, n'a connu que deux clubs dans sa vie : la Berrichonne de Châteauroux et maintenant l'A.A.J. Blois. C'est sous la direction de Maestroni qu'il débuta comme minime dans le grand club de l'Indre, et ce fut ensuite Dubreucq qui lui donna sa chance en C.F.A. après qu'il eut fait ses preuves, alors qu'il était encore junior dans l'équipe de promotion d'honneur.

Sans moyens physiques considérables (1,68 m pour 67 kg), Divet, qui possède une solide technique est le vivant exemple de ce que l'on peut réussir en suivant l'entraînement avec assiduité ; homme de base de la formation de division d'honneur au début de saison, il est parvenu à gagner ses galons d'équipier premier, grâce à sa volonté et sa ténacité.

Possédant au plus haut point un tempérament de gagneur, il s'est tout d'abord imposé au poste d'arrière droit puis, Donnard étant blessé, il est monté d'un cran, au milieu du terrain, où sa vitalité et sa présence ont fait merveille, ses montées offensives (il a débuté comme ailier droit) étant particulièrement tranchantes.

Ainsi, à 28 ans, ce sympathique garçon a trouvé une seconde jeunesse et la conscience qu'il met à soigner sa condition physique peut et doit lui permettre de progresser encore et ainsi il doit rendre les plus grands services à un club qui doit pouvoir lui faire confiance, car Divet sait se battre jusqu'à la dernière seconde et c'est bien souvent avec des éléments aussi résolus que se forgent les victoires.

G. RENARD.

FRANCK COURDAVAULT

l'exemple Challandais

CHALLANS. — Franck Courdavault est né dans l'île d'Oléron le 17 septembre 1934. Il y a déjà six saisons qu'il vint à Challans pour succéder au Nantais Foucher, après avoir défendu avec brio les buts de Pons, d'Angoulême, de Châtellerault, de Mantes et de Quimper.

Il s'est désormais fixé avec sa femme et ses deux enfants (Christine, 9 ans, et Patrick, 5 ans) dans ce coin de Vendée où il ne compte que des amis.

Les dirigeants challandais n'ont, certes, pas regretté leur choix, tant il fut l'un des atouts majeurs du bon comportement challandais de ces dernières années. Et aujourd'hui encore, Bernard Lelong vient de faire à nouveau appel à lui pour consolider la défense maraîchine.

Car, à 35 ans passés, Courdavault n'a rien perdu de ces qualités qui en firent à six reprises le titulaire de la ligue du Centre-Ouest, et le héros d'un certain Challans-Nîmes (1-1) en Coupe de France à Cholet l'an dernier. Garçon sérieux, attachant, il a conservé intact un enthousiasme de débutant.

Mais Franck ne veut pas s'incruster. C'est pourquoi, en septembre dernier, il avait pris en main la direction de la formation réserve. Les circonstances — en l'occurrence une blessure du titulaire — ont voulu qu'il revienne récemment en équipe fanion. Depuis il ne l'a plus quittée tout en se déclarant prêt, si son entraîneur le désire, à rendre à Jollivet la place que celui-ci tenait en début de saison.

Pour le moment, Bernard Lelong ne s'y est pas encore décidé.

Joueur de grande valeur, Courdavault possède aussi des talents d'éducateur. Il assiste Lelong à l'école de football

challandaise et n'a pas de meilleurs supporters que ses nombreux élèves qui ne jurent que par lui

Franck Courdavault ? Un garçon exemplaire qui a bien servi la cause du football depuis bientôt 20 ans qu'il le connaît.

André LE STER.

- Pour assurer un meilleur équilibre physique et psycho-somatique (sic), les dirigeants cambrésiens viennent de faire parvenir à leurs joueurs, ainsi qu'à leurs épouses (une lettre est réservée à leur intention), un mémento de six pages qui traite les problèmes de la diététique sportive. Excellente idée, au demeurant, d'avoir publié ce que, désormais, tout Cambrai appelle la « Bible verte ». Mais le plus curieux, c'est d'avoir pensé à associer les femmes aux victoires de leurs maris. Les femmes, qui passent pour avoir les dents longues, risquent, en fin de compte, d'être des partenaires plutôt difficiles au moment où viendront sur le tapis les renouvellements de licence.

- La défaite d'Amiens a eu l'effet d'une douche écossaise sur la plupart des joueurs cambrésiens. En effet, et pour la première fois de la saison, deux joueurs seulement se présentèrent, le mardi suivant, à l'entraînement. Fatigue ? Blessures ? Pas du tout. Dubreucq devait nous dire que ses hommes avaient pris un « bon coup » au moral.

ROGER GULLY le néo-Berrichon

CHATEAUROUX. — Après un sommeil de trois ans, la Berrichonne de Châteauroux joue à nouveau cette saison les premiers rôles !

L'explication de cet état de fait est simple : à la solidité en défense passée on a ajouté l'efficacité en attaque.

Et à notre avis, cette efficacité vient en grande partie de l'arrivée au club castelroussin de Roger Gully, qui depuis le début de saison se révèle comme un renfort très précieux au onze de Robert Vicot.

D'une régularité parfaite, il abat chaque dimanche, grâce à sa technique et à son intelligence du jeu, un énorme travail.

L'équipe peut avoir plus ou moins bien joué, Roger Gully a toujours rempli son contrat !

Bien que seulement âgé de 24 ans, il a déjà derrière lui, une solide carrière de footballeur.

Elle débuta à l'âge de 10 ans, au F.C. Mulhouse, où il s'imposa bien vite comme l'un des meilleurs éléments. La saison 66-67 le vit même sacré meilleur buteur du groupe Est. Tout naturellement remarqué par les « Pros », il partit à Valenciennes où il joua plus de 60 matches en équipe première. Prêté à Dunkerque, il évolua toute la saison dernière en équipe fanion, avec laquelle il marqua 9 buts en championnat et 3 en Coupe de France, grâce à une excellente frappe des deux pieds.

Depuis le début de la présente saison, il s'avère l'excellent complément de Verbecque, le buteur N° 1 de l'équipe tout en ne ratant pas une occasion, suivant les circonstances, de venir prêter main-forte au milieu de terrain.

Fin technicien, il fait preuve d'un courage extrême, ne s'avouant pas battu. D'ailleurs, c'est encore lui qui donna la victoire à son équipe face à Saint-Brieuc.

Bien qu'ayant marqué 6 buts avec la Berrichonne, il est poursuivi par la malchance, car si tous ses tirs sur les montants ou la barre avaient fait mouche, le décompte serait plus important !

Implacable sur le terrain, Roger Gully est le plus charmant des hommes dans la vie ; c'est d'un esprit serein qu'il se déclare décidé à jouer les poules finales !

J.-P. DERINE.

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

A.S. Strasb. (2)	6	Sélestat (6)						0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg	18	10	8	2	0	23	5
2. R.C. Strasbourg.	17	10	7	3	0	29	8
3. A.S. Mulhouse..	16	11	8	0	3	30	10
4. S.R. Colmar....	15	11	6	3	2	18	8
5. Wittelsheim	12	10	6	0	4	23	13
6. Sélestat	11	11	4	3	4	4	14
7. Sundohffen	10	11	3	4	4	14	21
8. Schweighouse ..	9	10	3	3	4	16	21
9. F.C. Colmar....	6	10	2	2	6	12	19
Bischeim	6	11	1	4	6	8	21
11. Hegenheim	5	11	1	3	7	7	26
12. Huningue	3	11	1	1	9	5	28

L'A.S. Strasbourg leader

STRASBOURG. — La seule rencontre à l'affiche du championnat d'Alsace s'est terminée par la nette victoire (6-0) de l'A.S. Strasbourg au détriment de Sélestat. A cette occasion, l'avant centre strasbourgeois Riff a réussi un hat-trick.

● **Ce succès, attendu il est vrai,** permet à l'A.S. Strasbourg de se hisser seul en tête de la Division d'honneur. Les Tivoliens précèdent maintenant leurs voisins du Racing d'un point et de surcroit ils ont un match de plus à disputer.

● **En Coupe d'Alsace,** la grosse surprise de la journée a été créée par l'Electricité de Strasbourg dans les rangs de laquelle évoluait l'ancien international François Remetter, les électriciens s'étant payé le luxe d'éliminer le leader de la Division 1 du Bas-Rhin, en l'occurrence l'A.S. Mundolsheim invaincu en championnat.

● **En Coupe du Crédit Mutuel,** le derby haguenovien a été remporté, à la surprise générale, par le F.C. Haguenau victorieux de son éternel rival les S.R.H. sur le score de 3-2. — **G. WAGNER.**

● AUVERGNE

Montjoie (11)	4	Riom (7)		2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thiers	38	15	10	3	2	42	13
2. Cournon	37	15	9	4	2	27	14
3. Brassac	35	15	8	4	3	31	18
4. Arpajon	32	15	6	5	4	17	18
5. Montferrand ...	30	14	5	6	3	21	17
6. Montluçon	29	13	7	2	4	20	14
7. Riom	28	15	5	3	7	15	20
Montjoie	28	15	5	3	7	18	36
9. Craponne	27	14	5	3	6	27	32
10. Saint-Georges ..	25	13	3	6	4	14	11
11. Vichy	25	15	4	2	9	12	24
12. E. Moulins.....	24	14	2	6	6	14	19
13. Le Puy.....	21	14	1	5	8	9	22
14. Massac	20	13	2	3	8	16	29

● BOURGOGNE

Auxonne (8)	0	Auxerre (1)	0
Ent. Blanzy (2)	1	Gueugnon (7)	0
Mâcon (11)	0	Beaune (4)	0
Sanvignes (12)	2	Le Creusot (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	42	16	11	4	1	41	12
2. Ent. Blanzy.....	39	17	9	4	4	47	22
3. Beaune	37	17	7	6	4	29	18
4. Louhans	36	16	7	6	3	33	18
5. Nevers	35	16	7	5	4	23	18
Avallon	35	17	7	2	8	16	20
7. Gueugnon	33	17	7	2	8	16	20
Auxonne	33	17	6	4	7	22	24
9. Le Creusot.....	32	18	6	2	10	23	32
10. Montbard	31	17	5	4	8	19	24
11. Mâcon	28	15	6	1	8	19	27
12. Sanvignes	19	17	1	0	16	20	80

Sanvignes enfin à l'honneur

DIJON. — L'événement du dimanche se situe tout en bas du tableau avec la première victoire de la saison de Sanvignes obtenue aux dépens du Creusot. D'autre part Auxonne a causé une demi - surprise en tenant en échec à Auxerre et en augmentant son avance au classement puisqu'il s'agissait d'une rencontre en retard. Une équipe domine le championnat de Bourgogne. Il s'agit du Football-Club de Chalon, entraîné par Lagadec. En ce dimanche, il a obtenu un match nul 2-2 face à la réserve du cercle dans laquelle évoluaient Masson et Piat. Malgré ce partage de points, les Chalonnais sont encore à deux bonnes longueurs d'avance.

● **L'équipe de Bourgogne des Cadets** qui dimanche prochain rencontrera l'Alsace à Dijon aura la composition suivante : Michel (Gueugnon) ; Seguin (Corgoloin) ; Boujon (Chenove) ; Chaussin (Gueugnon) ; Cardys (Bois-de-Verne) ; Valvo (Digouin) ; Bigeard (Fauverney) ou Renaud (Noley) ; Pignet (C.S.L. Dijon) ; Sachs (Sanvignes) ; Chaveyrat (Mâcon) ; Jankowski (Orions). — **R. MORINO.**

● CORSE

Corté (5)	0	O. Ajaccio (2)		0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C.B.	35	14	9	3	2	51	15
2. G.F.C.A.	34	13	9	3	1	44	10
3. A.C. Ajaccio....	34	14	8	4	2	25	11
4. Corté	30	12	8	2	2	32	13
5. S. Bastia.....	30	13	7	3	3	22	16
7. O. Ajaccio.....	22	14	3	2	9	9	37
8. Ghisonaccia ...	20	13	3	1	9	14	43

Corté en verve

AJACCIO. — La seule rencontre de Division d'Honneur s'est déroulée à Ajaccio sur le terrain de Mezzavia, où Cortenais et Olympiens Ajacciens étaient aux prises. Comme nous l'avions prévu, Corte, continuant la série de ses succès, est venu à bout de l'O.A. par le score de 2-0. Cette victoire cortenaise permet au champion de remonter à la quatrième place et surtout de conserver le contact avec les leaders.

● **Le Bureau de la Ligue Corse,** au cours de sa dernière réunion, a examiné le dossier de Porto Vecchio sans avoir pris de décision. Il est bien regrettable que ce club de D.H. n'ait pas été fixé sur son sort.

● **La finale départementale de la** l'A.C.A. devant le C.A.B. Après avoir **Coupe Gambardella a** été gagnée par partagé les points (1-), il a été déclaré vainqueur aux pénalties : 5 à 4.

● **En championnat corporatif,** l'équipe du Crédit Agricole a battu les organismes sociaux par 4-3, tandis que le Gazélec bat les Finances par 1-0, but marqué sur penalty. — **Jean OCLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

P.S. Besançon (1)	0	Fesches (8)	0
Delle (2)	3	Pt-de-Roide (8)	1
Lons (4)	1	Vesoul (3)	0
Audincourt (5)	2	Champagnole (5)	1
Novillars (8)	1	Esp. Arc (7)	1
Pontarlier (12)	3	Tavaux (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S. Besançon..	18	10	8	2	0	18	3
2. Delle	17	9	8	1	0	25	9
3. Lons	11	9	5	1	3	13	12
4. Audincourt	10	9	3	4	2	15	12
Vesoul	10	10	3	4	3	12	12
6. Champagnole ...	8	9	2	4	3	11	12
Esp. Arc.....	8	9	3	2	4	13	15
8. Novillars	6	9	2	2	5	13	15
Pontarlier	6	9	3	0	6	12	18
Fesches	6	9	1	4	4	6	12
11. Tavaux	5	9	1	3	5	8	12
Pt-de-Roide	5	9	2	1	6	12	23

Besançon perd un point

MONTBELIARD. — Accroché sur son terrain par Fesches-le-Châtel, qui a grand besoin de se reprendre, le P.S. Besançon vient de perdre un point précieux et ce match nul profite aux Dellois faciles vainqueurs de Pont-de-Roide.

● **Lons-le-Saunier** n'a pas manqué l'occasion de dépasser Vesoul au classement en le battant de justesse.

● **Audincourt,** qui n'a pas la tâche facile contre les Jurassiens de Champagnolles, rejoint Vesoul, mais dimanche prochain il lui faudra affronter cette équipe chez elle.

● **Le partage des points** entre Novillan et Arc-lès-Gray constitue une demi - revanche pour les Haute-Saônois battus chez eux à l'aller.

● **Dans le Jura, la défaite de Tavaux** sur son terrain va faire quelque bruit et l'équipe de Shappe porte maintenant la lanterne rouge à Pont-de-Roide.

● **Pontarlier** n'avait pas gagné depuis le 26 octobre dernier et c'est la première fois de la saison que l'attaque des Montagnards parvient à inscrire trois buts. — **J.-M. MAULPOIX.**

● CENTRE

Châteauroux (6)	2	Gien (3)	2
F.C. Bourges (7)	3	Amboise (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	24	14	10	4	0	29	8
2. Arago Orléans..	20	14	7	6	1	22	8
3. Gien	18	14	6	6	2	27	15
4. Tours	17	14	6	5	3	21	12
5. Chartres	17	14	6	5	3	24	18
6. Châteauroux ...	14	13	4	6	3	15	14
7. F.C. Bourges....	13	14	4	5	5	11	21
8. Montargis	11	14	4	3	7	10	18
9. F.C. Orléans....	10	14	3	4	7	21	24
10. Amboise	8	15	3	2	10	15	26
11. Blois	8	14	2	4	8	13	40
12. Bourges A.C....	8	14	2	4	8	6	20

Châteauroux : bonne performance

BLOIS. — En obtenant le partage des points avec Gien, la Berrichonne de Châteauroux vient de réaliser une excellente performance confirmant ainsi la valeur de son système de défense.

● **Favori logique,** le F.B. Club de Bourges a battu Amboise, mais en ne succombant que par 3 buts à 2, les hommes de Navarro ont prouvé leur volonté de se maintenir en Division d'honneur.

● **A Ouzouer se déroulait** le match de la poule nord des promotion de ligne. Duviviers en obtenant le partage des points a permis à chacun de rester sur ses positions. Saint-Pierre et Romorantin se sont imposés dans le groupe Ouest des promotions et le dernier cité, grâce à cette victoire reste à la tête d'une compétition particulièrement disputée.

● **A Châteaudun, à l'issue** d'un excellent match amical, l'équipe de C.F.A. de Blois a obtenu la promotion locale par 3 à 0. — **G. RENARD.**

● LORRAINE

Vittel (1)	3	Thionville (11)	1
Pt-à-Mouss. (7)	5	Bouligny (11)	3
Eloyes (8)	1	Hayange (10)	0
Talange (3)	1	Blénod (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vittel	18	12	7	4	1	22	8
2. Talange	16	11	6	4	1	20	8
Stiring	16	11	6	4	1	12	7
4. Epinal	14	13	6	2	5	16	11
5. Blénod	13	12	5	3	4	12	8
6. Pt-à-Mousson ..	13	11	5	3	3	19	12
7. Florange	12	12	3	6	3	7	8
8. Eloyes	12	13	4	4	5	10	18
9. Jœuf	9	12	3	3	6	9	18
10. Hayange	7	11	3	1	7	10	17
11. Thionville	5	10	2	1	7	8	14
12. Bouligny	5	12	1	3	8	14	32

Les juniors Messins se distinguent

NANCY. — Les Juniors messins qui ont remporté aux dépens d'Audin-le-Tiche la finale régionale de la Coupe Gambardella (4-1). Au repos Metz menait déjà par 2 buts à 0.

● **Comme on s'y attendait généralement,** Vittel a renoué avec la victoire pour cette journée de rattrapage en Division d'honneur. Vittel s'est imposé à Thionville sur le score net de 3 à 1.

● **Eloyes poursuit son redressement** et s'en est allé vaincre à Hayange. Alors que, la situation des Vosgiens s'améliore, celle des Mosellans, au contraire, se détériore sérieusement après deux défaites consécutives à domicile.

● **Une autre équipe s'est imposée à l'extérieur** : Pont-à-Mousson, qui a inscrit 5 buts à Bouligny.

● **Enfin, Talange,** vainqueur de justesse de Blénod (1-0) revient à hauteur du deuxième : Stiring. Blénod a probablement perdu dimanche sa dernière chance de remporter le titre. — **A. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Deux équipes invaincues

LYON. — Contrarié par les conditions atmosphériques, le calendrier général des divers championnats n'a pu être respecté, en particulier dans les poules intéressant les clubs de Savoie et de Haute-Savoie, où le nombre des matches en retard est assez impressionnant (6 journées complètes) ce qui malgré les dimanches laissés libres, risque de reporter la fin des compétitions en juin prochain.

● **Toutefois, il est possible de se faire une idée** de la situation actuelle, peu de clubs dominent réellement la situation tant en honneur qu'en promotion.

● **Deux équipes toutefois,** sont toujours invaincues, en promotion : Pont-de-Vayle (poule B) qui totalise par contre, sept nuls et l'U.S.J.O.A. Valence (poule A) déjà assurée de la montée en catégorie supérieure.

● **En championnat corporatif,** Les Pompiers (Rhône), l'E.S.H. Bancaire Valence (Drôme - Ardèche) et Les Bonnes-Marrel (Loire) mènent la danse, alors qu'en critérium juniors l'Olympique Lyonnais est en tête. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Lacaune (6)	6	Montauban (5)	0
Colomiers (6)	2	Luzenac (1)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	20	12	9	2	1	26	15
2. Luzenac	16	13	7	2	4	23	20
Espérance	16	15	5	6	4	17	17
4. Revel	14	12	7	0	5	14	16
5. Lacaune	13	13	5	3	5	22	19
Colomiers	13	13	5	2	6	9	9
7. Montauban	12	13	5	2	6	16	18
8. St-Gaudens	11	12	5	1	6	17	23
Tarbes	11	14	4	3	7	22	16
10. Auzat	9	13	2	5	6	13	22
11. Auch	7	12	2	3	7	13	17

Lacaune, auteur de la surprise

TOULOUSE. — La surprise vient de Luzenac, où les Dauphins du championnat subirent leur première défaite de la saison à domicile de la part de Lacaune sur un score sans appel : 6-3.

● **Pendant ce temps Colomiers,** rompant avec son habitude du match nul, battait Montauban et demeurait ainsi en compagnie des Lacaunais au classement.

● **Vainqueur grâce à deux** buts signés par Boucher et Dorsini du Crédit Agricole de Bordeaux, Le Buzzichelli s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe corporative

● **Etant difficilement venu à bout de Cazères** (2-1), Léo-Lagrange disputera les seizièmes de finale de la Coupe Gambardella. Buts pour les vainqueurs de Silvain et Martinez, pour Cazères de Lanfranchi. — **G. BONNEMAISON.**

● PICARDIE

Chantilly (3)	1	Beauvais (1)	0
St-Gobain (9)	1	Senlis (2)	1
Soissons (5)	3	Noyon (3)	2
Pont (7)	1	Compiègne (11)	0

Mers (5) — Escarbotin (12) : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	33	13	8	4	1	23	8
2. Senlis	30	13	6	5	2	27	18
Chantilly	30	13	8	1	4	24	15
4. Noyon	28	13	6	3	4	30	20
Soissons	28	14	5	4	5	18	18
6. Pt-Ste-Max. ...	27	13	4	6	3	17	16
7. Mers	25	12	4	5	3	17	20
8. Hirson	24	12	4	4	4	15	17
9. St-Gobain	23	13	3	4	6	13	24
10. Compiègne	21	13	3	2	8	17	27
11. Montataire	21	13	3	2	8	11	24
12. Escarbotin	18	12	3	0	9	19	29

● CENTRE-OUEST

Chauvigny (9)	3	Sarlat (11)	1
Ruffec (2)	3	Guéret (7)	1
Allassac (13)	2	Gd-Pont. (14)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ruffec	38	17	9	3	5	27	19
2. La Rochelle.....	37	15	9	4	2	24	9
3. Brive	36	16	9	2	5	36	25
4. Niort	34	15	7	5	3	25	14
Châtellerault ...	34	15	8	3	4	22	17
6. Angoulême	31	14	6	5	3	28	18
Guéret	31	15	6	4	5	27	17
Thouars	31	16	5	5	6	24	31
Chauvigny	31	17	6	2	9	30	36
10. Saintes	28	15	5	3	7	19	20
11. Sarlat	27	14	6	1	7	29	31
12. Allassac	25	14	4	3	7	15	24
13. Limoges	24	15	3	3	9	20	34
14. Gd-Pontouvre ..	21	16	2	1	13	10	41

Ruffec repasse en tête

ANGOULEME. — Ruffec renouvelant grâce à un très bon match de Vincent son succès de janvier sur **Guéret,** a repris le commandement avec deux matches joués en plus il est vrai.

● **Chauvigny a pris sa revanche sur Sarlat** grâce à une plus grande promptitude sur la balle, et Allassac a conquis trois points précieux sur Gond-Pontouvre grâce à 2 buts de Ceyrat.

— **L. REYNAUD.**

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, un **BOUCHON D'OR KRITER** est attribué au :

— **NIMES OLYMPIQUE,** pour avoir éliminé au premier tour l'O.M. Marseille, tenant de la Coupe.

D'autre part, le **KRITER D'HONNEUR** est décerné aux clubs suivants pour leurs excellents résultats en trente-neuvièmes de finale de la Coupe de France :

— **QUEVILLY,** pour avoir éliminé Valenciennes 1-1 après prolongation.

— **PIERROTS DE STRASBOURG,** pour leur victoire sur Metz après prolongation : 2-2

— **BAUME-LES-DAMES,** pour avoir battu Nancy : 2 à 1.

— **ARLES,** qui élimine La Ciotat après prolongation : 3 buts à 1.

— **ANNECY,** qui se qualifie pour les 1/16e de finale en battant Montferrand : 2 à 1.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Retacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.
Payables comptant par chèque ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de bancaire, mandat REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Demandes

Entraîneur (demande) Entraîneur diplômé ayant très bons résultats cherche club pour saison prochaine, discrétion assurée. Ecr. « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. N° 73.215

Joueur-entraîneur diplômé, moniteur foot, Moy. I. N. S. aide-moniteur E. P. S. maître-nageur, chef de bassin cherche poste directeur ligue Midi-Sud-Est, Sud-Ouest de préférence. Ecr. « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. N° 73.795

Offres

Club Paris H.R. ch. 70-71 entr. ou entr.-joueur diplômé. Cur. vit. et prétentions. Ecrire à « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. N° 73.191

Carnet du joueur

Offres

Opérateur IBM cherche club promotion d'honneur ou C.F.A. Seck, 67, rue Pascal, Paris-13e.

C.A. Mauriennais D.H. Ligue du Lyonnais cherche joueurs attaquants, non licenciés C ou ex-Pro. Situation assurée à métreur ne gros œuvre dans importante entreprise bâtiment. Ecr. M. Sonzoni Michel, B.P. 28, à Saint-Jean-de-Maurienne. Tél. 343.

Bon club C.F.A., région Centre cherche pour 70-71 joueurs classe pro et juniors. Excellente situation à offrir. Ecr. « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. N° 667.739

Cherchons dessinateur petites études, ajusteur P2 ou P3 jouant au football, logement assuré. Ecrire M. Jean, 29, rue Jenner, Paris-13e.

Carnet de match

V.G.A. Saint - Maur D.H.R. Paris cherche tournoi de Pâques en province. S'adresser : Montagne Ch., 3, allée Modigliani, Alfortville-94. Tél. : 368-87-15.

● NORD

Hénin (4)	1	Dunkerque (1)	0
Béthune (5)	1	Hazebrouck (1)	0
C.O.R.T. (3)	4	Armentières (9)	2
Tourcoing (6)	5	Hautmont (8)	2
O. Minier (6)	1	Nœux (11)	0
Auchel (12)	1	Oignies (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.O.R.T.	33	14	8	3	3	25	13
2. Dunkerque	32	14	8	2	4	27	17
Hazebrouck	32	14	8	2	4	22	14
4. Hénin	31	14	7	3	4	19	17
5. Béthune	28	14	6	2	6	15	19
6. Tourcoing	27	13	6	2	5	26	17
O. Minier	27	14	4	5	5	15	20
8. Hautmont	24	13	4	3	6	15	25
9. Armentières	23	12	5	1	6	18	17
Oignies	23	13	4	2	7	17	20
11. Nœux	22	13	4	1	8	14	19
12. Auchel	18	12	2	2	8	11	26

Revoilà le C.O.R.T.

LILLE. — L'histoire peut durer longtemps... Dunkerque et Hazebrouck sont battus, le C.O.R.T. gagne et il repasse en tête ! C'est ce qui s'était passé il y a deux semaines et vient de se renouveler à l'occasion des matches du 7 décembre reportés.

● **Il semble bien que les Roubaisiens,** toujours efficaces (4 buts sur le terrain de l'adversaire) soient animés de sérieuses ambitions. Ysembart, précédent titulaire du poste d'avant centre, faisait sa rentrée alors qu'à la J.A.A. le gardien Chombart (ancien cortiste) parti aux sports d'hiver était absent.

● **C'est par le même score** étriqué, mais suffisant que Dunkerquois et Hazebrouckois ont été respectivement défaits à Hénin, lequel se retrouve ainsi à deux points du premier.

● **Auchel a sauvé** la mise en battant Oignies. Ce succès a d'autant plus d'importance que Noeux, Hautmont et Armentières ont aussi été battus. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Epernay (1)	3	Montjoly (11)	0
Mouzon (2) — Vitry (4) : arrêté			
Chaumont (7) — Chalons (3) : remis			
St-Dizier (5)	1	Prémium (5)	0
Romilly (8)	5	Mohon (11)	1
Eclaron (13) — Bayel (9) : remis			
Chalindrey (14) - PTT Troyes (9) : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	38	15	11	1	3	52	18
2. Mouzon	31	12	5	6	3	22	15
3. Chalons	30	14	5	6	3	22	15
4. St-Dizier	28	13	4	7	2	18	14
5. Vitry	27	13	4	6	3	18	15
6. Romilly	26	13	3	7	3	15	21
Prémium	26	14	3	6	5	12	16
8. Chaumont	24	11	5	3	3	14	13
9. Bayel	22	13	2	5	6	17	27
Montjoly	22	13	2	5	6	12	27
Mohon	22	13	2	5	6	8	22
P.T.T. Troyes	22	13	2	5	6	12	27
13. Eclaron	20	10	3	4	3	17	19
14. Chalendray	18	11	2	3	6	10	23

Encore une journée tronquée

REIMS. — L'inondation des terrains et le mauvais temps ont empêché le déroulement de quatre des sept matches inscrits au programme de dimanche. A Mouzon on commença le match et il fallut l'arrêter au bout de vingt minutes en raison de la pluie et des bourrasques.

● **Epernay,** qui compte de un à cinq matches d'avance sur toutes les autres équipes, a encore renforcé sa position de leader en battant Montjoly par 3 à 0, ce qui porte son voal-average à 52-18. Le score était acquis à la mi-temps et Collinet avait inscrit deux des trois buts.

● **A Reims, Saint-Dizier a** eu raison de Premium grâce à un but de Dybal à la 85e minute.

● **Enfin, Romilly a remporté,** aux dépens de Haumont, son troisième succès consécutif, les hommes de Jonquet marquant cinq buts dont deux de Danty à l'équipe de Roger Marche, lequel jouait au poste d'arrière central. — **M. LARDENOIS.**

● OUEST

Laval et Saint-Brieuc éliminés de la Coupe

RENNES. — Deux grosses surprises ont marqué les huitièmes de finale de la Coupe de l'Ouest : l'élimination des clubs de C.F.A., Laval et Saint-Brieuc, par l'U.S.S.C. Redon et l'E.A. Guingamp qui opèrent respectivement en D.S.R. et D.R.H.

● **Les autres clubs de C.F.A.** se sont qualifiés, pas toujours facilement d'ailleurs, puisque le Stade Quimpérois n'a pu marquer qu'un seul but à Berné et que l'U.S. du Mans a été sérieusement accrochée par le promotionnaire Saint-Jammes.

● **Seule l'U.S. Concarnoise** s'est imposée sans histoire devant l'Hermine.

● **La Division d'honneur** a également quelque peu souffert. Le Stade Morlaisien a dû concéder le nul au D.C. Carhaix qui se qualifie aux corners. L'U.C.K. Vannes n'a pu marquer le moindre but à l'Alréenne mais, grâce aux corners, jouera tout de même les quarts de finale.

● **Le S.O. Maine est venu** difficilement à bout de l'U.S.E.B. Laval tandis que Saint-Malo a sauvé l'honneur de la D.H. en marquant six buts au Drapeau de Fougères. — **P. TUAL.**

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

● PARIS

Racing (3)	2	Joinville (3)	1
Montreuil (9)	1	P.T.T. (6)	0
Poissy (7)	1	Clichy (12)	0
Juvisy (10)	3	Vincennes (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	31	13	6	6	1	22	11
Racing	31	14	6	5	3	19	12
3. Viry	30	13	6	5	2	20	14
4. Joinville	29	14	7	1	6	19	17
5. Poissy	28	14	3	8	3	11	13
6. Champigny	27	12	6	3	3	12	13
Montreuil	27	13	6	2	5	28	17
P. T. T.	27	14	3	7	4	13	18
9. Juvisy	26	14	4	4	6	21	19
10. Mantes	25	13	2	8	3	13	16
11. Vincennes	22	14	2	4	8	17	30
12. Clichy	21	14	2	3	9	14	29

Le Racing coleader

● **Le Racing grâce à sa victoire sur Joinville** se retrouve coleader avec le Red Star, avec néanmoins un match de plus.

● **Poissy semble avoir pris goût au succès.** Le seul but de la partie marqué par Jouan place les Clichyssois dans une situation bien précaire.

● **Quel dommage pour les Vincennois !** Ils ont mené deux fois à la marque, mais le Juvisien Delahaye, très en verve, égalisa à chaque fois puis donna la victoire à ses couleurs. — **F. DELTERAL.**

CHAMPIONNAT DE LA GUADELOUPE

Le Cygne Noir seul en tête

POINTE-A-PITRE. — L'affiche de la treizième journée du championnat de la Guadeloupe était constitué par la rencontre opposant les deux coleaders, Red Star et Cygne Noir. Battus 2 à 1 à l'aller, les « Vert et Noir » prirent une éclatante revanche sur ceux de Farashmane, diminués il est vrai par l'absence de nombreux titulaires blessés face à la Juventus.

Par cette victoire, les Basse-Terriens redeviennent seuls leaders rejetant les Pointois à deux longueurs. Plus que jamais, le Cygne Noir semble vouloir se rapprocher du titre.

Derrière le leader et son dauphin, l'U.S. Baie-Mahault toujours en treizième position semble faire du sur place. Les Baie-Mahaultiens restent sur trois nuls consécutifs.

Ensuite, nous retrouvons un groupe de formations situées à une longueur de l'U.S.B.M. Il s'agit de : la Juventa tenue en échec par la Juventus ; le C.S. Moulien qui a renoué avec la victoire aux dépens de la lanterne rouge ; le Racing qui, après quatre succès est freiné par l'U.S.B.M. Ces trois équipes occupent la quatrième place.

RESULTATS
13e journée)

Cygne Noir b. Red Star	2-0
Etoile et Gauloise	(arrêté)
U.S.B.M. et Racing	2-2
Juventus et Juventa	0-0
C.S. Capesterre b. A.S. Gosier	1-0
C.S. Moulien b. Port-Louis	2-0

CLASSEMENT

1. Cygne Noir, 33 pts ; 2. Red Star, 31 ; 3. U.S.B.M., 29 ; 4. Juventa, C.S. Moulien, Racing, 28 pts ; 7. Gauloise, Etoile, 25 pts ; 9. C.S. Capesterrien, 25 pts ; 10. A.S. Gosier, 20 pts ; 11. Juventus, 19 pts ; 12. Sol. Port-Louis, 17 pts.

CHAMPIONNAT DE LA MARTINIQUE

L'Olympique écrasé

Pas de grosses surprises pour cette première journée des matches-retour, mais des résultats intéressants. C'est ainsi que l'Assaut de Saint-Pierre a écrasé l'Olympique du Maine par cinq buts à zéro. L'Assaut a ainsi pris un point à ses poursuivants immédiats, le Golden-Star et le C.S. Demelinois tenus en échec respectivement par le club colonial et le Stade Spiritain.

Le Golden-Star a même failli connaître la défaite samedi face au Club Colonial. C'était le match phare de cette journée et tous les amateurs de football de la capitale s'était donnés rendez-vous à Louis-Achille. Le Club Colonial ouvrit le score à la 32e minute par Jean-Baphiste V, qui reprit de la tête un centre de Maramé. Le Golden égalisa à la 80e minute par Verdeau qui transforma imparrablement un penalty. Mais cette égalisation était bien méritée.

LES RESULTATS

Louis-Achille : club Colonial - Golden Star	1-1
Saint-Pierre : Assaut - Olympique	5-0
Saint-Esprit : Stade Spiritain - C.S. Vauclinois	0-0
Trinité : Gauloise - Aiglon	1-0
Petit-Bourg : Club Franciscain - Eclair	2-0

CLASSEMENT

CLUBS	Pts	J	G	N	P	P	C
1. Assaut	25	10	7	1	2	21	8
2. S.C. Vauclinois	22	9	4	5	0	9	1
Golden-Sar	22	9	4	5	0	15	8
4. Club Colonial	19	10	2	5	3	16	10
5. Aiglon	18	10	3	2	5	7	10
Stade Spiritain	18	10	2	4	4	8	13
7. Eclair	17	9	3	2	4	14	13
8. Cl. Franciscain	15	7	3	4	2	9	5
Gaulois	15	0	2	2	5	5	12
10. Olympique	12	9	0	4	5	8	18

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %
Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 12-62, GUT. 50-94

◆ Industrie

AE
AIR EQUIPEMENT
DIVISION DE LA S.A. - D.B.A.
EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES ET SPATIAUX
recherche
JEUNES GENS
NATIONALITE FRANÇAISE
LIBERES DU SERVICE MILITAIRE OU AYANT 18 ANS AU MINIMUM
désireux d'accéder à des postes stables d'OUVRIERS PROFESSIONNELS dans l'une des spécialités suivantes :
TOURNAGE — PERÇAGE
RECTIFICATION — FRAISAGE
- Aucune formation pratique n'est requise. Cependant des connaissances en mécanique seraient souhaitables.
- Les candidats sélectionnés seront embauchés comme ouvriers spécialisés et suivront un stage rémunéré de Formation Professionnelle accélérée.
- Ce stage sera sanctionné par un examen final leur permettant en cas de succès d'être classés P1 (promotion pouvant être envisagée par la suite).

Horaire : 46 h. 30 par semaine
Cantine — Avantages sociaux
Se présenter au Service du Personnel
20, rue Basly, 92 - ASNIERES

SIMCA
ASSOCIÉ DE CHRYSLER
rech. pour son Usine de POISSY
JEUNES GENS FRANÇAIS
libérés du service militaire
en vue de FORMATION
VERIFICATEUR-RETOUCHEUR
Titulaires du C.E.P.
Stage 2 à 3 mois
en vue de FORMATION
AJUSTEUR-OUTILLEUR
Titulaires du C.A.P. d'AJUSTEUR ou certificat F.P.A. d'AJUSTEUR
Stage 6 mois à 1 an
QUALIFICATION DE PROFESSIONNEL P1 dès l'entrée aux différents stages
Logement assuré en célibataire
Transport. Cantine. Avantages sociaux
Ecrire ou se présenter
SERVICE DU PERSONNEL OUVRIERS
45, rue Jean-Pierre-Timbaud, POISSY - 78
Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
ZONE VERSAILLES NORD
recherche
AJUSTEURS P1-P2-P3
ETUDES AVIONS
CELLULES
HYDRAULIQUES
EQUIPEMENTS
OUTILLAGES
CHAUDRONN. FORMEURS
Expér. aéronautiq. si possible
SABL. P1-P2
OUVRIERS SPECIAL. 1 ET 2
Pour entretien et traitement de surfaces
ELECTRICIENS D'ENTRETIEN
Transports assurés sur gares de CHAVILLE, PARIS et divers autres points
Restaurant d'entreprise
Avantages sociaux
Il sera répondu à toutes candidatures
Adress. C.V. et prét. (oblig.) en mentionnant bien l'emploi demandé à n° 570 SPERAR, 24, r. St-Quentin, Paris-Xe, qui tr.

SOCIETE
Aéronautique
(région parisienne)
proche banlieue Nord-Ouest
recherche
Ajusteurs P1-P2
Tourn. P1-P2
Fraiseurs P1-P2
OS2 mécanique
(Formation assurée)
TRAVAIL EN EQUIPE (2×8)
Se présenter ou écrire
S N E C M A
291, avenue d'Argenteuil
GENNEVILLIERS (92)

C.G.C.T.
recherche
AT ou VERIFICATEUR
Initié aux chantiers et plus spécialement au montage dépannage, essai et mise en service d'auto-commutateurs de gammes courantes
Ce poste comporte un déplacement de 2 ans à TANANARIVE
Ecr. av.C.V. et prét. S/réf.TPV
Service du Personnel
251, r. de Vaugirard, Paris-15e

SIMCA
ASSOCIÉ DE CHRYSLER
POISSY
recherche
— ALESEURS-OUT. P3
— AJUST.-OUTILL. P2-P3
— AFFUT.-RECTIF. P1-P2
— AJUST.-MEC. entr. P2-P3
— AJUST.-METTEURS au point presses P2-P3
— AJUST. RMO P2-P3
— ELECTRIC. entr. P2-P3
— ELECTRIC. RMO P2-P3
— FRAIS.-OUTILL. P3
— CONTROL.-TRACEURS carrosserie P3
— CARISTES P1 (permis VL)
— MECAN. DIESEL P2-P3
— SERRUR.-SOUD. P2
— TUYAUT.-SOUD. P2-P3
— RABOT.-OUTILL. P3
— RECTIF.-OUTILL. P3 (inter, exter et plane)
— MODELEURS-MAQUETT. carrosserie P3
— FEINTRES-RETOUCH. carrosserie P2-P3
Pour son Centre Technique d'ARGENTEUIL :
— SELLIERS ETUDES P3
Se présenter
TOUS LES JOURS de 7 heures à 11 h. 30
POISSY, 45, r. J.-P.-Timbaud
SAMEDI SEULEMENT de 8 à 12 h. et de 13 à 17 h.
PARIS-8e, 46, rue de Rome
PARIS-10e, 147, bd Magenta
ERMONT, 392, r. Gén.-Leclerc
PONTOISE, 2, pl. de la Corne
VERSAILLES, 36, rue Carnot

◆ Orientation professionnelle

HOMMES ET FEMMES
Gagnez 2.000 F par mois
DEVENEZ
Programmeurs
Niveau d'études exigé C.E.P.
COURS DU SOIR ET COURS PRATIQUES
sur ordinateurs
Ecr. av. C.V. ou se présenter
E.F.S., 39, rue Ranelagh-16e
(Samedi ouv. tte la journée)

◆ Maîtrise

Importante Société
Aéronautique
Banlieue Nord-Ouest
recherche
Agents Techniques
2e ECHELON
pour son LABORATOIRE DE METALLURGIE
Adresser C.V et prétentions
N° 3.829 PUBLIPRESS
31, bd Bne-Nouvelle-2e qu. tr.

SOCIETE AERONAUTIQUE
(région parisienne)
proche banlieue Nord-Ouest
recherche
POUR SES ACTIVITES
Fonderie
Ingénieurs
pour MISES AU POINT et ETUDES des PROBLEMES DE QUALITE
Agents de maîtrise
(E.N.P. de préférence)
Adresser C.V. et prétentions
N° 3.736 PUBLIPRESS
31, bd Bne-Nouvelle-2e qu. tr.

Pour vendre ou acheter votre voiture vite et mieux... lisez, utilisez nos PETITES ANNONCES

◆ Dessinateurs

DESSINATEURS TTES CATEGORIES
Mécanique générale, documentation technique, électricité
SCOT
vous propose
HAUTS SALAIRES
si qualifiés
STABILITE d'emploi
PRIME de déplacement
Retraite complémentaire
Travail en nos bureaux ou assistance technique
Téléphoner, écrire ou se prés.
8, bd Saint-Denis, PARIS
BOT. 62-27

◆ Electronique

ELECTRONICIEN AT2
Connaissant magnétophone et projecteurs sonores
Age minimum 30 ans. Se prés. sf sam. 8 h. 30 à 11 h. 30
PIERRE COUFFIN et Cie
10, rue Burnouf, PARIS-19e

◆ Imprimerie

IMPTE STE PARIS-8e ARR. recherche
CONDUCTEUR OFFSET
s/ROTAPRINT - R40 SUPER
pour imprimés NOIR ET COULEUR
Empl. stab. Cantine, 13e mois
SAMEDI LIBRE
Ecrire M. MEDARD
s/N° 471. B.P. 135 PARIS-8e

◆ Magasiniers

Concessionnaire PEUGEOT BRUNOY - 91
recherche
MAGASINIER
qualifié, bons salaires
Tél. 922-80-91 et 925-93-69

◆ Garages

TRES BONS **MECANICIENS**
demand. pr concess. Mercedes
Se présent. urgt av. références
30, rue MEDERIC, PARIS-17e
Impt. concess. Peugeot réch.
JEUNE HOMME
lib. oblig. mil. ayt perm cond.
Se prés. 37, r. de Lyon (12e)
Concessionnaire FIAT
offre bons salaires et places stables à
BONS MECANICIENS
si possible expérience FIAT et LAVEURS jeunes et dynam.
Se présent. 191, av. Pasteur
BAGNOLET

◆ Divers

Ns rech. des personnes pouv. ns aider pr la diffusion de nos imprimés publicitaires. Ns vendons par correspondance des produits très nouveaux intéressant les bricoleurs. Il faut disposer de 5 h au minim. par semaine, être organisé, sérieux et écrire correctement. Travail indépendant, facile. Rapport mensuel très intéressant variant selon temps disponible et activité. Candidature à : T.D.B. 89, 21, rue Brey PARIS (17e)
IMPORT. GRPE ASSURANCES offre divers postes à H. et F. niveau études secondaires
COMPTABLES et AIDE-COMPT.
CAPACIT. DROIT diplôm.
Son service entretien réch. :
1 MENUISIER, 1 ELECTRIC. (C.A.P. exig.), 5×8. Cantine Avant. socx. Ecr. SERVICE DU PERSONNEL, 47, rue Laffitte ou se présenter matin seulem.
Le Can., l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Australie rech. personnel ttes catég., Doc. Migrat. (serv. 90)BP 291-09 Paris(env. rép.)

monde Football

SPÉCIAL COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

J. PH. RETHACKER
CABLE
DE
KHARTOUM

COUPS DE THÉATRE AVEC LE CAMEROUN ET LE GHANA

KHARTOUM. — Le coup d'envoi de cette 7e Coupe d'Afrique des Nations aura été donné d'une façon tonnante par une équipe du Cameroun aux allures très françaises qui provoqua la sensation au cours de la première soirée du Tournoi vendredi à Khartoum.

On ne donnait pas cher de sa peau à la mi-temps de son match contre la Côte-d'Ivoire. Devant une équipe pratiquant un jeu à la fois rapide et précis, solide, complète dans toutes ses lignes, la défense camerounaise avait volé en éclats. L'avant centre ivoirien, Laurent Pokou, footballeur de grand talent à la fois puissant, adroit et efficace, avait marqué deux buts à lui seul (tous deux sur coup francs) crevant même les filets sur le premier, alors que les arrières camerounais avaient semblé dormir, lui laissant toute liberté de manœuvre.

Et puis après le repos, ce fut tout à coup le coup de théâtre. Sans doute remis en selle et en confiance par leurs conseillers, Dominique Colonna et Raymond Fobete, les Camerounais revinrent sur le terrain aussi adroits et entreprenants qu'ils avaient été malhabiles et timorés, mal organisés aussi malgré les efforts d'Abossolo, en première mi-temps.

Et tout à coup, le Grenoblois Emmanuel Koum, qui avait débarqué le matin même de l'avion de Paris, sortit de sa coquille. A la 50e minute, il profita d'une première erreur ivoirienne pour marquer un premier but de tout près. Deux minutes plus tard, il obtenait un coup franc qui allait provoquer, avec un joli but de N'Doga, l'ailier gauche camerounais, l'égalisation invraisemblable.

Et pour pousser un peu plus loin le paradoxe et le miraculeux, Koum obtenait à la 64e minute, le but de la victoire camerounaise en déclenchant, après avoir pivoté, un tir fracassant du pied droit qui abattit pour le compte une équipe ivoirienne catastrophée.

Ainsi les Camerounais remportaient un succès assez invraisemblable qu'ils avaient su mériter par leur cran et leur opportunisme, mais qu'il fallait ensuite confirmer. Dominique Colonna était tout de même satisfait de ce résultat. « Car, disait-il, nous pouvons tirer des enseignements et aussi des encouragements. »

Quant aux Ivoiriens, ils ont sans doute cru un peu trop tôt que la victoire était dans leur poche. Ils ont peut-être manqué de nerfs à l'image de leur meilleur joueur, Laurent Pokou, qui termina au bord de la crise de nerfs, qui batailla ferme avec les défenseurs camerounais, mais qui, s'il parvient à conserver son calme, peut confirmer son très grand talent d'attaquant.

Le second match opposait le Soudan à l'Ethiopie. Il fut remporté nettement par une formation soudanaise encouragée (toujours gentiment mais ardemment) par un public fervent. La première mi-temps avait été bien terne et maussade pourtant, éclairée seulement à la 44e minute par une magnifique reprise de volée de la vedette du pays « Gagarine » dont le tir victorieux porta un coup terrible aux Ethiopiens. Après le repos, ces derniers commencèrent à s'énerver, multipliant les gestes de mauvaise humeur et aussi les maladresses. Ils décidèrent d'autre part de pratiquer une défense en ligne rigoureuse. Et les avants soudanais (deux ailiers très rapides et habiles, deux avants centres élégants et opportunistes) bien dirigés par deux demis de réelle valeur (Santo et Izeldeen) ne manquèrent pas d'en profiter pour assurer, par Hasabu (47e) et Jaxa (82e), une victoire très méritée.

Les Ethiopiens, qui n'ont pas tellement renouvelé leur équipe, ont pratiqué un jeu court, recherché, élégant mais inefficace qui nous a fait beaucoup pensé au jeu français. De surcroît, ils ont perdu deux de leurs gardiens tous deux blessés.

Mais gare au Soudan, qui a fait forte impression en seconde mi-temps par la solidité de son football, par la qualité athlétique de ses défenseurs et par la valeur individuelle et collective de tous ses joueurs. Il faudra certainement faire de gros efforts et déployer des trésors d'énergie et de brio pour venir à bout de cette sélection bien préparée et apparemment très ambitieuse.

LE PROGRAMME

QUARTS DE FINALE
(DEUX QUALIFIES PAR GROUPE)

GROUPE A à Khartoum
(stade du Hillal : 40.000 places)
10 février :
Ethiopie - Côtedl'voire
Soudan - Cameroun

GROUPE B à Wad Madani
(stade de 30.000 places)
11 février :
Ghana - Guinée
Congo Kinshasa - R.A.U.

DEMI-FINALES
à Khartoum
Samedi 14 février :
Vainqueur gr. A - Second gr. B
Vainqueur gr. B - Second gr. A

FINALE
à Khartoum
Lundi 16 février :
Match de classement
Grande finale

N. B. — En raison de la chaleur, les matches seront sans doute joués soit le matin, soit le soir.

Cameroun b. Côte-d'Ivoire : 3-2 (0-2) *(5.000 spect.). Buts : Pokou (23e, 44e) pour Côte-d'Ivoire ; Koum (56e, 64e), Ndoga (58e) pour Cameroun. Bon arbitrage de M. Mostafa (R.A.U.).*

CAMEROUN : *Atangana — Evou, Essomba, Owona, Moukoko — Tsebo, Abossolo, Bassanguen — Mouthe, Koum, Ndoga.*

COTE-D'IVOIRE : *Fanny, Obrou, Wawa, Guegnery, Akran — Kallet Bazo — Gnahore, Pokou, Lorougnon puis Losseni, Mahi.*

Soudan b. Ethiopie : 3-0 (1-0). *Buts : Gagarine (44e), Hasabu (47e), Jachsa (82e). Arbitrage de M. Faber (Guinée).*

SOUDAN : *Azig — James, Koka, Amin, Samir — Izeldeen, Santo — Isaïd, Gagarine, Jacksa, Hasabu.*

ETHIOPIE : *A Gwetachew — Bakression, Asfaw Berche, Afework — Luciano Vassaho, Fessaha — Ingda, Menguistu, Italo Vassalo, Shewangzaw.*

Le CAMEROUN style Coupe

KHARTOUM. — Certes tous les pronostics n'étaient pas en leur faveur, mais comme nous l'avait laissé entendre M. Mbombo N'goya, ministre adjoint, chargé des sports au Cameroun, son pays était loin d'effectuer le déplacement à Khartoum avec l'esprit d'un battu. Bien sûr, la défection de dernière heure du « Marseillais » Joseph avait quelque peu bouleversé les plans de l'entraîneur Fobete, mais chez les vert-rouge-jaune, le moral était au beau fixe. Et après la Côte-d'Ivoire, battue vendredi 3-2, c'est l'Ethiopie qui dimanche allait mordre la poussière, devant une formation camerounaise en grande forme.

Pourtant, cela n'avait pas tellement bien commencé pour les hommes de Fobété. Dès les premières minutes de jeu, ils allaient en effet encaisser un but imparable concluant une action collective de l'attaque éthiopienne. C'est l'ailier droit Germano qui reprenait magnifiquement un long centre d'Engeda, l'ailier gauche, fusillant littéralement le gardien camerounais Atangana.

Pendant 15 minutes, les Ethiopiens accentuaient leur pression, et la défense camerounaise ne dut son salut qu'à l'extraordinaire maladresse des Germano, Mengesto, et autre Getacho.

Mais les Camerounais allaient bientôt se ressaisir, renverser la vapeur, et voir leurs efforts couronnés par le jeune Moutassie qui égalisait en marquant dans un angle impossible. 1-1, le match était relancé, et pendant les quinze dernières minutes de cette première mi-temps, les deux formations allaient se livrer à une véritable empoignade qui mit à rude épreuve les nerfs des nombreux supporters. A plusieurs reprises, chaque camp eut le but au bout du pied, mais l'énervement et l'importance de l'enjeu, sans doute, firent commettre de nombreuses maladresses aux joueurs des deux formations. Il fallut attendre la dernière minute de cette première phase de jeu pour voir le Cameroun prendre l'avantage au tableau de marque grâce à un tir de la tête d'Onguene.

Malgré Mengesto

Dès la reprise, les attaquants éthiopiens engageaient les hostilités avec une rare détermination. Bousculant la défense adverse, mais ne réussissant jamais à concrétiser une domination de plus en plus nette au cours des minutes, ils allaient ainsi s'épuiser sur une défense dirigée de main de maître par le gardien Atangana.

A la 65e minute, le Camerounais Essamba reçoit un avertissement de l'arbitre ghanéen Quarshie, pour jeu dangereux sur Mengesto. Le coach éthiopien en profite pour changer deux joueurs : l'ailier gauche, Tegesta prenant la place d'Engeda et Eillie, celle de Getacho.

A la 71e minute, à la suite d'une contre-attaque, l'ailier droit camerounais Ndoga lance en profondeur Fouda, à la limite du hors-jeu, n'a aucune peine à battre le gardien éthiopien. Cinq minutes plus tard, la ligne d'attaque éthiopienne voit ses efforts récompensés : Mengesto marque en effet le second but pour son équipe, en lobant le gardien camerounais.

Trois buts à deux pour le Cameroun, ce sera le score final. Un score qui ne traduit peut-être pas tout à fait la physionomie du match. Mais après tout c'était un match de Coupe.

LA COTE-D'IVOIRE REVIENT

Après sa défaite, face au Cameroun, c'est avec un moral quelque peu émoussé que l'équipe de la Côte-d'Ivoire entamait son second match de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations.

Son adversaire était de taille (le Soudan a participé il y a quelques mois au tournoi final, qui vit la qualification du Maroc pour Mexico), et le public soudanais est bien connu, quand il s'agit l'apporter à ses sélectionnés ce soutien qui permet à certains de faire de véritables miracles.

Et pourtant toute cette rencontre fut dominée par les Ivoiriens.

En première mi-temps, Aziz, le gardien soudanais, fit une partie extraordinaire, détournant ou arrêtant des tirs de Pokou, ou de Ngahore, qui prenaient dangereusement la direction de ses filets.

Au cours de la seconde période, les Soudanais, après avoir remplacé Santo, l'avant centre, par Awad, firent pratiquement jeu égal avec les Ivoiriens, et Fanny, gardien ivoirien, dû faire preuve de tout son sang-froid pour stopper les nombreux tirs d'Hassabou.

Il fallut attendre la dernière minute de ce passionnant Côte-d'Ivoire - Soudan pour voir la domination ivoirienne se concrétiser par un magnifique but de la tête, marqué par l'ailier gauche Tahi sur passe de Ngahoré.

A la suite des matches de dimanche, le classement s'établit comme suit :

Groupe A : toutes les équipes ont disputé un match. Ghana 2 pts ; Egypte 2 pts ; Guinée 0 ; Congo Kinshasa 0.

Groupe B : toutes les équipes ont disputé deux matches. Cameroun 4 pts ; 2e Soudan et Côte-d'Ivoire 2 pts ; 4e Ethiopie 0.

L'équipe nationale du Cameroun avant son départ pour Kartoum : Accroupis, de g. à dr. : *Ayissi, Evou, Koum, Joseph, Mbeckal Egoué.* Debout : *Fobeté (entraîneur), Eboumbou, Fouda, Tsebo, Moutassie, Ndoga, Owona, Bassanguen, Essomba, Effoudou, Bekombo, Ebengue (médecin de l'équipe)*
Absents : *Atangana (goal), Moukoko, Abossolo, Ouguene, Mouthe, Atangana Anselme.*

Emmanuel Koum le buteur globe-trotter

Emmanuel Koum débarqua de Paris vendredi matin pour participer au match de Coupe d'Afrique à Khartoum contre la Côte-d'Ivoire. Depuis quarante-huit heures, toute la délégation camerounaise l'attendait impatiemment sans trop espérer sa venue. Mais le ministre des Sports, M. Bombo N'Joya, avait su être tellement convaincant que les dirigeants grenoblois acceptèrent de libérer leur attaquant.

Ce coup de poker a permis aux Camerounais de créer la première sensation du Tournoi puisque Koum marqua deux des trois buts de la victoire sur la Côte-d'Ivoire.

Le « Grenoblois », trop isolé en première mi-temps, fit parler la poudre en seconde mi-temps et retrouva sous le maillot vert cette efficacité qui avait déja fait le bonheur de l'équipe du Cameroun de 1964 (première sélection à 17 ans) à 1967, date de sa venue en France.

Le plus drôle est que Koum, aujourd'hui grenoblois, aurait pu tout aussi bien porter le maillot du SCO Angers, puisque retenu par ses études dans la cité angevine, il s'entraîne pendant plusieurs mois avec les pros du SCO, sans pouvoir se faire une place au soleil. Jusqu'au jour où il arriva à Grenoble.

Emmanuel Koum aura en tout cas vécu une aventure assez extraordinaire au cours de ce mois de février.

Il aura dû faire, si tout va bien, 24.000 kilomètres en quatre jours pour jouer trois matches de Coupe ! Vendredi Khartoum, dimanche Saint-Ouen, mardi Khartoum de nouveau, puisque les Camerounais comptent bien l'aligner pour leur match contre le Soudan. Il semble difficile de faire mieux en matière de football et de voyage.

Trois sous le même toit

L'arrivée à Khartoum par la voie aérienne, au petit matin, ne manque pas de frapper très fort au visage le voyageur ignorant tout de l'Afrique.

Entre le ciel encore bleu de plomb annonçant déjà la chaleur et la terre brûlée, fauve couleur de lion, aucune transition.

Pas plus qu'entre la température glaciale de notre Europe occidentale et ce désert grillé où l'hiver monte jusqu'à 30° au-dessus de 0 (à l'ombre bien entendu).

C'est tout de suite un autre monde : la chaleur d'abord pas humide du tout, mais qui monte au fil des heures pour vous engourdir et vous faire penser aux vacances de bord de mer. Supportable cependant !

○

C'est justement au bord du Nil que se sont installés les riches bourdonnantes du football africain 1970 : deux hôtels servent de centres : le Soudan Hôtel et le Grand Hôtel, tous deux plantés sur les bords du fleuve.

Dans le premier, logent et travaillent les dirigeants de la C.A.F. qui ont tenu ici assemblée générale et comité exécutif, réunions capitales pour l'avenir d'un football en marche qui entend faire éclater la carapace de son vieux continent et faire entendre sa voie partout ailleurs.

○

C'est qu'en marge des terrains et de ce Tournoi passionnant dont l'importance et la valeur seront peut-être considérables, l'Afrique du football est en pleine période évolutive. Il lui faut aujourd'hui consolider les premières bases de son organisation et de sa réalité. Il lui faut structurer ses cadres, ses fédérations, assurer son unité, et sur ce tremplin raffermir ses positions internationales.

Choix d'un vice-président africain au Comité exécutif de la F.I.F.A., choix difficile et douloureux puisque les deux candidats en présence étaient l'ancien et le nouveau président de la C.A.F., le général Mostafa (R.A.U.) d'une part, le Dr Abdel Halim d'autre part. Finalement c'est le premier qui a conservé son poste à la F.I.F.A.

Choix significatif cependant de la place qu'on veut accorder désormais à l'Africain au sein de la Fédération Internationale. Sir Stanley Rous n'a pas manqué d'ailleurs de venir le dire lui-même aux intéressés, sa fonction suprême l'appelant comme on sait, à répondre toujours présent aux rendez-vous de l'empire qu'il préside.

○

Dans le second hôtel, plus typiquement colonial, hôtel complété par l'annexe inattendue d'un vieux steamer style Mississipi, immobilisé à quai et transformé en transatlantique endormi, un peu rustique mais intime, se sont retrouvés les footballeurs et pas mal de journalistes. Hormis l'équipe soudanaise locale écartée de l'agitation, ont été réunis en effet sous ce même toit les trois autres formations du groupe de Khartoum, à savoir le Cameroun, la Côte d'Ivoire et l'Ethiopie.

Le Cameroun qui aura été en fait un peu l'équipe « française » du Tournoi avec Abossolo, le Parisien de Neuilly, Koum le Grenoblois, l'ami Dominique Colonna promu au rang de conseiller technique.

○

Il a été également question de l'organisation de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations (phase finale de 1972). Le Maroc candidat s'étant désisté, l'Algérie avait pris la succession pour les pays du Maghreb. Le Dr Maouche et le secrétaire général de la Fédération, M. Guirouche (ami et associé de Rachid Mekloufi) étaient venus plaider sa cause à Khartoum, en précisant que l'agrandissement de stades d'Alger et d'Oran allait être bientôt terminé, ce qui aurait offert trois beaux stades de 35, 40 et 70.000 places aux finalistes.

Mai le Cameroun fit en dernière heure acte de candidature pour ce Tournoi final que l'Afrique Noire voulait accueillir à son tour. Après un match long et âprement disputé (trois tours de scrutin, deux fois 11 voix contre 11, et finalement 12 voix contre 10), le Cameroun a enlevé le morceau. La 8e Coupe Afrique des Nations aura donc lieu en 1972 à Yaoundé et à Douala. Le tout maintenant est que les Camerounais bâtissent en deux ans les deux stades nécessaires qui auront 30.000 places chacun. La construction doit démarrer en juillet. Mais il ne faudra pas que les ouvriers s'endorment en chemin. Dominique Colonna nous disait que les recettes seraient certainement très bonnes, car le public camerounais vient très nombreux et il n'hésite pas à payer très cher ses places de stade (jusqu'à 5 et 6.000 AF).

LE FOLKLORE SOUDANAIS

Dans le stade, tout est blanc : les murs sont blancs, les chaises sont trop claires pour faire aucune différence, les djellabahs sont blanches, la lumière du jour est blanche à force d'être intense, seul le gazon — car gazon il y a, et pas si rare que ça — est vert. Et puis il y a la tache sombre de chaque visage, surmonté d'un turban qui, lui aussi, est blanc ; tous ces visages alignés en rangs serrés font du stade de Khartoum un lieu d'hiver où la neige serait devenue trop rare...

A Khartoum, c'est l'hiver ; et il fait froid — c'est, en tous les cas ce que prétendent certains Soudanais, le cou enveloppé d'une écharpe. Forcément ! il ne fait que + 36° ou + 38° dans l'après-midi. Il faut les comprendre !

En fait, la température est douce, surtout vers 5 heures du soir, heure à laquelle arrivent la plupart des spectateurs. Et quand le major général El Mimeiri, président de la République du Soudan, ira serrer la main aux joueurs des deux équipes, il sera vêtu seulement d'une chemisette.

Cela fait, et une fois installé confortablement dans sa tribune présidentielle — orientée le dos tourné au soleil, confort oblige — il écoutera respectueusement l'exécution capitale des hymnes nationaux par la musique de l'armée.

La vivacité des airs interprétés et la mésentente évidente des musiciens entre eux contrastent douloureusement avec la fière ordonnance de leurs uniformes, tout de rouge et de noir, finement gansé d'or, sur le fond vert du gazon. Si la musique que l'on joue dans le stade de Khartoum, avant et après les matches, et pendant les mi-temps, est probablement d'inspiration récente, l'aspect d'ensemble de cet « Army-Band » est, on ne peut plus, britannique. Si ce n'était le décor et la pureté bleue du ciel, il ne serait guère difficile de s'imaginer à Wembley. Enfin, presque. Du reste, la musique de l'armée soudanaise, sans qu'elle se soit pour autant spécialisée dans l'interprétation des airs militaires anglais — ou alors, pour reconnaître, il faut avoir une oreille particulièrement subtile et exercée ou facétieuse —, cette musique, donc, a néanmoins poussé le souci de cette pseudo-authenticité jusqu'à avoir dans ses rangs une ligne de quatre « Bag-Pipers » du plus bel effet, encore que particulièrement discrets...

Musique ou pas, il en faudrait davantage pour déranger les spectateurs pour lesquels c'est l'heure de la prière. Que ce soit dans les travées ou aux quatre coins de la pelouse, l'heure de la prière, c'est sacrée ; la musique qui défile et ces hommes qui font leur prière devant le regard impatient des caméras de la télévision soudanaise, toutes alignées en rang d'oignons sur une trentaine de mètres le long de la ligne de touche, toute cette ambiance ne fait qu'ajouter au charme un peu désuet du stade de Khartoum en période de Coupe d'Afrique des Nations.

Avec la nuit tombée, les choses sérieuses et les matches auront commencé. Et lorsque l'équipe nationale du Soudon marquera un but — elle en marquera trois —, à chaque fois le stade s'emplira de brûlots, journaux enflammés et autres choses ou objets qui se consument, à la manière sympathique d'une fête de village au début de l'été...

Et puis, ce sera encore une fois la mi-temps et, de nouveau, la très digne et très britannique musique qui fait rêver au silence des mécaniques rouillées. Mais, au fait, qu'est-ce qui a fait partir un chat à toute allure à travers le terrain, peu avant que reprenne la partie ?

H. J. BODIGUEL.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL

CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

L'ÉCART SE CREUSE

Semaine après semaine, le Celtic augmente son capital ! Le voici de nouveau avec trois points d'avance sur les seconds, le Standard de Liège et Leeds. Les Ecossais seront bien difficiles à battre !

Une seule équipe fait une remontée spectaculaire : le leader du championnat d'Allemagne en s'octroyant trois points réduit un peu l'écart qui le sépare du leader ; mais il reste encore huit points à reprendre, la tâche est rude, mais pas impossible.

D'ailleurs, en étant optimistes, disons que quinze équipes peuvent prétendre encore à la consécration finale, mais souhaitons que quelques autres parviennent à nous faire mentir.

CLASSEMENT GENERAL

1.	CELTIC (Ecosse) + 1	25 points
2.	STANDARD (Belgique) + 1 ; LEEDS (Angleterre) 0	22 points
4.	SAINT-ETIENNE (France) 0 ; FEYENOORD (Hollande), 0	20 points
6.	MILAN A.C. (Italie) 0	18 points
7.	MOENCHENGLADBACH (Allemagne de l'Ouest) + 3	17 points
	BENFICA (Portugal)	—
9.	AJAX (Hollande) + 1	16 points
	FLORENCE (Italie) + 1	—
11.	SPORTING (Portugal) + 2	15 points
	SETUBAL (Portugal) 0	—
	MANCHESTER CITY (Angleterre) 0	—
	HERTHA BERLIN (All. de l'Ouest) 0	—
15.	COLOGNE (All. de l'Ouest) + 1	14 points
	P.S.V. (Hollande) 0	—
17.	CHELSEA (Angleterre) + 3	13 points
	JUVENTUS (Italie) + 1	—
	ANDERLECHT (Belgique) 0	—
20.	BAYERN (All. de l'Ouest) + 2	12 points

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Trois victoires à l'extérieur sont à noter au cours de cette 20e journée de championnat.

Moenchengladbach décidément bien installée en tête est allé infliger 4 buts à 1 sans appel à Kaiserslautern, sur le terrain de ce dernier. 3 points.

De son côté, le Bayern en déplacement à Dortmund triomphait de Borussia (3-1), grâce à un « hat trick » de son avant centre Muller. 2 points.

C'est sur ce même score (3-1) que Cologne a pris les points de la victoire sur le terrain de la lanterne rouge : Aix-la-Chapelle. 1 point.

ANGLETERRE. — Le 5e tour de la Coupe n'a pas apporté de surprises. Les quelques clubs de Première Division qui restaient en lice ont passé l'obstacle sans grande difficulté.

Il nous faut noter tout de même quelques résultats et plus particulièrement ceux réussis en déplacement par Chelsea aux dépens de Crystal Palace (4 buts à 1), 3 points, et par Manchester United sur le terrain de Northampton (club de Seconde Division) mais sur le score de 8 buts à 2. Un tel « carton » mérite bien 1 point.

BELGIQUE. — Journée de championnat sans histoire, car il n'est plus un résultat d'Anderlecht qui puisse nous étonner. Les défaites succèdent aux victoires et aujourd'hui voici les Bruxellois défaits par le Racing-White sur le score de 2 buts à 0. 1 point pour le Racing-White.

Accordons encore 1 point au Standard qui continue de faire la loi en tête, disposant aujourd'hui (2-1) de La Gantoise, troisième du classement.

Le F.C. Liège a-t-il fait un pas vers le salut en allant battre St. Trond chez lui par 2 buts à 1. 1 point.

ECOSSE. — Non content de dominer nettement le championnat, le Celtic semble parti pour une belle carrière en Coupe : Dundee United en a fait la triste expérience en se faisant éliminer par 4 buts à 0. 1 point.

Les Rangers ont fait eux aussi bonne mesure. Forfar, équipe de Seconde Division, n'est pas prêt de comprendre ce qui lui est arrivé : 7-0, un score dont elle se souviendra longtemps. Accordons donc 1 point aux Rangers.

En matches de championnat en retard, Partick a disposé de St. Johnstone par 4 buts à 3. 1 point.

ESPAGNE. — Aucun match de championnat n'a été disputé aujourd'hui. Les jeunes espagnols se préparent à affronter les Allemands mercredi prochain en match international.

FRANCE. — Les 32es de finale ont été fatals au tenant de la Coupe. Marseille a été défaite par Nîmes (1-0) à l'issue d'un match difficile et parfois heurté. Accordons 3 points à Nîmes pour cet exploit.

Un autre « épouvantail » de la Coupe a mordu la poussière : Angoulême qui, depuis quelques années, menait la vie dure à nombre d'équipes mieux cotées qu'elle, s'est vue éliminer par un onze angevin qui doit son succès (acquis dans les 8 dernières minutes) à son refus de renoncer. Ce « 2 buts à 1 » au finish mérite 1 point.

HOLLANDE. — 21e journée sans surprise : les ténors ont fait la loi de manière assez large.

Ajax d'Amsterdam a infligé 4 buts à Az 67 en ne lui en rendant qu'un seul. 1 point ; A.D.O. a totalisé (5-0) face au D.O.S., 1 point ; enfin le F.C. Twente a remporté une belle victoire à l'extérieur (3 buts à 1) sur le terrain de M.V.V. 1 point.

ITALIE. — Il peut paraître paradoxal que Cagliari qui semble dominer assez largement le championnat d'Italie ne marque que peu de points, pourtant ce sont bien souvent les autres équipes qui réalisent les exploits. Cagliari gagne, c'est vrai, mais bien souvent avec une faible marge de sécurité. Et aujourd'hui c'est Florence qui se signale à notre attention en réussissant le nul (0-3 sur le terrain de... Cagliari. 1 point.

Dans la seconde manche du derby turinois, la Juventus a réussi à « passer » 3 buts au Torino sans en rendre aucun. 1 point.

Enfin le Lazio, en triomphant par 2 buts à 0, sur le terrain de Sampdoria s'octroie aussi 1 point.

PORTUGAL. — Bel exploit du C.U.F. qui réussit à battre Benfica à Lisbonne par 1 but à 0. 3 points.

Le Sporting prend les points de la victoire en triomphant sur le même score (1-0) de Porto sur le terrain de ce dernier. 2 points.

Enfin Guimarraès totalisant (4-0) devant Academica s'octroie 1 point mérité.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

MULLER EXPLOSE

LE SOULIER D'OR —adidas

Nous n'avons aujourd'hui que deux « hat tricks » à noter, mais, si le premier est l'œuvre d'un buteur irlandais — Mc Avoy de Hards en l'occurrence —, le second est à mettre à l'actif du canonnier munichois : l'avant centre du Bayern, Gerhardt Muller.

En sommeil pendant quelques semaines, Muller semble en avoir profité pour réarmer son tir meurtrier et par son premier « hat trick » 1970, il fait d'une pierre deux coups. Car le voici installé seul en tête de notre classement (si l'on ne tient pas compte d'Iversen, Bene et Puskas, dont les championnats sont terminés depuis plus de deux mois). Gageons qu'il n'en restera pas là et prendra très bientôt la tête « tout classement »... à moins que d'ici là certains buteurs se réveillent...

... Certains buteurs, dont peut-être George Best (Manchester United) qui a marqué la bagatelle de 6 buts au cours du match de Coupe qui opposait son club à Forfar, équipe de seconde division.

Muller au sommet.

LE CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS EUROPEENS - SOULIER D'OR 1970

	Matches	Buts
IVERSEN (Rosenberg)	18	26
BENE (Ujpest)	27	25
PUSKAS (Vasas)	27	24
KOZMA (Honved)	27	20
FARKAS (Vasas)	27	18
MULLER (Bayern) + 3	18	21
EMMERICH (Beerschott) 1	22	19
STEIN (Rangers)	23	19
OSGOOD (Chelsea)	30	18
ROYLE (Everton)	30	18
ANTONIADIS (Panathinaikos)	18	17
REVELLI (Saint-Etienne)	20	17
KINDVALL (Feyenoord) 0	20	17
ASTLE (West Bromwich) 0	30	17
JEKOV (C.S.K.A.)	15	16
MATHIE (Kilmarnoch)	22	16
DICKSON (Coléranie) + 1	16	15
WIGGINGTON (Hibernians) 0	18	15
KOENS (Saint-Trond) + 1	22	15
NICHOLL (Crusaders) + 2	16	14
LAMBERT (Bruges) + 1	20	14
DEVILLET (Spora)	11	14
BUKAL (Zeleznicar)	16	14
BRADLEY (Finn Harps)	18	14
AMANCIO (Real)	21	14
SCHERER (Nîmes)	21	14
LEONARD (Gantoise) 0	21	14
KANIBER (Strasbourg)	21	14
ROBB (Aberdeen)	22	14
CLARKE (Leeds)	30	14
CURRAN (Wolverhampton)	30	14
DEDES (Panionios)	17	13
LAUMEN (Moenchengladbach) + 1	19	13
FISCHER (Munich 1860) + 1	20	13
VAN DIJK (Ajax) + 1	20	13
RIVA (Cagliari)	20	13
KEITA (Saint-Etienne)	21	13
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	21	13
ROBSON (Newcastle)	30	13
CRUYFF (Ajax) + 2	20	12
DERMENDJIEV (Trakia)	15	12
TATARU (Stenair)	15	12
PAVIS (Linfield) 0	16	12
TORRES (Benfica) 0	17	12
EUSEBIO (Benfica) 0	17	12
LUIS (Atletico)	20	12
GARATE (Atletico)	20	12
VITALI (Lanerossi)	20	12
MRAZ (M.V.V.) 0	21	12
BROKAMP (M.V.V.) 0	21	12
SZTANI (Gantoise) 0	21	12
JANSSENS (Beveren) 0	22	12
WALLACE (Dundee)	22	12
BEST (Manchester United)	30	12
HURST (West Ham)	30	12
BURROWS (Stoke)	30	12
GALIC (Standard) + 1	21	11
VOINEA (Stearia)	15	11
NEAGU (Rapid)	15	11
KALTENBRUNNER (W. Sportclub)	15	11

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LE SORCIER IRLANDAIS EST REVENU

LONDRES. — Après un mois d'inaction à cause de sa suspension, Georges Best, le petit sorcier irlandais a fait un retour éblouissant dans le sixième round de la Coupe, avec six buts pour Manchester United, contre Northampton Town, un club de la 4e division. Best a égalé le record des buts marqués dans la Coupe en aidant son club à battre Northampton par 8-2. Le jeune tigre Brian Kidd marqua les deux autres buts. Ces buts, il faut l'avouer, furent assez faciles contre des défenseurs qui eurent l'air très impressionnés dès le début, malgré qu'ils n'aient encaissé qu'un seul but au cours des sept matches précédents. Consolation : une recette de 17.438 livres (227.000 F environ), record pour Northampton Town.

Point intéressant à souligner : Dennis Law avait marqué 6 buts pour Manchester City contre Luton en Coupe (avant d'aller à Torino), mais le match avait été arrêté à la 69e minute.

Il ne reste plus de clubs de 3e ou 4e division dans la compétition, mais il en reste quatre de la 2e division parmi les 8 derniers. L'un d'eux, Queens Park Rangers, a battu Derby County, de la 1re division par un seul but marqué contre sa propre équipe par le vieux cheval de bataille Dave MacKay ; mais les Rangers furent les maîtres du jeu pendant tou t match. Terry Venables, ancien de Tottenham et de Chelsea, eut son nom relevé par l'arbitre pour la troisième fois cette saison et risque d'être suspendu maintenant.

Sir Alf Ramsey, entraîneur d'Angleterre, est allé à Crystal Palace où il a vu Chelsea écraser Palace par 4-1 dans un match où il fut déployé beaucoup de force, et peu de lumière. Osgood marqua un but très discutable — il poussa un défenseur dans le dos — et montra beaucoup de talent mais un peu moins de sang-froid. Le plus remarquable fut encore Alan Hudson, de Chelsea, qui n'a que 18 ans mais offre la résistance de deux hommes de 36 ans.

Leicester City visitait Liverpool, et il fit match nul 0-0, grâce à des exploits extraordinaires de leur gardien de but Peter Shilton. Leeds a gagné 1-0 chez lui contre Mansfield Town, club de la 3e division ; résultat concluant mais pas très glorieux. Allan Clarke et Johnny Giles furent les marqueurs.

Les quatre équipes de la 2e division qui attendent le tirage des quarts de finale aujourd'hui lundi sont Middlesborough, qui a gagné 2-1, à Carlisle dans un match de 2e division, Swindon vainqueur de Sennchorpe (4e division) et Watford vainqueur 2-1 de Gillingham (3e division). Leicester ne connaîtra pas son sort avant mercredi, quand il recevra Liverpool chez lui pour le match à rejouer.

En championnat, rien n'a changé à la tête de la première division et en bas du tableau Sheffield Wednesday s'enfonce après une défaite de 4-0 à Southampton, où le redoutable canonnier Ron Davies a marqué un but. Shannon, joueur de grand avenir, et Paine marquèrent les deux autres buts.

La surprise est venue des Spurs avec leur match nul 2-2 à Wolwerhampton, grâce à deux buts de Martin Schivers, qui commence à se réveiller — au moins ainsi l'espèrent les Spurs de Billy Nicholson.

En 2e division, après avoir vaincu le malheureux Charlton sur son propre terrain par 2-1, Huddersfield prend une avance de 6 points sur Sheffield United et Blackburn qui ont 37 points en 30 matches.

Aston Villa, sans Tommy Docherty, a volé un point à leurs visiteurs de Cardiff, avec un match nul 1-1, mais reste au bas du tableau ; Luton a battu Doncastle par 4-0, buts de Slough, MacDonald et Kees, ce dernier un ancien de Charlton, et reste en tête de la 3e division avec 38 points en 28 matches. Orient a battu par 3-2 Reading, mais cette équipe est toujours 2e du classement avec 38 points aussi, et avec un goal average sensiblement inférieur.

COUPE
(5e tour)

Carlisle	1	Middlesbrough	2
Crystal Palace	1	Chelsea	4
Leeds	2	Mansfield	0
Liverpool	0	Leicester	0
Northampton	2	Manchester Utd	8
Queen's Park	1	Derby	0
Swindon	3	Scunthorpe	1
Watford	2	Gillingham	1

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Arsenal	0	Stoke	0
Manchester City	1	Nottingham	1
Southampton	4	Sheffield W.	0
Wolverhampton	2	Tottenham	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	46	31	17	12	2	65	30
Everton	46	30	21	4	5	52	26
3. Chelsea	38	29	14	10	5	49	32
4. Wolverhampton	36	31	12	12	7	45	36
5. Liverpool	35	28	13	9	6	49	31
Stoke	35	30	12	11	7	41	36
7. Coventry	34	28	14	6	8	39	28
Manchester Utd	34	30	11	12	7	43	40
9. Derby	33	30	14	5	11	38	27
Nottingham	33	31	9	15	7	40	43
11. Newcastle	32	30	12	8	10	33	23
12. Manchester City	31	30	11	9	10	42	34
13. Arsenal	29	31	7	15	9	32	35
Tottenham	29	30	11	7	12	38	43
15. West Bromwich	28	30	11	6	13	40	38
16. West Ham	24	30	8	8	14	36	46
Burnley	24	29	7	10	12	34	45
18. Southampton	22	29	5	12	12	39	49
19. Ipswich	20	31	6	8	17	29	53
20. Crystal Palace	17	29	3	11	15	25	51
Sunderland	17	31	4	9	18	22	56
22. Sheffield W.	15	30	4	7	19	26	55

Buteurs. — Osgood (Chelsea), 18 buts ; Royle (Everton), 18 ; Astle (W. Bromwich), 17.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE SPORTING TITRE EN POCHE

LISBONNE. — La 18e journée du Championnat portugais s'est déroulée sous un beau soleil mais aussi sous l'emprise du froid et avec une surprise qui fait grand bruit dans le milieu « Benfiquistas ».

En jouant au stade national de Lisbonne, Benfica s'est laissé battre par C.U.F. par 1-0 en faisant un des plus mauvais matches de ce championnat. C.U.F. marqua à la 8e minute par son ailier gauche Madeleira. Un but en début de match surtout quand il y a une grande différence de classe et de valeur individuelle entre les deux formations, cela ne compte presque pas.

Mais cette fois-ci, ce but fut pour quelque chose dans le déroulement de la rencontre. Benfica attaqua par la suite à outrance et força la défense adverse à faire un travail énorme mais ses avants n'étaient pas du tout préparés, et même Eusebio s'est vu toujours dominé par ses adversaires, et parfois aussi par la malchance qui joue toujours un rôle très important dans des matches pareils.

Quand la partie toucha à sa fin, les « socios » de Benfica s'en prirent à Otto Gloria, l'entraîneur du champion portugais dont la carrière semble terminée au Portugal car, cette saison, il n'a pas été heureux du tout. Dans les vestiaires, il était déçu quand il reçut les journalistes auxquels il affirma :

— Benfica a joué sans âme ni intérêt. Je n'ai même pas reconnu mon équipe. Il est vrai que parfois la chance lui a tourné le dos, mais l'adversaire s'est bien battu à l'inverse de mon équipe. Ce n'est malheureusement pas la première fois que cela nous arrive.

A Porto, dans le match principal de la journée et surtout dans un match capital pour le leader, le Sporting a gagné par 1-0. L'équipe lisbonnaise, qui affiche une condition physique et morale éclatante, a joué comme il fallait qu'elle le fasse, comme une équipe qui a l'étoffe du champion.

Elle n'a jamais donné l'impression d'être en danger. Porto joua avec beaucoup de brio, mais il ne mit jamais Damas, le gardien lisbonnais en déroute.

Le Sporting, par contre, en jouant un football plus direct et plus réaliste marqua son but avant la mi-temps et après il créa encore d'autres situations qui étaient dignes d'être converties. Il a fallu à Porto toute la valeur de son jeune gardien Vaz qui empêcha bien souvent ses buts d'être violés. Le Sporting marqua par Marinho à la 23e minute.

Setubal jouait à Tomar. Il a gagné par 2 à 1 et où il a conquis grâce à cette victoire et en profitant de la défaite subie à Lisbonne par Benfica, la seconde place du classement. Tome ouvrit le score pour Setubal à la 5e minute. Les locaux ne s'avouèrent pas battus et, à 6 minutes de la pause, ils égalisèrent par Totoi.

Le match gagna par la suite en émotions mais Setubal possède une attaque qui tire toujours et qui a le sens du but. A la 53e minute, Baptista porta l'estocade finale et, par la suite, la défense de Setubal sut maintenir les distances en conservant la victoire juste de son équipe.

Bonne tenue de Barreirense qui domina aisément Braga (5 à 1). La supériorité des vainqueurs fut évidente comme le résultat l'indique. Signalons l'excellente performance du Brésilien Farias qui marqua par trois fois et qui donna une fois de plus un aperçu de sa bonne classe et de son réalisme dans la zone de tir.

Académica qui doit bientôt jouer pour la Coupe des Coupes contre Manchester-City continue de se faire battre. Dimanche passé, la formation des étudiants fut surclassée à Guimaraes (4 à 0) et se montra assez terne devant un adversaire qui joua toujours en vitesse et qui exploita toutes les erreurs des défenseurs de Coimbra.

Mendes, Manuel, Osvaldinho et Augusto marquèrent les 4 buts.

A la mi-temps, les locaux menaient par 1-0.

Bonne victoire de Varzim qui recevait Boavista et qui le battit par 4 à 1. A la mi-temps, 2-1. Varzim marqua d'abord par Sidonio à la 4e minute. Boavista eut encore la force d'égaliser par Noura, mais Nunes Pinto marquait avant la pause. En seconde mi-temps Nunes Pinto à la 49e minute et Pena à la 77e minute ont fermé le compte.

A Lisbonne, Belenenses a connu de grandes difficultés pour venir à bout de Leixoes et ce ne fut qu'en seconde mi-temps, à la 69e minute que Laurindo tira dans sa foulée et marqua un but que les supporters du club de Lisbonne désespéraient déjà de voir venir.

Pour terminer, signalons qu'Elek Schwartz dont la santé vient de faire des progrès assez concluants a résilié le contrat qui le liait à Porto car les médecins lui interdisent de rester au nord du Portugal en raison de l'humidité. Porto a signé un contrat avec l'entraîneur écossais Tommy Docherty qui doit commencer son travail aujourd'hui.

(18e journée)

Tomar	1	Setubal	2
Benfica	0	C.U.F.	1
F.C. Porto	0	Sporting	1
Barreirense	5	Braga	1
Varzim	4	Boavista	1
Guimaraes	4	Academica	0
Belenenses	1	Leixoes	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	32	18	15	2	1	39	9
2. Setubal	24	18	10	4	4	39	20
3. Benfica	23	17	11	1	5	41	9
4. Varzim	22	18	8	6	4	24	16
5. Barreirense	20	18	8	4	6	33	24
Belenenses	20	17	8	4	6	29	23
7. Guimaraes	19	18	8	3	7	28	24
8. F.C. Porto	18	18	8	4	6	26	23
9. Leixoes	14	18	7	0	11	23	33
10. Academica	13	18	4	5	9	23	35
C.U.F.	13	18	5	3	10	16	29
12. Braga	12	18	4	4	10	19	40
13. Tomar	10	18	3	4	11	14	36
Boavista	10	18	3	4	11	22	47

Buteurs. — Torrès (Benfica), 12 ; Eusebio (Benfica), 12 ; Horacio (Leixoes), 11.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

ET DE DOUZE POUR LA JUVENTUS

MILAN. — Le fait saillant du championnat italien est la chasse acharnée que la Juventus mène à Cagliari, le leader.

L'équipe de Boniberti et Haller, en gagnant le derby contre Torino, est arrivée maintenant à sa douzième rencontre consécutive sans défaite. Elle a pu prendre un point à Cagliari et se porter ainsi très près du leader. Puisque Cagliari est attendu dimanche par l'Inter au Stade de San Siro, il est bien possible que ce rapprochement de la Juventus s'accentue encore plus.

Le match le plus attendu de la journée étant celui de Cagliari. Dans un stade bourré de supporters fanatiques, le champion en titre, la Fiorentina se présentait face au club qui convoite de toutes ses forces le titre.

On assista à une bataille très tendue et Cagliari fut très bon pendant toute la première mi-temps. En deuxième mi-temps, il connut un fléchissement et le match passa entre les mains des Florentins. On attendait encore un miracle de l'ailier international Riva qui depuis six dimanches marquait toujours. Mais Riva, contré par le dur arrière florentin Rogora, ne put trouver le chemin du but. Ainsi, les Florentins restent encore avec 5 points de retard avec un petit espoir de ne pas perdre leur titre de champion.

Mais les Florentins, en imposant le 0-0 firent le bonheur de la Juventus.

Les Turinois craignaient le derby. Ils avaient été battus par Torino (1-0) au match aller et ils s'attendaient encore à un match très difficile. Mais ils rêvaient aussi de vendetta et de continuer leur course vers le sommet. La Juventus parvint à prendre une douce revanche en marquant trois buts grâce aux jeunes demis Cucuruddu, Léonardi et Anastasi.

La Juventus parvient à ce résultat et à cette poursuite fantastique grâce à un jeu qui ressemble beaucoup à celui de l'Inter d'Helenio Herrera : défense très stricte et contre-attaques très rapides.

Le Torino se lança en vain dans un forcing stérile et inutile et il fut transpercé à un moment où il dominait. C'est un peu la loi du calcio.

Le chemin des deux équipes milanaises, décidément dans une saison de transition, est toujours morne. L'Inter et le Milan-AC se retrouvent à la même hauteur à six points de Cagliari, frères dans la médiocrité.

L'Inter se rendait sur le terrain de Brescia, lanterne rouge et Heriberto Herrera qui vient d'être confirmé dans ses fonctions pour la prochaine saison (pour 40 millions de lires), voulait le succès après avoir qualifié son équipe mercredi dernier en quarts de finale de Coupe des Foires contre Barcelone. Mais les Milanais jouèrent un football presque ridicule et furent menés (1-0) par un but de Menichelli jusqu'à la 83e minute. A ce moment, l'Inter obtint un penalty qui fut tiré et marqué par Boninsegna. L'Inter joue un football toujours très compliqué sans idée et sans inspiration; dimanche il va recevoir la visite du leader.

Le Milan-AC piétine. Il recevait chez lui Palerme mais pour gagner il dut avoir recours à un penalty tiré par Rivera à la 81e minute. En vain, Nestor Combin, meilleur homme sur le terrain, s'efforça de donner du punch à une attaque milanaise qui manquait de pratique et surtout de panache. Pour Milan-AC, le championnat est pratiquement terminé et il joue à present sans ambition.

Un autre match qui passionnait énormément l'Italie était le grand derby du Sud à Rome, entre l'AS-Roma et Naples. Ce dernier qui était invaincu depuis dix journées dut succomber face à l'équipe romaine qu'Helenio Herrera ne pouvait pas guider. En effet, H.H. était dans dans la tribune car il a été suspendu pour deux matches, à cause des critiques qu'il adressa aux arbitres. Sans Herrera, Rome gagna quand même grâce à deux buts de Salvari et Cappellini, Peiro s'offrant le luxe de manquer un penalty.

(20e journée)

Bologne	0	Vérone	0
Brescia	1	Inter	1
Cagliari	0	Florence	0
Lanerossi	2	Bari	0
Milan A.C.	1	Palerme	0
A.S. Rome	2	Naples	1
Sampdoria	0	Lazio	2
Juventus	3	Torino	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	31	20	12	7	1	28	7
2. Juventus	28	20	12	4	4	31	11
3. Florence	26	20	11	4	5	29	23
4. Milan A.C.	25	20	9	7	4	29	15
Inter	25	20	9	7	4	25	15
6. Naples	24	20	9	6	5	20	12
7. A.S. Rome	21	20	7	7	6	20	25
8. Lanerossi	20	20	8	4	8	24	18
Torino	20	20	7	6	7	15	21
10. Vérone	18	20	5	8	7	17	20
11. Bologne	17	20	3	11	6	14	16
Lazio	17	20	7	3	10	16	23
13. Bari	15	20	4	7	9	7	20
14. Palerme	12	20	3	6	11	16	31
15. Sampdoria	11	20	1	9	10	12	28
16. Brescia	10	20	2	6	12	10	28

Buteurs. — Riva (Cagliari), 13 ; Vitali (Lanerossi), 12 ; Chiarugi (Florence), 10.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

KUBALA A QUITTE OU DOUBLE CONTRE L'ALLEMAGNE

MADRID. — Pas de football de Division I en Espagne pour ce 8 février puisque l'équipe nationale se concentrait à Madrid où elle prépare son match de mercredi face à l'Allemagne de l'Ouest, à Séville.

Le sélectionneur national espagnol Kubala a rencontré beaucoup de difficultés, puisque dix des joueurs pré-sélectionnés ont dû être écartés à cause de blessures ou de maladies. Entre autres, trois titulaires de l'équipe : Luis (Atletico Madrid), Gento et Velazquez (Real Madrid).

Dix-sept joueurs feront donc le déplacement de Séville pour un match que l'on considère comme de toute première importance, tant en Espagne qu'en Allemagne, puisque les Germaniques présenteront leur meilleure formation alors que Kubala veut démontrer que sa jeune équipe est déjà de taille à se mesurer avec les meilleures formations sur le plan mondial. Cependant, la dernière sortie de l'équipe nationale espagnole qui a été nettement remaniée depuis, face à Hanovre 96, avant-dernier de la Bundesliga, s'est soldée par une maigre victoire de 1 but à 0 et l'on ne considère pas que l'Espagne puisse inquiéter l'Allemagne.

La formation de l'Espagne sera sans doute la suivante :

Iribar (Atletico Bilbao), Sol (Valence), Gallego (Barcelone), Violeta (Saragosse), Eladio (Barcelone), Costas (Celta Vigo), Uriarte (Atletico Bilbao), Amancio (Real Madrid), Arieta (Atletico Bilbao), Garate (Atletico Madrid), Rojo (Atletico Bilbao).

Parmi les joueurs qui resteront sur la touche à la disposition de l'entraîneur espagnol, on retrouve le demi du Real, Pirri, légèrement blessé et le seul joueur de Division II présent dans cette équipe, l'ailier gauche de Gijon, Churruca.

Gijon continue d'ailleurs son solo en Division II puisqu'il a battu Osasuna Pamplune sur un score sans appel : 3 à 0 (2 buts de l'avant centre Maranon). Cette excellente et jeune équipe des Asturies peut d'ailleurs avoir un effet bénéfique... sur le Real Madrid, puisque l'avant centre Maranon appartient à l'équipe madrilène qui l'a cédé à Gijon et que deux de ses meilleurs joueurs, l'autre avant centre Quini et l'ailier gauche Churruca, pourraient bien appartenir au club de la capitale qui a bien besoin d'un renouveau en attaque et a une option sur l'acquisition de ces joueurs pour la saison prochaine.

ECOSSE (Stewart BROWN)

EAST FIFE LE MASSACREUR

EDIMBOURG. — Celtic, le détenteur de la Coupe d'Ecosse, a passé victorieusement le cap du deuxième tour en battant très nettement Dundee United à Glasgow devant 45.000 spectateurs.

Celtic a été imité par les Rangers, Dundee, Motherwell, Kilmarnock et deux clubs de deuxième division : Falkirk et East Fife.

Le match qui devait opposer Aberdeen à Clyde Bank fut remis en raison du mauvais état du terrain.

Dundee United, autrefois la bête noire de Celtic, a encaissé 11 buts lors de ses deux derniers matches contre les champions. Hughes, l'ailier vedette, donna à Celtic l'avantage 2 à 0, avant la fin de la première mi-temps ; Wallace et Macari marquèrent les autres buts. Pour la deuxième semaine consécutive, Celtic avait exclu de son équipe Johnstone.

Rangers fut le club qui marqua le plus grand nombre de buts de la Coupe.

Il assena à Forfar un score de 7 à 0, bien que ne jouant qu'à 10 puisque après vingt-deux minutes de jeu Stein blessé dut quitter le terrain. Greig, le capitaine, donna 2 buts à son équipe qui se promena littéralement sur le terrain pendant toute la durée du match.

East Fife, seule équipe de deuxième division à avoir remporté la Coupe d'Ecosse, en 1938, possède une réputation de « massacreur de grandes équipes ». Dans le tournoi précédent, ce club battit Raith Rovers et Morton sur un score de 1 à 0.

Un autre club de deuxième division, Falkirk, mit Saint Mirren hors de combat. Ferguson, ancien joueur des Rangers, engagé au cours de cette saison, marqua les deux buts gagnants, St Mirren ayant eu beaucoup de difficulté à inscrire son unique but.

Falkirk est l'une des 3 équipes qui espèrent obtenir la montée en première division la saison prochaine.

L'ailier gauche Cook, qui faisait partie de l'équipe de Hearts, aida Kilmarnock à remporter une victoire 2 à 0 contre son ancien club. Il marqua le premier but après quatre minutes de jeu et fournit les éléments nécessaires à Mathie qui ajouta un deuxième but au début de la seconde mi-temps. C'est la première défaite subie par Hearts en 10 matches.

Motherwell eut la tâche surprenante d'éliminer Inverness Caley, tâche qu'elle mena à bien puisqu'elle inscrivit 3 buts contre 1, et cela grâce à deux buts consécutifs de Deans.

En championnat, rien de spectaculaire à noter cette semaine. Partick Thistle remporta un match qu'il crut bien perdu au milieu de la seconde mi-temps. Opposé à St Jonhstone, Partick Thistle était mené 3 à 2, lorsqu'une splendide reprise renversa le cours du jeu, à son profit, Bone et Flanagan marquant coup sur coup les deux buts de la victoire.

COUPE
(2e tour)

Celtic	4	Dundee Utd	0
Dundee	3	Airdrie	0
East Fife	1	Morton	0
Falkirk	2	St. Mirren	1
Forfar	0	Rangers	7
Kilmarnock	2	Hearts	0
Motherwell	3	Inverness	1

(Matches en retard)

Clyde	1	Raith	1
Partick	4	St. Johnstone	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	38	23	18	2	3	64	24
2. Rangers	36	23	16	4	3	51	22
3. Hibernian	29	21	13	3	5	38	21
4. Dundee Utd	27	23	11	5	7	44	44
5. Hearts	26	24	8	10	6	36	28
6. Dunfermline	25	23	10	5	8	29	28
7. Dundee	23	22	9	5	8	28	26
8. Kilmarnock	22	22	8	6	8	44	41
Ayr	22	23	10	2	11	30	36
10. Motherwell	21	21	6	9	6	33	30
Morton	21	22	8	5	9	36	38
St. Johnstone	21	22	9	3	10	37	43
13. Aberdeen	20	22	8	4	10	40	35
14. Clyde	15	22	5	5	12	21	40
15. Airdrie	14	20	5	4	11	38	51
St. Mirren	14	23	5	4	14	19	35
17. Partick	13	20	4	5	11	28	47
Raith	13	24	3	7	14	20	47

Buteurs. — Stein (Rangers), 19 ; Mathie (Kilmarnock), 16 ; Robb (Aberdeen), 14 buts.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

DU GRAND CRUYFF

AMSTERDAM. — La compétition hollandaise enregistre depuis le mois de décembre dernier des retards continuels et regrettables. Plusieurs pelouses ont été jugées impraticables au cours du dernier week-end et trois rencontres en première division, c'est-à-dire G.V.A.V. - D.W.S., Go Ahead - P.S.V. et N.E.C. - Haarlem, furent remises, rendant encore plus embrouillé le classement actuel en tenant compte du nombre de matches joués.

La dernière place du classement appartient toujours à G.V.A.V. mais l'équipe nordique n'a plus joué depuis le 7 décembre dernier, totalisant 16 matches alors qu'il y a des clubs ayant disputé 21 rencontres.

La Fédération a pris des mesures pour remédier à cet état de chose, mais tant que l'hiver ne fera pas un pas en arrière, il ne faut malheureusement pas songer à une compétition normale.

Le duel Feyenoord - S.V.V., le premier du classement contre un club en position difficile, fut disputé sur le terrain de Sparta, samedi dernier. Le duel fut assez sensationnel, étant donné que 7 buts furent marqués au total par les deux équipes. Par contre le jeu étalé par Feyenoord fut loin d'emballer les 21.000 spectateurs.

Les champions hollandais commencèrent la rencontre à toute allure. Leur fougueuse offensive fut récompensée à la 7e minute par un but excellent de Wery à la suite d'une jolie passe du Suédois Kindvall.

S.V.V. cependant ne se laissa nullement intimider et à la surprise générale égalisa à la 10e minute par Serick pour prendre le dessus cinq minutes après sur un penalty transformé par Van Meeteren.

Feyenoord se reprit et Wery en belle condition après une absence de plusieurs semaines remit les équipes à égalité. Après le repos, le match dégénéra et perdit de son intérêt. Au cours de cette période, Israël de loin marqua le 3e et Kindvall sur penalty le 4e but pour Feyenoord. A l'ultime minute, Korstembos réussit le 3e but pour S.V.V.

Le match M.V.V. - F.C. Twente eut lieu samedi dernier à Maastricht. Le F.C. Twente, supérieurement entraîné par notre ami Rijvers, a livré une très belle performance en face de la fameuse formation du Limbourg hollandais.

Après que le jeune international Brokamp, après une rapide combinaison avec le Tchèque Mraz, eut ouvert le score à la 28e minute, l'équipe de Rijvers égalisa à la 30e minute par Nordge grâce à un penalty, mais amplement mérité. La reprise fut sensationnelle. Le F.C. Twente domina constamment et fit monter le score à la 68e minute par Nordge, puis à la 70e minute encore sur un penalty mérité et transformé par Van der Vall, faisant monter le score à 3 à 1.

A Amsterdam, Ajax donnait la réplique au club A.Z. 67. La formation de Michiels a livré une excellente performance en face de la formation d'Alkmaar, laquelle laissa une très bonne impression, mais fut néanmoins battue par 4 buts à 1. Johan Cruyff et Piet Keizer furent les artisans directs de ce duel passionnant suivi par 18.000 spectateurs.

Ce fut pourtant l'équipe d'Alkmaar qui ouvrit un peu chanceusement le score après 15 minutes de jeu, par Vreedeburg sur une balle déviée par Hulshoff et une faute de Vasovic.

Ajax domina ensuite et Cruyff sur passe de Van Dyk fit 1-1 à la 32e minute. Soixante secondes avant le repos, l'excellent Muhren donna l'avance à l'équipe de Michiels encore sur une belle ouverture de jeu de Cruyff.

A la 60e minute, Hulshoff intercepta une attaque de A.Z. 67, transmit la balle à Cruyff qui entreprit un solo à toute allure, effaçant 5 adversaires y compris le gardien de but pour marquer un 3e but imparable et de grande classe. Peu de temps avant la fin, Keizer botta magistralement un corner et Van Dyk de la tête reprit victorieusement, réalisant le 4e et dernier but pour un Ajax en grande condition.

Signalons encore l'exploit du club A.D.O. triomphant sur son terrain de La Haye, de D.O.S. par 5 buts à 0.

Attirons enfin l'attention sur le jeune ailier droit De-Puit du club de La Haye. Il fut le héros et la révélation du match. Les buts furent marqués par De-Puit (2), par De-Zoete et Schoemaker (1 but chacun).

Feyenoord est toujours leader du classement avec 36 points mais un match joué en plus qu'Ajax qui suit avec 34 points. Les deux clubs ont dépassé le chiffre des 50 buts marqués, Feyenoord : 52 buts pour et 10 contre ; Ajax (avec un match de moins) : 51 buts pour et 11 contre.

Le duel entre les deux manitous du football hollandais impressionne tout le pays.

(21e journée)

Telstar	1	N.A.C.	1
S.V.V.	3	Feyenoord	4
A.D.O.	5	D.O.S.	0
U.V.V.	1	F.C. Twente	3
Sparta	2	Holland Sport	1
Ajax	4	Az 67	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	36	20	16	4	0	53	10
2. Ajax	34	19	16	2	1	51	11
3. P.S.V.	26	20	11	4	5	40	24
4. A.D.O.	25	20	9	7	4	34	18
5. M.V.V.	23	21	7	9	5	31	27
Sparta	23	20	9	5	6	33	26
F.C. Twente	23	20	8	7	5	24	20
8. N.A.C.	21	19	8	5	6	22	20
9. Holland Sport	20	20	8	4	8	26	30
10. N.E.C.	19	20	6	7	6	20	19
Haarlem	19	20	5	9	6	15	21
12. Go-Ahead	18	19	5	8	6	20	27
13. Az 67	16	20	5	6	9	18	29
14. Telstar	13	21	4	5	12	20	31
15. D.O.S.	12	21	4	4	13	13	37
16. S.V.V.	10	21	3	4	14	21	52
17. D.W.S.	9	20	3	3	14	12	34
18. Gvav	8	16	2	4	10	10	26

Buteurs. — Kindvall (Feyenoord), 18 ; Van Djic (Ajax), 13 ; Van der Kuylen (P.S.V.), 13.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LE STANDARD SOUVERAIN

BRUXELLES. — Huit jours après avoir battu Anderlecht, le Standard a accompli un grand pas pour la conquête du championnat de Belgique ; il a battu la Gantoise par 2-1. Or les Gantois étaient seconds du classement. Une défaite du Standard aurait placé les deux clubs à égalité. Cette victoire — difficile — donne maintenant quatre points d'avance aux champions de Belgique. Ils n'ont plus, normalement, à disputer qu'un seul match périlleux, celui qu'ils joueront le 15 mars contre le F.C. Brugeois.

Ainsi, en huit jours, René Hauss a pris le meilleur sur ses deux confrères français puisqu'il a successivement battu les équipes dirigées par Pierre Sinibaldi et par Jules Vandooren. Avec Sinibaldi, René Hauss parle d'égal à égal. On a été frappé de voir qu'à Liège, dimanche, il s'adressait presque respectueusement à Vandooren.

— « Monsieur » Jules, lui disait-il, **que voulez-vous,** expliquait René Hauss, **quand j'étais tout môme Vandooren représentait pour moi un « monument » du football français.**

Mais sur le terrain, ce sont les joueurs du Standard qui ont imposé leur loi. Ils ont joué presque aussi bien que le dimanche précédent à Anderlecht. Mais ils durent énergiquement lutter pour conquérir leur succès. A la 10e minute, ils étaient menés par 1-0. Ils égalisèrent à la 27e minute, mais en vain attaquèrent-ils à outrance en seconde mi-temps. Le barrage gantois tenait bon. Et en dépit d'une supériorité par moments écrasante, le Standar dut attendre la 84e minute pour saluer le but victorieux de Milan Galic... La preuve a été faite en une semaine par les matches contre Anderlecht et La Gantoise : Le Standard n'a, pour le moment, pas d'égal en Belgique.

Anderlecht, d'ailleurs, ne s'est pas remis de l'affront qui lui a été infligé. En huit jours, il a subi trois défaites cuisantes : il a été battu par le Standard ; le mercredi, il a été éliminé de la Coupe de Belgique par un club de deuxième Division,, le Daring de Bruxelles, et dimanche, il a été de nouveau battu en championnat par le club d'Eddy Merckx, Le Racing White.

Rien ne va plus au Sporting qui ne parvient pas à réussir « à chaud » l'opération rajeunissement qu'il a entreprise il y a quelques mois. Les joueurs ne trouvent pas une mesure commune...

Les références des qualifiés ne sont pas minces : Berchem a éliminé le Beerschot et le Standard, le Daring a éliminé le Lierse (détenteur de la Coupe 1969) et Anderlecht. Le troisième club de Division II sera à choisir entre l'Olympic Charleroi et le Cercle de Bruges qui seront opposés demain. Le quatrième sera un club de Division I, probablement le F.C. Brugeois qui devrait battre Liège sur son terrain. Bruges est évidemment maintenant le grand favori... Mais qui sait où s'arrêteront ces étonnants Berchem et Daring ?

Chose amusante : le Daring et Berchem se sont rencontrés dimanche en championnat à Bruxelles. Le Daring a gagné par 2-0.

Mentionnons la victoire du F.C. Liégeois à Saint-Trond. Les Liégeois qui alignaient une très jeune équipe (deux joueurs de 19 ans, deux de vingt, et un de 17 ans) ont pratiqué un excellent football. A tel point que leur victoire sur une équipe réputée difficile à vaincre chez elle est méritée. A Saint-Trond comme au Standard la trame du match a été pareille. Les futurs vainqueurs ont encaissé le premier but. Ils ont égalisé et ils n'ont marqué le goal victorieux que dans les toutes dernières minutes.

L'inattendue performance des Liégeois a énervé certains joueurs trudonnaires, à tel point, que Polleunis, l'international de Saint-Trond s'est fait exclure pour coup alors que la balle était à l'autre bout du terrain. Il était excédé par le marquage sévère de Goessens qui l'accompagnait où qu'il allât — même quand le ballon était très loin. Un deuxième joueur de Saint-Trond a failli rejoindre son camarade. Le Hollandais Koens... s'est assis à même le sol en guise de protestation. Il ne voulait plus jouer. Il faisait grève. L'arbitre international, M. Vital Loraux, ne s'est pas laissé impressionner.

— Si vous êtes fatigué, mon ami, je vous conseille d'aller vous reposer au vestiaire. Koens a compris, mais sa nervosité était telle qu'il gâcha la fin de son match alors que jusque-là il avait été le meilleur de son équipe.

J'ai, pour finir, de bonnes nouvelles à vous transmettre à propos de Jean-Claude Bras. Il a marqué les deux buts du F.C. Liégeois. Il s'adapte bien, maintenant dans une équipe qui « tourne », alors qu'il avait été décontenancé dans une équipe inquiète. Il fait un vif éloge des jeunes Liégeois qu'il traite en grand frère. Bref, tout va bien de ce côté, et je suis heureux de vous l'annoncer.

(22e journée)

Racing White	2	Auderlecht	0
Waregem	1	Crossing	0
St. Trond	1	F.C. Liège	2
Standard	2	La Gantoise	1
F.C. Bruges	3	Ostende	0
Lierse	1	Waregem	0
Beerschot	2	Charleroi	0
Union St-Gilles	0	Beveren	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	33	21	14	5	2	46	18
2. La Gantoise	29	21	13	3	5	40	21
F.C. Bruges	29	20	13	3	4	45	26
4. Beerschot	28	22	11	6	5	30	16
5. Beveren	26	22	10	6	6	33	23
6. Racing White	23	22	8	7	7	27	30
7. Anderlecht	22	20	8	6	6	39	21
Lierse	22	20	7	8	5	28	23
9. Waregem	21	22	7	7	8	24	36
10. Charleroi	19	21	8	3	10	26	28
Saint-Trond	19	22	7	7	8	24	36
12. Union St-Gilles	18	21	5	8	8	15	28
13. Ostende	14	22	4	6	12	19	42
14. F.C. Liège	13	20	5	3	12	23	34
15. Crossing	11	22	3	5	14	17	44
Beringen	11	20	2	7	11	19	35

Buteurs. — Emmerich (Beerschot), 19 ; Koens (Saint-Trond), 15 ; Lambert (F.C. Bruges), 14.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

L'AUTO-STOP RÉUSSIT A MOENCHENGLADBACH

STUTTGART. — Les candidats au Ballon d'Or Adidas ont intérêt à se dépêcher car Gerd Muller, le canonnier de Bayern Munich et de l'équipe d'Allemagne, vient de réussir un nouveau hat-trick qui porte son total à 21 buts en dix-huit matches. En effet, il a marqué tous les buts du FC-Bayern à Dortmund et cette victoire (3-1) ne reflète pas l'écrasante supériorité des champions devant Borussia. Quoique lourds et sans imagination, Muller et Beckenbauer, qui tira deux fois sur le poteau, furent les meilleurs d'une équipe munichoise qui, dans sa forme actuelle, peut espérer défendre son titre, bien que le leader, Borussia Moenchengladbach se soit brillamment racheté de sa défaite inattendue devant Eintracht Francfort, voilà huit jours, en allant chercher une victoire méritée 4-1 à Kaiserslautern.

Détail piquant : les joueurs de Moenchengladbach étaient arrivés à Kaiserslautern par petits groupes, faisant de l'auto-stop puisque leur car était resté en panne à 30 kilomètres de la ville. Ils devaient jouer dans des maillots prêtés par leurs adversaires, ce qui ne les empêcha pas de faire un match du tonnerre, le meilleur qui ait été vu au Palatinat cette saison.

Aussi Moenchengladbach conserve son avance sur Cologne, vainqueur facile chez Alemannia Aix-la-Chapelle, incontestablement la plus faible équipe dont la descente en Division II ne fait plus aucun doute.

Par contre, Munich 60, enfin débarrassé de la lanterne rouge, grâce à une victoire confortable : 3 à 0 devant Hanovre, reprend de l'espoir.

Trois matches nuls à Duisburg, Brême et Essen ont complété cette journée dont deux rencontres ont dû être reportées : Hertha-Berlin contre V.F.B.-Stuttgart et Eintracht-Brunswick contre Schalke 04. On attend maintenant un nouveau calendrier, car il va falloir jouer beaucoup de matches en semaine pour terminer le championnat comme prévu, le 2 mai et garantir un minimum de préparation l'équipe d'Allemagne pour la Coupe du Monde. Elle s'est d'ailleurs envolée lundi de Francfort pour Séville où elle rencontrera ce mercredi soir l'Espagne dans un match qui aurait pu faire voir l'équipe type de Helmut Schoen, puisque même les deux « Italiens » Schnellinger et Haller sont du voyage. Hélas, le Colognois Overath, blessé à la cheville à Aix-la-Chapelle, a dû déclarer forfait. Voici les joueurs partis pour Séville : Buts : Manglitz et Maier; défense : Vogts, Bekenbauer, Schulz, Fichtetel, Schnellinger; milieu de terrain et attaque : Libuda, Haller, Muller, Seeler, Grabowski, Neuberger.

(20e journée)

Munich 1860	3	Hanovre	0
Borussia Dortm.	1	Bayern Munich	3
Duisburg	0	Hambourg	0
Werder Brême	1	Oberhausen	1
Aix-la-Chapelle	1	Cologne	3
Kaiserslautern	1	Moenchengladb.	4
Rot-Weiss Essen	1	Francfort	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	29	19	13	3	3	45	16
2. Cologne	26	19	12	2	5	46	18
3. Bayern Munich	25	18	11	3	4	40	21
4. Hertha Berlin	25	18	10	3	5	29	20
5. Schalke 04	22	18	8	6	4	28	24
Borussia Dortm.	22	20	9	4	7	32	30
7. Stuttgart	19	19	8	3	8	39	37
Francfort	19	20	6	7	7	25	31
9. Hambourg	18	18	6	6	6	30	27
Rot-Weiss Essen	18	19	5	8	6	25	27
Duisburg	18	19	5	8	6	21	27
Kaiserslautern	18	20	6	6	8	26	36
Oberhausen	18	21	7	4	10	32	37
14. Werder Brême	15	18	4	7	7	19	25
Brunswick	15	18	5	5	8	19	27
16. Hanovre	14	19	5	4	10	23	36
17. Munich 1860	13	20	5	3	12	21	35
18. Aix-la-Chapelle	12	21	4	4	13	21	47

Buteurs. — Muller (Bayern Munich), 21 buts ; Laumen (Moenchengladbach), 13 buts ; Fischer (Munich 1860), 13.

EUROPE

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

UN NOM A RETENIR : MARINOV

Les présélectionnés bulgares pour la Coupe du Monde sont actuellement 24.

Et au terme de leur première période de préparation en haute montagne ils ont subi un premier test. Les « probables » ont disposé des « possibles » par 6-1.

Aujourd'hui la sélection bulgare se trouve en Amérique du Sud. Ou plus exactement en Amérique Centrale, au Mexique, où elle jouera dimanche.

Mais avant de parler de cette tournée sud-américaine, il est intéressant de revenir au test d'entraînement passé par les sélectionnés bulgares avant leur envol pour le Mexique.

L'équipe des « probables » : Simeonov - Chalamanov, Dimitrov, Aladjov, Jetchev, Penev, Yakimov-Marinov, Bonev, Asparoukhov, Dermendjiev a été opposée à une formation des « possibles » constituée par Filipov-Gaidarski, B. Kolev, Gaganelov, Dividon Nikodimov, T. Kolev, Marachliev, Petkov, Mikhailov, etc.

Les « probables » ont donc gagné 6-1, buts marqués par Asparoukhov-2, Bonev-2 et Marinov-2.

Ce qui est intéressant à relever dans ce test, c'est la confiance réitérée aux internationaux chevronnés, qui semblent déjà titularisés.

A leurs côtés entrée fracassante d'un « bleu » : l'ailier droit Marinov, qui a signé son « contrat », par deux jolis buts.

Ailier rapide et incisif, Marinov possède également un tir puissant. Est-ce là l'oiseau rare à ce poste tant espéré par le responsable technique Bojkov, il est encore trop tôt pour ce prononcer. Son rodage au cours des matches au Mexique et au Pérou nous le dira. Il semble toutefois que Bojkov a trouvé sa formule idéale de l'attaque en confiant les deux flancs à des joueurs rapides et incisifs : Marinov à droite, Dermendjiev, à gauche.

Une question se pose toutefois. Quelle sera l'utilisation du Soulier d'Or Adidas Jerov qui, souffrant d'une élongation musculaire, n'a pas pris part à ce match-test et qui est resté se soigner à Sofia.

Bojkov a longtemps eu la nostalgie de pouvoir compter sur deux bons ailiers. Mais a-t-il pour autant abandonné une arme qui a fait ses preuves : le « bélier » que formaient ses deux avants centre ?

Pour ce même Bojkov la tournée de la sélection bulgare représente une phase décisive de sa préparation puisqu'elle servira d'entraînement pousse sur les lieux mêmes de la Coupe du Monde, ainsi que « d'expédition de reconnaissance » en terrain ennemi. Le responsable bulgare ne craint pas l'affrontement avec le Pérou, son adversaire du groupe 4.

— Nous n'avons pas de secrets à cacher — a déclaré Bojkov avant son envol. Ce contact nous sera utile, car nous jouons mieux contre des adversaires que nous connaissons bien.

La sélection bulgare jouera donc le 15 février à Mexico un match officiel contre l'équipe du Mexique et le 18 février à Léon (siège de son groupe à la Coupe du Monde) une rencontre amicale Mexico-Sofia.

De là, les footballeurs bulgares se rendront au Pérou. Le 21 février sera disputé un match Pérou-Bulgarie et le 24 un Lima-Sofia amical.

Les footballeurs bulgares ne rentreront donc au pays qu'à la fin du mois pour réintégrer leurs clubs respectifs.

Car une semaine seulement plus tard ils devront se jeter dans la bataille des matches retour du championnat.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

WIGGINTON PROVOQUE LA TEMPÊTE

DUBLIN. — Un spectateur a été emporté à l'hôpital et un joueur blessé après une bataille à la fin d'un match de championnat de l'Eire, dimanche. Pour la deuxième fois en cinq jours, Hibernians a battu Drogheda par 1 à 0, dans un match d'appui de la Coupe à Cork. Hibernians remporta la victoire grâce à un but de son avant centre anglais, Wigginton — qui est le meilleur buteur d'Irlande — et dimanche, à Drogheda dans le championnat, l'ailier gauche Wallace a obtenu un but décisif.

Quand l'arbitre siffla la fin de la rencontre après un match très agité, les supporters locaux essayèrent d'attaquer Wigginton et des pierres et des pièces de monnaie furent échangées entre joueurs et spectateurs. Puis les joueurs de Cork furent assiégés dans les vestiaires par une foule de 300 personnes avant l'arrivée de la police.

Autrement ce fut une journée tranquille, mais on note que le leader Waterford a perdu un point en jouant à l'extérieur contre le solide Athlone.

En Irlande du Nord, Glentoran a renforcé sa position en tête du classement en battant Portadown par 3 buts à 1.

Ards reste à la deuxième place grâce à une victoire par 3 buts à 1 aussi, contre Cliftonville. L'inter droit McAvoy a réussi, lui, le hat-trick.

EIRE

(18e journée)

Bohemians	4	Finn Harps	1
Celtic	0	Shelbourne	1
Athlone	1	Waterford	1
Sligo	2	Dundalk	1
Drogheda	0	Hibernians	1
Shamr. Rovers	2	Limerick	0
Drumcondra	4	St. Patrick's	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	27	18	12	3	3	40	22
2. Hibernians	25	18	10	5	3	26	13
3. Shamrock Rovers	23	18	8	7	3	33	23
4. Dundalk	22	18	10	2	6	34	29
5. Limerick	21	18	9	3	6	25	17
6. Finn Harp	20	18	7	6	5	38	33
Sligo	20	18	8	4	6	24	26
8. Shelbourne	19	18	7	5	6	26	21
9. Celtic	15	18	5	5	8	23	26
10. Drumcondra	13	18	4	5	9	29	40
St. Patrick	13	18	6	1	11	24	35
Drogheda	13	18	3	7	8	17	27
13. Athlone	12	18	4	4	11	21	37
14. Bohemians	8	18	3	2	13	25	36

Buteurs. — Wiggington (Hibernians), 15 buts ; Bradley (Finn Harp), 14 ; O'Neil (Waterford), 10.

(16e journée)

Ards	3	Cliftonville	1
Ballymena	2	Bangor	2
Crusaders	2	Distillery	1
Derry	0	Glenavon	1
Linfield	4	Coleraine	2
Portadown	1	Glentoran	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	26	16	11	4	1	36	13
2. Ards	23	16	9	5	2	31	16
3. Portadown	20	16	9	2	5	34	25
4. Linfield	19	16	8	3	5	33	16
5. Derby	18	15	8	2	5	27	23
Coleraine	18	16	8	2	6	35	27
7. Crusaders	16	16	7	2	7	39	35
8. Bangor	14	15	5	4	6	25	27
9. Glenavon	13	16	4	5	7	18	29
10. Balleymena	10	16	3	4	9	19	34
11. Distillery	9	16	3	3	10	19	37
12. Cliftonville	4	16	1	2	13	16	40

Buteurs. — Dickson (Coleraine), 15 ; Nicholl (Crusaders), 14 ; Pavis (Linfield), 12 buts.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LES "OLYMPIQUES" SONT DE RETOUR

Le monde soviétique du football bouge.

Si la partie européenne de l'U.R.S.S. reste toujours prise dans l'étau glacial de la neige et le froid, le soleil commence à réchauffer la Riviera soviétique des bords de la mer Caspienne et les effluves du printemps déblayent les terrains de l'Ouzbékistan.

C'st là dans cette république asiatique à Tachkent, à Samarcande ou dans le Zakastan voisin, que le football soviétique reprendra ses droits après la longue trêve d'hiver. C'est là que viendront préparer leur championnat toutes les équipes de Première Division.

Pendant ce temps si la sélection soviétique va, à la recherche de sa forme et de la connaissance de certains de ses adversaires, en Amérique du Sud, une autre sélection vient de rentrer à Moscou après un rodage de quelques semaines au Moyen-Orient.

Cette sélection, c'est la sélection olympique de l'U.R.S.S.

Les jeux olympiques n'auront lieu qu'en 1972, mais sa formation et son plan de préparation ont été mis sur pied déjà au cours de la saison 69.

Il y a presqu'un an que la Fédération de l'U.R.S.S. en décidant la création d'une sélection olympique en vue des Jeux de 1972 désignait son responsable technique en la personne de l'entraîneur émérite Gouliaev.

Une large présélection effectuée sur les conseils des entraîneurs d'Etat et de divers clubs mettait à sa disposition 48 éléments.

Ces candidats à la sélection olympique furent étroitement suivis au cours du championnat écoule, puis testés dans plusieurs rencontres amicales avec des équipes étrangères.

A l'issue de ce travail de sélection, un effectif de 24 joueurs d'une quinzaine d'éléments constitua l'équipe olympique proprement dite.

Cette équipe vient de rentrer d'une tournée de rodage en Moyen-Orient, au cours de laquelle elle a disputé 6 matches (5 victoires et un nul) en Syrie et au Liban.

Cette tournée vient clôturer la première étape du programme de préparation élaboré à l'attention de la sélection olympique soviétique. viétique.

C'est avec des joueurs sérieusement testés que l'entraîneur Gouliaev entamera cette saison la seconde étape de son programme, pour laquelle il dispose d'une vingtaine d'éléments soit :

Gardiens : Kiritchenko (Dyn. iev.), Tkatchenko (Zaria Longansk) et Smutz (CKA).

Arrières : Lissenko et Rechko (Cernomoretz Odessa), Smirnov (Dyn. Moscou), Mesropian (Ararat Erevan), Afonine, Kaplitchni et Chesternev (CSKA).

Demis : Andriassov et Zanazanian (Ararat Erevan), Larine (Dyn. Moscou), Chalitchev (Chakhter Donetz).

Attaquants : Avroutzki et Kozlov (Dynamo Moscou), Onichtenko et Khristian (Dyn. Kiev), Kopeïkine (CSKA) et Kherkhadzé (Torpedo Kontaissi).

Comme on peut se rendre compte, ce sont tous des joueurs des grands clubs de Première Division, presque tous des titulaires parfois même « loués » à la grande sélection soviétique comme le gardien Tkatchenko, les arrières Afonine, Kaplitchni, Chesternev et les attaquants Kozlov et Kherkadzé, meilleur buteur ex æquo du championnat soviétique. Là se trouve également Zanazanian, qui joua en groupe B avec son équipe d'Erevan et qui marqua le plus grand nombre de buts en championnat.

Il est donc juste 4 joueurs qui proviennent des équipes réserve des grands clubs : Kiritchenko, Onichtenko, Khristian et Kopeïkine, ou des titulaires peu connus de l'équipe d'Araret (qui vient de retrouver sa place en Première Division) : Andriassov et Mesropian.

Il est par contre trois éléments, maintes fois sélectionnés en Onze soviétique, que l'on rencontre avec surprise en sélection olympique , Chesternev, Afonine et Kaplitchni, joueurs chevronnés et de grande expérience. Appelés sans doute à combler le vide laissé la saison dernière par la « montée » en sélection nationale des jeunes Mountian, Assatiani et Lovtchev.

La composition de la sélection olympique soviétique n'est certainement pas définitive, car deux saisons nous séparent des Jeux Olympiques. Toutefois de nouvelles recrues ne seront pas appelées avant un sérieux rodage international.

MAROC (Henry ZIMEL)

BEN DRISS SAUVE SIDI KACEM

CASABLANCA. — La vingtième journée du Championnat du Maroc s'est jouée en l'absence des sélectionnés de l'équipe nationale qui était allé, pendant ce temps, en découdre avec le Football-Club de Séville. Plusieurs clubs étaient donc privés de leurs meilleurs éléments. Ainsi, les F.A.R., en l'absence de six de leurs joueurs avaient été autorisés à reporter leur match contre Mohammedia.

L'avance des militaires au classement est telle que, même avec ce match de retard, ils tiennent encore le haut du tableau avec deux points sur Sidi Kacem.

Sidi Kacem a fait une très belle remontée depuis le mois de décembre. Il eut toutefois quelques difficultés, dimanche, à battre le R.A.D.M. de Casablanca pourtant peu en verve cette année. Le R.A.D.M. qui avait le désavantage de jouer chez l'adversaire se cantonna dans une défense étroite que Sidi Kacem ne parvint à percer qu'à la 84e minute de jeu après avoir pourtant dominé durant pratiquement tout le match. Le but a été marqué par Ben Driss cet avant centre qui avait déjà attiré l'attention des sélectionneurs et sera vraisemblablement revu par ceux-ci avant le départ pour Mexico.

L'une des surprises de la journée a certainement été cette défaite d'Oujda, chez lui, devant son public. Il a été battu par le W.A.C. de Casablanca sur le score de 1-0. Le W.A.C. avait réussi à marquer à la 30e minute par Moujoud. Par la suite, les Casablancais resserrèrent leur défense et purent ainsi garder jusqu'à la fin le maigre avantage qu'ils avaient acquis.

Mais l'équipe qui monte actuellement en flèche, affichant une très grande régularité c'est celle du Raja de Casablanca. Le Raja avait eu pas mal d'ennuis en début de saison en raison de divergences profondes entre ses dirigeants qui se répercutaient évidemment sur le moral et la forme des joueurs. Un compromis avait été trouvé et le rendement de cette équipe est maintenant très satisfaisant. Le Raja vient de jouer une série de 13 matches sans en perdre un seul et, dimanche dernier, il a laissé encore une très bonne impression par un jeu bien organisé, précis et agréable. Pourtant, son ailier Saïd était à Séville et Houmane était au repos. Il n'empêche que la formation a marqué deux buts par H'Med Allah et par Azhar, l'ancien professionnel de Reims et de Grenoble.

L'attaque avait même marqué un troisième but mais l'arbitre estima que le départ était hors jeu et refusa le point.

Les autres rencontres furent bien décevantes, trois d'entre elles se terminèrent par un nul blanc tandis que la quatrième s'achevait aussi par un nul (1-1) mais certains spectateurs de Rabat assuraient que l'Etoile méritait la victoire sur le F.U.S. et que le but refusé par l'arbitre était valable. Ce qui est sûr, c'est que ce ne fut pas du bien grand football.

Au classement des buteurs, Ben Driss de Sidi Kacem, en marquant contre le R.A.D.A.M., parvint à se hisser dans le groupe des premiers avec Hamid, de la R.A.D.M. et Chiadmi, d'El Jadida (chacun 9 buts), tandis que derrière, Othmane, du T.A.S., et Kaddour de Beni Mellal suivent avec huit buts marqués chacun.

(20e journée)

W.A.C.	1	Oujda	0
Raja	2	Kenitra	0
Sidi Kacem	1	R.A.D.M.	0
F.U.S.	1	Etoile	1
T.A.S.	0	Fès	0
Settat	0	El Jadida	0
Beni Mellal	0	Salé	0

Mohammedia - F.A.R. (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.A.R.	48	19	11	7	1	18	5
2. Sidi Kacem	46	20	9	8	3	20	11
3. T.A.S.	43	20	7	9	4	17	12
Oujda	43	20	8	7	5	18	15
5. Raja	42	20	7	8	5	18	14
W.A.C.	42	20	7	8	5	15	12
Fès	42	20	7	8	5	17	14
Settat	42	20	5	12	3	16	15
9. El Jadida	41	20	7	7	6	24	19
F.U.S.	41	20	6	9	5	18	16
11. Mohammedia	40	19	6	9	4	19	13
12. Beni Mellal	37	20	5	7	8	19	24
13. R.A.D.M.	34	20	4	6	10	18	21
14. Kenitra	33	20	4	5	11	7	16
15. Etoile	32	20	2	8	10	11	26
16. Salé	30	20	1	8	11	8	29

AFRIQUE

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

LE C.R. BELCOURT L'A ÉCHAPPÉ BELLE

ALGER. — Il s'en est fallu de peu pour que l'actuelle invincibilité du C.R. Belcourt ne vole en éclats à Sétif.

En effet, l'Entente, littéralement survoltée par l'enjeu du match dont les conséquences risquaient d'être dramatiques pour son avenir parmi l'élite, imposa d'emblée un rythme et une autorité que nous lui avions rarement vus cette saison.

Cette soif de vaincre qui animait les Sétifiens, ne tarda pas à être récompensée. Trois buts dont deux de Salhi contre un seul de Lalmas, bien sûr, furent ainsi réalisés en première mi-temps.

Malheureusement pour les locaux, la seconde période de jeu permit aux Belcourtois de desserrer l'étreinte dans laquelle ils avaient été enfermés, et d'obtenir par Lalmas une nouvelle fois, et Khalem, deux autres rétablissements ainsi un équilibre bien compromis 45 minutes plus tôt.

Mais ce « nul » du leader, n'en permit pas moins au M.C. Alger de lui grignoter ainsi un point, et de ne se retrouver qu'à une seule longueur !

En effet, devant une formation bel-abbésienne qui parut rapidement résignée à son sort dès le premier but qu'elle encaissa après un quart d'heure de jeu, le Mouloudia d'Alger bien que privé de Tahir et de Cheik n'eut guère à porter son talent pour remporter ce match non sans avoir ajouté un second but sur coup franc directement transformé par Betrouni (43e).

La lutte demeure donc toujours aussi indécise pour l'attribution du titre, de même qu'elle l'est également pour les huit équipes tout aussi désireuses les unes que les autres d'éviter les deux fatidiques dernières places.

A Kouba, les « pétroliers », dont le renouveau se confirme de dimanche en dimanche, ont infligé à l'escadron noir de Guelma, sa plus lourde défaite qu'il ait concédée depuis fort longtemps.

Cinq buts dont trois d'Amirouche, meilleur homme sur le terrain, contre un seul pour les visiteurs, obtenu sur penalty, ont redonné ainsi le sourire aux dirigeants du C.S.S. Kouba, lequel, par ailleurs, espère encore requalifier leur équipe pour les 16e de finale de la Coupe d'Algérie à la suite des réserves formulées sur un joueur de l'U.S.M. Oran.

A Oran, le M.C.O. depuis le retour de son ancien entraîneur Ouaddah ne cesse de s'améliorer et n'a pas perdu de match depuis trois semaines.

C'est ainsi que devant les aviateurs d'Air Algérie Hussein Dey, son jeune avant centre Mehdi, auteur de deux buts en seconde mi-temps, permit à son équipe de doubler l'écart qui le séparait de son adversaire du jour, lequel doit toujours partager la lanterne rouge avec l'U.S.M.B.A.

Quant à Annaba qui avait la chance de recevoir un U.S.M. Alger, privé de plusieurs titulares, sa victoire fut pourtant bien longue à se dessiner, ne se concrétisant définitivement qu'à la 73e minute par un but de Boulsoul.

Du coup, à la suite de cette nouvelle défaite, U.S.M. Alger (29 points) et Guelma (28 points), ont vu leur avance sur le groupe de « huit », fondre comme neige au soleil, et risquent, par conséquent, au moindre faux pas, d'être engloutis par le groupe des poursuivants.

Quant à Djidjeli, toujours aussi fidèle à sa ligne de conduite, il s'en est allé à Tizi-Ouzou, conséder sa septième défaite sur les sept déplacements qu'il a effectués depuis le mois de septembre.

Heureusement que Carlos Gomez et ses hommes redeviennent intraitables dès qu'ils évoluent dans leur cadre habituel et devant leurs fidèles supporters.

Toutefois, il leur faudra, dans les semaines à venir, tenir compte qu'ils auront à recevoir les deux meilleures équipes d'Algérie, ce qui n'est pas pour faciliter leur tâche.

(14e journée)

R.S. Sétif	3	C.R. Belcourt	3
M.C. Alger	2	U.S.M.B.A.	0
Kouba	5	Guelma	1
M.C. Oran	2	Hussein Dey	0
Annaba	1	U.S.M. Alger	0
J.S. Kabylie	2	Djidjelli	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.R. Belcourt	37	14	9	5	0	28	9
2. M.C. Alger	36	14	10	2	2	31	13
3. U.S.M. Alger	29	14	5	5	4	22	19
4. Guelma	28	14	4	6	4	19	23
5. J.S. Kabylie	27	14	4	5	5	17	18
U.S.M. Annaba	27	14	5	3	6	17	20
M.C. Oran	27	14	6	1	7	16	20
Djidjelli	27	14	6	1	7	14	23
9. C.S.S. Kouba	25	14	4	3	7	25	23
10. Setif	25	14	4	3	7	17	24
11. Hussein Dey	22	13	3	3	7	15	19
Bel Abbès	22	13	3	3	7	10	17

TUNISIE (HAKIM)

DUPAL S'EN VA, HAMMAM LIF GAGNE

TUNIS. — Après avoir consacré officieusement le S.R.S. champion d'automne, puisque deux équipes du groupe de tête ont encore un match en retard, le championnat entame avec la première journée des matches-retours sa deuxième phase. Cette 14e journée s'annonçait sans histoire, hormis le difficile cap que le S.R.S. n'a pu traverser, les autres équipes du haut du tableau rencontrant les moins bien classés. Mais c'était faire fi du désir de ces derniers de vouloir dès maintenant redresser la situation avant qu'elle ne se détériore, que de croire à de simples confrontations de principe ; en effet, les réactions du C.O.T., du C.S.H. Lif et du C.S.C. sont là pour confirmer ce que nous avançons. Toutes les rencontres retour vont se disputer sous le signe du redressement et de la course aux points : commençons par ses réactionnaires.

Le C.O.T. revient de loin en arrachant le match nul à son adversaire du jour ; le C.A. a raté de justesse une occasion de grignoter un point à ses concurrents pour la course au titre. En transformant un penalty à deux minutes de la fin, Abderrhaman croyait avoir donné une victoire légitime aux siens ; mais la vitalité des joueurs du C.O.T. l'a démenti. C'est à la 90e minute que Farouk, le meilleur Cotiste, qui profita d'une contre-attaque éclair et d'un moment de relâchement de la défense adverse, par ailleurs très éveillée, logea la balle dans les filets du C.A. Il y eut du délire dans les rangs du C.O.T. qui n'en croyaient pas leurs yeux.

Le C.S.H. Lif, au bilan jusqu'à ce jour catastrophique — 8 défaites, 4 nuls, 8 buts pour et 20 buts encaissés — vient d'arracher enfin sa première victoire de la saison. Le limogeage de son directeur technique et entraîneur des seniors, Dupal, est-il pour quelque chose dans cette réhabilitation ? El Aloui, le nouveau coach, entame sa course sous de meilleurs auspices ; le désir de vaincre des banlieusards et leur détermination se sont nettement dessinés. Hamam Lif a dominé son adversaire, l'a harcelé et a, après une longue attente, réalisé par l'intermédiaire de Temime, l'unique but de la rencontre. Les Monastiriens firent le forcing devenu habituel, mais la réaction des locaux avertis ne leur laissa aucune chance.

Les Cheminots, au prix d'un match anonyme et confus, ont ramené 2 points précieux. L'Espérance, très diminuée (3 joueurs blessés et 2 suspendus) a fourni une piètre partie. Il faut reconnaître que l'incorporation incessante de nouveaux joueurs n'était pas pour créer un jeu d'ensemble tant soit peu homogène. Les Cheminots ont donc profité de cette situation pour dominer vainement parce qu'ils ratèrent plusieurs occasions. Les sang et or eurent une balle de match à la 85e minute, mais Mourad, un nouveau venu, réussit à expédier le ballon dans la nature alors que la cage était vide !

Le S.R.S., au moral au beau fixe, n'a pu rééditer son exploit de dimanche dernier. Au terme d'une partie très disputée, indécise, vivante et riche en renversements de situation, les deux équipes parmi les meilleures du moment se sont donc retrouvées dos à dos. Derouiche, le gardien de la Maras, s'est surpassé pour annihiler les multiples assauts des Faxiens enthousiastes et en verve. L'attaque de l'Avenir riposta énergiquement, mais la défense faxienne tenait à sa position de leader.

A Sousse, l'Etoile, l'heureuse bénéficiaire de la journée, s'est défaite facilement de l'U.S.T., trop confiante après ses deux victoires successives des semaines dernières. Les Sahéliens, ont frappé fort et dès le début Jnaych, puis Adhouma, ont donné l'avantage de deux buts à leurs couleurs. Chetali, le buteur retrouvé, était l'artisan des meilleures offensives sahéliennes. A la reprise l'U.S.T. eut beau réagir, son réveil trop tardif ne lui permit guère de coiffer au poteau leurs adversaires confiants.

Le Stade Tunisien est arrivé de son côté à prendre le meilleur sur une équipe de l'Ariana diminuée par l'absence de deux de ses meilleurs éléments, au terme d'une rencontre d'un niveau médiocre et où seules les passes à l'adversaire furent à l'honneur... L'unique but de la rencontre fut réussi à la 25e minute par l'ex-international Lahmar qui, profitant d'un mauvais renvoi du gardien Arani, a logé sans difficultés le ballon dans les filets. Courageux, les visiteurs ont essayé vainement d'égaliser, mais la défense sahélienne veillait au grain. Le Stade Tunisien qui souffre actuellement d'un malaise inexplicable, a sauvé les meubles en glanant les trois points nécessaires pour rejoindre à la première place le S.R.S.

(14e journée)

Stade Tunisien	1	A.A. Ariana	0
Club Africain	1	C.O.T.	1
Espérance	0	C.S. Cheminots	0
Hammam Lif	1	U.S. Monastir	0
Etoile Sahel	3	U.S. Tunisienne	2
Sfax R.S.O.	0	A.S. Marsa	0
C.A. Bizerte	1	C.S. Sfax	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	33	14	7	5	2	19	10
Sfax R.S.	33	14	8	3	3	22	13
3. Etoile Sahel	32	14	6	6	2	20	13
4. Club Africain	31	13	7	4	2	17	6
Espérance	31	13	6	6	1	12	7
6. C.A. Bizerte	30	14	6	4	4	15	16
7. A.S. Marsa	28	14	5	4	5	14	11
8. C.S. Sfax	27	13	4	6	3	14	11
9. C.O.T.	26	14	4	4	6	13	15
U.S. Monastir	26	14	4	4	6	15	18
11. A.S. Ariana	23	14	3	3	8	15	25
U.S. Tunisienne	23	14	1	7	6	9	17
13. C.S. Cheminots	22	14	2	4	8	11	24
14. C.S. Hamm. Lif	19	13	1	4	8	10	20

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

CARDENAS SUR LA SELLETTE

MEXICO. — Le tournoi international vient de prendre fin avec la victoire de Partizan, qui s'est montré la meilleure équipe sans discussions, de cette compétition, qui réunissait le combiné (?) mexicain, Botafogo, Spartak et Guadalajara, champion national.

Son déroulement a été un plein succès populaire et les tribunes ont été souvent garnies aux trois quarts, et, lors de la dernière journée, 90.000 spectateurs ont presque totalement rempli le magnifique stade aztèque.

Si le « combiné » mexicain — qui sous ce titre réunit la sélection mexicaine pour la Coupe du Monde — n'avait pas fait grosse impression lors des dernières rencontres, son dernier face à face avec Guadalajara — amputé de ses sélectionnés — a été vraiment décevant et donne de sérieuses inquiétudes à tous les amateurs nationaux.

Jusqu'à maintenant la force du onze national résidait dans ses lignes arrières qui imposaient la loi à tous ses adversaires nationaux ou étrangers, contre lesquels il a été opposé. Or, lors des deux derniers matches, contre Partizan et Guadalajara, aucune ligne n'a tenu et le désarroi est grand chez les responsables, qui se trouvent près de la grande compétition mondiale, sans avoir trouvé l'équipe idéale qui doit défendre les couleurs mexicaines.

Nous l'avons dit et redit, Cardenas a mené, à notre avis, à une cadence infernale les entraînements et les joueurs sont plus qu fatigués, éreintés et surtout saturés de football. En voulant trop bien faire, les saisons se sont succédé pour les meilleurs vingt ou trente joueurs mexicains qui ont joué, ces trois dernières années, autant de championnats, de Coupes, de matches amicaux, des rencontres internationales, des tournées en Amérique du Sud et en Europe, sans avoir une seule vraie période de vacances.

La morphologie du joueur mexicain ne permet pas autant de dépenses physiques et tôt ou tard il devait accuser le coup. Les joueurs sont constamment réunis, concentrés, entraînés et on exige d'eux un effort perpétuel et un divorce constant avec leur famille.

Tous les joueurs sélectionnés ont accusé, face à Guadalajara — sauf après avoir été menés par 2-0 par une équipe sans internationaux et avec deux joueurs expulsés — une fatigue terrible, un mauvais placement sur le terrain inexplicable tout de même, pour des joueurs qui doivent jouer la Coupe du Monde.

Il était pénible de voir une ligne d'arrières, désorganisée, des demis qui ne savaient défendre ni attaquer, et des avants qui couraient sans but précis, sans trouver leur place et surtout sans mordant. Et pour finir de décrire ce triste tableau, même son grand gardien Calderon, ne paraissait pas au mieux de sa forme.

Les joueurs ont obtenu, en gros et en détail trois jours de repos, pour être de nouveau concentrés en vue de nouveaux chocs internationaux ! Franchement nous ne comprenons pas cette pression constante exercée sur les joueurs mexicains. Cardenas ne veut rien entendre pour réduire l'intensité de l'effort demandé à ses hommes.

Peut-être la dernière — et très mauvaise — prestation de ses joueurs le fera réfléchir et acceptera de leur donner un repos bien mérité, Sinon, la catastrophe — et, qui sait l'effondrement du football mexicain pour très longtemps — peut survenir après tant d'illusions, et d'espoirs d'arriver très loin lors du déroulement de la Coupe du Monde 1970.

Les critiques pleuvent sur Cardenas qui reste, apparemment, insensible aux attaques. Nombreux sont ceux qui demandent que l'équipe nationale mexicaine soit celle de Guadalajara (avec son entraîneur l'ingénieur de la Torre) avec des petites retouches. Mais il est trop tard maintenant pour tout bouleverser.

Cardenas a pris de gros risques, il est vrai, couvert par la Fédération Mexicaine de Football, et joue une carte terrible. Puisse-t-il tirer les conséquences des deux dernières rencontres, écouter les conseils qui lui sont donnés et surtout d'accorder un repos à ses hommes pour qu'ils puissent retrouver un second souffle.

Sinon, après la grande déception du Mexique en football lors des J. O., les conséquences peuvent être tragiques pour le football mexicain.

mexico

c'est DEMAIN

L'ITALIE POUR VOIR LA SQUADRA AZZURRA SUR LE PODIUM

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Depuis 1938 l'Italie n'arrive plus à passer le cap des quarts de finale en Coupe du Monde. Le calcio a toujours pris part à la « Rimet », sauf en 1958 (Suède), lorsque l'Irlande du Nord lui barra la route. Au Mexique, l'Italie sera la seule représentante du football latin européen (la Roumanie, de langue latine, appartient, pour ce qui concerne le football, à l'Est). La squadra aura-t-elle plus de chance, marchera-t-elle enfin vers les quarts de finale en jouant à Toluca et à Puebla, dans le groupe II avec Israël, Uruguay et Suède ?

Jamais les azzurri n'ont été plus confiants. On prépare avec un soin extraordinaire l'expédition qui sera guidée par le président de la Ligue Aldo Stacchi et suivie de très près par le président de la Fédération Artemio Franchi. (Celui-ci fut le chef de la malheureuse expédition au Chili en 1962 et de celle encore plus malheureuse d'Angleterre en 1966).

Pour avoir des hommes frais et reposés pour le grand sommet de Mexico, on a avancé la fin du championnat au 26 avril. On espère d'ailleurs que la lutte pour le titre sera terminée bien avant et qu'on ne verra pas un final dramatique.

LA TECHNIQUE

L'équipe, sur le plan technique, sera confiée encore à Ferruccio Valcareggi, le successeur d'Edmondo Fabbri dont il était le second en 1962 en Angleterre. C'est un homme pacifique qui, au contraire de son prédécesseur, tend plutôt à faire d'un match un petit problème de jeu et de résultat et non une question de vie ou de mort, un drame ou un triomphe national.

Valcarregi aura à ses côtés le président du Comité technique, le jeune docteur turinois, Walter Mandelli, qui est le « cerveau » de la squadra et donne des suggestions sur la composition de l'équipe. Mandelli enlèvera le plus possible à Valcareggi la tâche, très lourde et difficile, de rapports avec la presse italienne, rapports qui, on le vit en Angleterre (1962) peuvent devenir farouches.

Valcareggi, lorsqu'il sera avec la squadra à Mexico, demandera aussi l'aide des entraîneurs italiens qui suivront en amateur la Coupe du Monde : Nereo Rocco de Milan A.C., Helenio Herrera de la Rome, Heriberto Herrera de l'Inter, etc. Ces entraîneurs auraient dû aller au Mexique comme envoyés spéciaux des plus importants quotidiens de la Péninsule. Mais le Syndicat de la presse sportive italienne a mis fort heureusement le veto. Les techniciens seront au Mexique en touriste et comme soutiens de Valcareggi.

Au Mexique, si l'Italie passe le cap et se qualifie pour les quarts de finale, arriveront, aux frais de la Fédération, les femmes et les fiancées des 22 sélectionnés. C'est un projet réalisé sur une suggestion de Helenio Herrera : H. H. a souvent déclaré que les footballeurs latins, des lions chez eux, perdent leur puissance quand ils sont appelés à jouer loin de leur foyer. Ils souffrent du mal du pays.

Pour offrir un voyage gratuit à leurs femmes, les héros du calcio risquent bien, cette fois, de réaliser tous les exploits.

LA TACTIQUE

La squadra jouera selon son schéma habituel, le catenaccio et la contre-attaque. La composition de l'équipe est presque arrêtée. Elle subira un test à Madrid, le 21 février prochain, contre l'Espagne. Un match amical très attendu en Italie, car Valcareggi va présenter pratiquement l'équipe de Mexico.

La tactique des azzurri s'appuiera, répétons-le, sur un jeu vertical, rapide, fait par des passes profondes vers les deux hommes en pointe, Riva et Anastasi. Elle est basée sur trois joueurs avant tout : **Salvadore, De Sisti, Riva.**

Salvadore, arrière de la Juventus sera le libero. Il joua longtemps à Milan A.C. avant de passer à la Juventus. Il a acquis une formidable expérience internationale. Il sera le métronome de la défense. Il ne jouera pas un rôle à la Beckenbauer, mais restera presque toujours bien fixe devant son gardien, Zoff.

De Sisti est le « cerveau », le meneur du jeu de l'équipe. Homme du milieu, cartésien, géométrique, c'est lui qui donnera les justes distances entre les trois lignes de la squadra. Pratiquement le petit capitaine de la Fiorentina joue à la hauteur de demi. Mais il sait aussi aller de l'avant et marquer des buts.

Riva, enfin. C'est lui qui devrait être le bourreau des défenses adverses. On lui demande seulement des buts. Il est en mesure de répondre. Riva est la force déchaînée de la nature, un battant du type anglo-saxon avec un brin de talent latin. C'est pour lui que seront construites toutes les manœuvres d'attaque de la squadra.

LES HOMMES

Mais l'équipe est un tout, un ensemble de onze éléments. Il y a bien d'autres hommes qui peuvent, à un moment donné, se dresser comme « match-winners » et qui ont assez de classe pour pousser loin l'Italie dans la Coupe du Monde. Le gardien Zoff, qui aura comme remplaçant Albertosi, est une valeur or, très sûr, très courageux et en même temps très souple. Devant lui, Salvadore. Les trois arrières seront de vieilles connaissances, Burgnich et Facchetti (le capitaine) et Puia, ancien « béguin » de Fabbri. Puia est le meilleur arrière central d'Italie à l'heure actuelle.

Au milieu comme demi d'attaque Cera, de Cagliari et puis De Sisti, Mazzola ou Rivera. Le problème qui va passionner et diviser l'opinion publique : la dualité Mazzola-Rivera. Puisque Mazzola, par une fatale évolution de son jeu devient de plus en plus homme du milieu et que la place d'avant centre est désormais prise par Anastasi, il se trouve en concurrence avec l'ex-patron de la squadra, Rivera. On estime que Mazzola donne plus de rapidité au jeu qu'il est plus essentiel. Mais on reconnaît que Rivera a peut-être plus de classe.

Le grand problème de Valcareggi, qui à l'aile droite n'a confiance que dans le grand travailleur Domenghini, est de choisir entre Mazzola et Rivera. Un sacré problème !

LE PROGRAMME

Que va faire l'équipe d'Italie avant de voler sur l'Océan à destination de Peubla et Toluca ? Après la fin du championnat (26 avril), une période de désintoxication à la montagne est prévue pour les 22 sélectionnés. Pas de matches. Puis un léger entraînement, dans une ville de montagne, Asiago, à 1.500 mètres d'altitude. Après le test de... confirmation du 21 février à Madrid, la squadra ne jouera qu'une seule fois encore, le 10 mai à Lisbonne contre le Portugal.

Le 15 mai, départ pour le Mexique. Arrivée sur place, trois jours de repos absolu et ensuite, très légère préparation au premier match, le 3 juin, contre la Suède. Pour laisser tranquilles les joueurs emmenés au Mexique, aucun d'eux ne pourra être transféré d'un club à un autre pendant son séjour en Amérique centrale. Les azzurri devront être transférés avant leur départ. C'est pour empêcher que pendant la Coupe les joueurs ne téléphonent chez eux pour connaître quel sera leur destin dans les clubs de la Péninsule. Il en fut ainsi en Angleterre. Et cette affaire compliqua énormément la tâche d'Edmondo Fabbri, le petit malheureux Napoléon du calcio.

✶ EN DEUX MOTS ✶ EN DEUX MOTS ✶ EN DEUX MOTS

● **FRANCHI** (président de la fédération) : « Nous ferons tout pour éviter les fautes commises dans le passé. Confiance à des joueurs expérimentés, liberté de choix à Valcareggi, tactique arrêtée. Et un soin spécial pour le moral, fragile, des azzurri. J'estime que l'Italie pourra aller cette fois assez loin. »

● **MANDELLI** (chef du comité technique) : « Nous ne cherchons pas d'aventure, nous faisons confiance à l'équipe qui a conquis la qualification. Il y a une dizaine de jeunes qui ont explosé cette saison mais nous gardons nos « vieux titulaires ». Si par hasard naissait en ce jour un ailier meilleur que Riva, nous garderions quand même Riva pour le Mexique ».

● **VALCAREGGI** (le sélectionneur) : « Nous partons d'une liste de 40 joueurs qui devra être communiquée à la F.I.F.A. 10 jours avant la Coupe. Mais dans les 22 qui resteront je garderai les titulaires actuels. On travaillera peu, car les azzurri arriveront à la fin du championnat sur les genoux. J'estime que mon problème primordial n'est pas technique mais psychologique. Au fond, j'ai l'embarras du choix entre hommes de classe ».

● **FINI** (médecin de la squadra) : « L'altitude ne fera pas des ravages. Quinze jours pour s'habituer sont suffisants. Il faudra surtout s'habituer à la différence des horaires pour les repas et le sommeil. Pour les repas nous aurons avec nous un cuisinier italien et des victuailles apportées d'Italie. A cause de l'oxygène toutes les équipes auront un rendement inférieur de 20 % en moins. Mais toutes au fond seront à égalité. »

● **FACCHETTI** (capitaine des azzurri) : « Le secret c'est de savoir en quelle condition physique nous allons terminer le championnat. Il nous faudra récupérer et jouer ensuite sans trop d'anxiété même si les rencontres sont décisives. »

● **RIVA** (le canonnier) : « J'ai marqué 17 buts en 16 rencontres jouées pour la squadra. Si je suis en condition je ferai encore mieux à Mexico, car je ne veux pas rater la chance de ma vie. »

APRÈS LA CORÉE

Voici le chemin des azzurri après la fatale soirée de Middlesbrough, quand l'Italie en juillet 1966 fut battue (1-0) par la Corée du Nord et éliminée de la Coupe du monde

1966	
Italie-U.R.S.S.	1-0
Italie-Roumanie	3-1
1967	
Chypre-Italie	0-2
Italie-Chypre	5-0
Roumanie-Italie	0-1
Suisse-Italie	2-2
Italie-Suisse	4-0
1968	
Bulgarie-Italie	3-2
Italie-Bulgarie	2-0
Italie-U.R.S.S.	0-0
Italie-Yougoslavie	1-1
Italie-Yougoslavie	2-0
Galles-Italie	0-1
1969	
Mexique-Italie	2-3
Mexique-Italie	1-1
R.D.A. Est-Italie	2-2
Italie-Bulgarie	0-0
Italie-Galles	4-1
Italie-R.D.A.	3-0

BILAN

20 rencontres. 12 succès. 7 nuls. 1 défaite. 40 buts marqués. 14 buts encaissés.

LES SÉLECTIONNÉS

(1) Dino ZOFF, 26 ans, 9 sélect.
(1) Enrico ALBERTOSI, 31 ans, 20 sélections.
(1) Lido VIERI, 31 ans, 7 sélect.
(2) Tarcisio BURGNICH, 30 ans, 31 sélections.
(3) Giacinto FACCHETTI, 27 ans, 44 sélections (capitain).
(4) Pier Luigi CERA, 28 ans, 1sél.
(5) Sandro SALVADORE, 30 ans, 35 sélections.
(6) Giorgio PUIA, 31 ans, 5 sél.
(7) Angelo DOMENGHINI, 28 ans, 20 sélections.
(8) Sandro MAZZOLA, 27 ans, 36 sélections.
(8) Gianni RIVERA, 27 ans, 36 sélections.
(9) Pietro ANASTASI, 22 ans, 9 sélections.
(10) Giancarlo DE SISTI, 27 ans, 10 sélections.
(11) Gigi RIVA, 26 ans, 16 sél.
(7) Luciano CHIARUGI, 23 ans, 1 sélection.
(2) Fabrizio POLETTI, 27 ans, 4 sélections.
(5) Roberto ROSATO, 27 ans, 18 sélections.
(4) Salvatore ESPOSITO, 22 ans, aucune.
(8) Antonio JULIANO, 27 ans, 12 sélections.
(10) Claudio MERLO, 24 ans, 1 sélection.
(11) Pierino PRATI, 25 ans, 6 sél.
(4) Mario BERTINI, 25 ans, 7 sél.

FAIT TOUT

RIVA : toute l'ambition de la squadra azzurra

MEXICO 70

continue en pages 38-39

380 possibilités de bien gagner sa vie

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du commerce extérieur - Technicien et étude de marché - Adjoint et chef des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - Sous-ingénieur commercial - Ingénieur directeur commercial - Ingénieur technico commercial - Attaché de presse - Journaliste - Documentaliste et aide documentaliste commercial - Aide comptable - Comptable commercial ou industriel - Chef de comptabilité - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Chef mécanographe comptable - Conducteur de machines à cartes perforées - etc...

90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (calqueur - en construction mécanique - en construction métallique - en bâtiment et travaux publics - béton armé - en chauffage central) - Électricien - Esthéticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Moniteur auto-école - Mécanicien de cellules d'avions - Mécanicien de moteurs d'avion - Monteur électricien d'avion - Chef de manutention - Magasinier et chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Conseiller social - Contremaître - Carrossier - Conducteur grand routier - etc...

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Agent de laboratoire cinématographique - Technicien en caoutchouc - Technicien de transformation des matières plastiques - Techicien en protection des métaux - Technicien en pétrochimie - Chimiste contrôleur de peinture - Agent d'entretien des industries chimiques - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Soudeur des matières plastiques - Formeur usineur des matières plastiques - Formeur de caoutchouc - Chimiste examinateur de caoutchouc - etc...

100 CARRIÈRES FÉMININES

Étalagiste et chef étalagiste - Décoratrice ensemblier - Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Esthéticienne - Visagiste - Manucure - Reporter photographe - Attachée de presse - Secrétaire commerciale, comptable, sociale, juridique, d'assurances, de direction - Electronicienne - Hôtesse et chef hôtesse d'accueil et de l'air - Journaliste - Couturière - Vendeuse retoucheuse - Vendeuse mannequin - Vendeuse Etalagiste - Agent de renseignements touristiques - Guide courrier - Technicienne du tourisme - Employée - Vendeuse - Chef de rayon - Gérante de succursale - etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Sous-ingénieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture - Technicien en agronomie tropicale - Garde-chasse - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - Entrepreneur de jardin paysagiste - Dessinateur paysagiste etc...

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 380 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance)

GROUPEMENT D'ÉCOLES SPÉCIALISEES

unieco

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de plus de 170 pages sur les carrières envisagées.

A DÉCOUPER OU A RECOPIER

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières envisagées.

CARRIÈRES CHOISIES : .....
(écrire en majuscules)

.....

NOM .....

ADRESSE .....

.....

UNIECO 234G, RUE DE CARVILLE 76 ROUEN

EL SALVADOR SANS COMPLEXE

- *il vit à l'altitude de Mexico*
- *il possède une belle petite équipe*
- *il aura des milliers de supporters*

(Alex TIMAR)

SAN SALVADOR. — Considérée par les augures, les faiseurs de pronostics et les experts comme l'équipe la plus faible du « Mundial 1970 », l'équipe du Salvador n'abordera pas pour autant la compétition comme victime expiatoire. Le fait de se trouver en compagnie si relevée dans le groupe « A », avec des adversaires comme l'U.R.S.S., le Mexique et la Belgique, n'enlève rien à la foi et à la détermination qui anime des joueurs et les dirigeants salvadorègnes, lesquels — libérés de tout complexe — sont persuadés de créer une ou deux surprises de taille à Mexico.

BUNDI OPTIMISTE

« Avec un peu de chance, assure même Gregorio Bundi, l'entraîneur argentin des centro-américains, nous pourrions bien nous qualifier pour les quarts de finale. »

Forfanterie, orgueil, présomption, dans les paroles de Bundi ? Non, rien de tel. L'homme à l'air de savoir ce dont il parle.

« J'ai une confiance ferme et solide dans mes joueurs. Nous n'avons certes pas des individualités de super-classe internationale dans nos rangs, bien que des garçons comme Rivas, Quintanilla, Rodriguez ou Martinez, valent les meilleurs éléments de n'importe quelle autre grande équipe nationale. Chaque joueur est doté d'une excellente technique de balle et nous possédons une formation bien équilibrée, parfaitement coordonnée dans toutes ses lignes, courageuse et surtout combative à l'extrême. Souvenez-vous de Mexico City et de Kingston (Jamaïque). »

La dernière phrase de l'entraîneur argentin se rapporte, on le devine, aux deux matches rendus nécessaires lors des parties qualificatives dans leur groupe. D'abord en demi-finale, contre le Honduras, à Mexico City, où les Salvadorègnes longtemps menés 1-2, réussirent à renverser le résultat, d'abord en égalisant la marque quelques minutes avant la fin, puis en prenant l'avantage (3-2) lors des prolongations. Puis en finale contre Haïti, à Kingston, où une fois de plus ils arrachèrent la qualification (1-0) à l'issue des prolongations.

UN GROUPE EQUILIBRÉ

D'ailleurs, affirme Bundi, notre groupe est beaucoup plus équilibré qu'il n'apparaît. Je dirais même qu'il est le plus balancé des quatre. Le Mexique joue un football assez similaire au nôtre : tout comme nous, elle possède une bonne défense en ligne, avec des arrières slides et rapides qui pratiquent efficacement la relance du jeu et des attaquants dotés d'une bonne vitesse d'exécution, mais, contrairement aux avants aztèques par trop individualistes, les nôtres évoluent d'une manière plus homogène sans compter le fait que ce sont tous des « frappeurs » qui affectionnent de tirer sèchement et puissamment sous pratiquement tous les angles, même les plus fermés. Nous craigons davantage les Belges qui, un peu comme nous, font figure d'outsiders. Van Himst et ses coéquipiers ont la réputation de former une formation « de choc » qui ne s'embarrasse guère de fioritures dans son jeu et qui est toujours physiquement bien conditionnée. Mais je crains pour les Belges le handicap de la haute altitude, un désavantage qui ne nous concerne pas. (Le Salvador, pays montagneux par excellence, se trouve situé à la même altitude que Mexico). Quant à l'U.R.S.S., elle ne nous effraye guère. En Coupe du Monde, les Soviétiques, qui possèdent pourtant une des meilleures équipes du monde, jouent toujours, pour une raison ou une autre, en dessous de leur réelle valeur. Je ne vois pas pourquoi il en serait différemment cette fois. Pour vous résumer la situation dans ce groupe « A », je pense que nous avons une excellente chance de nous classer au moins à la deuxième place. »

Continuant d'analyser les douze autres équipes du « Mundial », Gregorio Bundi est d'avis que les quatre « grands intouchables » de la compétition sont le Brésil, l'Angleterre, l'Allemagne de l'Ouest et l'Uruguay. Selon lui, le Brésil devrait éventuellement triompher et regagner ainsi son hégémonie perdue à Londres.

DES CONDITIONS IDEALES DE PREPARATION

Puis, revenant à un sujet qui lui est cher : la prestation et la préparation des Salvadorègnes à Mexico, l'entraîneur argentin poursuit : « Rien n'a été épargné pour que nous fassions bonne figure à Mexico. Le gouvernement a alloué 100.000 dollars à notre équipe afin que nous bénéficiions des conditions les plus idéales possibles pour notre préparation. J'ai d'ores et déjà une ossature de 23 joueurs à ma disposition. Tous des garçons très sérieux et consicents de leur responsabilité. J'ai concentré mon équipe dans un camp d'entraînement où, consciencieusement, comme de vrais professionnels qu'ils sont, je fais travailler mes joueurs quotidiennement dans les moindres détails pour arriver à une condition physique optima pour notre premier match le 3 juin contre la Belgique. Entre-temps, dans le cadre de notre préparation, nous nous apprêtons à recevoir l'U.R.S.S., le 22 février, puis en avril nous irons rendre visite au Mexique pour ensuite finalement accueillir la Belgique au début mai. En organisant ainsi des rencontres avec nos trois futurs adversaires, nous serons mieux armés pour prendre la mesure de chacun. »

RENDEZ-VOUS AUX QUARTS DE FINALE

Outre le fait de bénéficier, à Mexico, de la même altitude que chez eux, il est une autre lacune que les Salvadorègnes ne connaîtront pas. C'est le manque de supporters. La qualification de leur équipe pour la phase finale ayant suscité un tel engouement en faveur du football dans leur pays, les « Aficionados » salvadorègnes qui iront encourager leurs joueurs se compteront aux environs de 20 à 25.000.

D'après les premiers chiffres divulgués par les compagnies d'aviation, déjà près de 15.000 supporters (plus que n'importe quel autre pays, excepté, bien sûr, le Mexique) ont retenu leur place d'avion et leur billet au stade pour assister au « Mundial ». D'autres, moins fortunés, se rendront à Mexico City (à environ 500 km) qui par caravanes d'autobus spécialement affrétés, qui même en motocyclettes.

« Vous ne voudriez tout de même pas que nous décevions tous ces braves gens », conclut laconiquement Gregorio Bundi, qui ajoute, le plus sérieusement du monde : « Rendez-vous à Mexico City ou à Puebla, en quarts de finale. »

RETENEZ CES NOMS

Pour ceux qui se souviennent de certaines surprises de taille causées en Coupe du Monde par des équipes considérées pour le moins comme « fantoches », telles que les Etats-Unis, vainqueur de l'Angleterre au Brésil en 1950 par 1-0 ou encore plus récemment de la Corée du Nord qui élimina (1-0) l'Italie en 1966 en Angleterre, le Salvador, on le chuchote, est « jaloux » des lauriers de ces derniers. Gageons-le, il fera tout pour marcher sur leurs brisées.

Rappelons la formation type de l'équipe du Salvador (4-2-4) : Alberto Fernandez — Roberto Rivas, Salvador Mariona, Jorge Vasuez, Mauricio Mangano — Salvador Flamenco, Antonio Quintanilla — Mauricio Rodriguez, Mario Monge, Ramon Martinez, Elmer Acevedo.

LE JOURNAL DU

■ Le stade Aztèque (107.247 spectateurs possible) sera fermé pour 45 jours à partir du 1er avril. Le terrain sera complètement refait et prêt deux semaines avant le premier match du Mundial (Mexique - U.R.S.S.).

■ Les joueurs brésiliens seront soumis du 12 au février à une série de tests médicaux. Ils partiront pour le Mexique le 6 avril, soit huit semaines avant le début de la compétition.

■ Jacky Charlton entraîneur ? A quatre mois du Mundial, l'arrière central de l'équipe d'Angleterre a été sollicité par Harold Needler President d'Hull City (division II). Mais Don Revie tient à conserver Jacky encore deux ou trois ans à Leeds.

■ Pelé a été sacré « Roi du football » à Santiago du Chili. Sa couronne en or et argent est d'une valeur de 5 millions anciens.

■ « Je souhaite que l'Italie et la Suède se qualifient pour les quarts de finale », vient de déclarer l'entraîneur national suédois, Ovar Bergmark, en ajoutant : « Si elles y parviennent, elles iront plus loin encore. »

FEU VERT POUR TOSTAO

Tostao peut reprendre l'entraînement. Il devra faire attention pendant une trentaine de jours, mais je peux dire que l'opération du 6 octobre dernier a été un succès total.

Le docteur Roberto Abdela Moura a donné le feu vert à la vedette brésilienne après un examen approfondi (notre photo).

Inutile de dire que Joao Saldanha, le sélectionneur de la bande à Pelé, a un sourire « large comme ça ».

■ Pedro Rocha est ravi. La guerre entre les internationaux uruguayens et leur Fédération vient, on le sait, de se terminer. « Etes-vous actuellement au sommet de votre carrière ? », lui a-t-on demandé. Sa réponse : « En 66, j'étais très fort. Mais aujourd'hui, j'ai plus de maturité et de continuité dans le jeu. Je pense donc être plus utile à l'équipe. »

■ Di Stefano vient de déclarer à propos de Mexico : « Les tactiques apparaîtront secondaires. La condition physique dominera les débats. »

637 timbres autrichiens gratuits

Vous les recevrez, si vous achetez notre collection de luxe de 973 timbres différents et rares ainsi qu'un catalogue du prix choc de **34 F seulement** hors douane.

S'adres. à : MARKENHAUS AUSTRIA, Abt. BD, Haberlgasse 72, WIEN.

■ Angel Labruna, entraîneur de River Plate (et toujours considéré comme l'un des meilleurs footballeurs que le monde ait connus), ne croit pas à la réussite des équipes européennes. Il estime : « Les formations du Vieux Continent sont terribles à domicile, mais perdent, selon moi, leur virulence sous d'autres cieux. »

■ Les joueurs de Partizan (victorieux du tournoi de Mexico) sont enthousiastes au sujet du gardien mexicain Calderon. « Il fera sensation en Coupe du Monde », affirment-ils.

LE BRÉSIL S'APPRÊTE A LANCER LES CONCOURS DE PRONOSTICS

Ainsi, il ne restera bientôt plus que nous à ne pas avoir de concours de pronostics. En effet, le président de la République Medici vient de signer au palais de Larangeiras le décret visant à officialiser la « Loteria Esportiva ».

C'est le Conseil supérieur de la « Caixa Economica », établissement bancaire un peu comparable à nos caisses d'épargne, qui devra soumettre dans un délai de 90 jours au ministre des Finances, M. Delfin Neto, le règlement définitif du concours.

Les points suivants devront être respectés :

— Les formulaires utilisés seront nominatifs et non transférables.

— Le choix des rencontres mises en jeu sera établi par le Conseil national des Sports.

— Ce même organisme sera chargé de donner le résultat officiel des rencontres.

Selon le projet initial transmis à la presse, la répartition des fonds encaissés sera organisée comme suit :

— 40 % de la recette brute sera destinée aux pauvres et à l'enfance abandonnée.

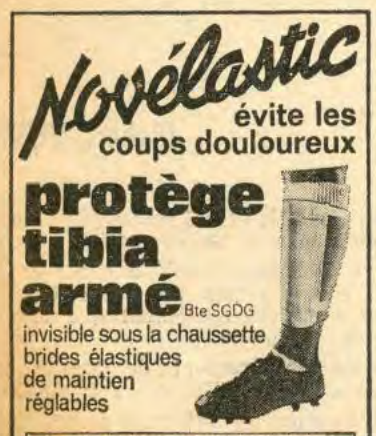
— 30 % au ministère de l'Education.

— 30 % au Conseil national des Sports pour l'amélioration des installations sportives et l'organisation de certaines compétitions.

— Le reste sera partagé entre les frais d'administration du concours, les frais de promotion, de publicité et de contrôle.

Avant six mois, ce concours tant attendu par les sportifs locaux aura eu son coup d'envoi donné, pour le plus grand bien du sport et de l'enseignement.

Alain FONTAN.


Novélastic évite les coups douloureux
protège tibia armé Bte SGDG
invisible sous la chaussette
brides élastiques de maintien réglables
REF 334 LA PAIRE 18,50 F
chevillère speciale foot Bte SGDG
PROTECTION + CONTENTION
REF 254 L'UNITE 13,40 F
en vente : magasins de sport, pharmacies
Doc. grat. : O.R.R.T. 27, r. de la Jomayère
42 - ST-ÉTIENNE

LA PETITE FILLE ET LE GRAND BALLON

Mexico vit déjà à l'heure de la Coupe du Monde. On peut voir ainsi un énorme ballon sur une terrasse de la capitale. Il fait le bonheur des reporters. La preuve... (UPI)

CONFIDENTIEL MONDE - CONFIDENTIEL MONDE - CONFIDENTIEL

LE PRONOSTIC DE DON REVIE

Standard-Leeds sera l'un des 1/4 de finale de Coupe d'Europe les plus percutants. Don Revie, le manager de Leeds, affirme dans « Standard Magazine » :

« Je pense sincèrement que l'équipe qui sortira victorieuse de nos deux matches sera championne d'Europe au mois de mai. Bien sûr, je souhaite que ce soit Leeds mais si c'est le Standard, mon pronostic ne sera pas modifié. »

ADAMO SOCIO D'HONNEUR

Salvatore Adamo, de passage à Barcelone, a vu le récent match des Catalans contre San Sebastian. Invité par le président Montal il a suivi la partie du « Palco présidentiel » (podium d'honneur). Lorsque les Basques ont égalisé, Salvatore a laissé échapper quelques mots, bien sentis concernant l'arbitre. Mais comme personne ne parlait français autour de lui...

■ A la suite de l'invasion du stade de La Luz par les supporters de Benfica, Torres et Da Silva (qui avaient mis le feu aux poudres) sont suspendus pour six et cinq matches.

■ José Rafael Albrecht, le remarquable pivot défensif de l'Argentine, va sans doute quitter San Lorenzo pour l'Espagne. Mais on ignore encore le nom du club avec qui il est en rapport.

■ Quatorze ans après leur arrivée en Espagne, Puskas et Kocsis viennent d'obtenir leur diplôme fédéral.

■ Gunnar Gren (qui fit les beaux jours du Milan A.C. avec Liedholm et Nordahl) entraîne maintenant Skogens, une équipe suédoise de troisième division.

■ L'arbitre italien Lo Bello est le plus sévère parmi les arbitres du calcio : il a sifflé 7 penalties en 14 matches.

■ Les joueurs du Barcolone, qui ont rencontré mercredi l'Inter en match retour de Coupe de Foires, avaient une prime individuelle de victoire d'un million de lires en cas de qualification. Elle n'a pas été suffisante.

■ Hamrin l'ailier suédois de Naples hospitalisé à Amsterdam (tiphus) reçoit des télégrammes et des vœux de toute l'Italie. Hamrin devra rester en quarantaine en Hollande.

■ Garrincha, de passage à Milan avec Elsa Soares qui devait chanter sur une scène milanaise, a parlé football : « J'espère que l'Italie ouvrira ses frontières. J'aimerais terminer ma carrière dans le calcio. Pelé ? Il est toujours bon mais il était meilleur quand il jouait en pointe. »

■ Riva a joué contre la Fiorentina sa 182e rencontre en Division I. Il a marqué 84 buts. Il devra encore bien travailler pour atteindre Hamrin qui a marqué jusqu'à présent 188 buts, suivi par Altafini (175) et Mazzola (88).

■ Mario Corso ne veut plus être capitaine de l'Inter. Il est trop nerveux, il ne sait pas discuter avec les arbitres. Sandrino Mazzola, beaucoup plus calme, a pris sa succession.

KINDVALL ESPAGNOL ?

La chasse à « l'étranger » continue en Espagne : après Cruyff et Magnusson, les tirs des grands clubs espagnols sont maintenant concentrés sur Kindvall, le Suédois de Feyenoord. Attendons la suite...

LE CŒUR GROS

Amadeo Carrizo, le meilleur mais aussi le plus fantasque gardien argentin de tous les temps, va sans doute prendre sa retraite. Il a dit : « Je pendrai ma petite casquette et mes vieux gants fétiches à un clou, le cœur très gros. »

L'ambiance est un peu trop chaude dans les stades anglais et les policemen doivent souvent intervenir pour calmer des excités de plus en plus jeunes. Ici, lors du derby Arsenal-Chelsea, on voit un jeune spectateur expulsé pour un jet de bouteille ; cinq autres le furent également tandis que plusieurs jeunes, dont des filles, durent être secourues par les ambulanciers. (Photo United Press).

FRANCE FOOTBALL

SCHERER

Scherer entre Hodoul et Novi (à dr.).

LE BOURREAU DE L'O. M.

(Robert VERGNE)

ALES. — Ce fut assurément le meilleur moment du match... que l'après-match d'Alès. Les joueurs nîmois étaient fous de joie. Ils avaient entonné une sorte d'hymne national du club à base de mélodie espagnole et battaient le rythme avec leurs mains.

Scherer connaissait assez mal les paroles, mais il est évident que cela n'avait guère d'importance.

Il est juste de dire également que l'euphorie nîmoise fut d'assez courte durée. Les joueurs, comme leur entraîneur, avaient parfaitement conscience que hormis le résultat, mieux valait oublier le reste.

Kader Firoud avait même tellement souffert pendant ces 2 heures héroïques qu'il alla se coucher aussitôt son arrivée à Nîmes.

Il prit cependant le temps de dépasser l'événement et de l'analyser avec sa lucidité habituelle.

« Bien sûr, nous sommes heureux de cette qualification inespérée sur le vu du match qui fut par ailleurs très mauvais. Mais, ce qui comptait pour nous, c'était évidemment de franchir l'obstacle de taille que constituait l'Olympique de Marseille. Mais je me rends bien compte que c'est une drôle de victoire. En effet, outre Betton qui est sérieusement blessé, Canetti est touché ainsi que Mézy qui en plus de sa blessure à l'arcade a été également blessé à la cheville. Mais vous savez que j'accorde une importance très grande aux problèmes psychologiques et moraux dans une équipe. De ce point de vue-là, elle ne m'a nullement déçu. La défense c'est tout à fait remarquable et le gardien Martinelli bien meilleur que ce que je pouvais espérer avant cette très difficile confrontation pour un joueur sans expérience. Je ne sais pas ce que nous réserve l'avenir, mais enfin, cette victoire fait partie des étapes importantes dans la saison d'un club. »

CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

Epuisés mais heureux, les Nîmois mirent longtemps avant de réaliser l'exploit qu'ils venaient de faire face aux détenteurs de la Coupe de France. Dans son coin, Scherer luttait... pour conserver le ballon du match, ce ballon qu'il avait été seul à expédier dans les filets à la suite d'un penalty tiré avec un sang-froid de vieux routier. Et cela est bien sympathique de la part de ce vieux joueur tchécoslovaque qui marqua deux buts en demi-finale de la Coupe du Monde au Chili en 1962 et qui retrouvait l'enthousiasme d'un jeune à la suite de ce match.

Lorsqu'il arriva à Nîmes, Adolf Scherer montra rapidement qu'il savait certes très bien jouer au football, mais on s'aperçut également que l'homme avait pris beaucoup de poids.

« C'est dans mon tempérament de grossir assez rapidement, même si je surveille mon alimentation. »

Mais le Tchécoslovaque est tellement consciencieux qu'il s'acheta un sauna personnel afin de maigrir davantage. Et effectivement, il perdit une dizaine de kilos, ce qui, paradoxalement, donna beaucoup plus... de poids à son équipe.

Après le match, de retour dans la cité gardoise, il alla au restaurant avec sa femme ainsi que Dortomb qui avait présidé à la victoire nîmoise, grâce à sa passe lumineuse effectuée à Bonnet et qui amena le penalty que l'on sait. Il était parfaitement heureux et lorsqu'il nous quitta, il nous dit dans un sourire :

« Pas si mauvais que cela le football français. Nîmes très jolie ville et bonne équipe de jeunes camarades. »

Cela ressemble aux ingrédients nécessaires pour effectuer une bonne carrière en Coupe de France.